

.....

1

- Mix Medical

# PSAUMES

DE

Sur le chant de ceux de

### MAROT et de BEZE.

NOUVELLE VERSION,

AVEC DES

HIMNES pour les quatre principalles Fétes de l'annee.

ET LES

COMMANDEMENS de DIEU en forme de Priere.

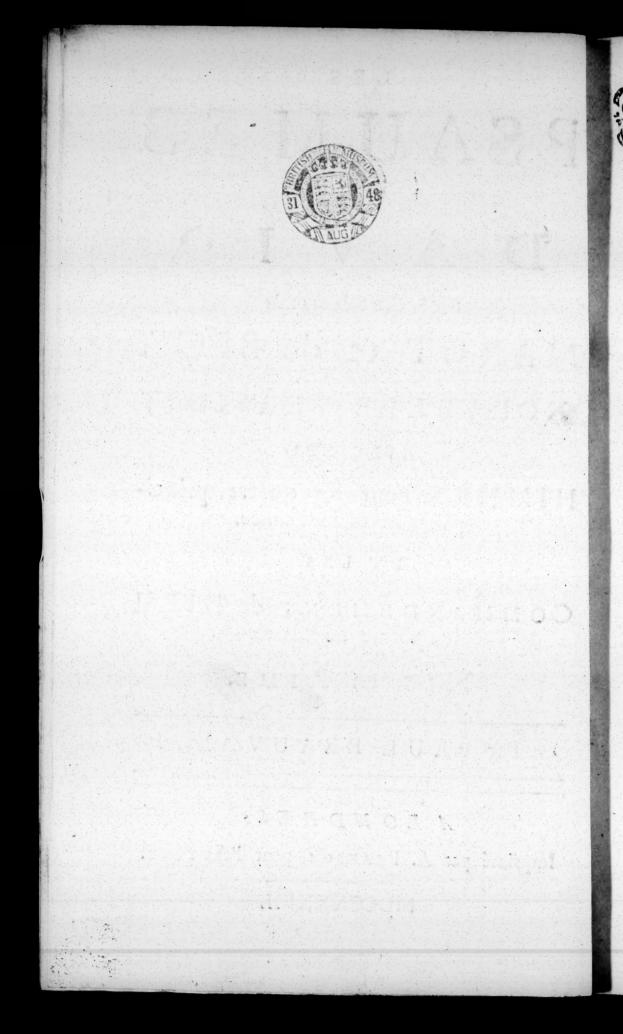
Mis en Rime.

Par PAUL BEAUVAIS.

A LONDRES:

Imprimé par A. PEARSON, pour l'AUTEUR.

MDCCXXXVII.





#### ALA

# REINE.

REINE, aprés que Marot en vers bien mesurez, Eut écrit prés d'un tiers de nos himnes sacrez, Sa Muse impatiente animant son courage, Il courut à François présenter son ouvrage. Je marche sur ses pas, j'ose Te dédier, Sur l'Air de nos vieux chants, tout un nouveau Pfautier. De réformer Marot, je n'ai point eu l'audace. J'ai craint, de ces Auteurs, la facheuse disgrace, Qui, dans l'Art de rimer sans être initiez Pour banir de ses vers quelques mots décriez. Se font comme à l'envi donnez mille tortures. On fait de leurs écrits les triffes avantures: Et que malgré leurs soins, ils n'ont fait qu'enfanter, Des vers que dans l'Eglise on ne veut point chanter. Reine, que dirois Tu? Toi, qui dés ton Enfance. Sais en quoi des beaux Arts confiste la Sience, Si quelque téméraire, et jeune audacieux, Osoit bien retoucher Raphaël à Tes yeux; Et pour son coup d'essai sans le moindre scrupule, Porter fur ses Tableaux un pinceau ridicule?

Quel

#### A la R E I N E.

Quelque grande que soit Ta modération, Pourois-Tu retenir Ton indignation? Ne lui dirois Tu pas, apren à te connoître, Artisan trop groffier, tu corriges ton maître. Sans prétendre changer ses couleurs, ni ses traits, Traite mieux si tu peux de si nobles sujets. Rien ne conviendroit mieux qu'une telle censure. Elle a lieu pour les vers, comme pour la peinture. Es s'adresse tres bien à ces fades Rimeurs. Des oeuvres de Marot, peu sages correcteurs, Qui se croiant les dons qu'Apolon leur refuse, N'ont fait en mille endroits qu'estropier sa muse. Pour moi, qui ne croi pas qu'il foit jamais permis D'un Auteur renommé d'alterer les écrits : Qui par là, du Public, croirois perdre l'estime; De Marot, et de Bêse, abandonnant la rime, J'ai laisé ces Auteurs chacun dans leur entier. Je me suis contenté d'écrire le Psautier, Non en vers recousus, mais tel, je l'ose dire, Que peut être, aujourd'hui, Marot ût pu l'écrire, Si le Texte facré toujours devant les yeux, Il ût pour l'exprimer en vers harmonieux, Pris le soin d'en banir tout son désagréable. Jette donc sur ces chants un regard favorable; C'est l'œuvre d'un Saint Roi, veuille le protéger. Tu n'y trouveras rien qui Te foit étranger. La piété solide en Ton âme repose, Ce Pfantier de David ne respire autre chose. Si ma Muse Te plait, mes souhaits sont remplis, Alors, sur mes Rivaux j'ai remporté le prix.



#### AU

its.

re.

## LECTEUR.

JU Pfautier de Marot, dût-on m'en faire un crime, Je n'ai point retenu \* ni le fond, ni la rime; De ce pénible soin, cherchant à m'afranchir Je n'ai crû qu'au feul chant devoir m'affujettir. A quoi bon, quand la tâche, est longue, & dificile. Un surcroît de travail qui n'est rien moins qu'utile. Qui fatigue l'Auteur, & loin de l'animer, Eteint plûtôt le feu qui devroit l'enflamer? Non, malgré les égards dùs à plus d'un Sinode, Ma Muse ne sait point la gênante métode, Qui la veut obliger de coudre par lambeaux, Des Pfaumes furannez à des Pfaumes nouveaux. Dans ces vers qu'aujourd'hui j'ose mettre en lumiere, Tout est nouveau, Lecteur, excepté la matière. Je ne m'y revets point des dépouilles d'autrui; J'ai, fans suivre Marot, sans rimer comme lui,

E

<sup>\*</sup> Il fut resolu dans un Sinode, que l'on retiendroit le vieux sond du Psautier de Marot, et que l'on n'en changeroit les Rimes que le moins qu'il seroit possible.

### Au LECTEUR.

Cro

Qui Pou

L'é

Con Si n

Et

Pou

Te

Du

Et

Pre

San

N'

En

Vet

Au

De

M

Da

Et

M

Se

Bie

Et

A

Ce Ve

M

Qu

Et sans tenir ma Muse à la sienne asservie. Laissé courir ma plume au gré de mon génie. Seur, que le sens du Texte a droit de te charmer, J'ai pris un nouveau tour pour le bien exprimer, Et taché de David d'être l'éco fidelle. J'entens que tu me dis, que pleins du même zéle, Depuis plus de trente ans, vingt Rimeurs courageux, Ont plié sous ce faix trop acablant pour eux. Que même le Pfautier reveu par La Bastide, Parmi les connoisseurs passe pour insipide, Et bien d'autres encor, qu'on ne lira jamais, Qui sont pareils au sien s'ils ne sont plus mauvais. N'allez pas vous charger d'un travail inutile, Diras-tu, le Public, aujourd'hui dificile Veut que pour mériter son aprobation, Un Pfautier soit coulant, qu'il soit plein d'onction. Que son stile soit pur, simple, mais sans bassesse. Qu'on y voie en un mot briller cette noblesse Dont les Hymnes facrez sont partout revétus. Voiez, si vos talens ne vous ont point deçus, Car ce n'est qu'à ce prix que vous pouvez lui plaires Lecteur, \* li cet essai, non qu'assez téméraire, Je pense à tous égards pouvoir te contenter, Sur un Pfautier parfait, tu ne dois pas conter. Et quel nouveau Marot, dans un nouvel ouvrage? Quel heureux écrivain, fur le pié d'homme fage, De ces Cantiques faints, fans être dans l'erreur, Osera se flater d'ateindre la hauteur?

<sup>\*</sup> On s'étoit proposé de donner au Publie une partie de l'ouvrage, ce qui ne fut point exécuté.

Croira

#### 'Au LECTEUR.

eux,

is.

on.

Te.

ire.

ge?

,

2

de

oira

-

Croira rendre à fon gré la régle si soumise. Que toujours châque mot, châque vers, foit de mise, Pour pouvoir foutenir prés du texte facré, L'éxamen rigoureux d'un censeur éclairé? Comment des connoisseurs se promettre l'estime, Si nonobstant le Chant, la Mesure, la Rime, Et de plus, à la Lettre en esclave ataché Pour le moindre faux pas, on vous fait un péché? Te ne me repai point de pareilles chiméres. Du Parnasse François je sai les loix sévéres, Et j'ai ri, quand j'ai vu tant de Docteurs profonds, Prendre pour coup d'effai, ces fublimes chansons, Sans s'être jamais dit, que ce rude exercice, N'étoit pas du ressort d'une Muse novice En qui fouvent la Rime est l'éfet du hazard. Veux tu, qu'ici, Lecteur, je te parle fans fard? Au pié de l'Hélicon, nouri dés mon enfance Des Vers des le berceau j'ai gouté la sience. Mais encor que cet Art ait pour moi des apas, Dans la Lice où je cours, je tremble à châque pas, Et j'ai pensé, vingt fois, quitter là l'entreprise. Mais ma Muse s'obstine, & toujours peu soumise, Se flate, s'aplaudit, croit malgré ses défauts, Bien loin derriere foi laiffer tous ces Rivaux, Et faire de David mieux résonner la Lire. A cet espoir flateur, je me laisse séduire. Cet espoir châque jour, pront à m'encourager, Veut qu'encor aujourd'hui j'afronte le danger. Montrez vous donc mes vers; paroissez sur la scene; Quand d'autres avant vous sont sortis de ma veine, On

#### Au LECTEUR.

On ne les a pas veus rejettez du Lecteur, Et par tout méprisez faire honte à l'Auteur. Puissiez vous, fortunez, franchissant tout obstacle, Convaincre le Public qu'on pourroit sans miracle, Malgré ceux qui sans fruit jusqu'ici l'ont tenté, Redonner à nos Chants leur premiere beauté.



## L'AUTFUR à sa MUSE,

aprés avoir écrit les cent cinquante Plaumes.

Ma Muse, cette longue et pénible carriere,
Où long tems on a vû tant de Râres Esprits,
Courir comme à l'envi pour remporter le prix.
Je voi, que dans vos yeux dêja la joie éclate
Dans l'espoir du succés dont votre âme se flate;
Et que vous repaissant de vaines sictions,
Vous vous persuadez dans vos illusions,
Incessament séduit par l'erreur qui vous guide,
Qu'on quittera pour vous Conrard et La Bastide;
Et que dés qu'une sois vous paroîtrez au jour,
Chacun s'empressera de vous faire la cour.

Vous

JE

F

C

S

Il

C

I

F

E

F

B

E

C

### L'auteur à Sa Muse.

Vous croiez en talens surpasser tous les autres.

Vous voiez leurs défauts, vous ignorez les vôtres

Vous auriez bien mieux fait de suivre mon conseil,

Marot, vous le savez, dans un cas tout pareil,

Voulut, n'aiant écrit que le tiers de l'ouvrage,

Du Prince, et du Public, s'assurer le suffrage.

Il falloit l'imiter, j'avois pris ce parti.

Mon avis en cela devoit être suivi.

Je vous le dis encor, j'ai tout lieu de me plaindre,

Et-je crains que— Mon Dieu! qu'avez vous tant

(à craindre!

Le Pfautier de Conrard, doit il vous faire peur? Croiez vous le Public si mauvais connoisseur? Et vous figurez vous qu'il ne fache pas lire Pour discerner assez le bon d'avec le pire? Craignez vous un Pfautier qu'on a vû dans l'oubli. Pour le moins cinquante ans toujours enséveli, Malgré de nos vieux chants le barbare l'angage, Sans qu'aucun dans l'Eglise en ait requis l'usage? Croiez, que du Public s'il ut été gouté Il n'ut jamais croupi dans cette obscurité. Conrard eut triomphé, Conrard, sans resistance, Dés long-tems à Marot ût imposé silence. Et ne me dites pas que d'habiles Docteurs En ont revû les vers, les ont rendu meilleurs, Et fait de son Psautier un Psautier recevable. Bien des gens vous diront qu'il n'est pas suportable. Et que malgré les soins que ces Docteurs ont pris, Que Conrard dans leurs mains a perdu de fon prix. De mauvais qu'il étoit, qu'ils nous l'ont rendu pire. Ah! Si j'étois d'humeur de faire une Satire,

nte

ere,

ous

5

Quel

#### L'auteur à Sa Muse.

Quel beau champ aujourd'hui s'offriroit fous met doigts!

Que ne dirois-je pas, de ces Auteurs si froids, Qui, jamais d'un bon vers n'aiant connu la forme, Se font faits imprimer fous le nom de réforme; Qui pour trop respecter, Marot, et son Psautier, Nous l'ont presque partout laissé dans son entier. L'un, pour n'avoir changé qu'en vingt endroits la rime, S'en fait gloire, et se croit un Poëte sublime. L'autre va s'acusant de trop de liberté, De s'en être huit fois seulement écarté, Car d'avoir sur David toujours l'âme tenduë. De ne perdre le chant un seul moment de vûë Pourveu que de la Rime ils ne s'écartent pas, C'est de quoi l'on peut voir qu'ils ont fait peu de cas, En éfet, à quoi bon, se donner tant de peine? Leurs vers ne sont ils pas d'une affez bonne veine? Les plus fins connoisseurs doivent être charmez, De voir tout un Pfautier écrit en bouts rimez. Mais, laiffant à Conrard, obtenir la Victoire Sur ces Auteurs fans nom, fans talens, et fans Gloire; Il est sûr qu'au moment que son Psautier parut, Loin de plaire au Public qu'il en fut le rebut; Et que ceux qui depuis l'ont refait à leur guise, Et crû rendre par là plus utile à l'Eglise, Malgré tous leurs efforts, loin d'en venir à bout, En ont en mille endroits augmenté le dégout. Aiez donc sur ce point l'âme moins inquiéte. La Muse de Marot n'est pas partout muëte. Le Ciel n'a pas dans Londre encor permis ce mal. Elle n'a pas encor reçû ce coup fatal. Dix

#### L'auteur à Sa Muse.

Dix Eglises, au moins, si j'en sai bien le conte, Dont la décision n'a pas été si promte, Auront peut être lieu de s'en féliciter, C'est peut être de quoi je pourrois me slater. Ha! ma Muse! aprenez qu'il n'est métier si traître Que celui de rimer, quelqu' expert qu'on puisse être. R\*\*, croioit briller dans le facré Vallon. Ce Docteur fit des vers en dépit d'Apolon. Il en fit pour la Cour, ce Rimeur intrépide, Ce prôneur éternel des vers de Labastide; Quel en fut le succés? il fut partout sissé, Et n'eut que le regret de s'en être mêlé. Mais, vous dormez, je pense, et m'écoutez à peine, Je vous l'ai déja dit, vous étes un peu vaine, Ce défaut capital ne se peut excuser. C'est de quoi le Public saura vous acuser. Cependant, à ses yeux, vous brûlez de paroître, De vos productions, je ne suis plus le maître, Vous croiez fur Conrard remporter le dessus, Montrez vous au grand jour, je n'y resiste plus.



nal.

me

ne,

ime,

e cas.

e?

oire;

it,

fe,

ut,

Dix

PRIN.



### PRINCIPES.



LES

# PSAUMES.

#### PSAUME I.

Psaume de Doctrine. Qui au conseil des malins n'a etè.

Eureux qui fuit des fentiers innocens, Qui

n'entre point au conseil des méchans, Qui des pécheurs fuit la route perverse, Et des moqueurs le

profane commerce: Mais plein d'amour pour la Loi

du Seigneur, Et jour & nuit, la médite en son coeur.

2 Tel que planté prés des ruisseaux courans Sans se slétrir, un arbre tous les ans Porte son fruit, conserve son feuillage: Tel l'homme juste aura cet avantage, Que tres heureux en tout ce qu'il fera, Tout pour lui plaire à bien lui tournera.

S

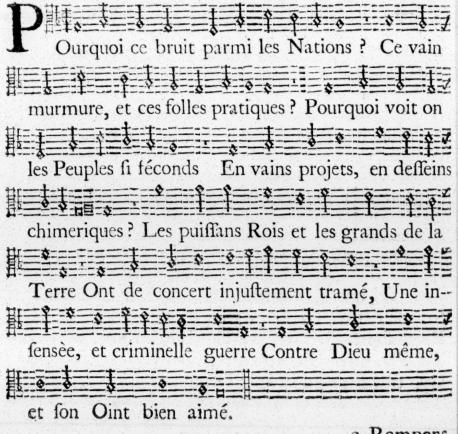
#### PSAUME II.

3 Mais les méchans, seront, loin d'etre heureux, Bien disserens des hommes vertueux; Ils seront tels, que l'on voit dispersée Au gré du vent, la paille au loin chassée: Au dernier jour condamnez et punis, Du rang des bons on les verra bannis.

4 Car l'Eternel des bons est le soutien, Il les connoit, il veille pour leur bien, Et les conduit au chemin qu'il faut suivre. Pour les méchans peu soigneux de bien vivre, Perseverans dans leur train malheureux, Tous leurs projets périront avec eux.

#### PSAUME II.

Psaume de Prophetie. Pour quoi font bruit.



#### PSAUME II,

reux.

on

leins

la

in--

e,

ns,

2 Rompons, rompons, disent ils nos liens, Fuions le joug qui menace nos têtes: Unissonous, et pensons aux moiens D'arrêter court leurs rapides conquêtes.

Mais l'Eternel rit de leur entreprise, Celui qui sied sur les Cieux les plus hauts Se moque d'eux, les voit et les méprise, Et d'un regard dissipe leurs complots.

3 A ces méchans le Seigneur parlera D'un ton de voix et terrible et sevére: Tout éffraiez alors il les rendra Dans les ardeurs de sa juste colere.

Contre mon Roi vainement tout conspire, Rois, dira t'il, mon choix s'est déclaré, J'ay dans Sion établi son Empire, Sur ce saint mont c'est moi qui l'ay sacré.

#### PAUSE.

4 Et moi son Oint, je publîrai la Loi Qu'a prononcé ce Monarque supréme : C'est qu'il m'a dit, j'ay pris plaisir en toi, Je t'ai mon fils, engendré ce jour même.

Des nations fouhaites tu l'hommage, Parle mon fils, et tes desirs contens, Tu te verras bientôt pour héritage, La Terre entiere et tous ses habitans.

5 Ils trembleront sous le fer dont ton bras Dans ton courroux les frape et les aterre, Et s' il te plait toy seul les briseras Comme un Potier brise un Vaisseau de terre.

Apprenez donc ô vous & Rois & Princes, A le servir avec affection: Vous Magistrats, Gouverneurs de Provinces, Aujourd'hui donc aimez l'instruction.

B 2

6 De

#### PSAUME III.

6 De son courroux redoutant tout le poids, Attachez vous constamment à lui plaire: Joyeux, goutez la douceur de ses Loix Dans une crainte, & sainte, & salutaire.

Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, Et qu'en ce train vous ne périssiez tous: Quand sa justice et terrible, & subite, De tous ses traits armera son courroux

7 Car l'Eternel fera du haut des Cieux Sur les méchans éclater fa vengeance: O l'homme heureux, & mille fois heureux, Qui met en lui toute fa confiance.

#### PSAUME III.

Psaume de Priere. O Seigneur que de gens.



#### PSAUME III.

Mais ô Dieu, mon recours,
Ma force & mon fecours,
Ma gloire et ma défense:
Ton fecours éprouvé
Me fait le front levé
Marcher en assurance.
Non jamais au Seigneur
Dans ma juste douleur
Je n'ay porté ma plainte.
Qu'il ne m' ait entendu,
Et toujours répondu
De sa Montagne sainte.

3 Donc je me coucherai,
Et je m'endormirai,
Seurement fous fon aile:
Puis je m'éveillerai,
Et toujours je ferai,
Sous fa garde fidelle.
Non je ne craindrois pas
Des milliers de Soldats
Encor qu'ils fe liguaffent:
Et que tous contre moi
Pour me remplir d'effroi:
Même ils m'environnaffent.

ns

Z

=

it

Z

2 t

2 - ==

4 Léve toi donc Seigneur, J'implore ta faveur, Sauve moi je te prie: Confons mes Ennemis, Couvre les de mepris, Et donte leur furie. Il n' appartient qu' à toi, Mon Seigneur, et mon Roi, De donner delivrance: Toujours fur tes Enfans Au befoin tu répans Tes biens en abondance,

**PSAUME** 

#### PSAUME IV.

#### PSAUME IV.

Pfaume de priere. Quand je t'invoque helas écoute.



2 Sachez que Dieu que je révere A de moy daigné faire choix:
Qu' ayant le bonheur de lui plaire Je ne lui fais point ma priere Qu'il ne daigne éxaucer ma voix.
De fraieur ayez l'ame ateinte Ne l'offensez plus désormais Pleins d'une salutaire crainte Méditez de nuit sa Loi sainte Et quittez tous vos vains projets.

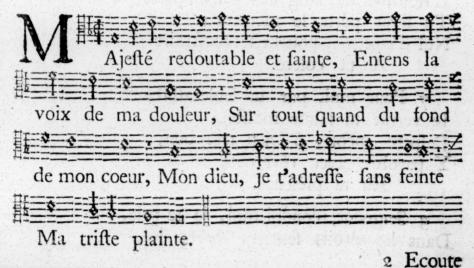
#### PSAUME V.

3 Présentez lui le Sacrifice D'un sincere & vrai déplaisir, Et pour vous rendre Dieu propice, Que toujours votre coeur unisse, La confiance au repentir. Plusieurs disent ô qui sera ce Qui saura nous combler de biens? O Dieu léve avec éfficace Sur nous la clarté de ta face, Et n'en prive jamais les tiens.

4 Par là mon ame est plus ravie, Et j'ay plus de joie en mon sein, Qu'ils n'en ont dans leur coeur impie, Lors que leur froment multiplie, Et leur huile et leur meilleur vin. Seur d'un repos doux & tranquille, Je me coucherai désormais, Car Eternel tout t'est facile, Tu seras toujours mon azile, Et me seras régner en paix.

#### PSAUME V.

Psaume de priere. Aux paroles que je veux dire.



oute,

a Z

nce

non

ou-

ŧ₹ ez

Z

,

re-

#### PSAUME V.

2 Ecoute ma priere ardente Puisque je n'ai recours qu'à toi; Et qu'à toi seul, mon Dieu, mon Roi, Mettant en toi seul mon attente Je l'a présente.

Jes le matin, Dieu débonnaire Il te plaira de m'éxaucer; Car à toi je veux m'adresser, Devançant l'aube matiniere Par ma priere.

4 Ceux qui cherchent à faire outrage, Seigneur, ne te plaisent jamais, Tu les bannis de ton palais, Ils n'auront jamais en partage Ton héritage.

5 L'infensé promt à te déplaire N'oseroit paroitre à tes yeux Car toujours te sont odieux Ceux dont le métier ordinaire Est de malfaire.

#### PAUSE.

6 Tu détestes juge severe
L'homme de sang et le trompeur.
Tu seras périr le menteur;
Nul d'eux ne pourra se soustraire
A ta colere.

7 Pour moi, par ta seule assistance Je verrai ta sainte maison; J'espere encore, ô Dieu tres bon, Y paroître avec réverence En ta présence.

3 Seigneur, condui moi, je te prie, Dans les droits sentiers de ta loi,

#### PSAUME VI.

Dresse ton chemin devant moi, Et de l'ennemi qui m'épie Garde ma vie.

deur bouche n'est que tromperie; Leur coeur est malin & couvert; Leur gosier un sépulchre ouvert; Leur langue n'est que slaterie, Et menterie.

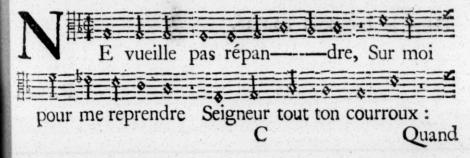
ro Confond les desseins qu'ils méditent, Seigneur, et leur fai leur procés; Puni les pour leurs grands forfaits, Car c'est contre toi qu'ils s'irritent, Et se dépitent.

11 Mais que ceux là se réjoüissent Qui fondent sur toi leur espoir, Protége les par ton pouvoir, Et tous ceux qui ton nom chérissent, Et te bénissent.

L'homme qui fuit le droit fentier:
Toujours comme d'un bouclier,
Ta faveur, et ton bras robuste
Couvre le juste.

#### PSAUME VI.

Psaume de priere. Ne vueille pas ô Sire.



Dreffe

#### PSAUME VI.



- 2 Dans le mal qui m'acable Montre toi fecourable, Rétabli moi Seigneur; Mes forces m'abandonnent, Et tous mes os s'étonnent Tant grande est ma douleur.
- 3 Mon ame est éperdue Et grandement émüe Tant je suis tourmenté. Jusques à quand encore Veux tu, Dieu que j'adore Diférer ma santé.
- 4 Seul auteur de ma vie Tire je te suplie Mon ame hors d'éfroi. Tourne vers moi ta face, Et par ta seule grace, Mon Dieu, délivre moi.
- 5 Car qui fera mémoire De tes faits pleins de gloire Par la mort retranché. Qui veux tu qui te prie, Et qui te pfalmodie Dans le tombeau couché.

#### PSAUME VI.

PAUSE.

6 Dans ma douleur amére Sans fermer la paupiére Je pleure je gémis. L'esprit rempli d'alarmes Je baigne de mes larmes Mon lit toutes les nuits.

7 Le coeur plein d'amertume L'ennui qui me confume Se fait voir dans mes yeux. Rien ne m'y livre en proie Tant que l'injuste joie Qu'en ont mes envieux.

8 Vous qui promts à malfaire, Et qui dans ma mifére Riez de mes douleurs: Fuiez de ma présence, Car Dieu plein de clémence Oit la voix de mes pleurs.

9 Oui touché de ma plainte De sa demeure sainte Mon Dieu m'a répondu; L'Eternel par sa grace Tournant vers moi sa face A mon cri s'est rendu.

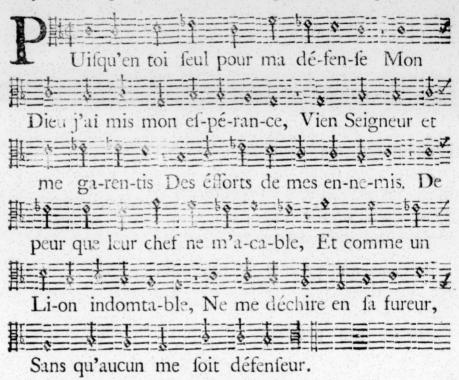
10 Dieu qui fut mon attente A rempli d'épouvante Mes ennemis pervers. Leur fuite fera promte, Ils font déja de honte Acablez et couverts.

AUSE

#### PSAUME VII.

#### PSAUME VII.

Psaume de priere. Mon Dieu j'ai en toi esperance.



2 Eternel mon jnge équitable Si d'un tel fait je suis coupable Et s'il s'est commis de ma part Quelqu' injustice à son egard. Si bien loin de mal reconnôitre, L'amitié qu'il m'a fait parôitre; Je n'ay sû lui rendre en éset, Le bien pour le mal qu'il m'a fait;

3 Je consens qu'en guerre il m'ateigne; Que dans mon sang, même il se baigne; Et que soumis à sa rigueur, Il m'ôte la vie, et l'honneur. Vien donc, Seigneur, en ta colére, Sur cette troupe sanguinaire; Et m'arrachant à sa sureur, Sois de mon droit le désenseur.

#### PSAUME VII.

Que vers toi les peuples acourent; Qu' ensemble, ton trône ils entourent; Et qu'au milieu d'eux exhaussé Ton juste arrêt soit prononcé. Vien, Eternel, mon seul resuge, Des peuples l'arbitre, et le juge, Juge ma cause en équité, Et selon mon intégrité,

e.

et

ır,

Que

#### PAUSE.

- 5 Soutien le juste, et vien détruire, Des méchans la haine et l'empire, O Dieu juste, toi qui des coeurs, Vois, et sondes les profondeurs. L'Eternel est mon esperance, Mon fort, mon bouclier, ma désense, C'est lui, qui sauve et rend vainqueur, L'homme sincére, et droit de coeur.
- 6 Il est le juge incorruptible, De l'homme équitable, et paisible, Comme aussi de l'homme méchant, Qui l'irrite journellement. Dieu, contre lui, s'il continue, Tournera son épée aigue. Déja, son arc est préparé, Contre son ennemi juré.
- 7 Des armes que Dieu lui prépare, Jamais la mort ne se sépare. Il lâchera ses traits vangeurs, Sur ses ardens persécuteurs. L'homme méchant, pour faire outrage S'ésorce, et met tout en usage, Mais son travail est vanité, Et n'enfante que fausseté.

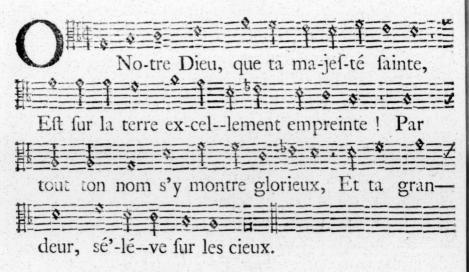
#### PSAUME VIII.

8 Il m'a creusé dans sa malice, Un large, et prosond précipice, Mais dans cet abîme prosond, Lui même est tombé jusqu'au sond. Je verrai le mal qu'il m'aprête Retourner bientôt sur sa tête; Et sa propre malice, en bres, Retomber toute sur son ches.

9 Que de Dieu, donc, pour sa justice La gloire en tous lieux retentisse. Qu'en moi, tout célébre sans sin, Le faint nom du Dieu souverain.

#### PSAUME VIII.

Psaume d'action de grace. O notre Dieu et Seigneur amiable.



2 D'autant d'Enfans qui font à la mamelle, Tu fais tirer ta louange immortelle, Fonder ta force, et tenir abatu Quiconque, ô Dieu veut nier ta vertu.

#### PSAUME VIII.

- 3 Lors que frapé de leur magnificence Je voi les Cieux formez par ta puissance, La claire lune, et ce riche lambris, Où tant de feux ravissent mes esprits:
- 4 Qu'est ce que l'homme! ô Dieu, dis je, et sa race Qu'en ta faveur il ait pu trouver place; Le fils de l'homme, ô monarque éternel, Qu'il soit l' objet de ton soin paternel.

#### PAUSE.

- 5 Tu l'as, Seigneur, en ta grace inéfable A l'Ange en tout, rendu presque semblable; Abondament de gloire environné, Comblé de biens, et d'honneur couronné.
- 6 Tu l'as fait Roi fur ces oeuvres si belles Que tu formas de tes mains immortelles. Cest toy Seigneur qui sans exception, Tiens tout sous lui dans la sujétion.
- 7 Les animaux font tous fous fon Empire; Brebis & Boeufs, bref tout ce qui respire Parmi les champs, les déserts, et les bois, Est sous son joug, et soumis à ses Loix.
- 8 Tous les oiseaux, dont l'air par tout abonde, Tous les poissons, ensevelis dans l'onde, Nageans fans nombre aux plus profondes mers Tout est fous lui dans ce vaste univers.
- 9 O notre Dieu, que ta majesté sainte Est sur la terre excellement empreinte; O que ton nom, Seigneur, est en tous lieux, Haut élevé, saint, grand, et glorieux.

**PSAUME** 

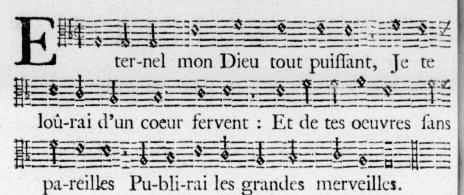
neur

an-

#### PSAUME. IX.

#### PSAUME IX.

Psaume d'action de graces. De tout mon coeur t'exalterai.



- 2 Non, je ne veux plus d'autre emploi Que de me réjouir en toi, Grand Dieu, ton nom seul magnisique Sera l'objet de mon cantique.
- 3 Car de mes ennemis défaits La gloire t'est due à jamais : Un de tes regards en ton ire A seul sufi pour les détruire.
- 4 D'autant qu'il t'a plu d'acourir, Seigneur, pour mon droit maintenir, T'étant assis, toi, juste juge Sur ton trône pour mon resuge.
- 5 Tu les as tellement battus Qu'ils ne s'en reléveront plus, Leur nom et leurs forces péries Sont pour jamais anéanties.

#### PAUSE I.

6 Vien donc mon ennemi juré Tout est il détruit à ton gré? As tu rasé nos fortes places, N'en est il resté nulles traces?

#### PSAUME IX.

7 Non car Dieu dans fa majesté Régnant à perpetuité, S'est assis sur son trone auguste Pour juger le juste, et l'injuste.

8 C'est là selon leurs actions Qu'il jugera les Nations; Se montrant le juge équitable De l'innocent, et du coupable.

9 Car du pauvre à qui l'on fait tort L'Eternel fera le fuport; Dieu, dis-je, fera fon azile Dans le tems le plus dificile.

TO Donc à lui toujours s'atendront Ceux qui le Seigneur connoitront; Seurs que jamais il ne délaisse Quiconque à le servir s'empresse.

#### PAUSE 2.

Au Dieu qui réfide en Sion, Instruisez de ses hauts ouvrages Jusqu'aux peuples les plus sauvages.

12 Car Dieu qui les justes soutient De leur sang versé se souvient, Il le vange, et jamais n'oublie L'humble et l'affligé qui le prie.

As tant de fois fauvé mes pas, Prens pitié des fraieurs améres Que me causent mes adversaires.

14 Afin qu'aux portes de Sion A la loüange de ton nom Tout joieux de ma délivrance, J'en rende hommage à ta puissance.

oeur

te

fans

#### PSAUME IX.

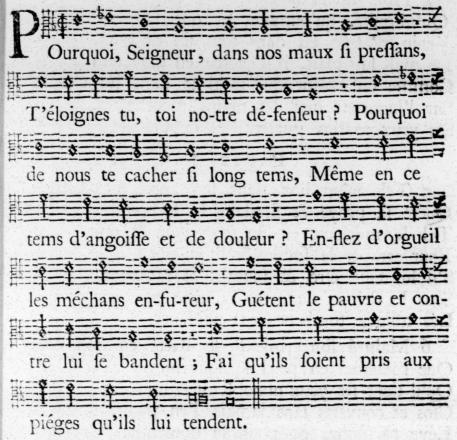
Dans les piéges qu'ils m'ont dressez : Soudain leur pié s'est venu prendre Aux filets qu'ils m'ont osé tendre.

#### PAUSE 3.

- 16 Par un jugement si soudain On connoitra le Souverain, Qui par les desseins qu'ils ourdissent Permet que les méchans périssent.
- 17 Car vers ce qui méne au trépas Les méchans iront à grands pas, Ils périront et tout impie Qui loin de craindre Dieu l'oublie.
- 18. Mais l'homme juste humilié Ne sera jamais oublié: Jamais du pauvre dans sa peine L'esperance ne sera vaine.
- Garde l'homme d'etre vainqueur: Que devant ta face irritée Chaque nation soit citée.
- Que les peuples fachent Seigneur Qu'ils ne sont tous en ta présence Q'hommes mortels et qu'impuissance.

# PSAUME X. PSAUME X.

Pjaume de Consolation et de Priere. D'où vient cela Seigneur je te suppli.



- 2 Car le méchant se vante à tout propos Que ses desirs n'ont que d'heureux succés : A l'Eternel, l'ingrat tournant le dos Prise l'avare et ses honteux éxcés. Audacieux, et vain dans ses projets, Sans conscience il agit à toute heure, Niant qu'un Dieu sasse au Ciel sa demeure,
- 3 Tout lui succede & pront à t'osenser Tes jugemens échapent à ses yeux: Et de son sousse il croit de renverser Ses ennemis tant il est surieux.

Do

Quel

ME

#### PSAUME X.

Quel mal, dit-il, en son coeur vicieux, Pourroit jamais m'ateindre & me détruire, Car pour certain rien ne me sauroit nuire.

4 Hors de sa bouche il ne sort tous les jours Qu'iniquité, qu'outrage, et que sermens: Venin d'aspic est dans tous ses discours, Le mal lui plait, il l'exerce en tout tems: Comme un voleur qui se tient dans les chams, Sur l'innocent met ses mains meurtrieres, Ses yeux malins guétent les débonnaires.

#### PAUSE 2.

- 5 Tel qu'un lion dans fon antre sans bruit Quéte sa proye & soudain la surprend.
  Tel le méchant est au guet jour & nuit Pour atraper le soible & l'indigent :
  S'il lui faut être & soumis, & rampant,
  Sous le dehors de cette humble aparence
  Les assigez tombent en sa puissance.
- 6 Malgré son crime il se slatte en son coeur Que l'Eternel en perd le souvenir:
  Qu'il tient ses yeux nonobstant sa noirceur
  Clos et couverts sans jamais l'en punir.
  Léve toi donc, & pour le démentir,
  Hausse ta main, & montrant ta puissance,
  De l'assigé, Seigneur, pren la désense.
- 7 Quoi l'homme impie oze par ses forsaits Sans nul remors irriter l'Eternel! Non le Dieu sort ne s'en enquiert jamais Oze t'il dire en son coeur criminel. Mais tu vois tout, & ton soin paternel Veille en tout tems pour désendre la cause De l'orphelin qui sur toi se repose.
- 8 Ote au méchant sa force, & sai venir Devant tes yeux l'horreur de ses forsaits:

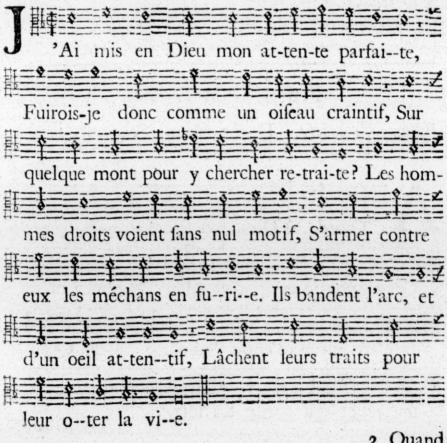
#### PSAUME XI.

Pren soin, Seigneur, de si bien l'en punir Qu'il n'en soit plus de traces désormais. Dieu seul est Roi, lui seul regne à jamais, C'est lui qui fit de sa terre chérie De canaan périr la race impie.

9 O Dieu tres bon, ton peuple humilié Est toujours seur d'éprouver ton secours : Par toi son coeur étant fortifié S'il crie à toi tu l'exauces toujours : A tes bontez alors tu donnes cours, Gardant le droit, pour que l'homme d'árgile N'oprime plus le pauvre & le pupile.

#### PSAUME XI.

Psaume de Consolation. Veu que du tout en Dieu.



Pren

irs

eur

2 Quand

#### PSAUME XII.

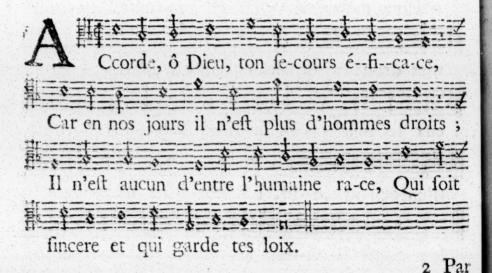
2 Quand sans remords l'honneur, la soi publique, Et l'équité, sont banis des états, Qu'a fait alors le juste pacifique? Mais l'Eternel a son temple ici bas, Et dans les cieux est sur son trône auguste; De ses regards il contemple les pas, Et les desseins du méchant et du juste.

3 L'Eternel sonde et le juste, et l'impie, Les violens sont son aversion, Car des méchans il déteste la vie: Dans son courroux, et pour leur portion Ils sentiront à grands slots sur leur tête, Fondre soudain, pour leur punition, Torrens de seu, soulsre, & vent de tempête.

4 Car étant juste il aime la justice, Aux hommes droits il porte affection, Et son regard leur est toujours propice.

#### PSAUME XII.

Pfaume de priere. Donne secours Seigneur, il en est heure.



#### PSAUME XII.

2 Par ses discours, chacun trompe son frere; Pas un d'entre eux ne parle à coeur ouvert; Flater, mentir, est leur tâche ordinaire; Car ils ont tous un coeur double et couvert.

ue,

n est

foit

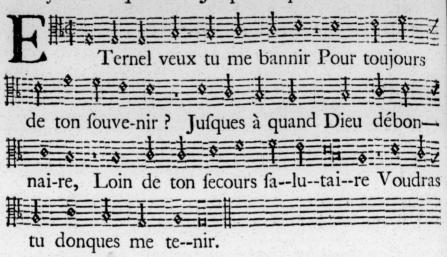
Par

- 3 Retranche donc ces lévres décevantes Qui de flater font leur unique emploi. N'épargne pas ces langues outrageantes Qui fiérement blafphément contre toi.
- 4 Qui tous les jours par de longues harangues Sur le prochain cherchent à s'élever. Nous ferons torts, difent ils, par nos langues, Est il quelqu'un qui put nous en priver?
- 5 Certainement, aux cris des débonnaires, Dit l'Eternel, je faurai me lever. Et des filets des langues mensongéres, Sans nul delai, je viendrai les fauver.
- 6 Ce que Dieu dit, est pur, et veritable : De même aussi, tres pures sont ses loix. Sa parole est au sin argent semblable Epuré même au sourneau par sept sois.
- 7 Vien donc, Seigneur, et selon ta promesse, Déclare toi l'appui des innocens. De cette race impie, et pécheresse, Vien pour toujours delivrer tes enfans.
- 8. Car les méchans, et les pécheurs infignes, Rodent par tout, avec impunité, Quand dans l'état les gens les plus indignes, Ont seuls entre eux toute l'autorité.

PSAUME

# PSAUME XIII. PSAUME XIII.

Psaume de priere. Jusques à quand as établi.



- 2 Jusques à quand, mon Dieu, mon Roi, L'âme troublée, et pleïn d'éfroi, En moi même consulterai-je? Jusqu' à quand celui qui m'assiége Aura t'il le dessus sur moi?
- 3 Voi, mon Dieu, quel est ma langueur; Enten la voix de ma douleur; Eclaire mes yeux je te prie; Ou je me voi presque sans vie, Tant est soible mon triste coeur.
- 4 Que l'ennemi qui me poursuit Ne se vante qu'il m'a détruit; Et que tous ceux qui m'ont en haine Si je succombe sous ma peine, N'en triomphent dans leur esprit.
- 5 Je me fonde sur ta faveur, Et je sens tréssaillir mon coeur, De l'espoir de ma délivrance; Dont sans sin par reconnoissance, Je célébrerai le Seigneur.

PSAUME

Pla

A co

S'il e Qui

Ils 1

Ils Nul

Con

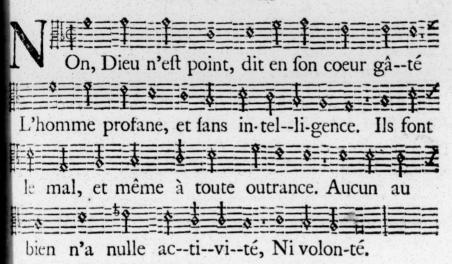
Tou

Car

## PSAUME XIV.

## PSAUME XIV.

Psaume de Doctrine. Le fol malin en son coeur dit et croit.



as ===

1E

- 2 Le Dieu tres haut a voulu s'atacher A contempler du ciel les fils des hommes; S'il en verroit un au fiécle où nous fommes Qui bien apris sût de Dieu s'aprocher, Et le chercher.
- 3 Mais il a vû que fans restriction

  lls marchent tous dans des chemins damnables.

  lls se sont tous rendus abominables;

  Nul pour le bien n'a fans exception

  D'afection.
- 4 Ces grands pécheurs dévorent sans merci Comme du pain mon peuple sans désense. Tous sont ils donc dépourvûs de sience, D' invoquer Dieu, leur esprit endurci, N'a nul souci.
- 5 Tous ces méchans trembleront de fraieur, Dieu confondra leur injuste entreprise. ar l'Eternel soutient, et savorise

E

# PSAUME XV.

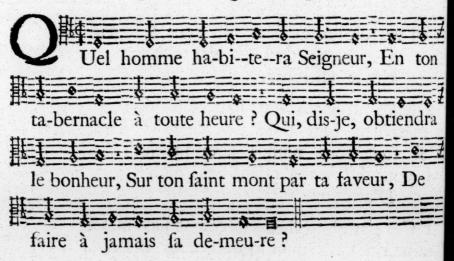
Les hommes droits, qui fondent leur bonheur Sur sa faveur.

6 Coeurs endurcis, votre esprit n'est porté Qu'à mépriser de l'humble débonnaire Les sentimens que Dieu seul lui suggére, Lors qu'il s'assure en son adversité, Sur sa bonté.

7 O Que bien tôt, vienne donc de Sion, Sur Ifrael le falut qu'il espére. Sa joie alors sera certes entiere, Quand Dieu viendra tirer d'afliction, Sa Nation.

#### PSAUME XV.

Psaume de priere. Qui est ce qui conversera.



2 Ce sera l'homme de coeur net; Toujours intégre en toute afaire; L'homme juste en tout ce qu'il fait; Qui dit sans en craindre l'éset, La vérité d'un coeur sincére. G

Pa

M

Do

Et

Bic

De

L' Ce To

Pla

3 Qui du prochain foigneusement Garde sa langue de médire; Qui ne l'ofense aucunement, Ni ne soufre que méchament Par des discours on le déchire.

4 Qui pour l'impie a du mépris; Mais à qui craint Dieu d'un coeur fage Donne tout l'honneur et le prix; Et qui tient ce qu'il a promis, Bien que ce fut à fon dommage.

5 Qui fuit l'usure & pour le gain, De son bon droit jamais ne prive L'homme innocent, ni l'orphelin; Cet homme sera pour certain Toujours debout quoi qu'il arrive.

ton

dra

e

Qui

#### PSAUME XVI.

Psaume d'action de graces et de priere. Sois moi, Seigneur, ma garde & mon apui.

Ois mon apui, mon Dieu fort, mon sauveur,

Car en toi seul J'ai mis mon es-pé-ran-ce; Di

lui, mon ame, ô souverain Seigneur. Ce que je

suis est tout en ta puissance: Il n'est en moi,

rien dont je sois ca-pa-ble, Qui puisse, ô Dieu,

t'être en rien pro-fi--ta-ble.

E 2 lci

2 Ici bas donc, je tâche, oficieux, D'être en secours à qui cherche à te plaire; Mais les tourmens sur qui sert d'autres Dieux, Seront sans sin entassez pour salaire. Je suis bien loin leurs sanglans sacrisses; Leurs noms pour moi sont autant de suplices.

3 Dieu m'est un fond pour jamais assuré; Par toi, mon Dieu, ma part est maintenüe. En plus beau lieu qui fut plus à mon gré, Ma portion ne pouvoit être échüe. Grace à mon Dieu, qui régla mon partage, Je suis pourvû d'un tres bel héritage.

#### PAUSE

4 Loué soit Dieu, qui dans le droit sentier, Par son conseil me conduit et m'éclaire. Et qui la nuit pour m'y fortisser, Me met au coeur le moien de lui plaire. A mon Dieu donc, sans cesse je regarde; Aussi sa main me soutient et me garde.

5 Mon coeur, ma langue, en sont tout réjoüis; Même ma chair habitera sans crainte. Vu qu'au tombeau, cést toi qui garentis Ma vie, ô Dieu, d'être à jamais éteinte. Tu ne veux point que de la fosse obscure, Ton bien aimé sente la pouriture.

6 Tu me mettras au chemin bienheureux, Qui me conduisse à l'eternelle vie. Car en ta face, ô Monarque des Cieux, De tous les biens, l'âme est toujours remplie. Oui, c'ést en toi, Dieu, sur qui je me sonde, Que tout plaisir et toute joie abonde.

PSAUME

Pfa

Son

N'

Tu

Re

Ma

Da

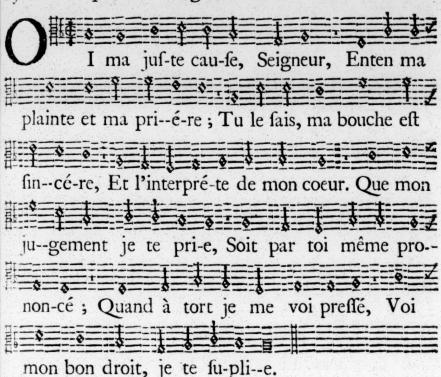
Et

Mo

Seig

#### PSAUME XVII.

Psaume de priere. Seigneur enten à mon bon droit.



2 Car par toi mon coeur éprouvé, Sondé de nuit, mis fur la touche, N'a jamais démenti ma bouche, Tu l'as toujours ainsi trouvé. Par ta parole qui m'éclaire J'ai fuiant le train des mêchans, Reglé sur tes commandemens Ma conversation entière.

S;

E

3 Guide mes pas, Dieu tout puissant, Dans tes sentiers ou je m'avance; Et sai qu'avec ton assistance Mon pié ne soit pas chancelant. Tu m'éxauces dans ma détresse, Seigneur, lors qu'à toi j'ai recours.

Enten

Enten moi, vien à mon secours; Oi le discours que je t'adresse.

4 Fai voir tes bontez, toi, Seigneur, Qui sauves par ta main puissante, Ceux qui n'ont qu'en toi leur atente Des ateintes de l'oppresseur.

Qu'en tes tendresses paternelles Je te sois aussi précieux Que les prunelles de tes yeux, Et me tiens caché sous tes ailes.

5 Sauve moi, dis-je, en tes bontez Des mains des méchans je te prie; De ceux qui pour m'ôter la vie M'environnent de tous côtez.

Ils ne parlent qu'avec empire; Remplis de biens, gras et repus, L'oeil au guet, ils font affidus, A nous suivre pour nous détruire.

6 Leur chef tant il est surieux Est comme un sier Lion en quête, Un lionceau qui sur la bête Se jette de son antre creux.

Seigneur, pren ta terrible épée, Sauve mon âme du méchant; Parois, et que totalement Cette troupe soit dissipée.

7 Garentis moi de ces mondains Dont la part n'est qu'en cette vie. Que ton bras sur qui je m'apuie, Seigneur, me sauve de leurs mains.

Des biens que ta main leur dispense Ils sont si grassement remplis, Qu'ils laissent à leurs petits fils Le reste de leur abondance. Ten

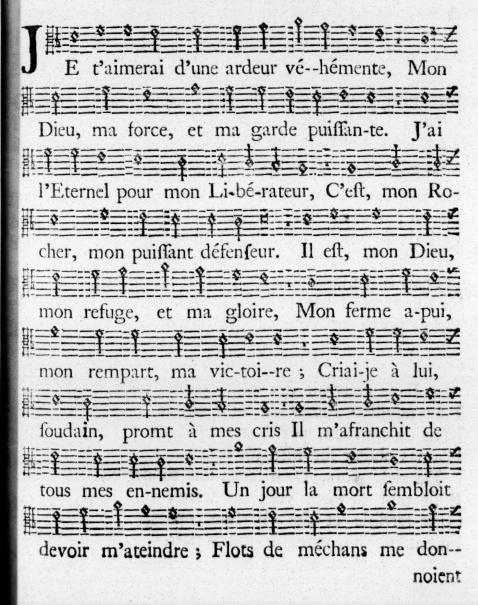
Sans

Seig

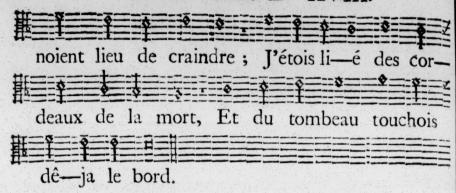
8 Pour moi, quand je m'éveillerai, Tenu pour juste en ta présence, Sans cesse de ta ressemblance, Seigneur je me rassassirai.

#### PSAUME XVIII.

Psaume d'action de graces et de Prophetie. Ja t'aimerai en toute obeissance.



our



2 Incontinent à mon Dieu je m'adresse; A lui je crie, au fort de ma détresse; Il m'entendit, et selon mes souhaits, Ma voix parvint jusques à son palais.

La terre, alors, trembla, fut ébranlée; Des plus hauts monts, la masse amoncelée Croula, frémit, jusques au fondement; Tant son courroux se montra véhément.

3 Son sousse étoit une épaisse sumée; Le seu sortoit de sa bouche enslammée; De lui partoient des charbons alumez, Qui dans son ire etoient par tout semez.

Il abaissa ses hauts cieux pour déscendre; D'épais brouillards sous ses piés sût répandre; Et sur un char de chérubins volans, Voloit porté sur les aîles des vents.

# PAUSE 1.

4 Il se couvroit des plus épaisses nües Pour pavillon autour de lui tendües. Mais de ces eaux, par sa grande clarté L'amas obscur sut bien tôt ècarté.

Du ciel, alors, Dieu lança son tonnerre; Il sit ouir sa sorte voix en terre; Grêle terrible et des charbons épars, Furent par lui, jettez de toutes pars.

5 Car

Et i

Et p

Et d

Et 1

Des

Ils r

Son

Qu'i

De 1

Il m'

Sans

Mais

Sans

Ca

Eft c

De r

Il m

Inve

res

s fen

Des

es o

est

ui c

5 Car il lança ses traits avec surie,
Et ses éclairs, sur cette troupe impie.
Il les désit, les brisa de ses coups,
Et par ton sousse, ô Dieu, dans ton courroux,
On vit alors à sec la mer prosonde,
Et découverts les sondemens du monde.
Alors d'en haut sa main il me tendit,
Et hors des eaux sain & sauf me rendit.

6 Il me fauva me couvrant de son ombre Des ennemis qui me passoient en nombre; Ils me préssoient mais au fort du danger Son bras puissant, sût bien me dégager.

Ce fut d'autant qu'il m'aprouve et qu'il m'aime, Qu'il m'afranchit de ce peril exrréme; De mes mains donc voyant la pureté Il m'a rendu felon mon équité.

7 Car j'ai marché constament dans sa crainte, Sans me soustraire à sa volonté sainte. Mais sur ses Loix je tiens les yeux tendus, Sans rejeter un seul de ses statuts.

Car envers lui, ma conduite ordinaire Est d'étre entier me gardant de mal faire, De mes mains donc voiant la pureté, Il m'a rendu felon mon équité.

#### PAUSE 2.

8 Toujours fidele, à qui marche en ta voie, Envers les bons ta bonté se déploie.

Tres pur aux purs, et contraire aux pervers, s'entiront tes fleaux les plus amers.

Des afligez, ton bras prend la désense:
es orgueilleux, tu rabats l'insolence:
est toi, mon Dieu, c'est toi, dans ton amour, ui convertis ma nuit en un beau jour.

F

9 Par lui je romps les troupes les plus fiéres; Et je franchis les plus fortes barrières: Certes fa voie est entière en tout lieu, Et sa parole, est épurée au feu.

Ceux qui sur lui sondent leur esperance L'ont pour appui, pour bouclier, pour désense; Quel autre est Dieu, sinon le créateur; Et seur Rocher si ce n'est le Seigneur?

10 Mon Dieu me ceint de force et de courage; Rompt tout obstacle, à quoi que je m'engage; Aux piés des Cerfs il rend mes piés égaux; Et m'afermit sur les lieux les plus hauts.

Un arc d'airain à rompre m'est facile, Tant au combat il rend ma main habile. Car pour bouclier, j'ai ton secours puissant, Et pour soutien, ton bras seul triomphant.

II Ton doux support, Seigneur, ta bien-veillance, M'ont élevé, m'ont servi de défense. Tu rens uni mon chemin sous mes pas, Tu fais qu'ensin mes piés ne glissent pas.

J'ai poursuivi, j'ai joint mes adversaires; J'ai dissipé ceux qui m'étoient contraires; Et sous les coups que je leur ai portez, Tous à mes piés tombent épouvantez.

# PAUSE 3.

12 Dans le combat ta force m'environne Contre quiconque affaillit ma personne. C'est toi qui sis suir ceux qui me préssoient, Et j'ai détruit ceux qui me haïssoient.

Ils ont crié fans avoir délivrance. Même au Seigneur qui garda le filence. Donc en poussière ils ont été reduits, Et sous mes piés écrasez et détruits. S'

T

E

D

L

T

V

Pa

Et

M

Et

Q

Te

To

Fu

Da

Et

Et

# PSAUME XIX.

13 La nation qui m'étoit inconnüe, S'est sous mon joug rangée à ma venüe. Tu m'as gardé parmi les factions, Et m'as élu pour chef des nations.

Les étrangers tremblans et fans courage, Dissimulans m'ont rendu leur hommage. Les étrangers redoutans mes éforts Tout éfraiez ont tremblé dans leurs forts.

14 Qu'à mon Sauveur foit l'honneur & la gloire, Vive mon Dieu, l'auteur de ma victoire; Par qui j'ai pû hautement me vanger, Et qui fous moi les peuples fait ranger.

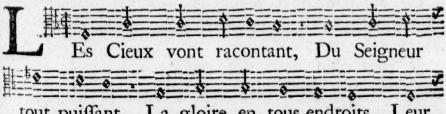
Qui me foumet ceux qui me font contraires; M'élève haut fur tous mes adverfaires; Et m'afranchit de l'impie opresseur, Qui n'a qu'outrage, et que haine en son coeur.

Je veux, mon Dieu, célébrer tes loüanges; Ton bras puissant toujours victorieux. Fût de ton Roy le falut glorieux.

C'est toi qui rens par ta faveur immense, David ton oint, l'objet de ta clémence, Et qui veut bien à perpetüité, Etre le Dieu de sa posterité.

## PSAUME XIX.

Psaume de Doetrine. Les Cieux en chacun lieu.



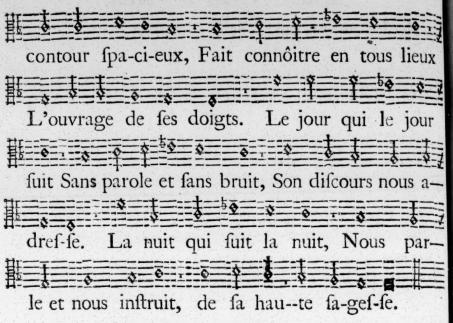
tout puissant, La gloire en tous endroits. Leur

F 2 contour

Ta

ice,

## PSAUME XIX.



2 Leurs traits forts et divins
Sont aux yeux des humains,
Artistement tracez.
Chacun préche en son lieu
La majesté du Dieu
Qui les a compassez.
De l'aurore au couchant
Leur langage s'entend,
Tant il est énergique.
C'est en eux que Dieu mit
Du soleil qui nous luit
Le palais magnifique.

3 Cet astre aux yeux de tous
Sort comme un jeune époux
Paré superbement.
C'est un puissant coureur
Qui poursuit en vainqueur
Sa course en s'égaiant,
Il part d'un bout des cieux,
Et d'un pas glorieux
Bien tôt l'autre il visite;

Il

M

Qu

Ef Co

Ses

De Di

Ré

Ils Ses

Ill

De

Eff

A

N'

Me Et

Eff

De

Be

Po

Qu

Un

# PSAUME XIX.

Il n'est rien ici bas Même aux plus froids climats Qui sa chaleur évite.

#### PAUSE

4 La Loi du Dieu tres haut Est pure et sans défaut Convertissant les coeurs. Ses oracles constans Des humbles ignorans Dissipent les erreurs.

Les décrets du Seigneur Réjouissent le coeur, Ils ne font que droiture. Ses conseils précieux Illuminent les yeux De toute créature.

5 Qui craint le Dieu vivant Est fondé seurement, A perpetüité. Chaque article des loix Qu'il traça de ses doigts, Est rempli d'équité.

Non l'or le plus exquis N'est pas d'un si grand prix, Même en grande abondance. Et le miel le plus doux, Est bien fort au dessous De leur douceur immense.

6 Par eux je fuis rendu Beaucoup plus entendu Pour vivre justement; Qui les observera, Pour jamais obtiendra Un salaire abondant.

Mais qui de ses forfaits Connôit asses l'excés, La noirceur & le blâme. O de tant de péchez, Qui me sont si cachéz, Mon Dieu, purge mon âme.

7 De mon iniquité Commise par siérté, Mon Dieu, délivre moi. Si tu veux bien, Seigneur, En nétoyer mon coeur Te serai sans ésroi.

Eternel mon fecours
Fai qu'outre les discours
Que ma langue profére.
Ce que penle mon coeur
Puisse ô mon Redempteur,
Aussi toujours te plaire.

# PSAUME XX.

D'aume de priere. Le Seigneur ta priere.

U'en ton besoin Dieu te réponde; Que le nom re-dou-té, Du Dieu sur qui Jacob se sonde Fas-se ta seu-re-té. Qu'il lui plaise du fanctu--ai--re Hàter ta dé--livrance; Et de Si-on

à ta pri-é--re, Prendre en main ta dé-fen-se.

Qu'il

Qu'il te garde, & qu'il te foutienne
Dans tes afflictions;
Et que toujours il fe fouvienne
De tes oblations.
Qu'à l'égard de ton facrifice,
Que pitoiable et tendre;
Le regardant d'un oeil propice,
Il le réduise en cendre.

Que Dieu tourne ton entreprise,
Au gré de tes souhaits;
Et qu'en tout il te savorise
De glorieux succés.
Qu'il t'éxauce, et de ta victoire,
Nos tributs toutes sières,
Et son nom seul digne de gloire

Drefferont leurs banieres.

Dêja Dieu donne délivrance,
Dieu, le Dieu glorieux,
Sauve son oint par sa puissance,
Et l'éxauce des cieux.
De chars, et de chevaux sans nombre,
Nôtre ennemi se vante,
Mais Dieu nous couvre de son ombre,
Lui seul est notre atente.

Ils ont plié par tout;
Ils font tombez fans resistance,
Et nous sommes debout.
Sur toi seul nôtre espoir se fonde,
Seigneur, vien nous défendre;
Fai, quand nos cris se sont entendre
Que le Roi nous réponde.

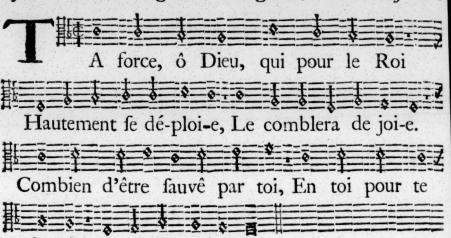
on-

anc-

·fe. Qu'il PSAUME

#### PSAUME XXI.

Psaume d'action de graces. Seigneur, le Roi s'éjoüira,



2 Selon le fouhait de fon coeur, Par ta bonté constante Tu remplis fon atente. A t'il recours à ta faveur, Dés qu'il a prononcé Il fe voit éxaucé

be-nir, se va-t'il re-joü-ir.

3 Tu répans même avant encor Qu'il t'ait fait fa requête, Tes bienfaits fur fa tête. D'un diadéme de pur or Superbement orné, Ta main l'a couronné.

4 Dés qu'il t'a dit fai moi joüir, Eternel, je te prie, De quelques ans de vie. De longs jours tu sûs le bénir, Fondant sa Royauté A perpetüité. De

Re Ca Tu Pla

O

D

E

L A

F

5 Le fecours experimenté. De ta main bienfaisante, Rend sa gloire éclatante. Car d'honneur & de majesté, Tu l'as par, ta vertu, Pleinement revêtu.

ira.

Le

6 Tu l'as pour toujours mis à part Afin d'être un exemple Où ta gloire on contemple. Tu l'as rempli par ton regard D'un plaisir souverain, Et d'un bonheur sans sin.

7 Puis qu'en l'amour du tout puissant Le Roi pour sa défense A mis sa confiance. Ferme à jamais, et permanent, Rien loin de le troubler, Ne pourra l'ébranler.

## PAUSE.

8 Ta main de qui t'ose braver Redoutable ennemie, Punit l'orgueil impie. Ta main faura tres bien trouver Ceux qui pour toi Seigneur, N'ont que haine en leur coeur.

9 Ils feront tels dans ton courroux, Qu'un amas de bitume, Qu'un four ardent confume. L'ire du Dieu fort & jaloux, Vifs les engloutira, Le feu les détruira,

Pour prix de leur audace,

Fera

Fera périr leur race, On ne contera déformais Au nombre des vivans Nul de leur défcendans.

II Car de te braffer mille maux Ils ont bien osé faire Leur étude ordinaire Ils ont formé de noirs complots Qui trop au deffus d'eux Echoûront à leurs yeux.

Ces monstres d'ignorance, Qui nient ta puissance. Et de tes arcs avec succés, Pour les ateindre au front Tes sléches partiront.

13 Toi donc notre unique recours, Léve toi Dieu terrible, En ta force invincible, Nous te loûrons de ton fecours; Nos chants à haute voix Publîront tes exploits.

#### PSAUME XXII.

Es.

Où

On

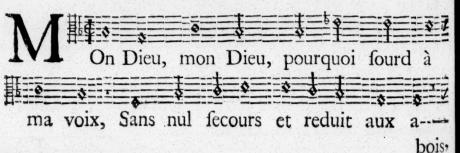
La

Ils

1

En

Psaume de priere et de Prophetie. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as tu laissé.





2 Certes, c'est toi, qui saint & permanant, Es d'Ifrael l'appui ferme & constant, Où ton honneur, tu veux qu'incessament On perpetüe.

Quand nos aieux, captifs, l'âme abatüe Ont dans leurs maux, sur toi jetté la vue, La liberté leur fut toujours rendüe Par tes bontez.

3 T'ont ils prié, tu les as écoutez, T'invoquoient ils dans leurs adversitez, Ils ont fenti fans être rebutez Ton affiftance.

Moi, moins qu'un homme, et sans nulle aparence, Je suis un ver, en proie à la soufrance, En bute aux traits que le peuple me lance Dans fon mépris.

## PAUSE I.

4 Qui voit Seigneur, l'état humble où je suis, A m'outrager veut remporter le prix,

G 2

Et

non

ois,

Et de la téte insulte à mes ennuis, Et m'injurie.

C'est disent ils, sur son Dieu qu'il s'apuie, Si sa personne en est si fort chérie Qu'il le délivre & désende sa vie D'un promt trépas.

5 Toi feul, pourtant, du ventre me tiras, Cest toi Seigneur, qui me fortifias, Dés que naissant, je sus mis dans les bras De ma nourice.

Avant encor, que la clarté je visse Je sus commis à ta garde propice, En toi, j'eus même avant que je n'aquisse Un Dieu Sauveur.

6 Jette sur moi les yeux de ta faveur, Le mal me presse, & tu le vois, Seigneur, Dans ce peril je n'ai nul désenseur, Tous m'abandonnent.

De gros taureaux qui tous mes sens étonnent Guétent mes pas, & de prés me talonnent, Taureaux puissans de Basçan m'environnent. Me menaçant.

7 La gueule ouverte altérez de mon sang, Ils ont fondu sur moi tout languissant, Comme un lion terrible & rugissant, Que la faim presse.

Comme de l'eau qui s'écoûle & s'abaisse, Mes os déjoints, ma vigueur me délaisse; Je sen moi, comme cire sans cesse Fondre mon coeur.

# PAUSE 2.

8 Ainsi qu'un têt, je suis privé d'humeur; Ma langue tient à mon palais, Seigneur; Q

D

V

A

D

De

D

Fi

Auffi mon corps est prét par ta rigueur A mettre en terre.

Un tas de chiens me poursuit et m'aterre; D'hommes méchans une troupe m'enserre; Qui piés, & mains, dans une injuste guerre M'ont transpercè

9 Je n'ai point d'os qui ne foit déplacé, Dont à me voir chacun d'eux empressé, Soulant ses yeux du mal qu'il m'ont brassé, Rit de ma peine.

De mes habits cette troupe inhumaine, Fait le partage, & pour loi fouveraine, Ma robe entr'eux, dans l'ardeur qui les mene Est mise au sort.

Aproche toi, hâte toi, mon Dieu fort,

Qu'en mon befoin, ton promt secours encor

Vers moi s'avance.

De ma pauvre âme, en main pren la défense; Du fer meurtrier garde qu'on ne l'ofense; Des dents du chien, vien par ton assistance Me garentir.

Délivre moi, vers moi daigne acourir; Daigne au milieu des licornes m'oüir, Et m'en défendre.

uffi

Ton nom alors, Dieu pitoiable et tendre, Je faurai faire à mes freres entendre, Chantant au temple où je viendrai me rendre Tes grands exploits.

## PAUSE 3.

12 Vous craignans Dieu, louez le en tous endroits; Fils de Jacob, race dont ils fit choix,

Beni le aussi, qu' Israel à la sois Marche en sa crainte.

Car l'Eternel, de sa demeure sainte, Oit l'affligé qui l'invoque sans feinte, Il voit ses maux, & répond à sa plainte, Du haut des Cieux.

Je te loûrai; je te rendrai mes voeux Dans ta maison, vû du peuple pieux, Qui te révére.

Tous mangeront jusqu'à se satisfaire; Ceux loûront Dieu, qui cherchent à lui plaire; Vous, ses enfans, votre coeur pour salaire Vivra sans sin.

14 Du ferme espoir d'un bonheur si certain, Le monde entier délaissera son train, Pour adorer, ô Dieu seul souverain, En ta présence.

Car c'est à Dieu, c'est à sa seule essence, Qu'est et l'Empire, et la magnificence, Il sait lui seul, ranger sous sa puissance Les Nations.

15 A l'avenir, toutes conditions; L'homme indigent, le riche à millions; Rendront à Dieu leurs adorations, En confiance.

Ceux qui s'en vont où regne le filence, Et qui fans force, accablez de foufrance, Contre la mort fe trouvent fans défenfe, L'éxalteront.

16 Leurs déscendans, au Seigneur serviront; Pour siens aussi reputez ils seront; De fils en fils, tous le glorisiront Comme il souhaite.

Toujours

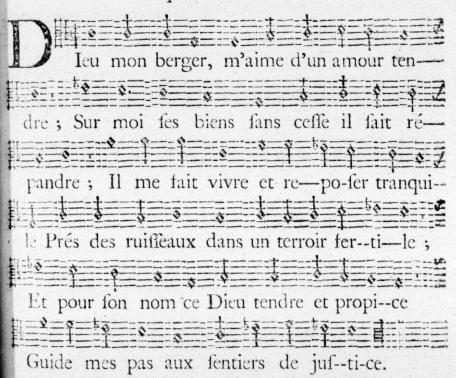
De

Pou

Toujours d'entr'eux viendra quelqu'interpréte Pour annoncer l'oeuvre qu'il aura faite, Il instruira de sa bonté parfaite Ceux qui naitront.

#### PSAUME XXIII.

Psaume d'action de graces. Mon Dieu me pait sous sa puissance haute.



Que la mort vienne et de prés m'environne; Je ne craindrai nul mal pour ma personne; Car prés de moi je t'ai pour ma désense; Et ta houlette est ma serme assurance, Tu sais qu'aux yeux de ceux qui m'ont en haine, De mets exquis ma table est toujours pleine.

3 A me benir, ta main est toujours prête; Et de senteurs tu parfumes ma tête;

urs

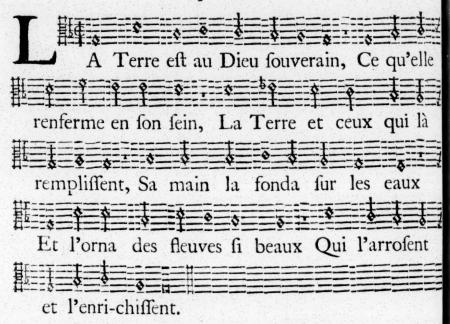
Ma coupe est comble, aussi durant ma vie, De tout tes biens j'aurai l'âme remplie; J'aurai toujours selon ma ferme atente Dans ta maison ma demeure constante.

#### PSAUME XXIV.

H

H Po

Psaume de Dostrine. Le Terre au Seigneur a partient.



- 2 Mais au faint mont de l'Eternel, Au faint lieu du Dieu d'Ifraél, Quel homme aura place tres seure? L'homme net de mains et de coeur, De vanitez non amateur, Et qui jamais ne se parjure.
- 3 Cet homme beni du Seigneur, Recevra de Dieu son fauveur, Grace et justice en abondance: Telle est la genération

# PSAUME XXV.

Qui cherche avec afection, O Dieu de Jacob, ta présence.

· a ·

elle

là

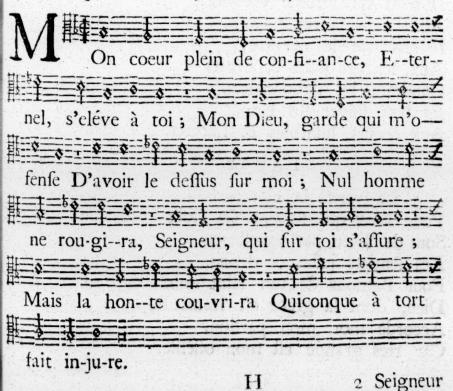
nt

4 Huis éternels, portes des cieux, Haussez vos fronts majestuëux, Pour recevoir le Roi de gloire. Quel est ce Roi si triomphant? C'est le Dieu fort, le tout-puissant, C'est le Dieu que suit la victoire.

5 Huis eternels, portes des cieux, Haussez vos fronts majestueux, Pour recevoir le Roi de gloire. Quel est ce Roi si triomphant? C'est en guerre le tout-puissant, Le seul vrai Roi, le Roi de gloire.

#### PSAUME XXV.

Psaume de priere. A toi, mon Dieu, mon coeur monte.



# PSAUME XXV.

- 2 Seigneur, daigne je te prie M'éclairer dans tes sentiers: Fai que dans ta voye unie, Je chemine volontiers. Dieu sauveur plein de bonté Sur qui toujours je m'apuie, Fai qu'aussi ta vérité, Par moi soit toujours suivie.
- 3 C'est ta bonté que j'implore Et puis qu'elle est de tout tems, Daigne l'exercer encore En faveur de tes enfans. Seigneur pers le souvenir Des péchez de ma jeunesse, De moi pour me secourir, Souvien toi dans ma détresse.
- 4 Dieu n'est que vérité pure, Il n'est qu'extréme douceur. Aussi dans la route seure, Il remettra le pécheur. Aux sentiers justes & droits Conduira les débonnaires. Et fera suivre ses Loix, Aux coeurs humbles & sincéres.

#### PAUSE

Pour ceux qui suivent ses Loix Sont de Dieu par excellence Les sentiers justes & droits. Pour l'amour de ton saint nom. Dieu, dont la grace est immense, Accorde moi mon pardon, Car tres grande est mon offense. A

D

Il

L

E

So

Sa

V

M

F

A

D

T

D

E

V

I

# PSAUME XXV.

6 Qui le craint et qui s'émpresse A constament le bénir,
Dieu lui montrera sans cesse,
Le chemin qu'il doit tenir.
De longs jours & sans ésroi,
Il vivra dans l'opulence,
Laissant aux siens aprés soy,
Ses biens et son abondance.

7 Le Seigneur à qui l'honore Fait connoitre ses secrets. Et son aliance encore Source de tant de bien-faits. Sans cesse d'un coeur zélé, Vers mon Dieu les yeux je tourne, Car c'est lui qui du filé, Mon pié retire et détourne.

8 Jette donc sur ma personne L'oeil de ta compassion. Foible et seul tout m'abandonne Accablé d'affiction. Le trouble va s'augmentant, Dans mon âme criminelle. Tire moi Dieu toutpuissant De cettte angoisse mortelle.

9 Voi ma peine toute entiere Considére mes ennuis; Et pardonne débonnaire Les péchez que j'ai commis: Voi combien le nombre est grand De ceux qui cherchent ma vie, Et de courroux violent Combien leur âme est remplie

Des piéges qu'ils m'ont tendus;

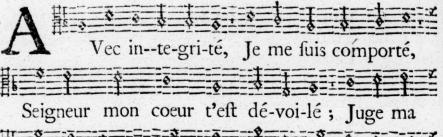
lui-

H 2

Fai, puis qu'à toi je regarde, Que je ne fois pas confus, Qu'apuié fur ton faint nom Mon intégrité me ferve, Et de toute afliction Ifraél tire et préserve.

## PSAUME XXVI.

Psaume de priere. Seigneur, garde mon droit.



jus-te cau-se, Sur Dieu je me re-po-se, Je

ne fe-rai point ébranlé.

2 Eprouve & fonde moi,
Et que je fois de toi
Trouvé tel que je fuis, Seigneur.
Comme l'or qu'on afine,
Je te prie examine,
Jusqu'au fond mes reins et mon coeur.

3 Car j'ai fur ta bonté, Sur ta bénignité, Sans cesse les yeux arrétez. J'ai cheminé sans seinte En ta verité sainte, Y conformant mes volontez. Evi

Et

Je 1

Je De Et

6

O le

Me Et

San

Gra

Des infignes flatteurs,
Legers vains & menteurs,
J'ai fui l'abord trop dangereux:
Et de quiconques use
Et de fraude et de ruse,
Evité l'air contagieux.

5 Ceux qui trament des maux, Et de lâches complots, Je me fuis gardé de hanter. Je hai la compagnie De tout pervers impie, Et tâche de m'en absenter.

#### PAUSE.

6 Selon ta volonté,
Je fers ta majesté,
O Dieu seul faint, seul immortel;
Je lave en ta présence
Mes mains en innocence,
Et me tiens prés de ton autel.

2

Des

7 Pour te rendre à la fois
Sans cesse à haute voix,
Et mes louanges, et mes voeux.
Et chanter les merveilles
Grandes et nompareilles,
Faites par ton bras glorieux.

8 J'aime le facré lieu
Ou tu te tiens mon Dieu,
Et rien ne m'est si précieux,
J'aime d'amour ardente
De ta gloire éclatante
Le tabernacle glorieux.

9 Sauve moi des tourmens Destinez aux méchans

Qui courent hors de tes sentiers. Que ta main me sépare De la troupe barbare Des sanguinaires meurtriers.

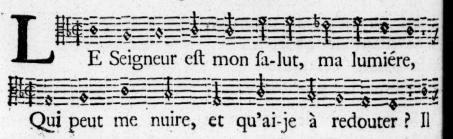
ro Ils ont toujours en main Quelque horrible dessein; Ils sont traitres et malfaisans. En proie à l'avarice, Leur coeur plein d'injustice, Est corrompu par des présens.

Je Pour moi d'un coeur entier, Je marche au droit sentier, Fai que je persévére ainsi, Rachette ma personne, O Seigneur, et me donne D'etre l'objet de ta merci,

Mon pié s'est arrété
Au chemin droit, et bienheureux.
A chansons redoublées,
Aux saintes assemblées,
Au Seigneur je rendrai mes voeux.

## PSAUME XXVII.

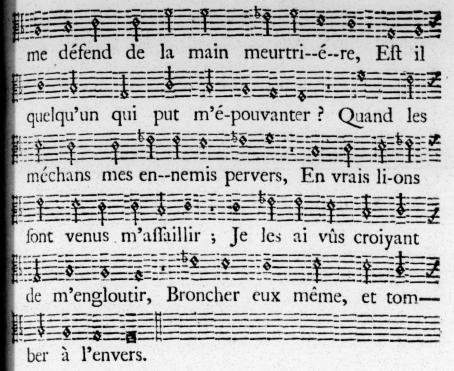
Psaume d'action de graces. Le Seigneur est la clarté qui m'adresse.



Qu

Que En Là Au

Son Dar



- Autour de moi je verrois une armée Sans m'éfrayer, fans en trembler de peur, Je la verrois à ma perte animée. Que ce seul point rassureroit mon coeur, C'est que de Dieu j'ay constament requis, Et je sais voeu de l'en prier toujours, Qu' aussi long tems que dureront mes jours Je sois toujours proche de ses parvis.
- Pour contempler cette magnificence Que l'Eternel étale en son palais, Et pour pouvoir avecques diligence En visiter les lieux les plus secrets; Là surement comme sur un rocher Au mauvais tems mon Dieu m'élévera, son tabernacle alors me couvrira, Dans sa maison il saura me cacher.

larté

I

me

PAUSE.

PAUSE.

4 Dieu fait déja qu'aux yeux de l'adversaire Je puis marcher le front victorieux, Dans sa maison j'irai d'un coeur sincere Le célébrer et lui rendre mes voeux. Fai que ma voix monte jusques à toi Quand dans mes maux à toi j'ai mon recours, Quand je te prie implorant ton secours Vueille Seigneur avoir pitié de moi.

5 Mon coeur me dit que je cherche ta face Et de ta part m'y dispose Seigneur, Je veux répondre à ta voix ésicace, Et la chercher sans cesse avec ardeur. De moi Seigneur ton regard bienfaisant En ton courroux ne s'éloigne jamais De ton secours j'ai senti les ésets Sois prés de moi dans mon besoin pressant.

6 Dans mon besoin quand mon pere et ma mere M'auroient à tort du tout abandonné, De sa faveur pour ma garde ordinaire Dieu me tiendra toujours environne. Guide mes pas, Seigneur, dans tes sentiers, Je suis pressé de cruels ennemis, De saux témoins, de pécheurs endurcis, Délivre moi de ces gens meurtriers.

7 Certainement n'eut été l'affurance Qu'ici bas même avant que de mourir Des biens de Dieu j'aurois la joüissance, Je ne pouvois debout me soutenir. O toi mon âme atten tout du Seigneur Mets en tout tems ton esperance en lui, Tien toujours serme il sera ton apui Fonde sur lui ton suprême bonheur.

PSAUME

to

qu

ra

Mo

Ente

Et

Ave

Fon

Mai Tra

Et

Ega

Le

Ils

Et

Des

## PSAUME XXVIII.

ire

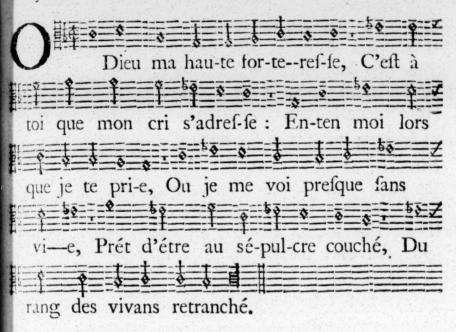
rs,

ice

nere

ME

Psaume de priere. O Dieu qui est ma forteresse.



- Quand les mains vers ton fanctuaire Mon coeur t'adresse sa priére, Enten moi, daigne me répondre, Et ne vueille pas me confondre Avec ceux qui laissans ta loi Font du mal leur unique emploi.
- 3 La paix fur leurs lévres repose,
  Mais leur coeur tout mal se propose:
  Traite les selon leurs mérites,
  Et leurs intentions maudites.
  Egale, ô juge souverain,
  Le salaire à leur mauvais train.
- 4 D'autant que fes oeuvres facrées Ils n'ont jamais confidérées, Et n'ont pris nulle connoissance Des hauts éfets de fa puissance,

Loin

Loin d'être élevez en honneur Ils seront détruits du Seigneur.

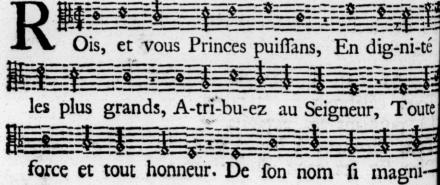
5 Gloire à l'Eternel soit rendüe Qui m'a son oreille tendüe; Il est ma sorce et ma désense, J'ai mis en lui mon espérance, A lui mon coeur s'est atendu, Et l'Eternel m'a secouru.

6 Aussi banissant la tristesse Mon coeur sera plein d'alégresse, Et dans plus d'une himne sacrée Sa gloire sera célébrée:
Il est leur sorce, et c'est en lui, Que son oint trouve un seur appui.

7 Accorde, ô Dieu, par ta puissance A ton peuple la délivrance; Vueille bénir ton héritage, C'est le troupeau de ton partage: Pai le, fai le monter Seigneur, Au plus haut faîte de l'honneur.

# PSAUME XXIX.

Psaume de Doctrine. Vous tous Princes et Seigneurs.



fiqu

Du

Sa

Die

Sa

Fai

Sa

Eft

Son

Ceu

N'e

11 1

Et

Etre

Qu'i

Déc

Des Et

A fa La l Et c

Les

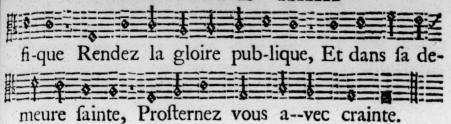
5 Tous

Là I

Tous

Dieu

# PSAUME XXIX



- Dieu fait lançant ses carreaux
  Du haut du Ciel sur les eaux,
  Sa forte voix résonner,
  Dieu, le Dieu fort fait tonner.
  Sa voix puissante et terrible
  Fait voir sa force invincible,
  Sa voix haute inimitable,
  Est comme lui redoutable.
- 3 Briser les cedres épais
  Sont de sa voix les éfets:
  Ceux sur le liban plantez,
  N'en sont pas même exemtez:
  Il les fait sauter ensemble,
  Et Scirjon qui même en tremble
  Etre aussi souple et mobile,
  Qu'un fan de licorne agile.
- 4 Sa voix comme autant de dards Décoche de toutes parts Des feux ardens dans les airs Et fait trembler les deserts. A sa voix, tant elle est forte La biche craintive avorte. Et de leurs branches sueillues Les foréts sont dévétues.

eurs.

-té

oute

fiqu

5 Mais au temple du Seigneur Tous célébrent sa grandeur. Là publiant ses exploits. Tous chantent à haute voix. Dieu sur les eaux du déluge

A pre-

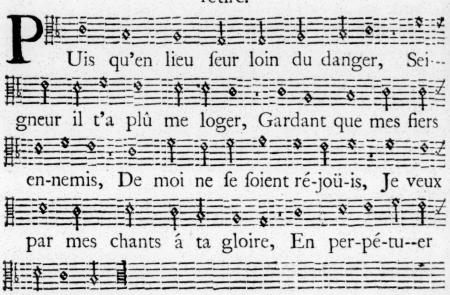
I 2

A presidé comme juge, Et sa roiauté sacrée Est d'éternelle durée.

6 Dieu par des fecours puissans Renforcera fes enfans Et dans une longue paix Les comblera de bienfaits

### PSAUME XXX.

Psaume d'action de graces. Seigneur puis que m'as retiré.



la mémoire.

- 2 Quand vers toi j'ai poussé mon cri, Seigneur mon Dieu, tu m'as gueri, Prêt d'étre au sépulchre couché Seigneur tu m'en as arraché; J'entrois dans la sosse ennemie Lors que tu m'as rendu la vie.
- 3 Vous les objets de sa bonté Louez sa haute majesté: Elevez dis je jusqu'au Cieux Son renom saint et glorieux:

Car

Car

N'e

To

Et

Le

Par Le

Te

Et Me

0

En

Cac

Alc

Que

Dn

Poi Et

En

Qu

En

En Doi

Cél Seig

Car fon ire bien mesurée, N'est que d'un moment de durée.

4 Mais on trouve au lieu de rigueur Toute une vie en sa faveur; Et si dans son juste courroux Le soir le deüil entre chez nous, Par le retour de sa tendresse Le matin produit l'alégresse.

### PAUSE.

Je suis, disois je, en seureté: Et tes bontez de toutes parts, Me sont comme autant de remparts, O Dieu ma force et ma désense, En qui j'ai mis ma consiance.

as

rs

Z

ix iz r

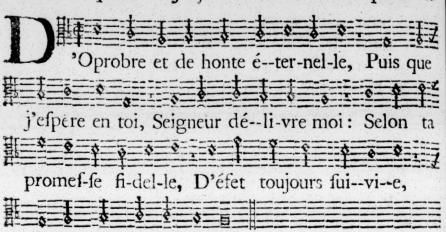
ar

- 6 Mais as tu méme un feul instant, Caché ton regard bienfaisant, Tout éperdu je t'ai prié, Alors au Seigneur jái crié, Quel profit, ai-je dit, sur l'heure Te reviendra t'il que je meure?
- 7 Dans la poudre au tombeau couché, Dn rang des vivans retranché, Pourai je te glorifier? Et tes véritez publier? Enten mon cri dans ma fouffrance Que vers moi ton aide s'avance.
- 8 Alors tu changeas mon tourment En un parfait contentement En mon deüil en un vrai plaisir Dont sans sin je veux te benir, Célébrant par tout ta puissance, Seigneur Dieu, de ma délivrance.

PSAUME

### PSAUME XXXI.

Psaume de priere. J'ay mis en toi mon espérance.



2 Enten moi sois moi savorable, Et pour me secourir, Hate toi d'accourir. Sois mon rocher inébranlable, Et la ville munie, Ou j'assure ma vie.

Sauve moi je te pri--e.

3 Car toi seul es ma forteresse, Pour l'amour de ton nom Condui moi Dieu tres bon: Que je sois des rets qu'on me dresse Sauvé par ta puissance Qui seule est ma désense.

4 Je remets, Dieu fort, et fidelle, Seul Sauveur des humains, Mon âme entre tes mains. Je hai ceux dont l'ame charnelle Incessament se fonde Sur les biens de ce monde.

PAUSE

Je Me

Lo

Ti

Su

Ti

M

Et

So

E

D

L

Te

To

Da J'a

Ro

Et

M

U

M

To

Sei

Te

PAUSE I.

Je veux de ta faveur Me réjoüir Seigneur: Lors qu'en ta clémence infinie, Tu jetteras la veüe, Sur mon âme abatüe.

C.

le

ta

USE

6 Et que m'aiant pris en ta charge, Tu m'auras afermi Malgré mon ennemi: Et fait tenir mes piés au large, Sous l'ombre de tes ailes, Hors de fes mains cruelles.

7 Seigneur jette sur moi la veue Et pren compassion De mon affliction Les yeux ternis, l'âme abatüe Je suis dans ma détresse Tout miné de tristesse.

8 Le mal m'abat & me consume, Dans des soucis cuisans, J'ai passé tous mes ans: Repu d'angoisse et d'amertume Mes os s'anéantissent, Et mes sorces périssent.

PAUSE 2.

9 La haine de mes adversaires, Me rend à mes amis Un objet de mépris. Mes plus proches me sont contraires, Tous à suir ma présence Semblent d'intelligence.

Tel qu'un têt méprise,

D'an

D'un pot qu'on a brisé. J'entens qu'on difame ma vie, Les craintes qui me troublent De tous cotez redoublent.

II D'autant qu'entr'eux c'est chose seure Ils sont d'un même accord A conspirer ma mort: Mais, Seigneur, en toi je m'assure. Mon Dieu, disje, en moi même, Je t'ai pour Dieu suprême.

Sauve moi des fureurs

De mes persécuteurs:
Sauve moi des mains outrageantes

De la troupe ennemie
Qui menace ma vie.

Que sur ton serviteur
Reluise la splendeur,
Et par ta bonté gracieuse,
En ta grande clémence,
Hate ma délivrance.

14 Ne me ren pas moi qui t'implore Honteux par ton refus: Mais plutôt ren confus, Tout méchant qui te deshonore. Que müets mis en terre, Le tombeau les enserre.

# PAUSE 3

15 Condamne la bouche au filence D'oû ne-fort tout conté Qu'outrage et fausseté. Qui du juste avec arrogance.

A mé-

A

Et

Tu

Qu

Au:

En

Tu

Tu

De

Et

Fec

Et

Soit

Pou

Sa

M'

Qu

l'ai

M

Ma

En

Tu

Il g

Rer

Ter

Qui

A médire s'empresse Et l'insulte sans cesse.

16 Qu'à ceux qui cherchent à te plaire Tu reserves de biens, Qu'ici bas sur les tiens Aux yeux de tous Dieu débonnaire, En tes grandes largesses Tu répans de richesses.

17 En lieu feur dans ton fanctuaire Tu les fauves à tems De l'orgueil des méchans: Et de la langue meurtrière Féconde en menteries, Et noires calomnies.

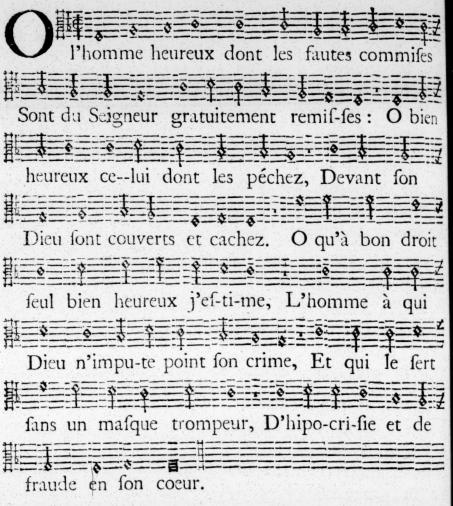
18 Que Dieu donc par reconnoissance Soit bénit à jamais,
Pour les biens qu'il m'a faits.
Sa grace qui fut ma défense,
M'est un plus seur asile,
Que la plus forte ville.

J'ai dit Dieu m'a chassé,
M'en voilà délaissé:
Mais à mon cri dans ma soufrance
En ta grace indicible,
Tu t'es rendu sensible.

20 Aimez Dieu, vous peuple fidelle. Il garde ses enfans, Rend le double aux méchans. Tenez ferme pour sa querelle; C'est lui qui fortisse, Quiconque en lui se fie.

# PSAUME XXXII. PSAUME XXXII.

Psaume de priere. O bienheureux celui dont les commises.



2 Quand dans mon mal au fort de ma foufrance J'ai clos la bouche, où quand d'impatience, Je me suis plaint tout le jour sans cesser, Mes os n'ont sait que fondre et s'abaisser. Car jour & nuit j'ai senti plus pesante, Pour mon péché, sur moi ta main puissante, Et tel qu'un champ l'été privé d'humeur, Tel j'ai senti se changer ma vigueur.

3 J'ai

3 J Je

Dés

De Qui

Te

Et Nul

De

Dar

Mil Qui

Et

De

Et

Priv

Tu

En

De Bear

Mai

Sera

6

Vou

Que

Pre

Jai confessé mon crime en ta présence, Je n'ai point tû ni caché mon ofense; Dés que j'ai dit j'avoûrai mes forfaits De ton pardon j'ai senti les ésets: Quiconque aussi tu tiens pour agréable, Te cherchera dans le tems convenable, Et dût de maux un déluge courir Nul mal alors ne viendra l'assailir

les

類

ien

oit

≣∄ ii

rt

e

l'ai

#### PAUSE.

- 4 Je t'ai, mon Dieu, pour seure sauvegarde, De tous ennuis c'est ton soin qui me garde: Dans les dangers tu m'ofres tous les jours, Mille sujets de bénir ton secours. Qui que tu sois, vien, je saurai t'aprendre, Et te montrer le but où tu dois tendre, De toute erreur je saurai te garder, Et de mon oeil seurement te guider.
- 5 Gardez vous d'étre à ces chevaux semblables Privez de sens, farouches, indomtables, Tu les reduis, tu domtes leurs éforts En te servant de brides & de mords. De même aussi pour domter l'homme impie, Beaucoup de maux traverseront sa vie, Mais qui s'atend au Dieu de vérité, Sera couvert de sa bénignité.
- Vous hommes droits qui marchez en fa voie.

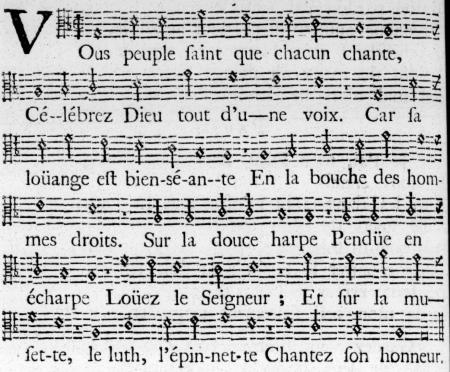
  Que d'un coeur pur tout homme qui le craint

  Prenne plaisir à louer son nom faint.

K 2 PSAUME

### PSAUME XXXIII.

Psaume de doctrine. Réveillez vous chacun fidele.



2 Entonnez un nouveau cantique, Et fur des tons mélodieux, Qu'a haute voix chacun s'aplique, A loüer fon nom glorieux.

Car ce qu'il prononce
Ce qu'il nous anonce,
Est juste et parfait:
Il est véritable,
Fidele équitable,
En tout ce qu'il fait.

3 Il aime que sur toute chose Régne le droit et l'équité, La terre en tous lieux nous expose Les doux ésets de sa bonté. I

Dai

Qui

Con

1

Et

Sai

L'un et l'autre pole
Sont de fa parole
L'efet glorieux:
Et de fon haleine
Il forma fans peine
Les Astres des Cieux.

ele.

om-

eur.

un

### PAUSE I.

4 Cest lui qui tient les eaux ensemble Dans la mer comme en un vaisseau: Qui dans leurs goufres les assemble Comme un trésor en un monceau.

Que la terre entiére Redoute et révére, Le Dieu créateur: Que ceux qui l'habitent, Tremblent et méditent, Quelle est sa grandeur.

L'éfet fut subit et puissant.

L'éfet comparait et puissant.

L'éfet fut subit et puissant.

L'éfet fut subit et puissant.

L'éfet comparait et puissant.

L'éfet fut subit et puissant.

6 Mais le Seigneur tout au contraire Sait perpétüer ses décrets;
Tout ce que son coeur délibére
Est ferme et subsiste à jamais.
O qu'heureux doit être
Qui sait le connôitre
L'auteur de tous biens.

Qu'heureux

Qu'heureux on peut dire Ceux qu'il daigne élire Et tenir pour siens.

### PAUSE 2.

7 Du plus haut des Cieux sur la terre Dieu regarde de toutes parts:
De tous les hommes qu'elle enserre Aucun n'échape à ses regards.

Sur fon trone auguste Toujours saint & juste, De ces yeux perçans Par tout de ce monde, Il contemple & sonde, Tous les habitans.

8 C'est lui qui de leur race entiére Au dedans d'eux forma leur coeur : Qui des oeuvres qu'il leur voit saire Pése et sait la juste valeur.

Ce n'est pas l'armée Forte et bien campée Qui sauve le Roi. L'homme fort et sage, Malgré son courage, Ne peut rien pour soi.

9 Le fier cheval manque à fon maître
Pour le garentir du danger,
Quelqu' adroit & fort qu'il puisse être
Il ne fauroit l'en dégager.
Mais l'oeil de Dieu garde
Et toujours regarde
Ceux qui vertueux.
Avec révérence,
Sur fa grace immense,
Ont toujours les yeux.

Cha

Qu'

Il

Noti

Chac

Su

N

D

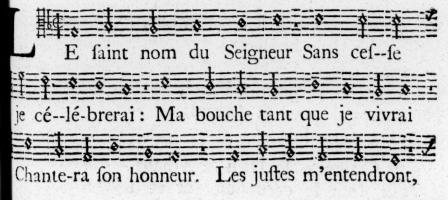
Fa

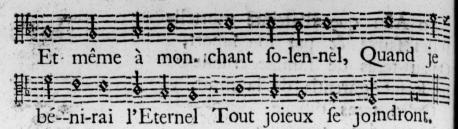
10 Afin que d'ateinte mortelle Il les fauve & par fon suport, Ou'au tems de famine cruëlle Ils soient garentis de la mort. Qu'en tems dificile Notre âme tranquile S'atende au Seigneur. Il est notre guide Notre appui solide Et seur désenseur.

II En lui d'une joie indicible,
Notre coeur se réjouïra:
Car en son nom grand & terrible,
Chacun de nous espérera.
Sur toi notre vie,
Notre âme s'apuie,
Dieu de vérité.
Fai sur toute chose.
Que sur nous repose,
Ta grande bonté.

### PSAUME XXXIV.

Psaume de Doctrine. Jamais ne cesserai.





2 Du Seigneur Dieu tres doux Venez célébrons le renom, Et pour éxalter fon faint nom Ensemble unissons nous. Au fort de mes douleurs L'Eternel à qui j'eus recours Me répondant par son secours A bani mes fraieurs

3 "Qui le regardera,
"S'en trouvera tout éclairé:
"Jamais fon front déshonoré
"Rougir on ne verra.
Du pauvre gémiffant
L'Eternel éxauce les cris,
Et diffipe tous fes ennuis,
Par fon fecours puiffant.

# PAUSE I.

4 Les Anges du Seigneur Sont avec les bons nuit & jour, Et campent fans cesse à l'entour, Veillans à leur bonheur. Goutez donc à l'envi, Du Seigneur la grande bonté, Heureux qui pour sa seureté, Se retire vers lui.

5 " Craignez le Dieu tres haut " Vous dont le coeur est pur et saint :

« Car

V

T

A

V

V

Et

De

Chi

Fai

Die

Pré

Son

Pour

Leu Le

A 1

Et 1

Diffi

Anin

"Car à tout homme qui le craint

"Jamais rien ne défaut.

Le lion est au guet,

Et meurt de diséte & de faim:

Mais qui craint le Dieu souverain,

Aura tout à souhait.

Venez, écoutez mes discours:
Je vous aprerdrai pour toujours
A craindre e Seigneur.
Veux tu vivre long tems?
Veux ti long tems exemt de maux
Paffar tes jours dans le repos,
Voi tes desirs contens?

7 Ne médis nullement, l'iens ta langue en sujetion, Et ne sais pas profession, De parler saussement. Cherche & poursui la paix Fai bien & sui l'iniquité: Dieu voit le juste et sa bonté Prévient tous ses souhaits.

### PAUSE 2.

8 Dieu tient sur les méchans
Son regard sans cesse attaché,
Pour que du nombre des vivans
Leur nom soit retranché.
Le juste par ses cris,
A l'Eternel a son recours,
Et l'Eternel par son secours,
Dissipe ses ennuis.

9 Dieu prés des coeurs rompus Assiste et volontiers se tient.

c Car

# PSAUME XXXV

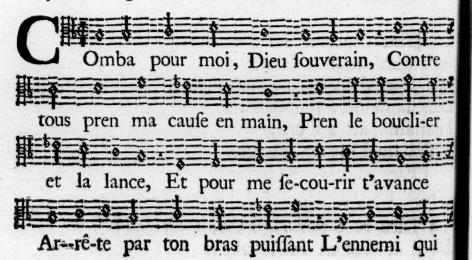
L'Eternel délivre & soutient Les esprits abatus. Le juste trés souvent, A nombre de maux ici bas; Mais Dieu l'en sauve par son bras Et l'en rend triomphant.

10 Malgré ses ennemis,
Dieu garde ses os tellement
Qu'on n'en peut rompre seulement
Un seul des plus petits.
De sa méchanceté
La mort du méchant est le fruit,
Qui hait le juste et le poursuit
Est de Dieu rejetté.

11 Qui fert Dieu d'un bon coeur Dieu pour certain le fauvera. Qui met son attente au Seigneur Jamais ne périra.

### PSAUME XXXV.

Psaume de priere. Deba contre mes débateurs.



me

H

D

E

M

E

Sa Po Ils

Et

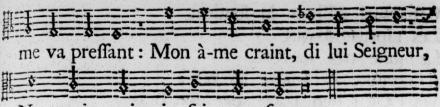
A

Su

M

Bé

E



Ne crain point je suis ton sauveur.

- 2 Que tous ces méchans foient confus, Honteux, renversez, et battus, Qui cherchent à m'oter la vie, Et de m'outrager ont envie: Qu'ils foient tels qu'on voit dispersez, Des grains de paille au vent chassez, Et que l'Ange du Dieu vivant, Par tout les aille poursuivant.
- 3 Que leurs chemins soient en tout tems Mal seurs ténébreux & glissans, Et que de Dieu de place en place L'Ange les poursuivre & les chasse. Sans cause ils m'ont tendu leurs rets Pour me prendre dans leurs filets, Ils ont pour causer mon trépas Creusé des piéges sous mes pas.
- 4 Qu'une entiere destruction
  Tout à coup soit leur portion:
  Et qu'eux mêmes se viennent prendre
  Aux filets qu'ils m'ont osé tendre:
  Que le mal qu'ils m'ont projetté
  Sur eux seuls soit éxécuté:
  Mon âme alors d'un saint transport,
  Bénira de Dieu le support.

rs.

re

er

me

### PAUSE I.

5 Mes os diront, ô Dieu, mon Roi! Est il quelqu'un semblable à toi!

L 2

Qui fauves l'humble misérable, Du plus fort que lui qui l'accable: Comme aussi de l'homme outrageux, Le foible et le nécessiteux: De faux témoins se sont levez, M'accusans de faits controuvez.

6 Ils m'ont fait le mal pour le bien; Ma mort fait leur seul entretien; Pour moi dans leurs maux au contraire, J'ai jeuné j'ai porté la haire: J'ai toujours en pleurs à genoux, Requis pour eux un sort plus doux: Bref pour eux mon soin sut celui D'un frere et d'un parfait ami.

7 Je marchois comme un fils en deüil, Qui pleure sa mere au cercueil: Mais entr'eux tant ils me haïssent, Quand je bronche ils s'en réjouissent. Des gens sans nom à mon insçu, M'ont sait tout le mal qu'ils ont pu, A haute voix ils m'ont blâmé, Et par leurs chansons disamé

8 Parmi de profanes plaifans, Ont contre moi grincé les dents, Ces détracteurs peu charitables Qui vont fuivant les bonnes tables. Combien le verras tu Seigneur? Souftrais mon ame à leur fureur, Sans aide en fes afflictions, Et l'arrache à ces fiers lions.

PAUSE 2.

J'irai vû d'un peuple nombreux Au temple te rendre mes voeux. Se

11

Si

II

I

F

Et devant tous en ta présence Signaler ma reconnoissance. Seigneur, ne soufre pas qu'à tort Ils puissent rire de ma mort, Ni qu'ils jettent de toutes parts Sur moi de méprisans regards.

Mais toujours dans leur coeur mauvais Ils trament des fraudes nuifibles Aux afligez doux et paifibles. A voix haute, et d'un ris moqueur, Ils ont difamé mon honneur. Tous ont crié, ha le méchant Enfin nous voions fon tourment.

- Vueille déploier ta vertu, Vueille déploier ta vertu, Soutien moi par ton affiftance, Et te léve et pren ma défense. O Dieu, par ta juste bonté Ren moi selon mon équité; Maintien mon droit, & sai, Seigneur, Qu'ils n'en puissent rire en leur coeur.
- Enfin, tout répond à nos voeux.

  Nous avons fur lui l'avantage,

  Sa mort est nôtre propre ouvrage.

  Fai qu'ensemble tous soient rendus

  A jamais honteux et confus,

  Ceux qui traversans mon repos,

  Ne font que rire de mes maux.
- 13 Que ceux aussi soient disamez Qui sont à ma perte animez. Mais comble à jamais d'alégresse Quiconque à mon droit s'intéresse.

To

At

Co Pa

Et

Te

T

Su

Sc

D

E

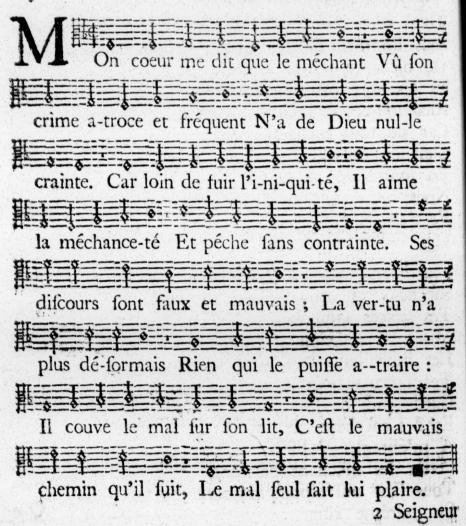
ACCI

Que tous disent d'un même accord Béni soit sans sin le Dieu sort, Qui sait joüir son serviteur D'aise, de paix, & de bonheur.

14 Alors en toute liberté Ma langue dira ta bonté, Sans fin ta loüange facrée, Par mes chants sera célébrée.

### PSAUME XXXVI.

Pfaume de Dostrine. Du malin le méchant vouloir.



2 Seigneur ton immense bonté Touche aux Cieux, & ta vérité, Ateint jusques aux nües. Comme aussi ta sidélité, Passe les monts en fermeté, Et leurs cimes chenües. Tes jugemens font si profons, Ou'ils font des abimes fans fons, Tu conserves les hommes: Tu prens foin des bêtes aussi, O combien grande est ta merci, Sur tous tant que nous fommes.

۲.

s

eur

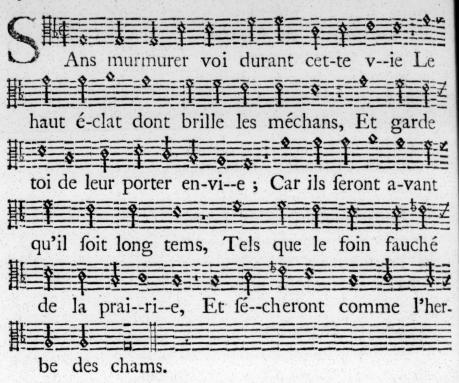
3 Aussi connoissant ta bonté, Tous vont cherchant leur seureté, Sous l'ombre de tes aîles. De biens tu remplis leurs desirs, Et les abreuves de plaisirs, Aux fources éternelles. Car de tous biens unique auteur, C'est en toi qu'on trouve, Seigneur, La fource de la vie. Nous ne voions clair que par toi, Et c'est le flambeau de ta loi, Qui feul nous vivifie.

4 Etens toujours, ô Dieu tres bon, Sur ceux pui connoissent ton nom, Tes graces falutaires. Montre à ceux qui font droits de coeur Les défendant de l'oppresseur. Tes faveurs fingulieres. Garde moi de l'homme hautain, Et des méchans de qui la main A m'ébranler s'obstine. Certes les méchans périront, Tous fans nul efpoir tomberont En extréme rüine.

PSAUME

# PSAUME XXXVII. PSAUME XXXVII.

Psaume de doctrine. Ne sois fâché si durant cette vie.



- 2 Espére en Dieu, fai bien, sui toute ofense, Et sur la terre habite sans fraieur, Pour y jouïr de biens en abondance. Cherche en Dieu seul, le suprême bonheur, Et tien pour seur, qu'un jour pour recompense, Il remplira les souhaits de ton coeur.
- 3 Fai choix de Dieu pour ta garde constante, De tes desseins choisi le pour appui, Il les fera surpasser ton atente. Il fera voir plus clair que le midi, Et la droiture et ta vie innocente, Et la rendra brillante aux yeux d'autrui.
- 4 Aten tranquile, & fans impatience, Et des méchans voi la prospérité,

Sans

San

Ga Et

Ma Pof Ma

Et

A

Ûn

Car

Il € Bra

Et

Car Ven

Son

Et

8

De Leu

Le

Vau

Des

Mai 1 t

Aux

Suns t'irriter de leur riche abondance: Que ton esprit n'en soit pas dépité, Garde avec eux, d'être d'intelligence, Et d'avoir part à leur iniquité.

5 Dieu des méchans fera périr la race: Mais qui fur lui tient fes regards tendus Possedera la terre un long espace. Mais le pervers dans peu ne fera plus, Et si tu veux même en chercher la place, A la chercher tes soins seront perdus.

### PAUSE I.

- 6 Mais pour les bons ils auront en partage Un feur repos, leurs coeurs feront contens Car ils auront la terre en héritage: Il est certain que toujours les méchans, Braffent au juste outrage sur outrage, Et contre lui toujours grincent les dents.
- 7 Dieu se rira du pervers qui l'ofense, Car l'oeil ouvert, Dieu, voit du haut des Cieux Venir sur lui le jour de la vengeance. L'arc et l'épée, aux mains des vicieux, Sont toujours prets pour perdre l'innocence, Et massacrer les hommes vertueux.
- 8 On les verra malgré leur confiance
  De leur épée eux mêmes transpercez,
  Leurs arcs seront brisez sans resistance.
  Le peu du juste aux yeux des bien sensez,
  Vaut cent sois mieux que la riche abondance,
  Des mal vivans tant soient ils exhaussez.
- 9 Car Dieu rompra le bras de l'homme impie, Mais en tout tems fous sa protection, l tient le juste, et jamais ne l'oublie.

  Aux hommes droits il porte affection,

M

II

Sans

ite,

= Z

t iz é

ier-

Il voit leurs jours, il conserve leur vie, Et pour jamais sera leur portion.

Même on verra la famine en tout lieu, Sans voir chez eux nulle bouche afamée. Mais les méchans les gens haïssans Dieu Seront détruits s'en iront en fumée, Et se fondront comme la graisse au seu.

### PAUSE 2.

L'homme de bien plein de compassion, Sait s'élargir et sans cesse répandre: Car ceux que Dieu prend en afection, A tous ses biens ont seuls droit de prétendre, Mais les méchans vont à perdition.

Dieu fortifie & conduit tous les pas,
Et les adresse au chemin qu'il faut suivre:
S'il tombe à terre, il n'y demeure pas,
Dieu le reléve et sa main le délivre,
Et le soutient dans ses plus grands combats.

13 Je n'ai point vû meme dés mon enfance, Jusques au tems de mon âge avancé, L'homme de bien privé de subsistance: D'aider le pauvre il ne s'est point lassé, Et toutesois toujours dans l'abondance, Ses biens acrus à ses fils ont passé.

14 Fui donc le mal, & t'élorce à bien faire, Et tu vivras à perpétüité, Exemt de maux, de trouble, et de misére, Car l'Eternel qui chérit l'équité, Toujours des siens est la garde ordinaire, Mais des méchans perd la postérité.

PAUSE.

F

I

I

1

F

I

0

F

S

F

JON

J

V F

C

S

I

PAUSE 3.

15 Les vertueux seuls héritiers du monde, Habiteront sur la terre à toujours, Rassassez des biens dont elle abonde. L'homme de bien a vers Dieu son recours, Toujours sa bouche en sagesse est séconde, Et la droiture est dans tous ses discours.

Au droit sentier le Seigneur le conduit, Et le soutient que son pié ne chancelle. Le méchant homme et le jour & la nuit, Cherche à porter une ateinte mortelle, A l'homme juste, et par tout le poursuit.

17 Mais de ses mains Dieu saura le désendre, Il gardera que même en jugement, De quelque tort on puisse le reprendre. Espére en Dieu, sai son commandement, Sur toi ses biens il daignera répandre, Et tu verras détruire le méchant.

18 J'ai contemplé l'impie, et sa puissance, Je l'ai vû tel qu'un laurier florissant, Qui ses rameaux pousse en grande abondance: Mais son éclat n'a duré qu'un instant, Je l'ai cherché même avec diligence, Sans en trouver la place seulement.

19 Jette les yeux sur qui tâche à bien faire, Voi l'homme droit, car la prospérité, Est son partage, et son juste salaire. Ceux dont le coeur n'est que malignité, Seront détruits, et leur rüine entiere, Sera le prix de leur iniquité.

20 Mais Dieu, des siens sera la délivrance? Dieu, dis je, au tems de détresse et d'ennui. M 2 Sera

ndre

vivre,

nce,

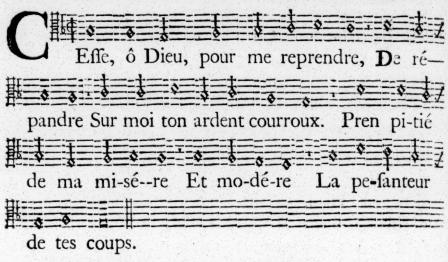
aire,

AUSE

Sera leur force et leur seure désense. Il les secourt, et les délivre aussi, Il les soutient toujours par sa puissance, Car tous ont mis leur espérance en lui.

### PSAUME XXXVIII.

Psaume de priere. Las en ta fureur aigüe.



2 Car ô Dieu que je réclame,
Dans mon âme
Sont entrez tes traits perçans.
Sous ta main apefantie
Je m'écrie
Pour les grands maux que je fens.

3 Je n'ai plus ni chair ni veine
Qui foit faine,
Tant ton ire me pourfuit:
Mes os par ma faute extréme,
N'ont pas mêmé,
De repos ni jour ni nuit.

4 Mes péchez courbent ma tête, Rien n'arrête

L'éxés

1)

Ta

Je

To

To

San

Et

9

Eft

Me

L'excés des maux que je fens: Sous leur faix infuportable Qui m'accable, Mes éforts font impuissans.

Par l'éfet dont ma folie Est suivie, Je suis tout coruption: Mes meurtrissures pouries, Sont remplies D'une horrible infection.

### PAUSE 1.

6 Tout courbé je ne me traine Qu'avec peine Tant le mal me va pressant: Je suis tant la peine est dure Que j'endure Tout défait et languissant.

7 Car mes aines font ardentes
Et brûlantes,
Pleines d'inflamation:
Tout en moi n'est qu'entamures,
Et qu'ordures,
Sans aucune exception.

8 Mes forces font défaillies,
Et péries,
Mon corps même est tout brisé:
D'angoisse l'âme faisse
Je m'écrie,
Et j'en suis tout épuisé.

9 Ce qui se passe en moi mêm;,
Dieu suprême,
Est tout sous tes yeux ouverts:
Mes soupirs dans mes alarmes,

é-

ié

ır

Et mes larmes, Te font nuds & découverts.

J'ai de crainte
Le coeur fans cesse agité:
Et d'assiction extrême,
Mes yeux même
Ne sont plus qu'obscurité.

Et tranquiles

Malgré mes maux violens:

Mes proches s'en entretiennent

Et fe tiennent

Loin de moi dans mes tourmens.

### PAUSE 2.

12 Plusieurs pour mon sang répandre,
M'osent tendre
Des piéges tout à l'entour:
Ceux qui ma perte méditent
Ne débitent
Que mensonges tout le jour.

Le filence

Est mon unique recours.

Je suis, quoi qu'ils osent dire

Pour me nuire

Sans replique à leurs discours.

14 Puis que sur toi seul je sonde En ce monde Le seul secours que j'atens; Eternel, mon Dieu, mon pere, Je l'espére Tu me répondras à tems. Po

0

M

Sai

M

Il

M

Et

M

Sei

Po

Ve

De ma peine,

Ne se puisse réjoüir.

Pour peu qu'un faux pas je fasse,

Pleins d'audace,

On les voit s'enorgueillir.

### PAUSE 3.

Sans ton aide,
A tout l'excés de mes maux:
Ma douleur toujours présente
Me tourmente
Sans me laisser de repos.

Mon ofense
Mon péché me fait horreur:
Il est l'objet de ta haine,
Et ma peine,
M'en peint toute la noirceur.

18 Mes ennemis s'agrandissent Ils florissent Et n'ont rien à désirer. Même à qui m'en veut sans cause Toute chose Semble rire et prosperer.

A me rendre
Pour le bien l'iniquité.
Voiant que d'un coeur fincere
A bien faire
le me fuis toujours porté.

O Garde moi du mal extréme Dieu suprême

5 Fai

D'être

D'être abandonné de toi: C'est en toi, dans ma misére Que j'espére, Ne t'éloigne point de moi.

21 O Dieu de ma délivrance
Ta clémence
Est mon unique recours,
Voi l'affiction si dure
Que j'endure
Et te hâte à mon secours.

### PSAUME XXXIX.

Psaume de Consolation. J'ai dit en moi de prés-

'Avois conclu qu'on me verroit toujours

Re-te-nu dans tous mes discours; Pour me

garder de parler fol lement. Voiant prof-pe-rer

le méchant Quand un baîllon je devrois en-

2 Jai tû le bien, j'ai prudent et discret, Sû, dans mes maux, être müet; Mais ma douleur n'a fait que s'augmenter, Mon coeur n'a fait que s'agiter, Tant qu'embrasé d'un seu trop violent, J'ai dit à Dieu dans mon tourment,

3 Fai

Dé

Pot

To

Et

Dé

De

Re

M

To

Ce

3 Fai moi connoitre, ô Dieu, quelle est ma fin, Et combien mon terme est prochain; Déclare moi le nombre de mes jours, Dont à rien tu bornes le cours: Pour longs qu'ils soient, certes je m'aperçoi, Qu'ils ne sont qu'un rien devant toi.

4 Certainement même en prospérité, L'homme n'est rien que vanité; Toute sa vie est une ombre qui suit, Il s'agite sans aucun fruit, Et sans savoir où l'on verra passer Les grands biens qu'il sait amasser.

### PAUSE.

rés.

ne

-rer

en-

3 Fai

5 Maintenant donc, d'où viendroit mon secours, Seigneur, je n'ai qu'à toi recours. Délivre moi de mes transgressions. Garde moi des dérisions Des insensez, qui méprisans ta loi Font du mal leur unique emploi.

6 Je me suis tû, j'ai dis-je, été müet, D'autant que c'est toi qui l'as fait : Retire donc de moi si tourmenté, Le mal dont tu m'as visité. Mon coeur s'abat, je suis par ton courroux, Prêt de sucomber sous tes coups.

7 Quand tu punis le crime avec rigueur, Tu réduis à rien le pécheur: Tout fon éclat passe aussi promtement, Que le ver ronge un vêtement: Certainement, même en prospérité, L'homme n'est rien que vanité.

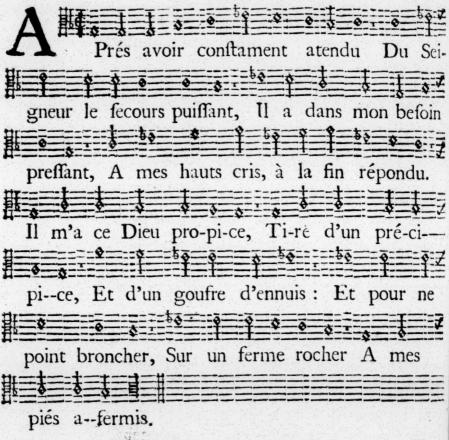
8 Lors que je prie, ou crie, en mes douleurs, Seigneur, oi la voix de mes pleurs:

### PSAUME XL.

Car je chemine étranger sous tes yeux, Comme ont été tous mes aieux. Cesse tes coups, quand mon trépas est prés, Et de force encor me revets.

### PSAUME XL.

Psaume d'action de graces. Aprés avoir constament atendu.



2 Il m'a de plus, pour chanter son honneur, Mis à la bouche un nouveau chant: Plusieurs craindront et le voiant, A l'avenir s'atendront au Seigneur. Heureux l'homme en ce monde, De qui l'espoir se sonde,

Sur

N Al

Sel

Tu

On A 1

## PSAUME XL

Sur le Dieu fouverain. Laissant tous ces mondains, Hommes menteurs et vains, Suivre leur mauvais train.

3 Les biens pour nous qu'il t'a plû d'opérer, Les merveilles de tes hauts faits, De ton foin les riches éfets, Sont tels, ô Dieu, qu'on ne les peut nombrer. Je m'y perds plus j'y pense, A ton obëissance, Il t'a plû me dresser: Et las de gros taureaux, Ennuié de gateaux, L'oreille me percer.

4 Pour le péché que condamne ta loi Nul facrifice ne t'a plû:
Alors j'ai dit, je fuis venu,
Selon qu'au livre il est écrit de moi.
O Dieu je veux fans feinte
Sur ta volonté fainte
Régler tous mes désirs:
Aussi ta loi, Seigneur,
Bien avant dans mon coeur
Fait seule mes plaisirs.

### PAUSE.

Je n'ai point tû ta justice, ô mon Dieu, Tu ne l'ignores nullement;
On m'a vu solemnellement,
A haute voix l'anoncer en tout lieu:
Je l'ai par-tout préchée,
Sans la tenir cachée,
Dans le fond de mon coeur.
Je te déclare à tous,

N 2

Un

Sur

ient

Sei-

\$ **7** 

foin

• - 7

u.

ne

es

ur,

## PSAUME XL.

Un Dieu fidelle et doux, Et mon libérateur.

6 Fai que pour moi ta clémence ait son cours;
Fai, dis-je, ô Dieu, par ta bonté,
Que ta grace et ta vérité,
Pour me garder m'acompagnent toujours.
Mille maux m'environnent,
Tous mes péchez m'étonnent,
Je n'en puis voir l'horreur.
Et sous leur nombre affreux
Qui passe mes cheveux,
Je sens faillir mon coeur.

7 Délivre moi, hâte ô Dieu, ton secours, Et couvre de confusion Ceux qui dans mon afliction, Cherchent ma perte, et menacent mes jours. Que ces méchans périssent Qui ne se réjouissent

Que des maux qu'ils me font. Que l'oprobre et l'éfroi, Qu'ils préparent pour moi Retombent sur leur front.

8 Fai que comblez de joie et de bonheur,
Ceux qui n'ont qu'à toi leur recours,
Chantent éxaltant ton fecours,
Glorifié fans fin foit le Seigneur.
Je ne suis qu'indigence,
En proie à la souffrance,
Mais Dieu veille pour moi.
Ton secours assuré
M'a toujours délivré,
Eternel, hâte toi.

D

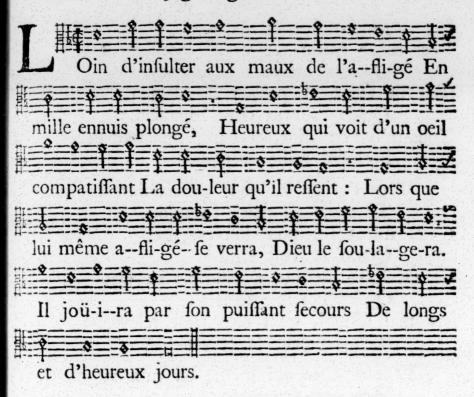
D

G

## PSAUME XLI.

### PSAUME XLI.

Psaume de priere et de prophetie. O bienheureux qui juge sagement.



2 Ses ennemis en vain voudront le voir Soumis à leur pouvoir.

Dieu de leurs mains faura le garentir S'ils osent l'affaillir:

Dieu lui rendra, s'il est dans la langueur, Sa premiere vigueur:

Changeant son lit, d'un lit d'infirmité, En un lit de santé.

3 J'ai dit à Dieu, jette fur moi Seigneur, Les yeux de ta faveur. Gueri mon âme, et pren pitié de moi

J'ai péché contre toi.

ME

urs:

Mes

# PSAUME XLI.

Mes ennemis réjoüis de mes maux, Difent à tous propos,

Quand moura t'il? jamais ne verra t'on, Ensevelir son nom?

4 Ils ne font tous venant me visiter Que mentir & flater.

Leur coeur malin me brasse incessament Quelque nouveau tourment.

Sont ils fortis, ils parlent du dessein Qu'ils couvent dans leur sein,

Tous m'ont en haine, et contre moi tout bas Forment mille atentats.

5 Tous de concert pour m'accabler de maux, Trament de noirs complots.

C'est, disent ils, pour son iniquité, Qu'on le voit alité:

Ce méchant homme a commis en éfet Quelqu'horrible forfait :

Son mal est tel, qu'il n'en peut relever, Rien ne peut le sauver.

6 L'homme en qui même on m'a vû me fier, Mon ami familier.

Mon ami, dis-je, à ma table nouri Lui même m'a trahi.

Mais toi, Seigneur, en ta compassion Voi mon affliction.

Reléve moi, qu'ils soient par moi punis, Des maux qu'ils ont commis.

7 Je voi déja, que je plais à tes yeux, Qu'encor mes envieux,

N'ont pas de moi, malgré tous leurs projets, Fait selon leurs souhaits.

En mon entier toi seul m'as maintenu, Ta main m'a soutenu. Et

De

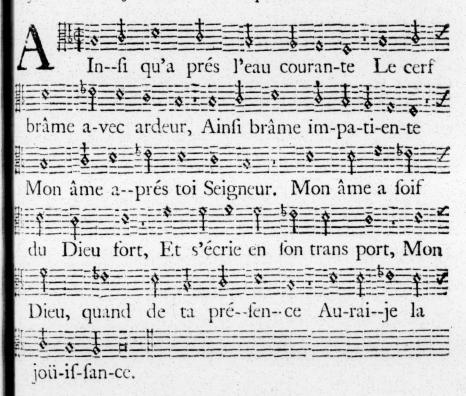
# PSAUME XLII.

Et devant toi toujours à l'aveni, Tu veux me maintenir.

3 Loue soit Dieu, le grand Dieu d'Israel, d'un chant perpetuél. De siècle en siècle, ainsi, sans fin, Seigneur, Soit chante ton honneur.

### PSAUME XLIL

Psaume de consolation. Ainsi qu'on oit le Cert bruire.



2 De larmes dans mon martire Je me nouris nuit & jour; Quand je voi qu'on m'ose dire Où fait ton Dieu son séjour: En regrets je me répens, Quand je pense à l'heureux tems,

ux,

ier,

Et

Oû gaie au temple fans crainte, Je menois la troupe fainte.

3 Mais quel fouci te dévore.

Mon âme, et fait ta langueur?

Espére en Dieu car encore,

Je chanterai son honneur:

D'un de ses regards sur moi

Il calmera mon ésroi.

Mon Dieu, je sens que mon âme

Au dedans de moi se pâme.

4 Car je t'ai dans la mémoire Dés mon habitation, Au montüeux territoire, De Misar & de Hermon. Quand ton ire nous poursuit Un absme l'autre suit; Et les slots de ta tempête, Ont tous passé sur ma tête.

#### PAUSE.

De jour m'acompagnera:
De jour m'acompagnera:
De nuit par reconnoissance,
Mon âme le bénira:
A Dieu, l'auteur de mes jours,
Je dirai, Dieu, mon secours,
D'où vient que dans ma sousrance,
Tu me laisses sans défense?

6 Pourquoi marchai-je avec peine Tout défait et languissant,
Soumis à l'injuste haine
De mon ennemi puissant?
Je suis percé jusq'aux os
Lorsque j'entens ce propos,
Où se tient pour ta défense
Dieu ton unique espérance.

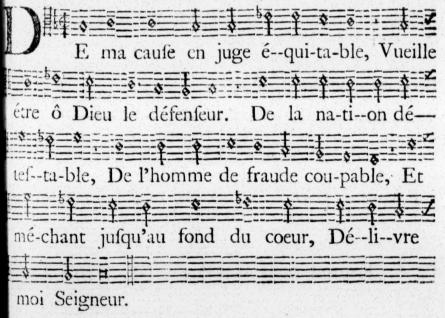
7 Mais

## PSAUME XLIII.

7 Mais quel fouci te dévore,
Mon âme, et fait ta langueur?
Espére en Dieu car encore
Je chanterai fon honneur.
Un de fes regards sur moi
M'afranchit de tout éfroi :
Pour conclusion mon âme
C'est le Dieu que je reclâme.

#### PSAUME XLIII.

Psaume de priere. Revange moi, pren la querelle.



2 Pourquoi m'ôter ton affistance, son Dieu, ma force, et mon apui? 'où vient tout le jour fans défense, sarchai-je en deuil dans la soufrance, n bute aux traits de l'ennemi, ont je suis poursuivi?

0

3 Fai

Mais

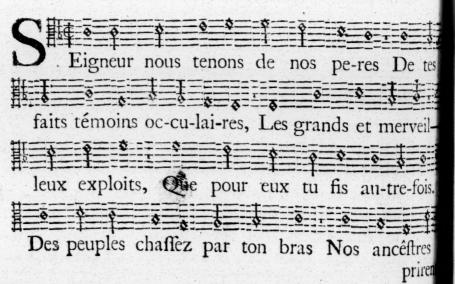
3 Fai sur moi ta clarté reluire, Et me montre ta vérité, Vueilles par elles me conduire, Par elles vueilles m'introduire Au palais de ta fainteté, Où luit ta majesté.

4 Là je viendrai plein d'affurance Jusques au pié de ton autel, Au Dieu de ma réjoüissance: Et sur ma harpe en ta présence, J'exalterai, Dieu d'Israel, Ton renom immortel.

5 Mais quel grand fouci te dévore, Mon âme! et te remplit défroi? Tien toi ferme au Dieu que j'adore, Je faurai le louër encore, Il est mon Seigneur, et mon Roi, Son soin veille pour moi.

## PSAUME XLIV.

Psaume de priere. Or avons nous de nos oreilles.



11th11

Thurs.

Ils E

M To To

Pa

Ti Soi De

De

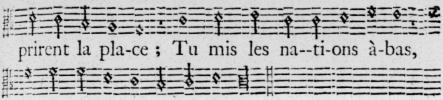
No Alc To

Je Mo Ne

Ma Toi Tou

Et

Nou



Et fis prospérer notre ra-ce.

- 2 Par leur épée, en cette guerre, Ils n'ont point conquis cette terre, Et des dangers qu'ils ont bravez, Leur bras ne les a point fauvez: Mais ta main les a foutenus, Ton bras, ton regard falutaire, Ton amour les a prévenus, Parce qu'il te plût de le faire.
- 3 O Dieu, mon Roi, dont la puissance Tient tout sous ton obeissance; Sois encor montrant ta faveur, De Jacob le libérateur: De ton secours fortifiez, Nous combatrons nos adversaires; Alors nous soulerons aux piés Tous ceux qui nous seront contraires.
- 4 Car en mon arc pour ma défense Je ne mets point ma confiance: Mon épée au fort du danger Ne peut rien pour me dégager: Mais, c'est toi, qui nous garentis, Toi, de qui le pouvoir aterre Tous ceux dont nous sommes haïs, Et tous ceux qui nous sont la guerre.

illes.

e tes

veil-

-fois.

ftres

priren

#### PAUSE I.

5 En Dieu donc, notre forteresse, Nous nous glorifîrons sans cesse:

O 2

Ton

Ton nom à perpétüité,
Par nous fera haut éxalté.
Mais tu t'es éloigné de nous;
Tu ne conduis plus nos armées;
Tu nous prives aux yeux de tous,
De tes faveurs acoutumées.

Que nous fuions à fa rencontre,
Laissans en sa possession
Nos biens à sa discretion.
Tels, tu mous tiens que des brebis
Qu'on met en vente aux boucheries,
Tu nous épars par tout païs
Chez les nations ennemies.

7 Toi meme à vil prix as vendüe, Seigneur, ta nation élüe, Et de ton peuple ainfi vendu Nul profit ne t'est revenu. Notre honte est par ton courroux A tous nos voisins exposée; Et des peuples autour de nous Tu nous fais étre la risée.

8 Tu nous rens, di-je, en ta colére Des hommes la fable ordinaire; Le fujet des dérifions Des peuples, & des nations. Tous les jours je n'ai devant moi Que l'oprobre pour mon partage; Sans ceffe la honte et l'éfroi Sont écrites fur mon vifage.

9 Tant pour l'extrême violence De l'ennemi plein de vengeance, Que des reproches odieux Qui partent de l'homme outrageux.

Mai

0

T

In

D

D

T

0

D

Po

Se

E

Mais loin de te mettre en oubli, Malgré cette longue foufrance, Nous avons constament rempli Les clauses de ton aliance.

#### PAUSE 2.

- Nous n'avons point d'un coeur volage De toi détourné notre hommage, Nul ne nous a vù volontiers Nous écarter de tes fentiers.

  Encor qu'exposez en des lieux Où les dragons font leur demeure, La mort présentant à nos yeux, Toutes ses horreurs à toute heure.
- Lui, qui lit les fecrets des hommes,

  Et tout ce qu'en eux ont conçu,

  Les coeurs de tous tant que nous fommes.
- Ta crainte à la mort nous expose;
  On nous tiens tels que pour manger
  Des brebis qu'on doit égorger.
  Pourquoi dors tu? vien au secours,
  Seigneur, hate toi, voi nos larmes
  Et ne laisse pas pour toujours
  Ton de peuple en de telles alarmes.
- 13 D'ou vient cache tu ton visage, Et pourquoi lors qu'on nous outrage Ne fais tu nulle atention, A notre extrême afliction?

Notre âme sucombe à la fin, Sous les maux qui nous font la guerre, Et nous sommes tous sous ta main Déja comme étendus par terre.

14 Vien donc à notre aide et t'avance, Et selon ta grande clémence, Laissant seule agir ta bonté, Délivre nous d'adversité.

#### PSAUME XLV.

Psaume de Dostrine. Propos exquis faut que de mon coeur forte.



R

P

0

- 2 Avance toi, guerrier fort, & terrible, Vien, dis-je, armé de ton glaive invincible Seul redoutable, et qui doit en tous lieux Rendre à jamais ton renom glorieux. Que fur ton char la gloire t'acompagne, Puis qu'avec toi, tu menes pour compagne, La vérité, la clémence, et tes droits, Ta main fera de merveilleux exploits.
- Car on verra de tes fléches aigües, Les nations à tes piés abatües: On les verra jettant partout l'éfroi, Percer le coeur des ennemis du Roi. O Dieu! ton trône est d'immense durée! La bâse en est pour jamais assurée, Et de ton régne unique en sermeté, Le sceptre aussi n'est qu'entière équité.

non

ur--

m

‡∉ as

ince

La justice est ta vertu souveraine; Tu hais le mal, d'une parsaite haine; D'autant, qu' ô Dieu, ton Dieu, t'a sans rivaux. D'huile de joie oint sur tous tes égaux. Lors que tu sors de tes palais d'ivoire, Chacun s'empresse à célébrer ta gloire, Ce n'est par-tout qu'aloés, et qu'encens, Que de l'odeur de tous tes vêtemens.

### PAUSE.

5 Filles de Rois de diverses contrées Sont devant toi superberrent parées, Et plus encor la Reine à ton côté D'or couronnée étale sa beauté. Ecoute fille, enten, et considére, Quitte à jamais la maison de ton pere. Sans nul regret quittant ta nation, En ton Epoux mets ton affection.

6 De ta beauté ne pouvant se désendre, Il t'aimera de l'amour le plus tendre; Révére le, puis qu'il est ton Seigneur, Et qu'à l'aimer consiste ton bonheur. Tyr à tes piés portera ses richesses; Les étrangers te feront des largesses; Les plus puissans, et les plus grands d'entréux, De te servir s'estimeront heureux.

7 Fille de Roi, perfaitement aimée, Ta gloire est grande au dedans rensermée. Sous tes habits d'or pur resplendissans Ce n'est qu'attraits, et que charmes puissans. Conduite au Roi de ta troupe suivie, En vétemens de riche broderie, Au bruit des voix, et des plus doux accords, Ce ne sera que joie et que transports.

8 Car vous viendrez toutes en sa présence, En grande pompe, avec réjouissance: Et pour toujours, pour sin de vos souhaits, Vous entrerez dans son riche palais. Ici, séconde entre toutes les meres, En beaux Enfans vaillans comme tes peres, Tu rempliras tant ils feront d'exploits, Le monde entier de Princes et de Rois.

9 Moi, de ton nom, je veux plein d'un beau zéle, Rendre à jamais la mémoire éternelle. Par mes écrits, les peuples à venir Seront instruits sans fin à te benir.

PSAUME

E

E

D

D

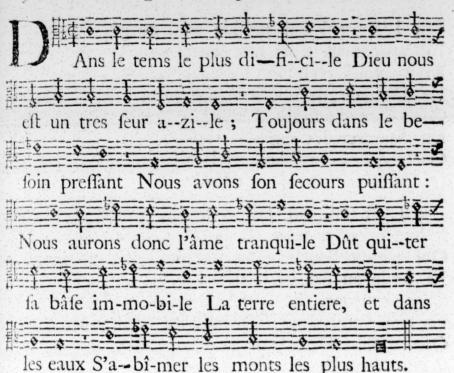
R

E

P

#### PSAUME XLVI.

Pjaume de louange. Dès qu'adversité nous offense.



2 Dût, dis-je, la mer irritée
Bruire, et grandement agitée,
Elevant ses flots écumeux
Ebranler les monts à nos yeux.
Durant ces horribles tourmentes,
De nos ruisseaux les eaux courantes,
Réjoüiront tout à l'entour
La ville où Dieu fait son séjour.

ele,

E

3 Il est certain qu'au milieu d'elle Dieu fait sa demeure éternelle, Elle sera ferme à toujours, Car Dieu lui donne un promt secours. Peuples et Nations armées De fureur furent animées,

P

Dieu

## PSAUME XLVII.

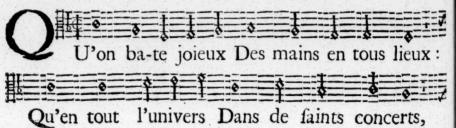
Dieu tonna, la terre fremit, Et de la fraieur se fondit.

#### PAUSE.

- 4 L'Eternel qui préside aux armes, Est avec nous dans nos alarmes. Nous avons pour force et suport, Le Dieu de Jacob, le Dieu fort. Considérez hommes stupides Du Seigneur les exploits rapides, Quels coups terribles, quels débris, Quels Roiaumes il a détruits.
- 5 C'est lui, qui fait cesser la guerre Même jusqu'au bout de la terre, Qui rompt boucliers, et javelots, Et brule au seu les chariots. Changez donc, dit-il, de conduite, Et que votre âme soit instruite Que je suis Dieu, seul éxalté Parmi tout ce monde habité.
- 6 L'Eternel qui préfide aux armes Est avec nous dans nos alarmes, Nous avons pour force et suport, Le Dieu de Jacob, le Dieu fort.

#### PSAUME XLVII.

Psaume de loüange. Or sus tous humains, frapez.



On

I

Le

Le

M

Ju

Po

L

L

D

Ja

Ci

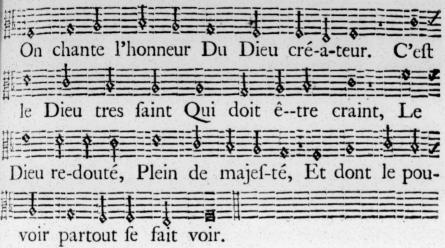
A

M

Se

CN

## PSAUME XLVII.



- 2 C'est lui, dont les coups,
  Feront voir sous nous
  Les peuples reduits,
  Les peuples soumis,
  Même humiliez
  Jusques sous nos piés.
  Pour nous il choisit
  Le don qu'il nous sit,
  Le lot de grand prix,
  L'héritage exquis,
  Dont il honora
  Jacob qu'il aima.
- Joieu monte vers nous Célébré de tous,
  A grands cris de voix,
  Au fon des hautbois,
  Voions en ce lieu
  Monter notre Dieu.
  Chantez tous chantez
  Ses grandes bontez,
  Chantez chantez moi
  Notre puissant Roi,
  Le Dieu glorieux
  Qui régne en tous lieux.

Z.

x :

On

P 2

4 Soiez.

## PSAUME XLVIII.

4 Soiez dans vos chants
Profons et touchans,
Chantez ses exploits,
C'est le Roi de Rois
Sous qui les gentils
Sont assujettis.
Toujours glorieux,
Et majestueux,
En Roi triomphant,
Dieu régne séant
Au trone arrété
De sa fainteté.

5 Les Princes puissans
Sous lui fléchissans,
Vers lui font venus
Pour étre tenus
Peuple du Dieu saint
Qu' Abraham a craint.
Car du monde entier
Le fort bouclier
Est au seul Seigneur,
Seul dominateur,
Seul en majesté
Tres haut éxalté.

## PSAUME XLVIII.

M

M

C

0

QN

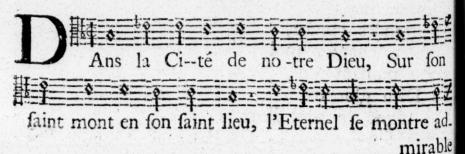
Q Si

V

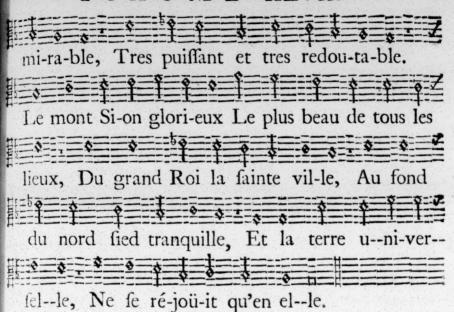
0

1

Psaume d'action de graces. C'est en sa tres sainte cité.



## PSAUME XLVIII



2 Dieu pour forteresse à jamais Est reconnu dans ses palais, Car ensemble avec leurs cohortes Les Rois parurent à ses portes. Mais si-tôt qu'à leurs regards Vinrent s'offrir ses remparts, Le Dieu qu' Israël reclâme Mit tel ésroi dans leur âme, Que de toute leur puissance

Tous fuirent en diligence.

2 Leur douleur fut dans ce moment Comme un travail d'enfantement, Ou telle que cause un orage Qui soudain rompt mats et cordage. Nous n'avons rien entendu Que même nous n'aions vû, Sion entre tes murailles, Ville du Dieu des batailles, Où constament à toute heure Notre Dieu fait sa demeure.

fainte

fon

e ad.

PAUSE.

# PSAUME XLVIII.

PAUSE.

4 Dieu lui fait sentir son secours Et l'asermira pour toujours: C'est là, Seigneur, que l'on contemple Ta grace au milieu de ton temple. O Dieu, ton nom glorieux Se fait connoître en tous lieux; Aussi ta louange abonde Partout, jusqu'au bout du monde; Ta main qui nous savorise Jamais de biens ne s'épuise.

Toutes les filles de Juda
De tes jugemens pleins de gloire
Fêteront aussi la mémoire.
De Sion de toutes parts
Considérez les remparts,
Ses palais, & l'abondance
Des tours qui sont sa défense;
Et qu'aux races reculées
Ces choses soient détailées.

6 Car le Dieu qui régne en ce lieu A jamais sera notre Dieu, C'est lui, jusqu' à la tombe obscure Qui sera notre garde seure.

### PSAUME XLIX.

Psaume de doctrine. Peuples oyez et l'oreille prétez.

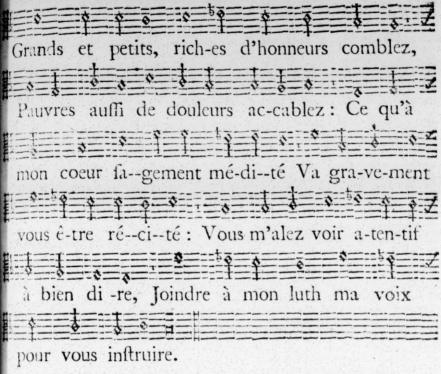


Pré-tez l'oreille, et vous peu-ples di-vers

Grands

Ca

Me



- 2 Pourquoi craindrois-je au jour d'adversité, Au mauvais tems, lorsque l'iniquité Qui me talonne, & me poursuit de prés, Viendra fur moi décocher tous ses traits? J'en voi plusieurs leurs coffres bien remplis Se tenir fiers des biens qu'ils ont aquis, Mais nul n'en peut d'un frere à l'agonie Donner à Dieu de rançon pour sa vie.
- 3 Car le rachat en est à trop haut prix, Pour voir jamais leurs désirs accomplis, Malgré les foins qu'ils prennent ici bas Pour s'afranchir de la loi du trépas; orétez. Car chacun voit qu'ici journellement, Sages, et fous, meurent également; Laissans leurs biens amassez avec peine, Même fouvent à ceux qu'ils ont en haine.

rers

rs

rands

4 Ils ont pour but, dans tous leurs vains projets Que leurs maisons dureront à jamais,

Et

Et qu'on verra sur leurs possessions De pere en fils perpetuer leurs noms. Mais aux honneurs l'homme a beau parvenir, Il ne fauroit long-tems s'y maintenir: Aux animaux, dont tout est périssable, Mourant comme eux, il est rendu semblable.

#### PAUSE.

5 Mais en ceci bien que tres infensez, On voit pourtant conftament empressez, Intruits par eux & fous jusqu'à la fin, Leurs déscendans suivre leur mauvais train. Bien-tôt fous terre étendus par troupeaux S'en repaîtra la mort dans leurs tombeaux: Mais au matin, les bons pleins d'affurance, Auront fur eux une entiere puissance.

6 De leurs palais étendus au cercueil, Là, finira leur lustre et leur orgueil: Mais de la mort Dieu me rachetera, Et comme sien il me recueillira. Ne crain donc point quand quelqu'un s'est acrû, Et qu'aux honneurs tu le vois parvenu: Car en mourant, rien ne suit sa personne, Biens, et grandeurs, tout alors l'abandonne.

7 Louez de tous, dans tous leurs vains plaisirs, Ass. Tout dans le monde, a flaté leurs désirs: Mais ils iront, où gifent leurs aieux, Sans jamais voir la lumiere des Cieux. Je conclus donc, qu'aux honneurs avancé, Si-tôt qu'un homme en devient insensé, En cet état un tel homme est semblable, Aux animaux dont tout est perissable.

PSAUME

De

Sa

Er

Sac

Car

Ent

Eco

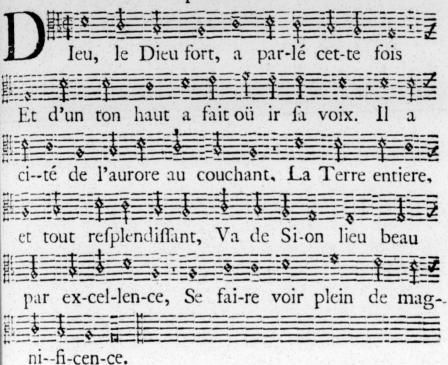
Te

Voit

### PSAUME L.

### PSAUME L.

Psaume de doctrine. Le Dieu, le fort, l'Eternel parlera.



2 Oui, Dieu viendra n'en doutez nullement, Devant ses pas marche un seu véhément : Sa voix apelle & la terre, et les Cieux, Et pour juger tout son peuple à leurs yeux. Assemblez moi, dit il, ceux qui sans seinte, Sacrissans ont receu ma loi sainte.

3 Les Cieux aussi diront son jugement, Car l'Eternel sait juger justement.
Enten mon peuple, et je te parlerai, Ecoute moi, rien je ne te tairai:
Je suis ton Dieu, qui d'un regard propice Voit volontiers ton humble sacrifice.

4 Mais pense tu, que d'entre tes troupeaux, l'eusse besoin de boeus ou de chevreaux?

Q

Maitre,

crû,

laisirs,

JME

### PSAUME L.

Maitre, & Seigneur, des animaux des bois, S'il me plaisoit j'en prendrois à mon choix, Tout m'apartient, les oiseaux des montagnes, Et le bétail qui past dans les campagnes.

#### PAUSE

5 Si j'avois faim, je ne t'en dirois rien:
Tout est à moi, tout le monde est mon bien.
Suis-je un mangeur de chair de gros taureaux?
Bois-je le sang des boucs ou des chevreaux?
A louer Dieu que ton coeur se dispose,
Ren lui tes voeux, et sur lui te repose.

6 N'aie au besoin, ton recours qu'à mon bras, Je t'aiderai, tu m'en glorissras.

Mais au pervers Dieu dira hautement,

Pourquoi vas tu mes status tant prêchant,

Pourquoi ma loi prendre en ta bouche impie,

Vû que tu hais qu'on reprene ta vie?

7 Foulant aux piés mes divines leçons, Tu ne te joins qu'aux paillards & larons: Calomniateur, médifant, & fans foi; Blâmer ton frere est ton unique emploi; Par tes discours pleins d'injustes reproches Tu ne te plais qu' à noircir tes plus proches.

8 Quand nonobstant l'horreur de tes forfaits, De mon courroux je retiens les éfets, Plein de licence, et de mépris pour moi, Tu crois qu'en tout je suis semblable à toi; Mais le jour vient que j'en prendrai vengeance, Et déduirai le tout en ta présence.

9 Pensez y donc, pécheurs oublians Dieu, Que mon courroux s'embrâsant comme un seu, Vous ne soyez consumez sans secours; Mais qui me sert m'invoquant tous les jours, Pour fruit certain de sa persévérance De mon salut verra la délivrance.

PSAUME

A

Ti

Te

Si

T

Se

D

#### PSAUME LI.

Psaume de priere. Misericorde au pauvre vicieux.



- 2 Car je ressens l'horreur de mon péché, Je le connois, sa grandeur m'épouvante; A mon esprit sans cesse il se présente, Tu vois, Seigneur, combien j'en suis touché. Je l'ai commis contre toi, toi présent, Si ton arrêt ordonne mon suplice, Tous me voiant condamné justement, Seront forcez d'adorer ta justice.
- 3 Car je connois que dans l'iniquité Je fus conçu dans le fein de ma mere; Je suis pécheur digne de ta colere Dés qu'en son sein ma mere m'a porté.

O 2

Tu

ME

5,

ce,

u,

77.

as,

Tu veux un coeur dont la fincérité Fasse sur tout l'excellent caractere, Le mien, encor qu'instruit par ta bonté De tes sentiers n'a fait que se soustraire.

4 A tes regards pour être net, Seigneur, Avec l'hisope ésace ma souillure; Lave mon âme, il n'est nége si pure Que désormais je ne passe en blancheur. Fai que la joie entre au sond de mon coeur, Vueille oublier combien je suis coupable, Mes os brisez reprendront leur vigueur Par le secours de ta grace inésable.

5 Détourne, ô Dieu, de dessus mes forfaits, Tes yeux trop purs, ta face courroucée, Non seulement ôte de ta pensée. Ce grand péché, mais tous ceux que j'ai faits. O crée en moi je te prie un coeur net, Tout enslamé du desir de te plaire, Et renouvelle en moi pour cet éset, Ton Esprit saint, ta grace salutaire.

#### PAUSE.

6 De devant toi loin de me rejetter, Accorde moi ton secours à toute heure. Que ton Esprit sasse en moi sa demeure Sans que jamais tu vueilles me l'ôter. Redonne moi cette joie, ô mon Dieu, Qu'en ton salut jadis j'ai ressentie; Que ton Esprit de son céleste seu Mon soible coeur pour jamais vivisie.

7 Alors, Seigneur, atentif à tes loix, Aux transgresseurs je saurai les aprendre, A mes discours, on les verra se rendre, Et sous ton joug obeïr à ta voix. M

M

Ce

J'

N

0

T

SI

So

J

## PSAUME LII.

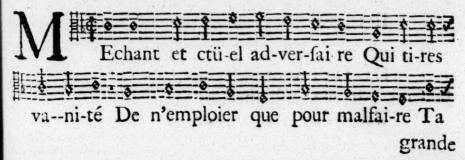
O Dieu tres bon, auteur de mon falut, Mon crime est grand, daigne m'être propice; Ma langue alors par un juste tribut, Célébréra ta grace et ta justice.

- 8 Ouvre ma bouche, ô Monarque des Cieux,
  Que si long tems mon crime a tenu close:
  Si ton Esprit à parler me dispose
  J'anoncerai ta louange en tous lieux.
  A moins d'un coeur, pur, et net au dedans,
  Nul facrissice à tes yeux ne peut plaire,
  Ou bien, Seigneur, dans ton temple en tout tems,
  J'en ûsse ofert pour slechir ta colere.
- 9 Le facrifice agreable à tes yeux, C'est le regret d'avoir pû te déplaire: Le coeur brisé, l'esprit humble, et sincére, Toujours Seigneur, te furent précieux. Sur ta Sion, jette tes doux regards, Sois son appui, sers lui de forteresse, Et rend aussi redressant ses remparts Jerusalem l'objet de ta tendresse.

Seront pour toi d'agreables ofrandes: Alors, Seigneur, comme tu le commandes, Sur ton autel les boeufs feront posez.

### PSAUME LII.

Psaume de consolation. Di moi mal-heureux qui te fies,



Dieu

is.

#### PSAUME LII.

grande au to-ri-té, Sache que toujours le Dieu fort Des siens est le suport.

2 Ta langue indiferete et mauvaise Est un rasoir tranchant, Dont tu blesses tout à ton aise. Tu n'as d'autre penchant Qu'à faire métier de mentir, Et du mal ton plaisir.

3 Tu n'en as d'autre que de nuire Par mille faux discours, Méchant, Dieu faura te détruire Ét même pour toujours, T'arrachant de ce beau palais Où si fort tu te plais.

4 Dieu qui te va faire la guerre Te déracinera; Il t'enlevera de la terre, Le juste le verra; Et mettant cela dans son coeur Rira de ton malheur.

5 Voila, dira t'il, ce grand homme Qui contoit Dieu pour rien, Mais d'argent aiant grande fomme S'affuroit fur fon bien, Et fur le mal qu'à fon prochain Il couvoit dans fon fein.

6 Pour moi, qui fur la bienveillance De Dieu veut m'apuier, Je ferai par fon affiftance, Tel qu'un vert olivier En

Et

## PSAUME LIII.

En la maison du toutpuissant, Croissant et sleurissant.

Je te célébrérai,

Et toujours plein de confiance

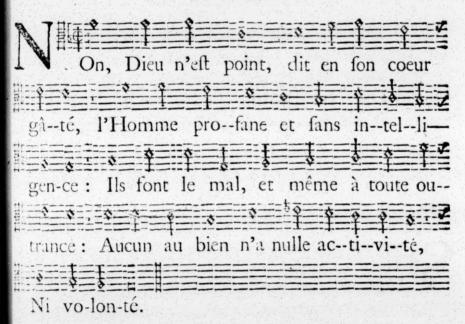
En toi j'éspérerai:

Car bon envers ceux qui sont tiens

Tu les combles de biens.

#### PSAUME LIII.

Psaume de doctrine. Le fol malin en son coeur dit et croit.



2 Le Dieu tres haut a voulu s'atacher A contempler du Ciel les fils des hommes, S'il en verroit un au fiecle où nous fommes, Qui bien apris sût de Dieu s'aprocher, Et le chercher.

3 Mais il a vû que fans restriction,
lls marchent tous dans des chemins damnables;
Ils

ieu

Ils se font tous rendus abominables; Nul pour le bien, n'a sans exception D'afection.

4 Ces grands pécheurs dévorent sans merci Comme du pain mon peuple sans désense: Tous sont ils donc dépourvus de sience; D'invoquer Dieu leur esprit endurci N'a nul souci.

5 Aussi sans cause ils trembleront de peur; Car, ô Sion, le Dieu qui te protége, Rompra les os de celui qui t'assiége: Il le méprise, et t'en rendra vainqueur Par sa faveur. So

Q

1)

E

IIE

T

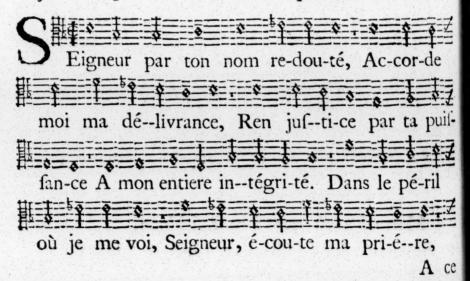
I

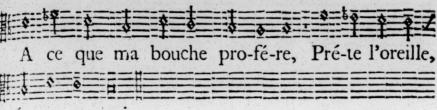
E

6 O que bien tôt vienne donc de Sion Sur Ifrael le falut qu'il espere; Sa joie alors sera certes entiere Quand Dieu viendra tirer sa Nation D'assistion.

#### PSAUME LIV.

Psaume de priere. O Dieu tout puissant sauve moi.



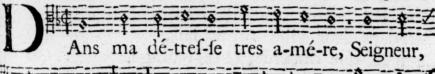


éx-au--ce moi.

- 2 Car des étrangers furieux
  M'assiégent, et contre ma vie,
  Sont de gens une troupe impie
  Qui n'ont point Dieu devant leurs yeux.
  Dieu dissipera mes fraieurs,
  En lui j'ai ce que je souhaite,
  Il est mon aide et ma retraite,
  Et le chef de mes désenseurs.
- 3 Il faura fur mes ennemis
  Faire retomber leur outrage;
  Selon ta vérité dégage
  Tes promesses, et les détruits.
  Alors, joieux, et de bon coeur,
  Je t'ofrirai mon facrifice,
  Exaltant ta bonté propice
  Dont rien n'égale la grandeur.
- 4 Car toi même as sû m'afranchir De toutes mes peines améres; Et j'ai vû fur mes adversaires Mes justes souhaits s'acomplir.

#### PSAUME LV.

Psaume de priére. Exauce, ô mon Dieu, ma priére.



é-cou-te ma pri-é--re Ne t'éloigne point je

R

te

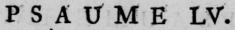
noi.

de

puiſ-

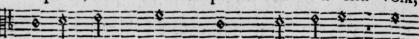
ril

A ce

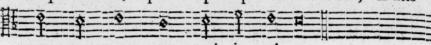




te pri-e, Et ne sois point sourd à ma voix,



Répon moi, quand presque aux abois, Dans



mon tourment vers toi je cri--e.

- 2 J'entens redoubler la menace De mon ennemi plein d'audace, Car leur âme ne s'étudie Qu'à m'afliger de mille maux; Et qu'à me livrer mille affauts, Tant elle est de haine remplie.
- 3 Tout éperdu mon coeur s'agite, Et toute ma force me quite; De mort une fraieur extrême Tombant sur moi, va m'acablant, Dont saissi d'épouvantement, Tout tremblant, j'ai dit en moi même;
- 4 Pressé par ces troupes cruelles, Que n'ai-je d'un pigeon les ailes Pour voler hors de leurs ateintes: J'irois bien loin dans le désert, Et je m'y tiendrois à couvert Exemt de troubles, et de craintes.
- J'échaperois sans plus atendre J'échaperois sans plus atendre A ce vent qu'exite l'orage:
  Pers les, Seigneur, divise les;
  Car dans leur ville tu le sais,
  Ce n'est que discorde, et qu'outrage.
- 6 Elles l'entourent à toute heure, Et font sur ses murs leur demeure :

D

Je

A

Et

De

Du

En

Au milieu d'elle, et de ses places N'est que tourment, qu'iniquité, Que fraudes, que méchanceté, Que querelles, et que menaces.

#### PAUSE.

- 7 Car l'outrage qu'on m'ose faire Ne me vient point d'un adversaire; Ou je l'usse enduré sans peine: Nul contre moi n'a conspiré, Qui sut ennemi déclaré: Ou j'usse prévenu sa haine.
- 8 Mais c'est toi qui m'étois intime, Homme aiant toute mon estime; Sur qui j'aimois à me répandre: Dans mes besoins seul consulté, Toi qui marchois à mon côté Lors qu'au temple j'alois me rendre.
- 9 Que la mort pour leur injustice Comme un créancier les faisisse; Qu'ils tombent vifs en sa puissance; Le mal chez eux régne toujours, Mais à Dieu j'aurai mon recours, Et Dieu sera ma délivrance.
- Vers le milieu du jour encore, Vers le milieu du jour encore, Je ferai d'ardentes priéres; A mes hauts cris il répondra, Et mon âme il délivrera De mes trop puissans adversaires.
- Dieu, dis-je, immuable en fon être, Du monde le juge, et le maître, Entendra mon humble priére; détruira tous ces méchans

R 2

### PSAUME LVI.

Dans leurs vices toujours constans, Et qui n'ont nul soin de lui plaire.

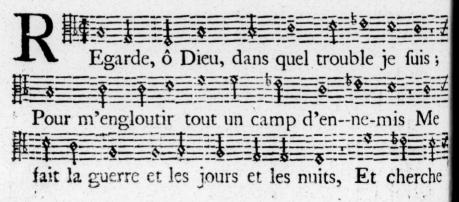
12 Contre fon ami pacifique Il a faussé la foi publique, Et levé sa main criminelle. Ce n'est que miel dans ses discours, Mais il médite tous les jours La guerre en son coeur insidelle.

13 S'il parle, son discours afable, Bien qu'à l'huile en douceur semblable, Blesse comme une épée aigüe: Remets sur Dieu tous tes projets, Du juste il ne permet jamais Que l'espérance soit deceüe.

14 Toi donc, Seigneur, sans plus attendre Au tombeau les seras déscendre. Car tu seras promte justice Du meurtrier, et du trompeur, Pour moi, j'aurai toujours, Seigneur, Recours à ta bonté propice.

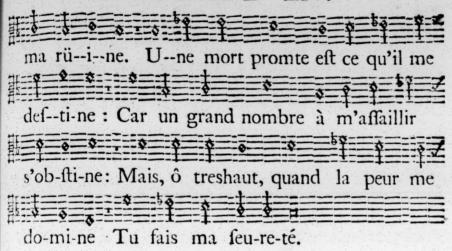
#### PSAUME LVI.

Psaume de priere. Misericorde à moi pauvre affligé.



F

D



2 Je loûrai donc, en Dieu sa vérité: Ma confiance est toute en sa bonté: Je ne crain rien de tout ce qu'irrité

L'homme me pourroit faire.

Tous ces méchans bien que je fois fincére,

A mes discours donnent un sens contraire:

Ils n'ont au coeur que ma rüine entiére,

Dans leurs lâches projets.

3 Pour m'épier et me suivre de prés, Ils sont ensemble aux lieux les plus secrets: Et tous les jours leurs plus ardens souhaits, Sont de m'ôter la vie.

Leur seureté git en leur tromperie: C'est sur le mal que leur âme s'apuie: Renverse donc, ô Dieu, ce peuple impie En tes justes sureurs.

ffligé.

is;

Me

rche

ma

#### PAUSE.

4 Tu m'as suivi par tout dans mes fraieurs: Dans tes vaisseaux tu recueilles mes pleurs: De mes sanglots, mes plaintes, mes douleurs,

Ne tiens tu pas le conte. En t'invoquant, je verrai pleins de honte Mes ennemis prendre une fuite pronte,

Car

### PSAUME LVII.

Car je le sais, et c'est sur quoi je conte, J'ai Dieu de mon côté.

5 Je loûrai donc, en Dieu sa vérité: Je loûrai Dieu de sa sidelité:

C'est en Dieu seul, c'est dis-je, en sa bonté Que j'ai ma confiance.

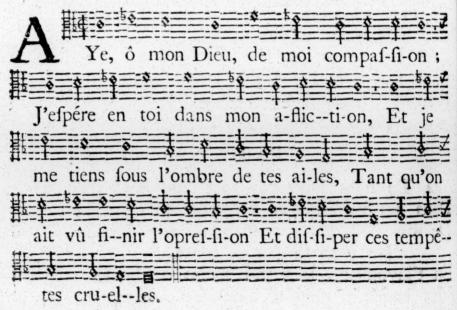
Je ne crain point l'homme, ni sa puissance: Aussi, mon Dieu, pour ta haute assistance, Je te rendrai mes voeux en ta présence Ainsi que je le dois.

6 Je te rendrai loüange à haute voix, Puis qu'il t'a plû délivrer tant de fois, Mon âme infirme, et reduite aux abois, De rüine mortelle.

Car ici bas, devant toi plein de zéle, Gardant, ô Dieu, que mon pié ne chancéle, Tu me feras marcher d'un pas fidelle, En tes divines loix.

#### PSAUME LVII.

Psaume de priere. Aie pitié, Aie pitié de moi.



Po

Il

II Q

Et

le

D

Q

So

A

Q

I

D

E

F

# PSAUME LVII.

- 2 Au Dieu treshaut, j'adresserai mon cri, pour que son oeuvre en moi soit accompli; Il enverra des Cieux ma délivrance, Il consondra ce superbe ennemi Qui croit dêja m'avoir en sa puissance.
- 3 Dieu m'enverra de son trone arrêté, Et sa clémence, et sa sidélité: Je suis parmi des lions pleins de rage, Des bouteseux, pleins de méchanceté, Qui n'ont au coeur, que discorde, et qu'outrage.
- 4 Je vis parmi des hommes malfaifans, Des gens cruels dont les traits médifans, Sont des couteaux, des lances émoulües, Leurs langues font et leurs tranchantes dents Autant de dards, et de fléches aigües.

#### PAUSE.

Que ton renom soit par tout glorieux: lls m'ont tendu leurs rets tout à la ronde: lls ont creusé ces cruels envieux, Devant mes pas une sosse prosonde.

oi.

0.7

n;

je

on '

pê--

Au

- 6 Tous jusq'au fond s'y son tprécipitez: Aussi, mon Dieu, dans mes adversitez, Sur toi, mon coeur pleinement se repose: Et pour chanter hautement tes bontez, Et te benir, tout en moi se dispose.
- 7 Reveille toi, ma langue cette fois, Harpes, et luths, joignez vous à ma voix : On m'entendra partout devant l'aurore, Pfalmodier de la bouche et des doigts, Et te loüer, toi, le Dieu que j'adore.
- 8 Car ta bonté s'éléve jusqu'aux Cieux : Ta verité porte majestueux

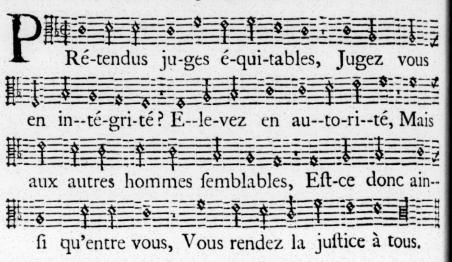
Son

# PSAUME LVII.

Son noble front au dessus de la nue. Fai voir qu'au Ciel tu te tiens glorieux, Et que par tout ta gloire soit connue.

#### PSAUME LVIII.

Psaume de reprehension. Entre vous conseillers qui etes.



- 2 Votre mauvais coeur s'étudie, A tramer de mauvais desseins: Et vous ne pesez de vos mains Que violence, et tromperie. Car si tôt qu'est né le méchant, Le mal est son plus doux penchant.
- 3 Tous dés le ventre de leur mere A mentir font ingénieux; Ils ont le venin dangereux De l'aspic, & de la vipere; De l'aspic, qui ferme à plaisir L'oreille pour ne point oüir.
- 4 Lequel, di-je, résiste au charme Des plus habiles enchanteurs;

Con-

Co

Bri

Ro

Qu Et

Tel

Qui

6 Et

La

Ne

Die

Les Leu

Au

Tou

D'ur

Le j Certo

On ·

Les

## PSAUME LVIII.

Confond, Seigneur, mes opresseurs, Brise leur force, et les désarme. Rompt de ces lions dévorans Et les machoires, et les dents.

rs

Z

S

is z

in--

Con-

#### PAUSE.

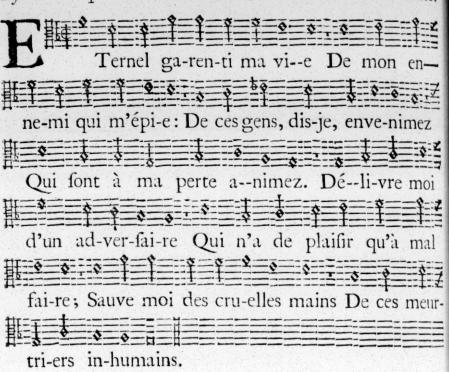
- 5 Qu'ils passent comme l'eau courante Qui s'écoule et qu'on ne voit plus : Que leurs traits soient comme rompus, Et trompe toujours leur atente : Tel qu'un limaçon fond en eau Qu'ils aillent de même au tombeau.
- 6 Comme un fruit que la femme enfante, Et qu'on voit mourir en naissant; La postérité du méchant Ne sera pas plus permanente; Dieu, dont l'ire s'embrasera, Comme un seu la consumera.
- 7 De cette vengeance acomplie, Les justes se réjoüiront : Leurs piés même se baigneront, Au sang de cette race impie : Tous ceux aussi qui le verront, D'un commun acord chanteront.
- 8 Certes, quoi que l'impie en pense Le juste a son fruit en son tems : Certes, bien qu'aux traits des méchans, On voie en bute l'innocence : Il est un Dieu, qui juge ici, Les bons et les méchans aussi.

PSAUME

## PSAUME LIX.

#### PSAUME LIX.

Psaume de priére. Mon Dieu, l'ennemi m'environne.



2 Tu vois les piéges qu'ils me tendent, Les plus grands contre moi se bandent, Sans avoir rien commis contr'eux D'ofensant ni d'injurieux.

Bien qu'ils hâtent leur entreprise, Je n'ai nulle ofense commise. O Dieu, leve toi, vien à tems, Regarde, accours, et me désens.

3 Dieu d'Ifrael, Dieu des armées, Vien, en tes fureurs enflamées, Pour connoitre des actions. Des peuples et des nations. Montre toi le juge sévére,

De qui prend plaisir à mal faire.

Ils

Ils Me

Par

Leu

Nul

Seig

Et Tu

Et

l'au

Car E

Prés Je Mes

Seig

De

Che

N Ta

Ren

Toi.

Con

D'er

Que

Que

## PSAUME LIX.

Ils vont et viennent sur le soir, Me guétant de tout leur pouvoir.

A Ils aboient de rüe en rüe,
Parlant de moi fans retenüe.
Leur langue est comme un fer tranchant,
Nul disent ils, ne nous entend?
Mais tu fauras bien rendre vaines,
Seigneur, leurs menaces hautaines:
Et dans tes indignations,
Tu te riras des nations.

Leur force à la tienne est soumise : Et quoi qu'ils forment d'entreprise, J'aurai sur toi seul mon regard, Car Dieu m'est un serme rempart.

Dieu, dont l'aide m'est toujours prête, Prévenant encor ma requête, Je verrai sur mes ennemis, Mes justes souhaits acomplis.

#### PAUSE.

6 Ne fai pas qu'une mort foudaine, Seigneur, mette fin à leur peine, De peur d'en voir le fouvenir, Chez mon peuple s'évanoüir, Mais plûtôt, que de place en place, Ta main les poursuive et les chasse: Renverse les par ton pouvoir, Toi, notre force, et notre espoir.

7 De leur bouche on n'oit que blasphême, Confond les par leur orgueil même, D'eux il ne part que trahisons, Que fraudes, qu'imprécations. Fai les languir, & les consume: Que contr'eux ton courroux s'alume:

ne.

一 選 z

oi Oi

al

eur-

Consume les à tel excés, Qu'ils disparoissent pour jamais.

8 Afin que tous puissent s'instruire Que du Dieu de Jacob l'Empire S'étend jusqu'au delà des mers, Et jusqu'aux bouts de l'univers.

Qu'au soir donc, ils aillent et viennent, Sans que d'aboier ils s'abstiennent, Que comme des chiens jusqu'au jour, De la ville ils sassent le tour.

9 Un jour cherchant leur nouriture Ils troteront à l'avanture, Mais fans pain, ni fecours aucun Ils passeront la nuit à jeun.

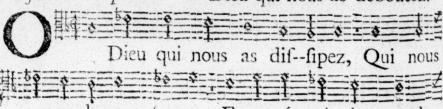
Moi, je chanterai ta puissance, Et si tôt que le jour commence, A haute voix en liberté Je célébrerai ta bonté.

10 Car toi seul es dans ma détresse Mon resuge et ma forteresse: Aussi par mes chants tous les jours, Je célébrerai ton secours.

Dieu m'est toujours un seur asile Dans le tems le plus dificile, Toujours dans mon adversité, Il m'est un Dieu plein de bonté.

### PSAUME LX.

Psaume de priére. O Dieu qui nous as deboutez.



as ru-dement frapez, Etant é-mû de grand

cour-

Cor

Elé

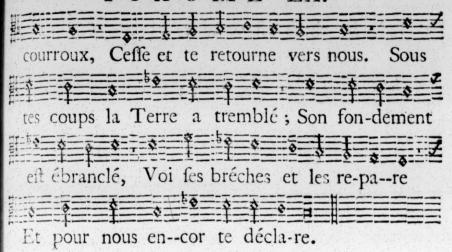
Fn

Solo

Sau

De

Je Ma



2 Tu nous as fait sentir des maux; Tu nous as batu de tes sleaux; Et d'un vin d'étourdissement Comme troublé l'entendement.

Mais aujourd' hui tu nous foutiens, Elévant l'étendart des tiens, En triomphe aux yeux des rebelles, Solon tes promesses fidelles.

3 Pour garder ceux que tu chéris D'être en proie à leurs ennemis, Sauve moi par ton bras puissant, Et m'éxauce en ce mal pressant. Dieu, du lieu saint s'est fait ouir; Mon coeur saura s'en réjouir;

Mon coeur faura s'en réjouir; Schem fera mon héritage; Le val de Succot mon partage.

.. =:≱ =:=

us <del>=</del>

ur-

#### PAUSE.

4 Dieu me rendra par sa faveur, De Galaad le possesseur; Je verrai de même à la fois, Manassé rangé sous mes loix. Ephraim vaillant par milliers Sera la sleur de mes guerriers;

Et Juda la chose est certaine, Mon siège et ma cour souveraine.

5 Les Moabites fous mes loix Je destine aux plus vils emplois Et l'Iduméen glorieux Au fervice le plus honteux.

Palestine prépare toi A me recevoir pour ton Roi, Songe à célébrer dans tes fêtes Mes triomphes et mes conquêtes.

6 Mais qui dans la forte Cité Peut m'introduire en seureté? Qui me conduira dans Edom, Et dans ses villes de renom?

Ne fera-ce pas toi, Seigneur, Qui nous refusois ta faveur, N'acompagnant plus notre armée, De ta présence acoutumée?

7 Aprés des maux d'un si long cours Fai nous éprouver ton secours: Car de l'homme le plus vanté Le secours n'est que vanité.

Notre Dieu nous rendra vainqueurs, De nos injustes opresseurs: Lui seul abatra la puissance, De l'ennemi qui nous ofense.

# PSAUME LXI.

Psaume de priére. Enten pourquoi je m'écrie.

Eigneur lors qu'à toi je cri-e Je te pri-e,

Enten moi, sois mon secours. Loin de tes demeures

m

0

Sur Lor

. .

L'o

Tu Tu

De

Du De

Se

Ser

meures faintes Dans mes craintes, Je n'ai qu'à toi mon recours.

2 Dans mon impuissance extrême
Vien toi même,
Sur ta roche m'éléver:
Lors que l'ennemi m'ofense,
Ta défense
A toujours sû me sauver.

Je l'espére,
J'habiterai seurement:
J'aurai pour retraite seure,
Je m'asseure,
L'ombre de ton bras puissant.

Je puis dire
Tu m'éxauces, Dieu tres bon;
Tu me donnes en partage
L'héritage
De ceux qui craignent ton nom.

Les années

Les années

Du Roi choifi de ta main;

De fiecle en fiecle fa vie

Afermie,

Se prolongera fans fin.

5 En ta préfence adorable, Toujours stable, Sera fon trône éxalté,

==

ires

Il aura pour garde seure Sans mesure Ta grace et ta vérité.

7 Moi, je veux d'un promt courage,
D'âge en âge,
Chanter ton nom glorieux:
Chaque jour d'un coeur fidelle,
Plein de zéle,
A Dieu je rendrai mes voeux.

#### PSAUME LXII.

Psaume de Consolation. Mon âme en Dieu tant seulement.

On â-me en Dieu dans tous fes maux

Trouve sa joie, et son repos, Pour grands qu'ils

foient il m'en dé-li-vre. Il est mon sa-lut, mon

rocher, Je ne craindrai pas de broncher, Quelque rude assaut qu'on me livre.

2 Méchans n'aurez vous d'autre emploi Que de conspirer contre moi? Votre rüine se prépare: Vous serez comme un mur penchant, Tels, dis-je, qu'un mur périssant Dont chaque piece se sépare.

3 Ces

Ce

Ai

Ils

Ce

Ca

Il Je

Q

II

M

Pe

Ré Ca

Ne

Du Le

To

Plu

Ne

Po

Si

Ga

De

Il

- 3 Ces gens ne tâchent qu'à priver Ceux qu'il plait à Dieu d'éléver, Du rang que fa main leur destine; Ardens à mentir tous les jours, Ils bénissent dans leurs discours, Ceux dont ils cherchent la ruïne.
- 4 Toi, mon âme, aten ton Sauveur, Aten tranquille le Seigneur, Car ce n'est que lui qui délivre : Il est mon falut, mon rocher, Je ne craindrai point de broncher, Quelque rude assaut qu'on me livre.

nt

Ī

X

ils

== == ==

on

7

iel-

Ces

#### PAUSE.

- 5 Cest à Dieu que j'ai mon recours, Il est ma gloire et mon secours, Ma force contre qui m'osense. Peuples, prenez-le pour apui, Répandez vos coeurs devant lui, Car il est seul notre défense.
- 6 Tous les hommes tout bien conté, Ne sont que pure vanité, Du néant le parfait emblême: Les plus grands d'entr'eux ne sont rien, Tous sont, dis-je, avec tout leur bien Plus legers que le néant même.
- 7 Sur la fraude dans vos projets, Ne fondez point d'heureux fuccés. Pour courir aprés l'opulence: Si le bien vous vient à foison, Gardez en sa possession De mettre votre consiance.
- 8 La force à Dieu seul apartient, Il l'a dit, même il me souvient

T

Qu'en

Qu'en plus d'un lieu, Dieu le répete. Rien n'égale, ô Dieu, ton amour, A châcun tu rendras un jour, Selon l'oeuvre qu'il aura faite.

#### PSAUME LXIII.

Psaume de priére. O Dieu, je n'ai Dieu fors que toi,



2 J'aspire à voir ta majesté, Et la grandeur de ta puissance, Qui se montrent par excellence Au haut lieu de ta sainteté. Car ta grace est beaucoup meilleure Que la vie, et que tous ses biens: Aussi veux-je au milieu des tiens Que ma voix l'anonce à toute heure.

3 C'est

Du

Et

Me Alc Des

Par Sera

4

La Dui

Te

Puit Il t Ie

Cac

S'ur

Et ·

Au

Ma Ne

Dan

En

Par

Let

Etro

Ma

En

Ceu

Qui

3 C'est là, que je te bénirai Durant tout le cours de ma vie; Et que vers toi l'âme ravie Mes mains pures je léverai. Alors, l'âme rassassée Des biens de ta fainte maison; Par moi la gloire de ton nom Sera hautement publiée.

toi,

\$7

ſ-ſi--

**▼**₹

de

7

3.

S

== • ₹

-cis

#### PAUSE.

4 Sur mon lit, Seigneur, tu le fais, La nuit, c'est à toi que je pense; Durant que régne le filence, Je m'entretiens de tes biensaits. Puisque dans mes peines mortelles Il t'a plû de me secourir, Je veux toujours me réjoüir, Caché sous l'ombre de tes ailes.

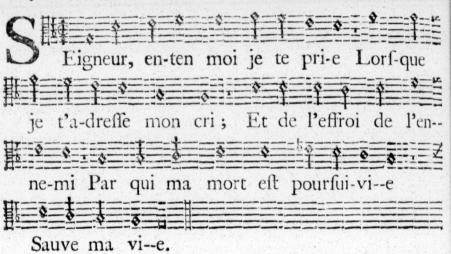
- 5 Mon âme à toi d'afection
  S'unit, et s'empresse à te suivre,
  Et c'est ta main qui me délivre
  Au fort de mon afliction.
  Mais ceux qui pour m'ôter la vie
  Ne se donnent point de repos,
  Dans l'abîme seront enclos
  En éternelle ignominie.
- 6 On verra périr ces méchans
  Par l'épée, et fans sépulture,
  Leurs corps jettez à l'avanture,
  Etre en proie aux bêtes des chams.
  Mais le Roi que Dieu daigne élire
  En Dieu faura fe réjouïr:
  Ceux auffi fauront le bénir,
  Qui font foumis à fon empire.

T 2

7 Car quoi que disent les flateurs Hardis à noircir l'innocence, On verra réduire au filence La bouche de tous les menteurs.

#### PSAUME LXIV.

Psaume de priére. Enten à ce que je veux dire.



2 Cache moi, vueille me foustraire Aux desseins secrets des méchans: Aux complots, dis-je, de ces gens, Dont toute l'étude ordinaire, Est de mal-faire.

3 Leurs langues toujours occupées, A médire des innocens: Sont des dards aigus et perçans, Et leurs paroles des épées, Au fiel trempées.

4 Ils persécutent l'innocence, Le juste aux lieux les plus secrets N'est point à couvert de leurs traits,

Ils

Ils

Ils Qu Qu

Qui

Par Just

Dé

D'

De

Pa

Eri

To

Ato

Et

Ils le blessent à toute outrance Sans resistance.

5 Leur coeur ne se porte qu'à nuire, Ils tiennent cachez leurs filets; Qui découvrira nos projets? Qui les verra pour les détruire? Osent ils dire?

#### PAUSE.

6 Leurs âmes ne font atachées Qu'à former de mauvais deffeins; Par eux des hommes les plus fins, Jufqu'aux rufes les plus cachées Sont recherchées.

Ils

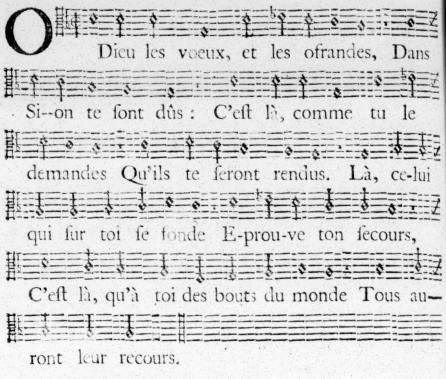
- 7 Mais Dieu foudain fur ces impies Décochera fes traits vangeurs; D'horribles maux, et de douleurs, De fes mains les fléches parties, Seront fuivies.
- 8 Par les propres maux qu'elle braffe Leur langue les fera périr; Par-tout on les verra fuïr, Errer, troter, eux et leur race, De place en place.
- 9 Saisis d'une crainte secréte, Voiant la main de Dieu sur eux, Tous diront ses faits glorieux, Atentiss à l'oeuvre parfaite, Qu'il aura faite.
- Les bons s'atendront au Seigneur: Et tous ceux qui font droits de coeur, D'en bien célébrer la mémoire, Se feront gloire.

PSAUME

### PSAUME LXV.

#### PSAUME LXV.

Pfaume d'action de graces. O Dieu la gloire qui t'est düe.



2 Quand nos péchez en ta préfence Se font multipliez, C'est toi, Seigneur, en ta clémence Qui les as expiez. Heureux, il faut qu'on le confesse Celui que tu choisis, Pour le faire habiter sans cesse En tes facrez parvis.

3 Du lieu tres faint de ta demeure Prévenant nos fouhaits, Nous ferons remplis à toute heure Des biens de ton palais.

Par

Par

Tu

Ju

Re

Le

Ti

A

E

## PSAUME LXV.

Par de grands coups de ta puissance, O Dieu, qui nous défens, Tu répondras en ta clémence Aux voeux de tes enfans.

4 Jusqu'aux extrémitez du monde Tous révérent ta loi. Jusqu'où la mer porte son onde Tous espérent en toi. Revêtu d'une sorce immense A qui tout est soumis,

Les plus haut monts par ta puissance Se trouvent afermis.

5 Des flots montez jufques aux nües
Tu domtes les éforts.
Tu fais des Nations émeües
Arrêter les transports.
Aux plages les plus reculées
Tes faits sont racontez.

Et de tes oeuvres fignalées
Tous font épouvantez.

#### PAUSE.

Les aproches du jour.

L'aproche du foir nous déploie,

Tes faveurs à fon tour.

Lorsque la terre est alterée

Tu connois ses besoins.

La pluie, alors tant désirée

Est l'éfet de tes soins.

7 Tes ruisseaux en grande abondance Détrampent les guerets; Tu fais pour meurir la semence Toi même les aprets; Nos fillons par tes douces pluies Amolis et repûs;

Par

qui

ins

lui

u-

Tu

Tu bénis et tu multiplies Son germe tant et plus.

8 Tu courronnes en tes largesses L'automne de tes biens; Des Cieux tu répans tes richesses Par-tout, à pleines mains; Sur les déferts, et leurs chaumières,

Tes biens se font sentir; Les coteaux et leurs croupes fiéres Semblent s'en réjouir.

9 Alors, paissent dans les campagnes Mille troupeaux féconds; Et les bleds entre les montagnes Remplissent les valons: Pour tant de biens de tout espece Que par-tout tu répans, Par-tout, éclatent d'alégresse Nos plaines, et nos chams.

#### PSAUME LXVI.

Co

Et

Du

Sor

Q. Ve

Fa

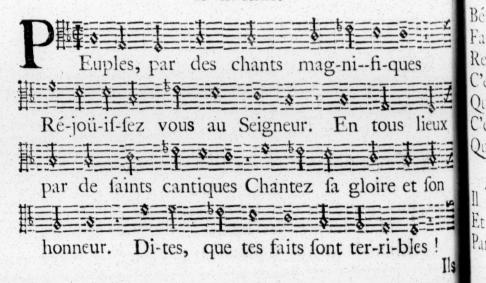
C'

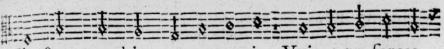
Qu

Qu

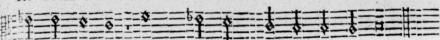
Et Pa

Psaume d'action de graces. Or sus louez Dieu tout le monde.





Ils font trembler tes en-nemis: Voiant tes forces



in-vincibles Tous feignent de t'être foumis.

- 2 Que toute la terre t'adore; Qu'on te pfalmodie en tous lieux: Oue tous du couchant à l'aurore, Célébrent ton nom glorieux. Venez, et tous tant que nous fommes Considerons à cette sois, Combien, Dieu fur les fils des hommes Eft terrible dans fes exploits.
- 3 Il mit à sec la mer profonde; Et pour passer son peuple acquis; Du fleuve il fit rebrousser l'onde; Là, nous nous fommes réjouis. Son empire est toujours le même; Ses yeux font fur tous les humains: Qui réfiste à ce Dieu suprême Verra périr tous ses desseins.
- 4 Faites, peuples, qu'on vous entende Bénir le Seigneur notre Dieu: Faites de l'ardeur la plus grande Retentir sa gloire en tout lieu. C'est lui, c'est sa main paternelle, Qui nôus garentit du trépas: C'est lui quand notre pié chancelle, Qui daigne rassurer nos pas.

lieux

fon

es! Ils

5 Par plus d'une épreuve tres dure I t'a plû de nous éxercer : Et comme l'argent qu'on épure Par le feu nous faire passer.

Toi même nous as fait conduire Aux filets pour nous préparez, Nous avons été dans ton ire Etreins, et rudement ferrez.

#### PAUSE.

6 Tu fouffris qu'avec tiranie Les hommes montaffent fur nous; Les feux, et les flots en furie, Nous ont fait fentir ton courroux. En des lieux plaisans tu nous places, Je t'ofrirai dans ta maison, Mon ofrande en action de graces, Et mes voeux, et mon oraison.

7 Ces voeux ardens, en ta présence Dans mon coeur formez tant de fois Et qu'én mon extrême sous france J'ai prononcez de vive voix. Je t'ofrirai des facrifices Selon ta loi, Dieu d'Israel, De boucs, de beliers, de genisses Qui fumeront sur ton autel.

8 Vous, qui redoutez la colére Du Dieu fort, et seul souverain, Venez, voiez dans ma misére Quels biens j'ai reçus de sa main. Je l'ai prié dans ma détresse; Il ne m'a jamais rebuté: Si-tôt qu'à lui mon cri s'adresse J'ai lieu d'éxalter sa bonté.

9 Si j'eusse eu quelqu'outrage en vûe Si mon esprit s'y sut porté, L'oin qu'il m'eut l'oreille tendue Mon Dieu ne m'eut point écouté.

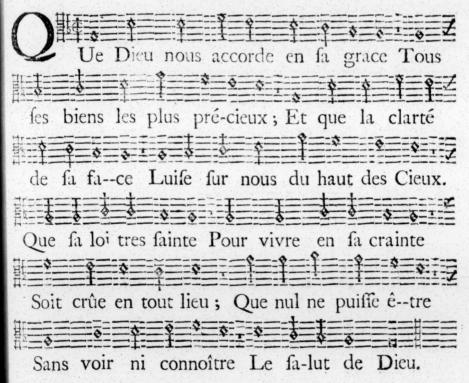
L'Etern

L'Eternel entend ma requête, j'éprouve dêja fon fecours; Dés qu'à le prier je m'aprête, Il entend déja mes discours.

10 Béni foit Dieu qui débonnaire Atentif à mon oraifon, N'a point de moi dans ma misére Retiré fa compassion.

#### PSAUME LXVII.

Psaume d'action de graces. Dieu nous soit doux et favorable.



IJ 2

Que tous te célébrent Seigneur: Que tous Peuples l'âme ravie, A l'envi chantent ton honneur.

Etern

Car

Car juge équitable, Au monde habitable Tu donnes la loi: Tout ce que la terre De Peuples enferre, Sont régis par toi.

Jue tous célébrent la grandeur :
Que tous célébrent la grandeur :
Que de biens la terre foit pleine,
Que Dieu nous montre fa faveur.
Que notre Dieu, dis-je,
Adresse, et dirige
Tout pour notre bien :
Qu'en la terre entière
Tout homme révére
Le Dieu souverain.

### PSAUME LXVIII.

Pfaume de loüange & de reconnoissance. Que Dieu se montre seulement.

E

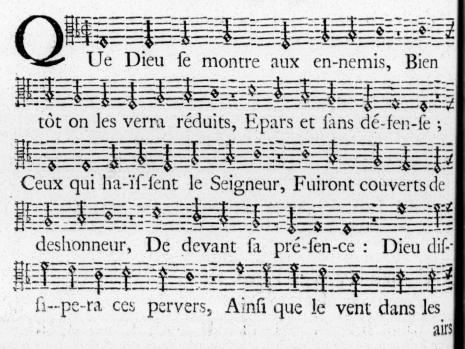
Q

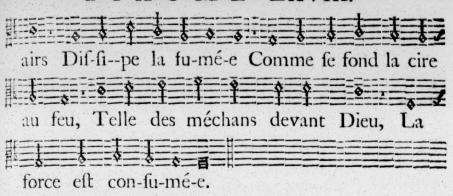
Se E

D

De

Et





2 Mais les justes triompheront, Et ravis se réjouïront En Dieu leur forteresse:

Joieux, de l'avoir pour apui, Ils en marqueront devant lui Une entière alégreffe.

De ce Dieu plein de majesté, Qui sur la nüe est haut monté, Célébrez la puissance:

Puisque l'Eternel est son nom, Chantez, éxaltez son renom, Et sa magnificence.

3 Devant lui réjouissez vous, La veuve en lui trouve un époux, Et l'orphelin un pere; Qui de force tout revetu, Se tient, déploiant sa vertu, En son saint sanctuaire.

Dieu fait fortir en fon amour, De ceux qui font fur le retour, Des familles tres belles: Des captifs il brife les fers, Et fait habiter aux déserts, Les nations rebelles.

<u>•</u> = <u>≠</u> ien =====

ieu se

·fe; ts de

u dif-

les airs

PAUSE I.

4 O Dieu, lors que tu conduisis Par le désert ton peuple acquis, Tout sut saissi de crainte: Les Cieux sondirent devant toi, La terre trembla pour l'essroi De ta majesté sainte.

Dieu d'Ifrael, seul redouté, Sina sans en être agité Ne put voir ta présence. Tu fais tomber par ta merci, Sur ton héritage chéri, La pluie en abondance.

5 Recrû tu l'as renouvelé, Ton troupeau las et travaillé, Y demeure, et profpére, O Dieu, tu combles de tes biens Ceux des afligez qui font tiens, Et t'en montres le pere.

Seigneur, il t'a plû de fournir Un vaste champ à te benir, On a vû bien aprises, Toutes nos vierges à la fois, Célébrer les heureux exploits Dont tu nous favorises.

6 Les grands Rois ont eu le dessous;
On a vû fuir de devant nous,
Leurs nombreuses armées:
Leur dépouille est à l'abandon
De celles qui dans la maison;
Etoient comme enfermées
Si vous avez chargez d'ennuis,
Prés des soiers été noircis,
On vous verra reluire

D

Comme un pigeon couvert d'argent, Dont l'aile d'or étincelant Charme l'oeil et l'atire.

#### PAUSE 2.

7 Quand les Rois furent dissipez, Que le Seigneur les eut frapez En ce faint héritage; L'eclat que jette à l'environ La neige au haut du mont Salmon, Fut alors son partage:

Le mont du Seigneur en beauté O mont de Bascan si vanté A sur toi l'avantage: Monts, quel que soit votre hauteur, A ce mont chéri du Seigneur Vous devez rendre hommage.

8 Dieu, fur ce mont veut habiter, A dessein d'y manifester Sa présence à toute heure: Dieu, qui se l'est voulu choisir, Sur ce mont, veut, dis-je, établir A jamais sa demeure.

Ici, d'Anges par millions
Il compose ses légions,
Ardentes à lui plaire:
L'Eternel est au milieu d'eux,
Bref, c'est un Sina glorieux,
Que son saint sanctuaire.

9 Tu montas en haut et menas Les peuples vaincus par ton bras, Captifs fous ta puiffance: Et de tes liberales mains, Tu répandis fur les humains Des dons en abondance.

Il te plait même en ton palais De faire habiter pour jamais Tes ennemis rebelles: Béni foit Dieu, qui chaque jour Signale envers nous fon amour, Par des faveurs nouvelles.

# PAUSE 3.

Les siens l'ont toujours pour sauveur, Au fort de leur souffrance: C'est lui qui rassure nos pas, Et qui tient lui seul du trépas, Les cless en sa puissance.

Dieu, certes, de ses ennemis, Frapera comme il l'a promis, Le chef en sa colére: Et le front de l'homme hautain, Qui constant en son mauvais train Ne se plait qu'à malsaire.

De retirer mon peuple élû
Qui m'invoque, et que j'aime:
Je veux du profond de la mer,
Tirer Ifrael qui me fert,
A dit le Dieu fuprême.

Ton pié même se baignera
Dans le sang qui se versera
En ce jour de victoire:
De sang, tes chiens seront repus,
Et même du ches des vaincus,
A leur gré pourront boire.

12 Chacun t'a vû marcher, ô Dieu, Mon Roi, mon Dieu fort, au faint lieu En pompe magnifique: R

Soi

Par

Sio

Qu

Les

Et

Que

Les voix marchoient aux premiers rangs, Suivis des joüeurs d'instrumens, La joie étoit publique.

Les filles au fon du tambour, S'entrerépondoient tour à tour, Louez Dieu dans vos fêtes; Ifrael, fon peuple chéri, Qu'à le célébrer à l'envi, Vos voix foient toujours prétes.

13 Benjamin étoit du convoi, Qui de petit devenu Roi, Régna fur leurs provinces: Juda, Zabulon, Nephtali, Chacun de ses troupes suivi, Marchoit avec ses Princes.

Ton Dieu ne t'a point oublié, C'est lui, qui t'a fortisié. O Dieu, toujours le même! Tout ceci sut fait par ton bras, Soutien nous dans tous nos combats, Par ton pouvoir suprême.

14 Que de ton temple tous les jours Sion éprouve ton fecours; Que foumis, et dociles, Les Rois t'aportent des préfens; Et ren de ces taureaux puissans Les éforts inutiles.

Des gens assemblez rompt l'effort, Qui sont plus séroces encor, Que des bêtes sauvages; Qui marchent richement parez, Et n'aiment, de sang alterez, Que guerres & qu'outrages.

15 Ceux d'Egipte t'adoreront :

Les Mores auffi placeront En Dieu leur confiance: Vous tous peuples de l'Univers, Louez-le par de faints concerts, Célébrez fa puissance.

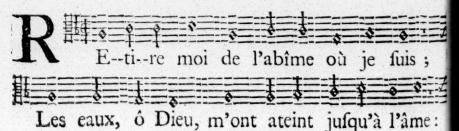
Louez Dieu de tout tems monté Sur ses hauts Cieux en majesté; Sa force est invincible: Dés que sa voix se fait ouir, On enten soudain retentir Un son fort et terrible.

16 Atribuez lui tout pouvoir; Si sur la nüe il se fait voir Revétu de puissance; Sur Jacob l'objet de ses soins, Sa grandeur n'éclate pas moins, Ni sa magnificence.

Pour tes faints lieux, Dieu redouté, Où fe tient ta divinité La crainte est répandüe: Le Dieu d'Ifraël, le Dieu fort, Est de son peuple le suport, Gloire lui soit rendüe.

### PSAUME LXIX.

Psaume de prophétie et de priére. Helas! Seigneur, je te pri' sauve moi.



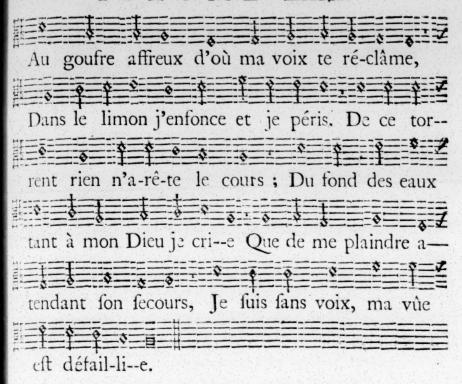
D.

0

Ce A Di

A Ca

L



- 2 J'ai contre moi plus d'ennemis à tort Que de cheveux ne croissent sur ma tête, Je voi sans cause et comme une tempête Se renforcer ceux qui cherchent ma mort. Sans avoir pris, j'ai toutesois rendu, Mais, ô Seigneur, rien n'échape à ta vûe, Si j'ai péché, mon péché t'est connu, Devant tes yeux ma faute est toute nüe.
- Ne permets pas que sans cesse abatus, O Seigneur Dieu, seul armé de puissance, Ceux qui sur toi sondent leur espérance A mon sujet, soient honteux et confus, Dieu d'Israël, garde tes serviteurs A mon sujet, de soussir nul outrage; Car c'est pour toi qu'acablé de douleurs L'ignominie a couvert mon visage.

X 2

PAUSE

gneur,

s;

me:

Au

#### PAUSE I.

4 Entre les miens, bien loin d'étre honoré, Comme étranger, on me traite, on m'abhore, Car pour ton temple aucun d'entr'eux n'ignore Le zéle ardent, dont je suis dévoré. Quand les méchans outragent ton honneur, J'en sens sur moi tomber l'ignominie. Pleurant, jeunant, j'en assige mon coeur, Mais ma douleur leur semble une solie.

5 J'ai pris un fac, je m'en suis revétu;
Mais de mon deuil, chacun n'a fait que rire.
Je sers aux grands de sujet de satire,
Aux débauchez, d'entretien dissolu.
C'est donc à toi, mon Dieu, que j'ai recours.
Ton bon plaisir en son tems se déclare.
Selon qu'aux tiens tres seur est ton secours,
Délivre moi des maux qu'on me prépare.

6 De ce bourbier, ô mon Dieu, sauve moi; Prés de périr, que ta main me retienne. Délivre moi de ceux qui m'ont en haine, Et de ces eaux sans fond où je me voi. Ne permets pas que franchissant ses bords L'eau m'engloutisse, & privé de ton aide, Que je sois vû cédant à ses efforts, Au fond du goussire ensermé sans reméde.

7 En ta bonté pleine d'afection Exauce moi, tourne vers moi ta face; Car ta faveur qui toute autre surpasse N'est que tendresse, et que compassion. Ne cache point tes regards bien-faisans Du serviteur qui s'atache à te plaire. Tu vois, mon Dieu, que mes maux sont pressans, Hâte toi donc, éxauce ma priére. T

D

T

E

D

PAUSE 2.

8 Prête à mon âme en ses prosons ennuis Ton affistance, et rachéte ma vie. Que ta bonté m'arrache à la surie De mes nombreux, et cruels ennemis. Tu sais tres bien pourquoi je suis blâmé, Deshonoré, slétri, couvert de honte; Ceux dont à tort je me voi disamé, Sont devant toi, toi même en sais le conte.

9 Ce grand mépris si plein d'aversion Me rompt le coeur, et de douleur m'acable; J'atens en vain quelqu'ami secourable, Nul n'est touché de mon afsiction. Chacun vers moi craint d'adresser ses pas, Loin d'adoucir le mal qui me tourmente, Ils m'ont donné du siel en mon repas, Et du vinaigre en ma soif tres ardente.

Que de poison leur table soit servie:

Fai leur tourner tous les biens de la vie

En maux sans cesse à leur perte obstinez.

Fai que leurs yeux soient tellement eteins

Qu'ils soient sans voir, quelque clarté qu'il fasse,

A châque pas fai chanceler leurs reins,

Détrui leur sorce, et confond leur audace.

#### PAUSE 3.

Et les faiss en ta juste colére.

Change en désert leur démeure si chére,

Que nul vivant n'habite en leur palais.

Car contre l'homme abatu sous tes coups,

Toute leur haine, et leur fureur s'irritent,

Le mal des tiens frapez en ton courroux

Sert de matière aux contes qu'ils débitent.

ans,

12 Que

Que leurs forfaits soient au comble entassez; Que ta bonté leur devienne ennemie; Que pour toujours de ton livre de vie Du rang des bons, leurs noms soient ésacez. Je suis pressé d'ennuis, et de douleurs, Mais, ô mon Dieu, tu seras ma retraite. Sans sin, ma voix publira tes saveurs, Et de ton nom la louange parfaite.

Qu'un boeuf, ou meme une grasse genisse.

Les bons, voiant combien Dieu m'est propice

Pour le bénir n'auront qu'un même coeur.

Vos coeurs vivront, vous qui le révérez,

Car Dieu répond au pauvre en sa misére.

De ses captifs dans les sers enserrez,

Il n'a jamais rejetté la priére.

14 Que de concert, et la Terre, et les Cieux, Chantent de Dieu la loüange immortelle.

Loüez le mer, et tout ce que recéle,

D'étres vivans votre sein spacieux.

Car le Seigneur délivrera Sion,

Et de Juda rebatira les villes,

Là, pour toujours pour habitation,

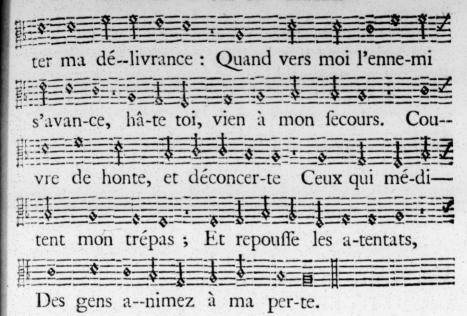
Les siens auront des demeures tranquilles.

Dont jouïront leurs enfans d'âge en âge. Tous ceux aussi l'auront pour héritage, Par qui son nom est craint et révéré.

### PSAUME LXX.

Psaume de priére. O Dieu, où mon espoir j'ai mis.

Dieu mon u—nique recours, Veuille hâ-

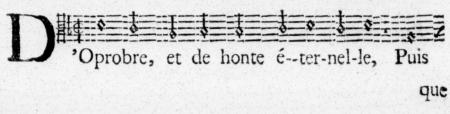


2 Que ceux qu'on voit se réjouir, Disant, que c'est fait de ma vie; Souffient la honte, et l'infamie, Dont ils ont voulu me couvrir. Mais qu'au besoin ceux qui te prient, Joieux, et comblez de tes biens, Et de l'aide acordée aux tiens, A haute voix te glorisient.

3 Vers moi, mon Dieu, daigne acourir; Voi ma mifére, et ma fouffrance, Je n'ai que toi pour ma défense, Hâte toi, vien me secourir.

#### PSAUME LXXI.

Psaume de priére. J'ai mis en toi mon esperance.



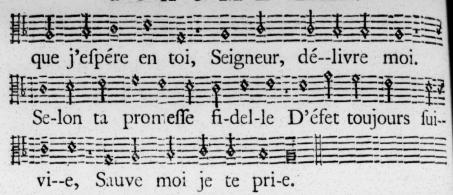
affez;

neur

lieux,

mis.

hâ-ter



- 2 Acorde moi ma délivrance, Fai voir que tu m'entens, Veuille m'être, en tout tems, Un rocher, un lieu de défense, Où pour seure démeure, Je me tienne à toute heure.
- 3 Tu veux mon falut, tu l'operes, Car toi feul es mon fort, Mon unique fuport: Sauve moi des mains meurtriéres, Du méchant qui m'épie, Prét de m'ôter la vie.
- 4 Garenti moi des mains cruelles
  Du pervers forcené,
  A ma perte obstiné.
  Car en tes bontez paternelles,
  J'ai sû dés mon enfance,
  Mettre ma confiance.
- 5 Etant dans le sein de ma mere, Ton bras m'a soutenu; C'est toi qui m'as reçû Si-tôt que j'ai vû la lumiére. Pour ce bien que j'avoüe Sans cesse je te loüe.

6

P

PAUSE 1.

- 6 Comme un monstre que l'on abhore, Je me suis vu süi, Toi seul es mon apui. Permets que châque jour encore, A haute voix je chante, Ta loüange excellente.
- 7 Lorsque sous le faix des années, Chancéleront mes pas, Ne m'abandonne pas: Mes forces s'en vont rüinées, Fai que j'éprouve encore, Ton aide que j'implore.
- 8 Pour plus feurement me détruire,
  Mes ennemis nombreux,
  S'entretiennent entr'eux:
  Car d'un même acord pour me nuire,

Car d'un même acord pour me nuire, Ceux qui mon âme épient, Tous enfemble fe lient.

- 9 ll est, disent-ils, sans désense,
  Dieu n'est plus son apui,
  Saisissez vous de lui.
  Fai moi donc sentir ta présence,
  Et vien sans plus atendre,
  Seigneur, pour me désendre.
- De honte soient couverts;
  Confond tous ces pervers,
  Qui de me détruire ont envie:
  Car je n'ai d'autre atente,
  Qu'en ton aide puissante.

E I.

PAUSE 2.

Publiant déformais,
Outre tous tes hauts faits
Combien tu m'as été propice;
Bien que par ta clémence,
Le conte en foit immense.

Sur ton feul bras, Seigneur,
Fondant tout mon bonheur.
Je veux de tes feules justices,
Jusqu'aux Cieux exhaussées,
Occuper mes pensées.

J'ai de tes faits, Seigneur,
Publié la grandeur:

Fai jusqu'en ma blanche vieillesse

Fai, jusqu'en ma blanche vieillesse, Que ton aide puissante, Me soit toujours présente.

Ton bras victorieux,
Tes exploits glorieux:

Et de même aux Races qui fuivent La force, et l'excellence, De ta grande puissance.

15 Des monts élevez jusqu'aux nües, Ta justice, Seigneur, Surpasse la hauteur:

Car à tes oeuvres si connües, Il n'est rien comparable, N'ul n'est à toi semblable.

16 Tu m'as d'éfroi l'âme remplie, Et d'un torrent de maux,

Fait foufrir les affauts:
Puis tu m'as redonné la vie,
Et de ta main propice,
Tiré du précipice.

Malgré ceux qui pour me détruire
Ofent fe foulever
Tu fauras me fauver.
Ton bras accroitra mon Empire,
Tu jetteras la vüe,
Sur mon âme abatüe.

18 Aussi sur mon luth chanterai-je,
D'un chant bien médité,
O Dieu, ta vérité:
Saint d'Israel qui me protége
Je veux tant que j'expire
Te louer sur ma lire.

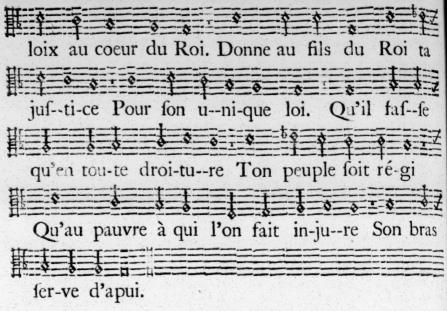
- 19 De mes lévres fera chantées
  Plein d'une fainte ardeur
  Ta loüange, Seigneur.
  Mon âme par toi rachetée
  Célébrera de même,
  Ta puissance supréme.
- Anoncera, mon Dieu,
  Ta justice en tout lieu:
  Car tu couvres d'ignominie
  Le méchant qui s'obstine
  A chercher ma rüine.

### PSAUME LXXII.

Psaume de Consolation. Tes jugemens Dieu veritable.

Mprime, ô Dieu, bon et pro-pi--ce Tes

Y 2



Que ce ne soit sur les montagnes
Que paix, et que repos.
Que justice dans les campagnes,
Et sur tous les coteaux.
Qu'il ne sousre pas qu'on oprime
Ceux des tiens afligez,
Que par lui, punissant le crime
Les bons soient protégez.

Tous te révéreront;
Tant que le Soleil et la Lune
Le monde éclaireront.

Il fera comme à l'herbe tendre
L'eau tombant sur les prez,
Et comme l'eau qu'on voit déscendre
Sur les chams alterez.

4 Le juste en paix sous son Empire N'aura que d'heureux jours : Tant qu'aux Cieux on verra décrire De la Lune le cours. S

Son Empire aura d'étendue
Pour bornes les deux mers,
Du lit, où l'Euphrate est receue,
Aux bouts de l'Univers.

Ceux des déserts en sa présence Viendront humiliez; Ses ennemis par révérence S'abatront à ses piés. Vers lui les Rois d'Ethiopie, Et des Isles viendront, Son épargne sera remplie Des dons qu'ils lui seront.

#### PAUSE.

6 Devant lui, les Rois de la Terre
Soumis s'inclineront;
Tous les habitans qu'elle enserre
Joieux lui serviront.

Il exaucera débonnaire
L'afligé sans secours,
Et celui qui dans sa misére
A vers lui son recours.

7 Sur le pauvre on verra sans cesse S'étendre sa bonté, Gardant de ceux que la faim presse La vie en seureté. La fraude, ni la violence, Ne pourront rien contr'eux, Leur sang dont il prend la désense Lui sera précieux.

Sans cesse on prîra qu'il prospére, Chacun le bénira.

oi ta

f--fe

=₹

bras

Les bleds que les monts vont produire De peu de grains jettez,

Vont comme les hauts Cédres bruire Sur le Liban plantez.

9 Comme on voit les herbes fleuries Qui décorent les chams,

On verra les villes remplies

D'ouvriers et de marchands.

Sans fin, fur la Terre, et fur l'Onde, Son nom fera vanté;

Tant que le Soleil dans le monde Répandra la clarté.

10 Tous auront en lui l'affurance Du plus parfait bonheur,

Tous publiront de sa puissance L'excellente grandeur.

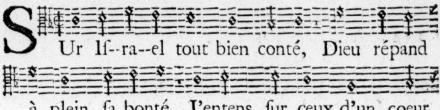
Qu'au Dieu d'Ifrael en cantiques Tout honneur foit rendu,

Qui fait des oeuvres magnifiques Par fa feule vertu.

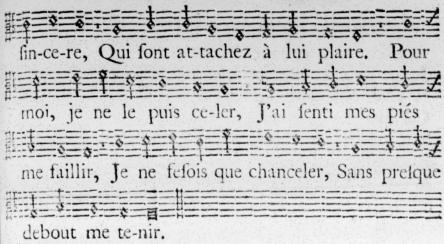
Soit bénite à jamais; Qu'en Terre soit par tout semée La gloire de ses saits.

#### PSAUME LXXIII.

Psaume de doctrine. Si est-ce que Dieu est tres doux.



à plein sa bonté. J'entens sur ceux d'un coeur sincere,



- Les grands biens qu'ils ont amassez, Et la prospérite brillante De la Race impie et méchante. Car dans des liens de langueur On ne les voit point détenus, On les voit fains, et sans douleur, Prés d'être au tombeau déscendus.
- 3 Exemts de foins et de foucis
  Où tous font vûs affujetis,
  Ils n'ont point au fiécle ou nous fommes
  Les maux communs aux autres hommes.
  Auffi font ils fuperbement
  Ceins d'orgueil comme d'un colier,
  L'outrage leur est familier,
  Ils en ont fait leur vêtement.
- 4 La graisse leur couvre les yeux;
  Tout semble prévenir leurs voeux;
  A quoi que ce soit qu'ils aspirent
  Leur coeur a plus qu'ils ne désirent.
  lls s'adonnent à tous excés,
  Et du sond de leur coeur mauvais,
  Parlent d'oprimer l'équité
  Comme aiant toute autorité.

md nd

oux.

eur cere,

PAUSE I.

PAUSE I.

Leur bouche monte jusqu'aux Cieux; Il n'est en terre homme qui vive Qu'épargne leur langue offensive. Son peuple se voiant alors, Epreindre, et verser jusqu'aux bords, L'eau d'amertume tous les jours, Se laisse aler à ce discours.

6 Ce peut il que du haut des Cieux Le Dieu fort jette ici les yeux; Dieu, de tout a t'il connoissance Est il doüé d'intelligence? On sait que ceux ci sont méchans, Cependant on voit en esset, Qu'en ce monde heureux, et contens, Les biens leurs viennent à souhait.

7 J'ai donc en vain purgé mon coeur, J'ai fans fruit en toute rondeur, Dans l'espoir de la récompence, Lavé mes mains en innocence, Puis qu' enfin je n'en suis pas moins Puni, batu journellement, Et que je voi mon châtiment, Recommencer tous les matins.

8 Mais lorsque je tiens ce discours, J'osense ceux dont tous les jours, Par ton secours dans leur misére, Tu daignes te montrer le Pere. Ce procédé misterieux, Que ma raison n'a pas compris, M'ocupoit les jours, et les nuits, Rien ne m'a semblé plus facheux.

9 Ce n'est qu'au temple du Dieu fort Que j'ai tres bien connu leur sort, Je n'ai vû qu'en ton sanctuaire De telles gens la fin derniere. Les lieux où tu les as placez Sont glissans et tres dangereux; En des précipices affreux Ces méchans seront renversez.

#### PAUSE 2.

Ces méchans si bien affermis!
Batus des coups les plus terribles,
Consumez de fraieurs horribles!
Tel qu'un songe durant la nuit,
Qui le matin s'évanoüit,
Ainsi, leur pompe, et leur orgueil,
S'éfaceront à ton reveil.

Que l'esprit outré de douleur,

Et m'abandonnant au murmure,

J'osai te faire cette injure.

Je n'étois plus ce que je suis,

Mais j'étois des plus abrutis,

Un aveugle, et pour dire mieux,

Une pure brute à tes yeux.

Jamais je ne m'éloignerai,

Car toujours ta main paternelle,

Garde que mon pié ne chancele.

Ton conseil qui m'éclairera,

Jusqu'à la fin me conduira,

Tant qu'en gloire haut élevé,

Je goute un bonheur achevé.

# PSAUME LXXIV.

Ai-je à qui j'adresse mes voeux?

Je n'ai d'autre Dieu dans le monde,
Que toi seul sur qui je me sonde.

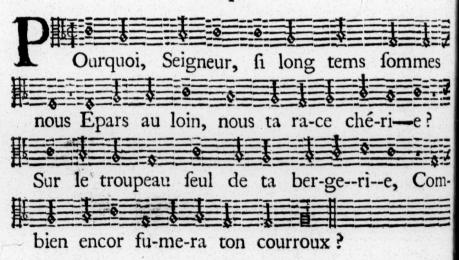
J'avois perdu dans ces assauts,
Et mon courage, et ma vigueur,
Mais Dieu le rocher de mon coeur

Est mon aide dans tous mes maux.

14 Ceux qui de toi s'éloigneront, Par cela même périront. Tu détruis, ta loi le déclare Quiconque de toi se sépare, Pour moi, tout mon bien désormais, Est d'avoir à Dieu mon recours; Je l'invoquerai tous les jours Et je publîrai ses bienfaits.

#### PSAUME LXXIV.

Psaume de priére. D'où vient, Seigneur, que tu nous as épars.



2 Pense à ton peuple, acquis dès si long tems; Pense à Sion, qui par toi rachetée,

Devint

De

Il

C

T

Et

Et Joi

# PSAUME LXXIV.

Devint ton lot, de toi fut habitée, Et fut l'objet de tes soins si constans.

- 3 Acours, & vien, plein d'indignation, Voir tout le mal, fait à ton fanctuaire: Dont un impie, et cruel adversaire, N'a rien à coeur que la destruction.
- 4 Dans tes faints lieux on a vû ces brutaux Jetter des cris en signe de victoire. Et pour jamais en garder la mémoire Eriger là, leurs profanes drapeaux.
- 5 Là, poursuivant leur barbare dessein, On les a vû fraper fans retenüe, Comme au travers d'une forêt toufüe On se fait jour la coignée à la main.
- 6 Sans épargner ces superbes lambris, Dont ta maison autrefois sut ornée; Ils ont détruit à grands coups de coignée Ce que ton temple avoit de plus exquis.
- 7 Ils ont brulé ton lieu fanctifié, Ton fanctuaire, en cette injuste guerre; Et profané, le renversant par terre Le tabernacle à ton nom dédié.
- 8 Sacageons les, ont dit ces furieux Et que jamais il n'en soit plus de traces; Joignant l'éfet à leurs fiéres menaces, Ils ont partout embrasé tes saints lieux.

#### PAUSE

9 Ton bras puissant ne combat plus pour nous; Nous ne voions nul prophéte paroître; n'est aucun qui nous fasse connôitre, Quand cessera l'ardeur de ton courroux.

10 Jusques à quand, ô Dieu, te verra t'on De l'ennemi le mépris ordinaire?

Z 2

EA

nous

mes

Com-

-e?

tems;

Devint

### PSAUME LXXIV.

Est-ce à jamais, qu'un impie adversaire Outragera hautement ton faint nom?

- II D'où vient de nous retires tu ta main, Et que ta droite immobile repose; Tire la hors, pour défendre ta cause Sans plus long tems, la tenir dans ton sein.
- 12 Quoi qu'il en soit, Dieu sut toujours mon Roi, Il me soutient dans toutes mes sous sous rances. Aux yeux de tous par mille délivrances, Il s'est montré veillant toujours pour moi.
- 13 Aiant fendu la mer par ton pouvoir, Ton peuple faint en franchit le passage; Là, tu tuas cent monstres pleins de rage, Dont les corps morts aux bords se firent voir.
- Aux habitans du défert pour pâture.

  Dès qu'il te plût, hors de la roche dure
  Tu fis couler, mille et mille ruisseaux.
- Tu fais le jour, tu fais la nuit obscure. Si le Soleil éclaire la nature, C'est toi, Seigneur, qui dispenses ses seux.
- 16 N'est-ce pas toi, qui de tes mains posas De l'Univers les bornes si constantes? Qui fais l'Eté, suivi d'ardeurs brulantes, Et la Saison, où régne les frimats.

#### PAUSE 2.

17 Souvien toi donc, comme tes ennemis De l'Eternel ont bravé la puissance. Que pour ton nom seul grand par excellence, Ces insensez n'ont eu que du mépris L

Co

QD

M

Po

Et

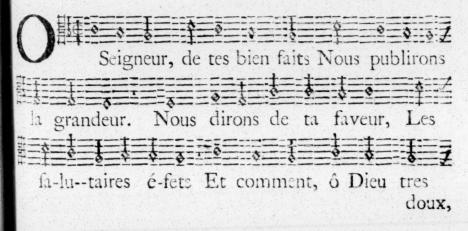
### PSAUME LXXV.

18 Entre les mains de ces gens sans merci, Ne livre point ton humble tourterelle. Lorsque les tiens soufrent pour ta querelle Ne les mets pas pour jamais en oubli.

- 19 Jette les yeux far ton traité, Seigneur, Ce n'est partout que ténébres affreuses, Qu'extorsions, que scénes odieuses, D'iniquité, d'injustice, et d'horreur.
- 20 Ne soufre pas qu'aiant à toi recours, L'humble assigé s'en retourne avec honte; Mais donne au pauvre une assistance promte Pour en bénir ton faint nom tous les jours.
- Léve toi donc, acours, dis-je, Seigneur, Et de ta cause en main pren la défense. Qu'il te souvienne avec quelle licence Ces insensez outragent ton honneur.
- 22 Enten les cris de ces audacieux, Qui n'ont d'ardeur qu'à te faire la guerre, Et dont le bruit qui monte de la Terre Va s'élevant sans cesse jusqu'aux Cieux.

#### PSAUME LXXV.

Paume d'action de graces et de doctrine. O Seigneur, loué sera.



tre

### PSAUME LXXV.

doux, Tu t'es raproché de nous.

2 Quand par ton secours puissant Le Roiaume m'écherra La justice fleurira: L'état s'en va périssant, Ses sondemens renversez Par moi seront redressez.

3 Je rabatrai la fiérté
De ces hommes fi hautains;
Aiez, dirai-je, hommes vains,
Beaucoup plus d'humilité;
Parlez moins arrogament,
Et moins indiferétement.

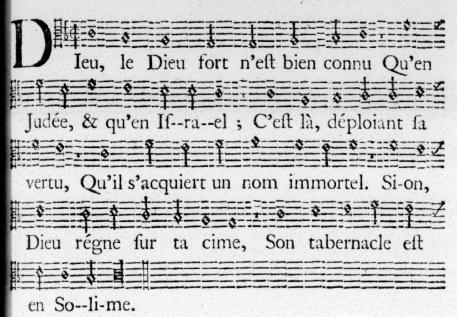
4 D'Orient ni d'Occident, Ni d'aucun autre côté Ne vient point l'autorité, Tout vient du Dieu tout-puissant Qui réglant tout à son gré Hausse et baisse le dégré.

5 Car pour certain le Seigneur Tient une coupe en sa main, Dont il prépare le vin; Et qu'il verse en sa fureur. Tous les méchans en boiront Et la lie en succesont.

6 Pour moi, je célébrerai
Par un chant perpetuel
Les faits du Dieu d'Ifrael;
Je veux tant que je vivrai
Que les bons foient avancez,
Et les méchans abaissez.

### PSAUME LXXVI.

Psaume d'action de graces. C'est en Judée proprement.



- 2 Là, l'épée, et les boucliers, Ont été rompus de fa main; Les traits des plus vaillans guerriers, La guerre même et tout fon train; Veux tu fignaler ta vengeance, Rien ne resiste à ta puissance
- 3 Endormis du sommeil de mort, Ces hommes braves et hautains Furent dépouillez sans effort, Un seul n'a pu trouver ses mains. Chevaux, et chars les plus agiles, A ta voix surent immobiles.
- 4 C'est toi seul qu'on doit redouter; Ton courroux remplit tout d'essroi; Si tu veux le faire éclater,

ME

Qui

Qui subsistera devant toi? Des Cieux ta sentence rendüe, La Terre ût fraieur et s'est tüe.

5 Je dis, lors que tu te levas Pour exercer tes jugemens, Et pour délivrer par ton bras Les justes des mains des méchans, Car l'homme n'a point de colére, Que tu ne tournes à ta gloire.

6 Tu consumeras comme un seu Le reste de ces surieux, Vous donc, au Seigneur votre Dieu, Hâtez vous de rendre vos voeux; Troupe qui son temple environne Que haut sa louange résonne.

7 A ce chef, craint, et redouté, Aportez, présentez vos dons; Il vendange étant irrité L'esprit des chefs des Nations. C'est lui qui de fraieur aterre J'usqu'aux plus grands Rois de la Terre.

### PSAUME LXXVII.

Di

M

D

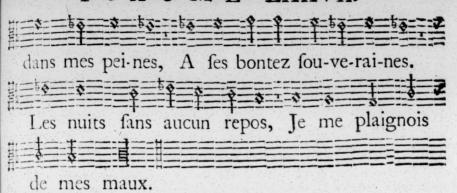
DA

NN

RI

Psaume de doctrine. A Dieu, ma voix j'ai haussée.





- 2 Mon âme toute troublée
  Fuioit d'être confolée,
  Dieu dont je me fouvenois,
  Même augmentoit mes regrets:
  Encor qu'avec grande instance
  J'implorasse sa clémence,
  Mon esprit rempli d'ennui
  De fraieur étoit transi.
- 3 Mon Dieu tenoit mes paupieres Ouvertes les nuits entiéres: Mes maux venoient m'acabler, Je ne pouvois plus parler. J'éntretenois mes penfées De fes tendresses passées, Et de ses faits signalez Aux tems les plus reculez.
- Les cantiques à fa gloire

  Dont fouvent je m'exerçois,

  A célébrer fes bienfaits.

  Mon coeur gémiffoit fans cesse,

  Mon esprit plein de tristesse

  Recherchoit soigneusement

  La cause de son tourment.

sée.

ieu

dans

Aa

5 Dieu

5 Dieu, disois-je, en ma soufrance M'a t'il donc de sa présence Eternellement exclus? Et ne m'aimera t'il plus? De sa grace si prisée La source est elle épuisée? La promesse de mon Dieu, N'aura-t-elle plus de lieu?

#### PAUSE.

6 Que feroit donc devenüe Sa clémence si connüe Son courroux a t'il vainqueur Bani l'amour de son coeur? Cest fait, disois-je, en moi même Mon mal est du tout extréme: La dextre du Souverain N'est plus mon aide au besoin.

7 Alors me furent présentes Les merveilles éclatantes, Et les glorieux exploits, Qu'il fit pour nous autrefois. Des oeuvres de sa puissance Pleines de magnificence Considerant les essets J'ai dit parlant de ses faits,

8 O Dieu! ce que tu sais faire Se voit dans ton Sanctuaire:
Quel Dieu te peut ressembler,
Et peut à toi s'égaler?
Toi seul, grand, et redoutable,
En exploits seul admirable,
Aux yeux de tous as fait voir
Jusqu' où s'étend ton pouvoir.

9 Ta

Tor

De-

En

Tes

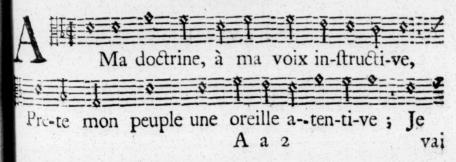
Ton peuple, ton héritage,
De Jacob les descendans
Et de Joseph les enfans.
Eternel, les eaux te virent
Et de fraieur s'enfuïrent:
Le gouste le plus prosond
En a tremblé jusqu' au fond.

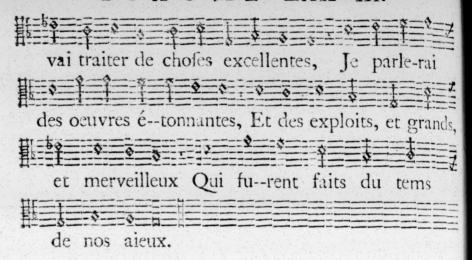
Les eaux furent répandues :
De leur fein étincelant
Sortoit un fon véhément.
Tes carreaux partout volerent;
Tes gros tonnerres roulerent;
Et la splendeur des éclairs,
Eclairoit tout l'Univers.

Tu fendis l'onde falée,
Tu fendis l'onde falée,
Tu t'y traças un chemin,
Et le refermas foudain.
Par une faveur exquife
Tu fis qu' Aron & Moïfe,
Ont comme un troupeau mené
Ton Peuple au lieu destiné.

#### PSAUME LXXVIII.

Psaume d'exhortation. Sois ententif, mon peuple a ma doctrine.





- 2 Qu'ils ont souvent eu soin de nous décrire, Desquels aussi nous soumes nous instruire, Et qu'à leurs fils nous voulons faire entendre; Et même encor, à leurs races aprendre De l'Eternel, la gloire, et les hauts faits, Et de son bras les merveilleux essets.
- 3 Au seul Jacob, Dieu donna sa loi sainte; Israël seul, sut instruit en sa crainte, Pour la transmettre à ses sils d'âge en âge. Et pour laisser comme un saint héritage, De pere en sils, jusqu'aux derniers neveux, Le souvenir d'un bien si précieux.
- 4 Afin qu'en Dieu mettant leur confiance, Et que ses faits présens à leur mémoire, Ils eussient tous ses loix en révérence: N'imitant point l'ingratitude noire, L'esprit revêche, & le train malheureux De leurs méchans, et rebelles aieux.

#### PAUSE 1.

5 On vit jadis d'Ephraim les lignées Dès leur jeunesse à combattre enseignées, Dans le combat fuir sans résistance: Pour n'avoir pas gardé son alliance, N

D

E

1)

E

D

T

I

E

P

D

D

N

Ni de ses loix, ainsi qu'ils auroient dû D'un coeur entier le droit chemin tenu.

- 6 Ses grands exploits, ses oeuvres signalées, En leur présence à toute heure étalées, De leur esprit passerent comme une ombre: Et même encor, les miracles sans nombre Faits en Egipte, en Soan, sous les yeux, De leurs ingrats, et persides aieux.
- 7 Sa main fendit pour eux l'onde falée; Il tint pour eux la mer amoncelée; Et dans fon fein leur ouvrit un paffage. Il les guida de jour par le nüage, Et fit de nuit, qu'un feu toujours luisant, Pour les conduire alloit les éclairant.
- Sourdre au désert des eaux en abondance, Comme s'il eut puisé l'eau des abîmes : Des durs rochers il fit malgré leurs crimes, Par tout couler telle abondance d'eaux, Qu'il s'en forma mille et mille ruisseaux.

#### PAUSE 2.

- 9 Mais contre Dieu, sans relâche ils pécherent; Dans le désert sans cesse ils murmurerent, Du Souverain provoquant la vengeance: Là, dans leur coeur doutant de sa puissance, lls l'ont tenté, requerant de sa main Des mets exquis pour assouvir leur faim.
- To Dieu voit il tout soumis à son Empire? Et pourroit-il, ont ils bien osé dire, Dans ce désert nous dresser une table? L'eau du Rocher s'y montre intarissable; Mais pourroit-il, pour nous y soutenir, Et de viande, et de pain nous nourir?

nds,

ire,

9

De souit, son ire sut soudaine; De son péché Jacob porta la peine; Contre Israël s'embrâsa sa colére, Pour n'avoir pas voulu d'un coeur sincére, Croire au Dieu sort, & ne chercher qu'en lui, Leur délivrance, et leur unique apui.

12 Bien qu'il eut fait commandement aux nues, Et du Ciel même ouvert deja la porte; Faisant pleuvoir la manne en telle sorte, Que de leur Camp toutes les avenues Se remplissoient du froment qui des Cieux, Pour les nourir, y tomboit à leurs yeux

### PAUSE 3.

Tous de sa main, et riche, et magnisique, Etoient repus de ce pain Angelique: Il leur donna des mets à sussifiance: Il sit des Cieux sousser par sa puissance Tout à la sois, un fort et double vent, L'un du Midi, l'autre de l'Orient.

14 Il fit pout eux, ô merveille étonnante! Tomber de chair une pluie abondante; On conteroit moins de fable au rivage Qu'il fit pleuvoir d'oiseaux dans cet orage, De toutes parts parmi leurs pavillons, Et de leur camp par tout aux environs.

Dieu fatisfit l'infatiable envie, Qui dévoroit cette race gourmande: Leur bouche encor, regorgeoit de v'ande, Quand embrasé d'un courroux rigoureux, Dieu fit périr les plus vaillans d'entr'eux.

16 En Israël d'une main vangeresse Dieu retrancha la sleur de la jeunesse,

Mal-

Ils

Malgré cela cette Race parjure Continua fon criminel murmure, Pécha toujours contre le Souverain, Et ne crût point aux oeuvres de sa main.

#### PAUSE 4.

- Aussi leurs ans, en fraieurs se passerent;
  En vanité leurs jours se consumerent;
  Et quand de mort Dieu punissoit leurs vices,
  Ils recouroient à ses bontez propices,
  Ils se tournoient vers le Dieu souverain,
  Et le cherchoient alors dès le matin.
- 18 Ils rapeloient dans leur intelligence Que le Dieu fort étoit leur délivrance; Que l'Eternel au tems de leur détresse Avoit toujours été leur forteresse; Mais leurs discours ne partoient point du coeur Et de leur langue ils mentoient au Seigneur.
- Ils ont cent fois enfreint fon alliance; Ils n'ont daigné marcher en fa présence D'un coeur entier, ni d'une âme fincére: Dieu s'apaifa tant il est débonnaire; Malgré leur crime, il se laissa fléchir, Et se retint de les faire périr.
- 20 Il n'émut point contr'eux toute fon ire; Il se souvint qu'ils n'étoient à vrai dire, Que chair, qu'un vent, qui dure un court espace, Et qui ne laisse aprés soi nulle trace: Combien l'ont ils au désert irrité? Combien de sois au désert contristé?

#### PAUSE 5.

21 Car ils n'ont fait remplis de défiance, Que tenter Dieu, que borner la puissance

Tal-

Du Dieu seul saint, seul d'Israel la gloire: Aiant soudain bani de leur memoire Ses grands exploits, et le jour que vainqueur, Il les tira des mains de l'opresseur.

- 22 Ses oeuvres, dis-je, en Egipte étalées, Et ses vertus tant de sois signalées Par tout Soan, et tout son territoire: Où d'un seul mot, pour qu'ils n'en pussent boire Du vaste sleuve, et de tous leurs ruisseaux, Il sit qu'en sang se changerent les eaux.
- 23 On vit contr'eux à leur perte animées De moucherons, des légions d'armées: Il les frapa de grenouilles püantes; Livra leurs fruits aux chenilles rongeantes; Et leurs moissons, l'espoir de ces méchans Aux vermisseaux, aux insectes des chams.
- 24 Sur leurs figuiers, leurs vignes, leurs herbages, Il fit tomber les plus affreux orages, Et gréle, feu, foudres étincelantes Sur leurs troupeaux d'especes différentes, Bref, il lança sur ces hommes pervers, De son courroux les fleaux les plus amers.
- 25 Il lâcha, dis-je, afin de les détruire, Sur ces méchans les ardeurs de son ire; Jusqu' à livrer leur âme en la puissance Des messagers de sa juste vengeance: Et pour surcroît encor d'adversité, Tout leur bétail à la mortalité.

#### PAUSE 6.

26 En ces ainez frapez de mort soudaine L'Egipte vit sa ruïne certaine: Sous châque toit de Cam race maudite, Des jeunes gens Dieu sit périr l'élite;

Pu

D A

Lai

Scile

Où

Con

Se if

Puis conduisit comme autant de Brebis, Par le défert, Jacob son Peuple aquis.

27 Sans nul effroi, sans que rien leur put nuire, Il fut leur guide, où la mer vint détruire Le fier Tiran qui leur fesoit la guerre; Puis les mena vers cette fainte terre, Le facré lot, le mont tres précieux, One s'est aguis son bras victorieux.

28 Il leur donna des peuples l'héritage, Les en chassa, pour qu'il fut le partage De leurs Tribus, par toutes leurs demeures: Mais oubliant ses bienfaits en peu d'heures, Ils ont toujours offensé l'Eternel, Et méprifé fon traité folemnel.

29 De s'égarer ils ont fait leur étude; De leurs aieux fuivi l'ingratitude; A l'arc qui trompe ils ont été semblables, Par leurs hauts lieux, par leur cultes damnables, Servant l'idole, au lieu du Créateur, Ils ont contr'eux provoqué sa fureur.

#### PAUSE 7.

30 Dieu vit foudain leur action maudite, Et méprisant son peuple Israélite, Laissa contr'eux s'embraser sa colere: Il en quita sa démeure si chére; Seilo, le lieu du tabernacle faint, Où si long tems avec eux il se tint.

31 Aux Philistins il donna la victoire; Mit en leurs mains, & fa force, et fa gloire; leur livra fon arche prisoniere. Contre les siens son ire meurtriére e signala, fesant périr d'entr'eux Les plus vaillans, et les plus vigoureux.

32 Dieu

ire

ne

Pu

- 32 Dieu consuma dans sa grande colére Des jeunes gens l'elite toute entiere; Les vierges même en la sleur de leur âge, En ont perdu l'espoir du mariage; Leurs prêtres saints par le fer sont péris, Sans que pour eux le deuil ait été pris.
- 33 Mais, à la fin, ainfi qu'un vaillant homme Qui dans son vin, au fort d'un prosond somme En s'écriant tout d'un coup se réveille; Dieu s'éveilla, Dieu rendit la pareille Aux ennemis du peuple d'Israël, Et les couvrit d'un oprobre éternel.

#### PAUSE 8.

- 34 Il méprisa de Joseph la demeure; N'agréa plus Ephraim dés cette heure; Mais de Juda la tribu sut choisie. Sion devint sa montagne chérie; Son sanctuaire au plus haut exhaussé, Fut sur ce mont par lui même placé.
- 35 Il la fonda sur sa bâse assurée, Comme il posa d'éternelle durée Les fondemens de la terre habitable. Puis se choisit l'aiant pour agréable Hors de ces parcs, David son serviteur, Qui de brebis étoit simple pasteur.
- 36 Il le tira hors de ce lieu champêtre; Il lui commit son peuple pour le paître; Pour troupeau, dis-je, Israël son partage, Aussi David, d'un coeur prudent et sage, Comme un berger l'a sagement mené, Et sous sa main justement gouverné.

PSAUME

Ils

Au

San

Ete

# PSAUME LXXIX. PSAUME LXXIX.

Psaume de prière. Les gens entrez sont dans ton heritage.



2 Comme de l'eau qu'on répand fur la terre Ils ont versé dans cette injuste guerre Autour des murs leur sang à l'avanture, Sans qu'on osât leur donner sépulture.

En proie à nos chagrins, A nos propres voifins Nous fervons de rifée, Au mépris châque jour Des peuples d'alentour Notre âme est exposée.

3 Hélas, Seigneur, jusques à quand encore Etendras tu l'ire qui nous dévore? Bb 2

Eft

### PSAUME LXXIX.

Est-ce à jamais que ta fureur présente S'embrasera comme une slamme ardente?

Fais en sentir le poids Aux seuls Peuples et Rois Hors de ton alliance; A ceux, dis-je, Seigneur, Qui n'ont jamais à coeur, D'invoquer ta puissance.

4 Car ces méchans pleins de haine & d'audace, Ont de Jacob presque détruit la Race; Et désolé d'une main ennemie De ses ensans la demeure chérie.

> Daigne à jamais tenir Hors de ton fouvenir Les péchez de nos peres; Hâte toi, fauve nous, Fai cesser ton courroux, Et finir nos miséres.

5 Pour l'honneur seul de ton nom adorable Veuille, Seigneur, nous être secourable; Délivre nous, et te montre propice, En détournant les sleaux de ta justice.

Les profanes gentils
Pour toi pleins de mépris
Et qui te deshonorent,
Diroient-ils hautement
Où donc est maintenant
Le Seigneur qu'ils adorent?

6 Vange à nos yeux sans davantage atendre Le sang des tiens qu'ils ont osé répandre. Fai même encor pour ta plus grande gloire Que la vengeance en soit partout notoire. Regarde aux maux pressans

Des captifs gémissans,

Pou

Sept

# PSAUME LXXX.

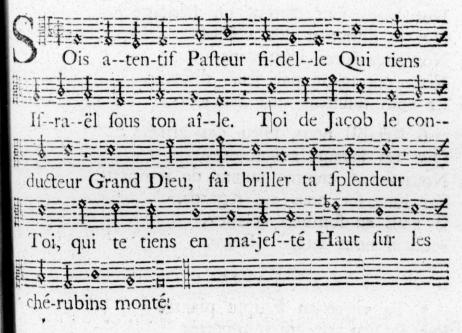
Et previen leur ruïne: D'un bras robuste & fort Retire de la mort Ceux que l'on y destine.

7 Sur nos voisins entasse la mesure; Et dans leur sein, ren leur avec usure Pour les paier de leur juste salaire Sept sois le mal qu'ils t'ont bien osé faire. Mais nous ton peuple aquis,

Ton troupeau tres exquis,
Et que tu daignes paître.
Nous te loûrons fans fin,
O Dieu feul fouverain,
Toi notre unique maitre.

#### PSAUME LXXX.

Psaume de priére. O Pasteur d'Israel écoute.



Et

# PSAUME LXXX.

- 2 Toi dont le bras est si terrible, Laisse voir ta force invincible; Marche à la tête d'Ephraim, De Manassé, de Benjamin; Vien armé pour notre secours, Et de nos maux fini le cours.
- 3 Rétabli nous, Dieu débonnaire; Fai disparoître ta colére; Que tes favorables regards Luisent sur nous de toutes parts; Si nous en sommes éclairez Soudain nous serons délivrez.
- 4 Jusques à quand Dieu des armées Seront tes fureurs allumées, Contre la suplication De ton peuple en affiction? Tu nous as repû de douleurs, Tu nous as abreuvez de pleurs.
- 5 Tu nous as mis comme au pillage; Nos biens sont comme un héritage Que se disputent nos voisins. Nos adversaires inhumains Nous outragent par leurs discours, Et nous insultent tous les jours.
- 6 Rétabli nous, Dieu des armées; Que tes faveurs acoutumées Nous foient comme autant de remparts. Fai luire fur nous tes regards, Si nous en fommes éclairez, Soudain nous ferons délivrez.

#### PAUSE.

7 Ta vigne en Egipte plantée Fut au lieu par toi transportée

D'où

I

T

L

D

Au

Po

Et

On

Re

Por

Qu

Ces

Cul

Le

Ta

Ava

L'h

Et

Nou

Dîet Réta

Fai

Et i

### PSAUME LXXX.

D'où tu chassas les habitans.

Pour elle on vit tes soins constans.

Tu sis que de ses pampres verds

Les chams furent par tout couverts.

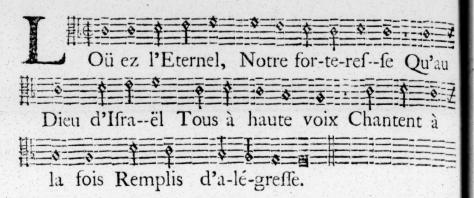
- 8 Elle remplifsoit les campagnes; Son ombre couvroit les montagnes; Ses hauts farmens pleins de vigueur Passoient des cédres la hauteur; Les rameaux même qu'ils poussoient Du fleuve à la mer s'étendoient.
- 9 D'où vient que rompant sa cloture Tu l'exposes à l'avanture Au dégât de tous les passans? Pourquoi les sangliers ravissans, Et toutes sortes d'animaux, Ont-ils dévoré ses rameaux?
- Regarde des Cieux et t'avance Pour cette vigne visiter; Que toi même as daigné planter. Ces plants, dis-je, ces forts provins, Cultivez de tes propres mains.
- Le fer ne l'a point épargnée, Le fer ne l'a point épargnée, Ta colére la fait périr. Avance toi, pour fecourir L'homme fur ton bras apuié, Et que tu t'es fortifié.
- Nous ne nous plairons qu'à te suivre, Nous te loûrons, fai nous revivre, Dieu, notre force, et notre espoir, Rétabli nous par ton pouvoir, Fai luire sur nous ta clarté, Et nous serons en seureté.

PSAUME

# PSAUME LXXXI.

# PSAUME LXXXI.

Psaume d'action de graces. Chantez gaiement.



2 Faites qu'à la voix Le luth fe marie; Faites du haut-bois, Et du plaisant son Du psalterion, Our l'harmonie.

3 Aiez à la main La trompette prête; Et dés le matin Sonnez à la fois, Le premier du mois Jour de notre fête.

4 Pour tout Israël C'est une ordonnance; De par L'Eternel C'est un ordre exprés, Pour signe à jamais, De son alliance.

5 Ce fut quand fon bras Par tant de merveilles Mit l'Egipte bas;

# PSAUME LXXXI.

Où tout à la fois Une étrange voix Frapa nos oreilles.

PAUSE I.

6 Je t'ai délivré
Des fardeaux terribles;
J'ai, dit il, tiré
Des briques tes mains,
Travaux inhumains,
Et peines horribles.

7 Quand rempli d'éfroi Croiant ta mort feure, Tu crias à moi; Je te garentis, Et te répondis, De la nüe obscure.

8 Aux eaux de débat J'éprouvai la pente De ton coeur ingrat. Toujours endurci, Et repris ainsi Ta race méchante.

9 Mon peuple enten moi Sois moi plus fidéle; Ton Dieu parle à toi, Ne fois plus rétif, Sois plus atentif, Quand ma voix t'apelle.

Nul fecours n'implore; N'aie en tous dangers De recours qu'à moi,

Où

C c

### PSAUME LXXXI.

Que je sois chez toi Le seul qu'on adore.

Qui par ma puissance D'Egipte, en ce lieu Ai sû te tirer, Et te délivrer D'extréme soufrance.

#### PAUSE 2.

Remplir ton atente,
Dans tous tes besoins
Aie à moi recours,
Je rendrai toujours
Ton âme contente,

13 Mais mon peuple aquis Sans foin de me plaire, Rempli de mépris A toujours été Malgré ma bonté Sourd à ma priere.

14 Je les ai laissez Pour leur récompense, Suivre en insensez Les désirs honteux D'un coeur vicieux, Et sans connoissance.

Mon peuple avec joie, Eut de mes fentiers Suivi l'équité! S'il m'eut écouté Pour suivre ma voie!

# PSAUME LXXXII.

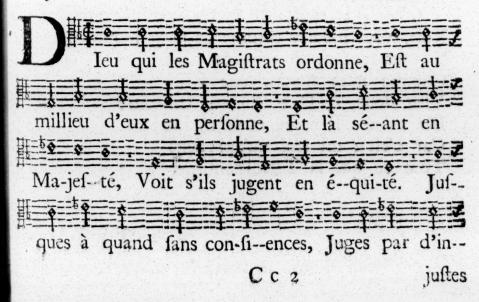
16 On eut bientôt vû
Ma main vangeresse,
Montrant sa vertu
Etre son apui,
Abatre sous lui
Celui qui l'opresse.

17 Tous ses ennemis Obligez de seindre Lui seroient soumis; Il eut pour certain D'un repos sans sin Joüi sans rien craindre.

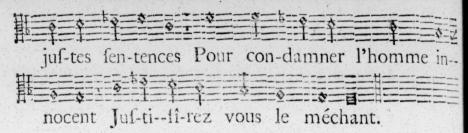
Tiré pour lui plaire
Le miel le plus doux;
Et fait constament
Du meilleur froment
Regorger son aire.

# PSAUME LXXXII.

Psaume de doctrine. Dieu est assis en l'assemblée.



60



2 Rendez justice aux misérables, Et par des arrêts équitables Soiez des veuves le suport, Et du pauvre à qui l'on fait tort. Au besoin, montrez vous l'azile De l'indigent, et du pupile, Délivrez les de leurs fraieurs, Et des mains de leurs oppresseurs.

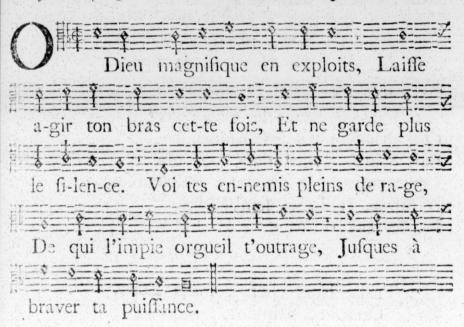
3 Mais tous font fans intelligence, Sourds, aveugles, et fans fience. Tous font le mal comme à l'envi, L'état périt privé d'apui. Rôis, revetus de ma puissance Tous vous doivent obeissance, Je l'ai dit, vous étes des Dieux, Les fils du Monarque des Cieux.

4 Mais de quel titre qu'on vous nomme, Rois, vous mourez comme un autre homme : Il vous faudra, Princes, & Rois Comme nous mourir une fois. Vien donc, ô Dieu, fai toi connoitre Du monde le juge, et le maitre : Car c'est à toi seul qu'apartient Tout ce que la Terre contient.

PSAUME

### PSAUME LXXXIII.

Psaume de priére. O Dieu, ne sois plus a recoi.



- 2 Ils ont contre ton peuple aquis En fins et trompeurs ennemis, Tramé leurs complots en cachette. Ils ont pris confeil pour détruire Le peuple faint qui se retire Vers toi, pour sa seure retraite.
- 3 D'un commun accord joignons nous, Ont dit ces ennemis jaloux; Faifons qu'Ifraël et fa race Tant nous leur ferons forte guerre, Soient si bien raclez de la Terre Qu'il n'en reste plus nulle trace.
- 4 Tous d'un accord ont conjuré Tous ont contre toi confpiré, La Palestine, & l'Idumée, Hammon, avec l'Amalekite,

ME

Et Gébal, et le Moabite, Et Tyr, et d'Agar la lignée.

5 Les Philistins, et même encor Assur, d'entre tous le plus fort Dans ce complot d'intelligence, De toutes ses forces prodigue, Aux fils de Loth chess de la ligue, S'est joint de toute sa puissance.

6 Fai leur avoir le même fort Que Madian eut en Endor, Fai, Seigneur, que dans cette guerre Leurs corps, par tes coups redoutables, A Sifare, et Jabin femblables Ne fervent qu'à fumer la Terre.

#### PAUSE.

7 Traite leurs chefs comme Zeba, Zeeb, Oreb, et Salmuna. D'autant qu'ils fe font mis en tête, Que de la Nation benite Où le Dieu d'Ifraël habite, Ils fauroient faire la conquête.

8 Eternel, fai quils foient rendus Tels qu'on voit un tas de fétus Que le vent dissipe et tourmente, Comme un feu brûle les campagnes, Et les forêts, et les montagnes, Poursui les et les épouvante.

9 Couvre d'un oprobre honteux Le front de ces audacieux, Afin, ô Dieu, qu'on te connoisse; Loin que leur fraieur diminue, Fai, que la crainte qui les tue En leur âme augmente sans cesse,

10 Rempli

0

H

T

H

P

Et

Qui

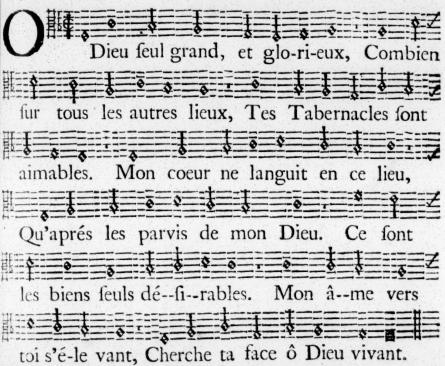
Eft

# PSAUME LXXXIV.

Rempli les de honte et d'éfroi, Et que tous fachent que c'est toi Qui les punit, et les aterre, Et que ton nom grand et terrible Est l'Eternel, seul invincible, Le Maitre de toute la Terre.

### PSAUME LXXXIV.

Psaume de priére. O Dieu des armées! Combien.



2 Sur ton Temple le moindre oiseau, L'hirondelle, et le passereau, Ont des demeures assurées: Helas! dis-je, accablé d'ennui, Eternel, où sont aujourd'hui Tes autels! ô Dieu des armées, Heureux qui loge en ton palais Pour t'y célébrer à jamais.

mpli

3 Heureux

# PSAUME LXXXIV.

3 Heureux dont la force est én toi, Et ceux qui suivent de ta loi D'un coeur droit, la route batue. Fatiguez de travaux divers, Dans les plus arrides déserts, L'eau sur eux fondra de la nüe. Les fosses qu'ils y creuseront Des eaux du Ciel se rempliront.

#### PAUSE.

- 4 Pour se rendre dans ton saint lieu, Et se présenter devant Dieu, On voit leurs forces ranimées; Dieu d'Israël, mon Dieu, mon Roi, Quand j'éléve mon coeur à toi Exauce moi Dieu des armées; Toi qui sers aux tiens de remparts Jette sur ton Oint tes regards.
- Vaut mieux pour ceux que tu chéris, Que mille ailleurs oû ce puisse être. Pour ceux qui craignent ton saint nom Etre portier de ta maison Vaut mieux qu'être Séigneur et maitre, Aux riches palais des méchans, Comblé des honneurs les plus grands.
- 6 Car c'est L'Eternel, notre Dieu, Qui châque jour de son saint lieu Veille sur nous, et nous éclaire. La gloire, et la grace est en lui; Il est le trésor et l'apui De ceux qui cherchent à lui plaire; O l'homme heureux qui sait asseoir Sur Dieu sa sorce et son espoir.

PSAUME

# PSAUME LXXXV.

# PSAUM LXXXV.

Psaume de priére. Avec les tiens, Seigenur, tu as fait paix.



- 2 Combien encor durera ta fureur?
  Ne devons nous, jamais la voir finir?
  Ren nous la vie, afin qu'en toi, Seigneur,
  Ton peuple encor puisse se réjouïr.
  Fai nous, ô Dieu, dans notre afliction
  Sentir l'éfet de ta compassion;
  Et nonobstant nos indignes forfaits.
  Délivre nous, et nous donne ta paix.
- 3 Dieu parlera de grace au peuple faint, Je me veux rendre atentif à fa voix; Sa paix fera pour celui qui le craint, Tous fe plairont à bien suivre ses loix;

A E

Cer-

### PSAUME LXXXVI.

Certainement, à qui craint le Seigneur Dieu se fait voir tres promt libérateur; Sa gloire encor entre nous se verra, De sa présence il nous honorera.

4 Dieu répandra sur nous, tous ses biensaits;
La grace alors, et la soi s'uniront
Alors aussi, la justice et la paix
De compagnie ensemble marcheront.
La vérité de la Terre naîtra,
D'un œil bénin, Dieu nous regardera,
Et nous comblant chaque jour de ses dons,
Il bénira nos chams et nos moissons.

5 L'Ordre et la paix partout se maintiendront, Devant son char l'équité marchera. Ses saintes loix partout s'établiront, Λ les garder chacun s'empressera.

#### PSAUME LXXXVI.

Psaume de priére. Mon Dieu prête moi l'oreille.



# PSAUME LXXXVI.

Puisque c'est à ta clémence
Puisque c'est à ta clémence
Qu'en implorant ton secours
l'ai tout le jour mon recours.
Et ren l'âme réjouie
Du serviteur qui te prie,
Et plein d'ardeur et de soi
Eléve son coeur à toi.

S;

nt,

le.

de

₹

oon

ie

₹ de

En

- 3 Eternel plein de tendresse, A quiconque à toi s'adresse, Et se plait dans tes sentiers, Tu pardonnes volontiers. En ma peine tres amére Daigne écouter ma priére; Enten moi, daigne mon Dieu M'éxaucer de ton saint lieu.
- 4 A tes bontez fouveraines
  Je m'adresse dans mes peines;
  Cir tu m'éxauces toujours
  Dès qu'à toi j'ai mon recours.
  A tes œuvres admirables
  Il n'est point d'œuvres semblables;
  Quel Dieu te peut ressembler
  Et peut à toi s'égaler!

#### PAUSE.

Tous fauront te rendre hommage,
Tous fauront te rendre hommage,
Tous viendront, dis-je, en Sion
Magnifier ton faint nom.
Car ô Dieu, grand, et terrible,
A toi feul, tout est possible,
Et tes œuvres en tout lieu
Te proclament feul vrai Dieu.

Dd 2

6 Fai

### PSAUME LXXXVI.

6 Fai que dans la route seure Je marche en toute droiture; Range mon coeur Dieu tres bon A bien craindre ton saint nom. Alors d'une ardeur sincere, Et m'atachant à te plaire, Je célébrerai sans sin Ton saint nom, Dieu souverain.

7 Car toi feul es ma défense, C'est toi, qui plein de clémence De l'abîme du trépas M'as délivré par ton bras. De gens une troupe impie Sans cause en veut à ma vie, Et sur moi fond en sureur Sans égard à toi Seigneur.

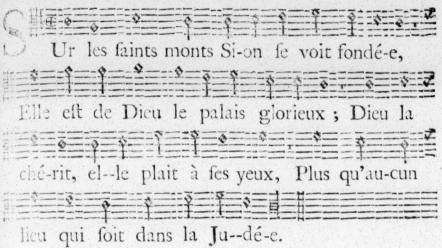
8 Mais toi lent à la colere Es un Dieu tres débonnaire, Au pardon toujours porté, Fidelle, et plein de bonté. Fai que ma peine finisse, Et me voi d'un oeil propice, Accorde, dis-je, Seigneur, Ton aide à ton serviteur.

9 Sauve par ta main puissante L'humble fils de ta servante; Fai que pour moi ton pouvoir Hautement se sasse voir. Montre au méchant qui m'épie Que tu prens soin de ma vie; Qu'il soit, te voiant pour moi Rempli de honte et d'effroi.

## PSAUME LXXXVII.

#### PSAUME LXXXVII.

plume de prophétie et de prière. Dieu pour fonder fon tres seur habitacle.



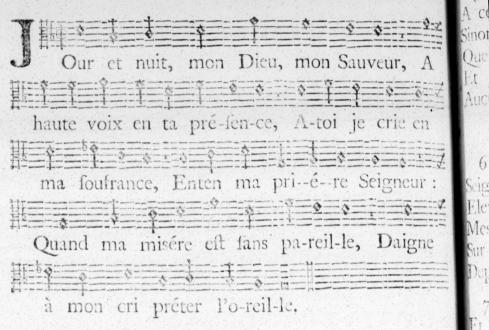
- neu qui ion dans la ju--ue-e.
- 2 O que de toi de merveilles sont dites, Cité de Dieu, car mon décret est tel Que l'on verra d'Egipte, et de Babel, Le peuple entier compris dans tes limites.
- 3 De ceux de Tir, et de la Palestine Des Mores même, alors on parlera, De chacun d'eux, chacun affirmera Qu'ils ont de toi tiré leur origine.
- 4 Par le Seigneur tu feras établie; Dieu châque peuple un jour enrolera; Les dénombrant, de chacun il dira, Je les connois, Sion est sa patrie.
- 5 Des voix, alors, fauront se faire entendre, Les instrumens y joindront leurs accords; Sur toi Sion, il n'est biens, ni trésors, Que dans ce jour je ne sache répandre.

PSAUME

## PSAUME LXXXVIII.

### PSAUME LXXXVIII.

Psaume de priére. O Dieu Eternel mon Sauveur.



- 2 Je sicombe à l'assiction, La mort de tous cotez m'enserre, Te fuis des hommes qu'on enterre Réduit à la condition; Ma force est toute défaillie Et ma vigueur anéantie.
- .3 Je suis au sépulcre couché Comme un mort suns signe de vie, Que du monde comme ennemie Ta propre main a retranché, Et dont aujourd'hui l'on peut dire Que tout ton apui se retire.
- 4 Car tu m'as mis aux plus bas lieux Dans la fosse la plus profonde, Dans les flots amers de ton onde Aux gouffres les plus ténébreux;

Tes

Toul

5

Et

Aug

Ele Mes

Sur

Dep

## PSAUME LXXXVIII.

Tes fureurs au comble montées Toutes fur moi fe font jettées.

5 Tu m'as mis toi même en horreur A ceux dont je devois atendre Sinon l'amitié la plus tendre, Quelque pitié dans mon malheur; Et je n'ai même en ma foufrance Aucun espoir de délivrance.

#### PAUSE.

- 6 Mon regard montre mes ennuis; Seigneur, je të fais ma priére Elevant vers ton fanctuaire Mes mains, et les jours, et les nuits. Sur les morts réduits au filence Deploîras tu donc ta puiffance?
- 7 Pour, dis-je, chanter tes exploits, Et ta clémence fans mesure, Rendras tu dans la tombe obscure Aux morts, l'usage de la voix? Est-ce au tombeau que se révéle Combien tu te montres sidéle?
- 8 De l'homme en terre enseveli, Tes hauts faits frapent ils la vuë? Ta justice est-elle connüe Dans l'affreux séjour de l'oubli? Tous les jours dévançant l'aurore, Par mes cris ton secours j'implore.
- 9 Pourquoi détournant tes regards N'as tu plus d'égard à mes larmes, Lorsque de mortelles alarmes M'environnent de toutes parts? Tes estrois m'ont l'âme saisse Dès les premiers ans de ma vie,

eur.

==== =====

A

en.

量

r:

ne

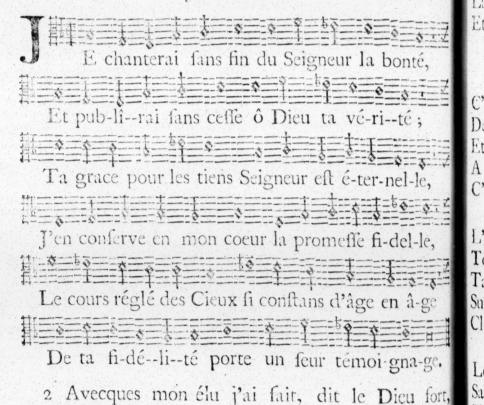
## PSAUME LXXXIX

10 Car j'ai senti tout à la fois Fondre sur moi pour me détruire Toutes les ardeurs de ton ire, Et tes plus terribles effrois; Les plus grands flots de ta tempête Se font entassez sur ma tête.

11 Tu m'as privé de mes amis; Mon plus intime m'abandonne; Entr'eux, je ne voi plus personne Qui prenne part à mes ennuis.

### PSAUME LXXXIX.

Psaume de prière. Du Seigneur les bontez sans fin je chanterai.



Un traité folemnel, un immuable accord,

Par

Pa

N

N

Ef N

To

La

C'

D

Et A

C

L

T

T

Su CI

L Sa

T

### PSAUME LXXXIX.

Par ferment à David, mon ferviteur fidéle, J'ai promis qu'à jamais sa race sera telle, Qu'on la verra sans sin posseder l'héritage, Et ses fils sur son trône établis d'âge en âge.

3 Les Cieux préchent, Seigneur, ton merveillieux pouvoir;

Ta vérité constante en tes faints se fait voir; Nul être quel qu'il soit au dessus de la nüe Ne peut de ton pouvoir égaler l'étenduë, Nul Ange revêtu de force et de puissance, N'a rien de comparable à ta divine essence.

4 Environné des siens, Dieu plein de majesté, Est au conseil des saints grandement redouté, Nul n'est semblable à toi, puissant Dieu des armées, Toi seul as de tes mains toutes choses formées, La justice est, Seigneur, la bâse de ton trône, Et la sidélité de tout tems t'environne,

is fin

é,

\$----

\$ .. Z

-le,

==2==

H

-ge.

fort,

Par

-ge

#### PAUSE I.

- Des ondes de la mer toi seul es le Seigneur; C'est toi qui de ses slots rabaisses la hauteur; De tes coups meurtriers l'Egipte sut vaincue, Et de tes ennemis la puissance abatue; A toi sont les hauts Cieux, à toi toute la Terre, C'est toi qui l'as créée, et tout ce qu'elle enserre.
- 6 Tu créas l'Aquilon, tu créas le Midi, L'Hermon, et le Tabor, te louent à l'envi, Ton bras est tout puissant, ta main est redoutable, Ta dextre est élevée, et ton trône immuable Sur l'exacte justice, a sa base établie, Clémence et vérité te tiennent compagnie.
- 7 O Combien est heureux sur tout peuple, Seigneur, Le Peuple qui te craint, et chante ton honneur! Sa guide est ta lumiere, il marche en ta présence, Ton nom seul est l'objet de sa réjouissance,

Еe

Il

### PSAUME LXXXIX.

Il chante ta bonté, ta promesse sidelle Est pour lui le motif d'une joie éternelle.

8 Toi seul es de ton Peuple et la force, et l'honneur; Nos exploits ne sont dûs qu'à ta seule faveur; L'Eternel est pour nous, il est notre défense, Nous l'avons pour rempart lorsque l'on nous ofense, Et lorsque notre Roi se voit comblé de gloire C'est du saint d'Israël qu'il obtient la victoire.

#### PAUSE 2.

- 9 Autrefois de David parlant en vision, Cest lui, dis tu, que j'aime avec affection, Je tonde dés ce jour sur lui mon assistance, Cest lui que je revets de force et de puissance, Elû d'entre mon peuple il m'honore sans feinte Aussi l'ai-je sur tous oint de mon huile sainte.
- 10 Je faurai l'afermir de ma puissante main, Et déploiant pour lui mon pouvoir souverain Lui faire de mon bras éprouver l'assistance, Jamais ses ennemis transportez de vengeance Ne le ruïneront, jamais sous son Empire, Nul tiran opresseur ne pourra le réduire.
- II Je mettrai sous ses piés ses plus siers ennemis, Je l'en rendrai vainqueur, tous lui seront soumis, Ma clémence et ma soi lui seront pour désense, Châque jour en mon nom s'acroitra sa puissance, Il étendra ses mains de l'Euphrate prosonde Et de la grande mer, jusques aux bouts du monde.
  - 12 C'est toi, me dira t'il, mon pere, et mon dieu fort,

Qui dans mes maux pressans es mon serme suport, Je le déclarerai l'ainé sur tous ses freres, Les Rois les plus puissans lui seront tributaires, Ma clémence pour lui sera serme et durable Et ce que j'ai juré toujours inviolable.

13 Je

## PSAUME LXXXIX.

13 Je ferai que sa race à jamais fleurira, Et qu'autant que les Cieux son régne durera, Et si ses descendans foulent aux piés ma crainte Méprisent mes statuts, transgressent ma loi sainte, Et d'un coeur obstiné se plaisent à malfaire, On me verra toujours ne les punir qu'en pere.

14 Sans, dis-je, les priver de mes compassions Je faurai les punir de leurs transgressions, Mais nul ne me verra fujet à l'inconstance Ni lui fausser ma foi, ni ma sainte alliance, Et quoique leur pêché m'irrite et me provoque, Ce que j'ai prononcé jamais je ne révoque.

15 J'ai moi même à David une fois fait ferment Et par ma fainteté j'ai juré hautement Et je le garderai, c'est que sa race sainte Subfiftera toujours fans jamais être éteinte, La Lune et le Soleil seront pour témoignage Que son trône afermi durera d'âge en âge.

16 Mais tu n'as plus pour lui ta premiere bonté ; Tu t'es contre ton oint fortement irrité; Avec ton ferviteur tu romps ton alliance, Et tu foules aux piés sa gloire et sa puissance, Tu detruis fes remparts, ou les rens inutiles, Et renverses les murs de ses plus fortes villes.

### PAUSE 4.

17 Sans cesse des passans ses biens lui sont ravis, Il est de ses voisins la fable et le mépris, Tu renforces les bras de ceux qui le haissent, Ses cruels ennemis bien fort se réjouissent, Tu rens pour le combat ses armes émoussées, Et tu fais que ses mains n'y sont plus bien dressées.

18 Tu fais cesser l'éclat dont il fut revêtu, Son trône fans honneur est par terre abatu,

Ee 2

De

nis:

ur:

fe.

le. lieu

es,

3 Je

### PSAUME XC.

De ses ans fortunez à rien bornant le conte Tu le couvres, Seigneur, et d'oprobre, et de honte, Jusques à quand, Seigneur, comme un seu qui dévore Ton courroux enstammé brulera t'il encore.

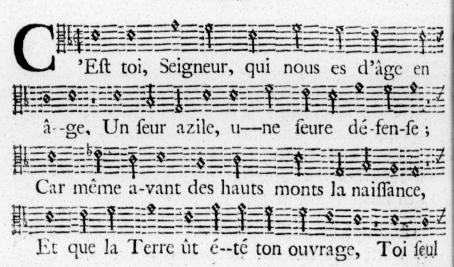
19 Souvien toi du court terme où tu bornes mes jours.

Nous aurois tu créez et laissez sans secours? Quel homme de la mort peut garentir sa vie, Et n'être point couché dans la sosse ennemie? Où sont ces biens, Seigneur, d'éternelle durée Dont doit jouïr David selon la soi jurée?

Voi ce que nous fouffrons d'un monde de moqueurs Qui font tes ennemis, et dont la bouche impie D'infulter à ton oint même se glorisie, Beni soit l'Eternel, chacun, dis-je, s'empresse D'un coeur reconnoissant à le louër sans cesse.

#### PSAUME XC.

Psaume de Moise. Tu as été, Seigneur, notre retraite.



### PSAUME XC.

te,

ore

mes

rs,

urs

re-

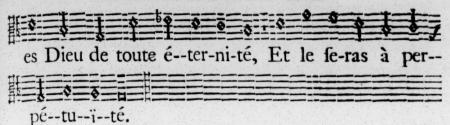
en

;

ĕ₹

eul

es



2 Tu réduis l'homme en poudre à ta parole, Difant, mortels rentrez dans la pouffiere; Car devant toi de mille ans la carriere Est comme un jour qui tout soudain s'envole, Et moins encor, ce n'est que d'une nuit L'espace court que la garde sournit.

3 Comme un torrent foudain tu les entraines, Ce n'est qu'un songe, et d'eux, et de leur vie. C'est au matin comme l'herbe sleurie Qui reverdit, et réjouït les plaines, Et qui le soir sous le ser du faucheur Tombe, et slétrit sans sorce et sans couleur.

4 Nous défaillons par ta grande colére, Nous nous troublons par ta fureur ardente, Lorsque tu fais l'enquête diligente De notre vie emploiée â mal faire. Et que tes yeux découvrent nos péchez, Et nos secrets même les plus cachez.

### PAUSE.

Par ton courroux nos jours bientôt s'éteignent, Nos ans s'en vont ainsi qu'une pensée, Et comme en l'air la parole énoncée. Car aujourd'hui nos plus beaux jours n'ateignent Qu'à septante ans, ou jusqu'à quatre-vingts, En ceux qui sont, et plus sorts, et plus sains.

6 Leur plus beau lustre encor n'est que misére, Même il s'ensuit, et sa suite soudaine,

D'un

## PSAUME XCI.

D'un vol rapide avec soi nous entraine Et qui connoit jusqu'où va ta colere? Qui pense assez afin de vivre mieux, Jusqu'où s'étend ton courroux rigoureux?

7 Fai, vû nos jours de si courte durée, Que nous hâtans d'en faire un bon usage, Nous en puissions aquerir un coeur sage. Combien sera ton aide diferée, Revien, Seigneur, vers nous tes serviteurs Change pour nous en bonté tes rigueurs.

8 Fai que sur nous dés que le jour commence Ta grace abonde, asin que notre vie Soit l'heureux cours d'une joie accomplie : Des vrais plaisirs ren nous la jouissance, Au prix des jours, & des ans où tes coups Nous ont si fort sait sentir ton courroux.

9 Dieu tout puissant, qu'en ceux qui te révérent Ton oeuvre éclate, et par tout se connoisse; Fai sur leurs fils que ta gloire paroisse, Que du lieu saint tes clartez nous éclairent, Forme toi même en nous tous nos desseins, Et mene à bien les œuvres de nos mains.

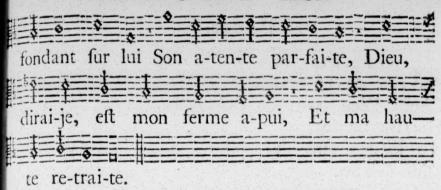
### PSAUM XCI.

Psaume de doctrine. Qui en la garde du haut Dieu.

Sa C: D



## PSAUME XCI.



2 C'est lui des filets des chasseurs
Tendus pour te surprendre,
Et des efforts des opresseurs,
Qui saura te désendre:
Sans craindre nul coup meurtrier,
A couvert sous son aîle,
Dieu sera ton seur bouclier,
Et ta garde sidéle.

ce

ent

Dieu.

ja-

fa

oeur adant 3 De nuit tu feras fans effroi, Rien ne te pourra nuire; Ni le trait lancé contre toi, De jour pour te détruire; Ni la peste tout à l'entour Qui de nuit se proméne; Ni la mort tuant en plein jour Les hommes par centaine.

4 Mille à ta gauche feront vûs Tomber fans refiftance, Et mille à ta droite étendus Sans que nul coup t'offense: Car fans diferer trop long tems, De tes propres yeux mêmes, Dieu te fera voir des méchans Les miséres extrêmes.

PAUSE.

## PSAUME XCI.

PAUSE.

Au jour de ta détresse,
Choisi Dieu pour ton désenseur,
Et pour ta forteresse;
Tu jouïras sans nul effroi,
D'un bonheur sans obstacle,
Nul mal n'aprochera de toi,
Ni de ton tabernacle.

6 Car au soin de ses Anges saints
Ta personne est commise,
Ils te porteront en leurs mains
Que ton pié par surprise,
Durant ton séjour ici bas
Heurtant contre la pierre,
Ou de nuit faisant un faux pas
Tu ne tombes par terre.

7 Tu fouleras aux piés l'Afpic, Et jusqu' à les détruire, Le Lion, et le Basilic, Sans qu'ils te puissent nuire. Puisqu'il m'aime, dit le Seigneur, D'une amour si parfaite, Je serai son libérateur, Et sa haute retraite.

8 Prés de lui dans tous ses besoins J'entendrai sa priére; Il sera l'objet de mes soins, Je serai qu'il prospere; Ses jours passeront son espoir, Et pour sa récompense, Jusqu'au bout je lui serai voir Qu'elle est ma délivrance.

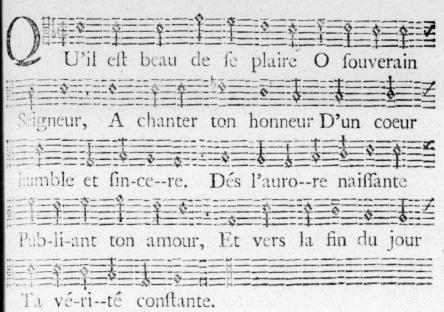
PSAUME

N'en

## PSAUME XCII.

### PSAUME XCII.

Psaume d'action de graces. O que c'est chose belle de te, &c.



Plein d'une adresse exquise sur le psalterion,
Et sur le violon
D'une main bien aprise.
Cur tes œuvres sont belles
Elles charment mes sens,
Ausi veux-je en tout tems
Me réjouir en elles.

3 Combien font admirables
Les œuvres de tes mains!
Combien font tes desseins,
Seigneur, impénétrables!
La stupide ignorance
Ne comprend point ceci,
Ni le sot abruti
Ven a point connoissance.

ME

Ff

4 C'est

### PSAUME XCII.

4 C'est qu'on voit d'ordinaire Les pervers triomphans, Et sleurir les méchans Qui n'aiment qu'à malfaire; Pour au goussire éfroiable Etre à jamais détruits Mais Dieu demeure assis, Sur un trone immüable.

#### PAUSE.

5 Les méchans, de la terre Seront exterminez, Et du tout ruïnez Ceux qui te font la guerre. Mais ta grace éprouvée Fera que fans broncher, On me verra marcher Haut la tête levée.

6 Comme en un jour de fête
Une douce onction
Avec profusion
Parfumera ma tête.
Aussi puis-je bien dire
Que sur mes envieux,
Je verrai de mes yeux
Ce que mon coeur désire.

7 J'aprendrai la ruïne
Du pervers indomté,
Qui plein de cruauté
A ma perte s'obstine.
Au palmier comparables
Les justes fleuriront,
Croissans ils deviendront
Aux hauts Cédres semblables.

Dieu Les Mêm Orne Et v

Plan

9 De 1 Qui Et c

On 1

Pjaur

d'

2 Tu fi Fleuv Parto

3 Sair

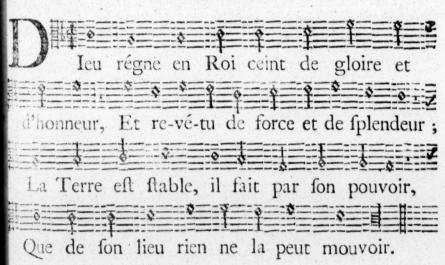
### PSAUME XCIII.

S Car en fa maison sainte plantez dans ses parvis,
Dieu dont ils sont chéris
Les fait croître en sa crainte :
Même dans leur vieillesse
Ornez de truits divers,
Et vigoureux, et verts,
On les verra sans cesse.

9 Afin que retentiffe De mon Dieu l'équité, Qui hait l'iniquité, Et chérit la justice.

#### PSAUME XCIII.

Psaume de consolation. Dieu est regnant de grandeur tout vêtu.



2 O Dieu, ton trône est dés les premiers tems ; Tu subsistois avant le cours des ans ; Fleuves émus ont élevé leurs flots, Partout s'entend le bruit des grosses eaux.

3 Mais L'Eternel qui régne dans les Cieux Suit mettre un frein aux flots audacieux;

202

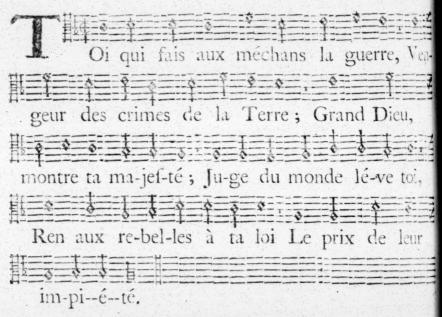
## PSAUME XCIV.

Il sait calmer des eaux le flot amer, Et rabaisser les vagues de la mer.

4 Ce qu'il ta plû, Seigneur, de publier S'acomplira fans jamais varier; La fainteté, Dieu tout juste, et tout bon, De siecle en siecle, ornera ta maison.

#### PSAUME XCIV.

Pfaume de confolation. O Eternel, Dieu des vengeances.



- 2 Grand Dieu, combien de tems encore Le méchant qui te deshonore Aura-t'il le coeur si joieux? Aux bons par d'outrageans discours, Insultera-t'il tous les jours Vantant ses faits pernicieux?
- 3 Les méchans signalent leur rage A détruire ton héritage,

T

E

Ils

P

## PSAUME XCIV.

Ton peuple est en bute à leurs traits; Contre la veuve, et l'orphelin, Et l'étranger doux et benin Ils se portent à tous excés,

- 4 Dieu, dont Jacob vante L'Empire, Ne verra rien ofent-ils dire De nos desseins si bien conçus; O vous, les plus brutaux de tous, Pauvres aveugles, pauvres sous, Quand serez vous plus entendus?
- 5 Dieu, qui forma l'oeil et l'oreille, Dont rien n'égale la merveille Est-il fourd, et ne peut-il voir ? Dieu, de qui vient l'instruction Qui repren toute Nation, N'a-t'il sur vous aucun pouvoir ?

#### PAUSE.

- 6 Dieu connoît l'homme et ses pensées, Il sait qu'elles sont insensées, Et que ce n'est que vanité. Heureux l'homme que tu reprens, L'homme qui par tes chatimens, De ta loi connoît l'équité.
- 7 Pour jouïr d'un repos tranquille Dans le tems le plus dificile, Et fous ton aîle étre à couvert; Tant qu'au méchant pour ses forfaits, Afin de périr à jamais, Le creux sépulcre soit ouvert.
- 8 Car Dieu d'une amour éternelle Aimera fon peuple fidelle, L'héritage qu'il s'est aquis. L'ordre, et l'équité renaitront,

Ton

## PSAUME XCV.

d

li

Eft

Sur Siei

Et

To

II d

La

Pro

Hâ

No

Ga Au Il

Cò

Vo

Les justes s'en réjouïront, Et le suivront d'un coeur soumis.

9 Qui paroîtra pour ma défense Contre le méchant qui m'ofense, Et l'homme à tout mal dévoué? N'eut été l'aide de mon Dieu, Bientôt j'eusse été mis au lieu Où son saint nom n'est plus loué.

To Seigneur, lorsque mon pié chancelle C'est par ta bonté paternelle, Que mes pas sont bien afermis; L'esprit plein d'agitations, Ce sont tes consolations, Qui dissipent tous mes ennuis.

Quel raport a celui qui n'aime Qu'injustice et qu'extorsion? A mort condamner l'innocent, Du juste répandre le sang, Est toute leur ambition.

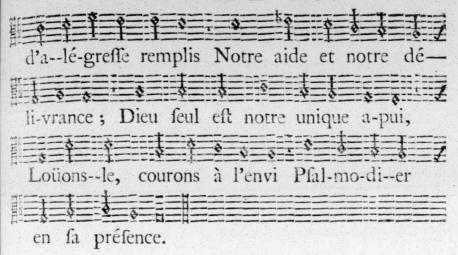
12 Mais Dieu, mon atente parfaite, Est mon rocher et ma retraite, Leur trait sur eux retournera; Les outrages qu'ils trâmeront, Sur eux mêmes retomberont, Dieu, nôtre Dieu, les détruira.

### PSAUME XCV.

Psaume de doctrine. Sus égaions nous au Seigneur.



## PSAUME XCV.



- 2 Car Dieu, le Dieu qui nous défend Est le Dieu, seul fort, et puissant, Sur tous les Dieux il régne en maître. Siens, sont les lieux les plus profons, Et la force des plus hauts monts, Tout de sa main a receu l'être.
- 3 De la Mer comme créateur II est le souverain Seigneur; La Terre est aussi son ouvrage. C'est lui qui de rien nous a faits, Prosternons nous dans son palais, Hâtons nous de lui rendre hommage.
- 4 Il est notre Dieu glorieux, Nous le troupeau cher à ses yeux, Qu'il daigne nourir et conduire. Gardez d'endurcir votre coeur, Aujourd'hui que plein de douceur, Il parle à vous pour vous instruire.
- 5 Gardez d'être comme en Massa, Comme au désert en Mériba, Où suivant leurs sentiers obliques; Vos peres méprisant mes loix,

M'ont

# PSAUME XCVI

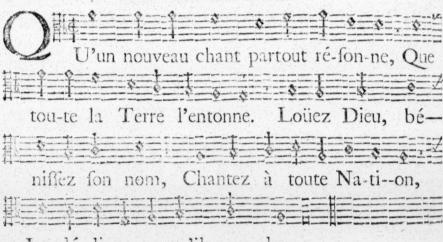
M'ont tenté jusques à dix fois, Et vû mes œuvres magnifiques.

6 Ennuié durant quarente ans De cette race de méchans J'ai dit, c'est un peuple rebelle. Son coeur s'est toujours fourvoié; Il ne s'est jamais soucié De marcher où ma voix l'apelle.

7 Las de leur infidélité, J'ai juré bien fort irrité, Que cette race pécheresse Qui m'a toujours tourné le dos, N'entreroit point en mon repos, Ni n'auroit part à ma promesse.

### PSAUME XCVI.

Psaume de prophetie et d'action de graces. Chantez à Dieu chanson nouvelle.



La dé--livrance qu'il nous donne.

2 Faites que châque jour sa gloire
A tous les peuples soit notoire;
Il est le Dieu seul glorieux,
Haut élevé sur tous les Dieux,
Plus redouté qu'on ne peut croire.

3 Pour

Qu'a

Aupi

Qui

Ne 1

Mar

Mais

Ou'i

Et f

Qu'à

Atril

Reno Les

6

Au

Pour

Peup Tres

Cha

Cha

Et Sa j

Gou

Et Selc

Et

## PSAUME XCVI.

- 3 Pour certain tous ces dieux frivoles Qu'adorent les Nations foles, Auprés du fouverain Seigneur, Qui des Cieux est le créateur, Ne font que de vaines idoles.
- 4 La gloire et la magnificence, Marchent fans cesse en sa présence; Mais c'est sur tout en ses faints lieux, Qu'il fait éclater à nos yeux, Et sa grandeur, et sa puissance.
- 5 Nations par tout répandües Qu'à Dieu loüanges foient rendües; Atribuez lui tout l'honneur; Rendez dans fon temple au Seigneur, Les offrandes qui lui font dües.
- 6 Adorez Dieu d'un coeur fincere, Au magnifique fanctuaire; Pour la préfence du Seigneur, Peuples, foiez pleins de fraieur, Tremblez, redoutez fa colére.

à

2

₹=

Z =

li"

- 7 Vous Cieux de si vaste étendüe. Chantez de joie à sa venüe; Chantez Terre, Mer, & guerêts, Et vous, les arbres des forêts, Sa présence tant atendüe.
- 8 Car il vient en Roi redoutable Gouverner la Terre habitable, Et le Monde avec équité, Selon sa ferme vérité, Et sa justice invariable.

## PSAUME XCVII.

### PSAUME XCVII.

Psaume de doctrine avec prophétie. L'Eternel est régnant.



Devant lui font épars
Des feux de toutes parts,
Pour bruler qui l'ofense
Et lui fait resistance;
Le feu de ses éclairs
Eclaire l'Univers,
Le monde à sa lüeur
En tremble de fraieur,
Même aux fonds des déserts.

3 Comme la cire au feu Il n'est mont devant Dieu, Dieu, seul maitre du monde, Qui soudain ne se sonde. Ta justice est des Cieux Publiée en tous lieux, La terre en sa rondeur,

A vû Le p

4 Server Idoles Soient

Ange Ce L Sion Ton

Du I O D Qui

> Des Car Ici b En f

Ceint Mên 6

Haif Ne Car Au

C'eff Qui De

nt Die La

A vů

## PSAUME XCVII.

A vû de fon Seigneur Le pouvoir glorieux.

- Servent aux Dieux muets,
  Idoles qui périssent,
  Soient confus et rougissent.
  Anges adorez tous
  Ce Dieu fort et jaloux;
  Sion qui l'as ouï,
  Ton coeur en a jouï
  Du plaisir le plus doux.

  5 Juda n'a de cité,
- Juda n'a de cité,
  hent O Dieu feul redouté,
  Qui ne fe réjouïsse
  me Des coups de ta justice;
  Car tu régnes des Cieux
  lei bas glorieux,
  En souverain Seigneur,
  Ceint de gloire et d'honneur,
  Même sur tous les Dieux.
  - 6 Vous qui d'un coeur fervent Aimez le Dieu vivant, Haissez de mal-faire, Ne tâchez qu'à lui plaire; Car Dieu veille en tout tems Au bien de ses enfans; C'est lui par son secours, Qui garentit leurs jours De la main des méchans.
  - 7 Pour l'homme droit de coeur Et qui craint le Seigneur, Dieu féme débonnaire La joie et la lumiere. Justes à cette fois,

Gg2

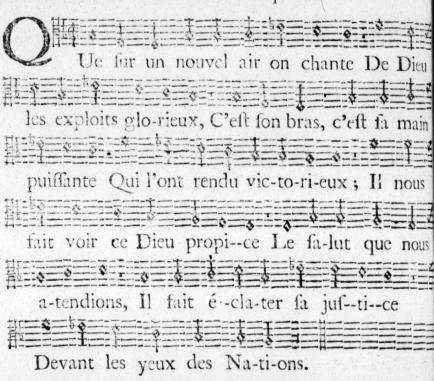
Louez

### PSAUME XCVIII.

Louez le Roi des Rois, Célébrez son nom faint, Seul digne d'être craint, Et chantez ses exploits.

### PSAUME XCVIII.

Pfaume de dostrine avec prophétie. Chantez à Dieu nouveau cantique.



2 Il se souvient de sa clémence Selon son amour paternel; Et de sa tres serme alliance Traitée avec son Israël; Tous les habitans de la Terre Ont vû le salut du Seigneur, Que tous les Peuples qu'elle enserre Fassent retentir son honneur. S'ext

Qu'e

S'ent Loü Et d

Du De

En

Que Et

Que

Et

Que

Pre

Afi

### PSAUME XCIX.

3 Que votre joie en sa présence S'exprime par de saints transports; Qu'en vos chants de réjoüissance S'entonnent les plus doux accords. Loüez Dieu dans un saint cantique, Et de la harpe, et de la voix, Du Psalterion magnisique, De la trompette, et du haubois.

4 Que la Mer bruie, et que son onde En pousse des cris éclatans; Que la Terre entière y réponde Et tout ce qu'elle a d'habitans. Que les Fleuves en retentissent, Et de joie en frapent des mains; Que les hauts monts se réjouissent Devant le maitre des humains.

Dieu

nain

ous

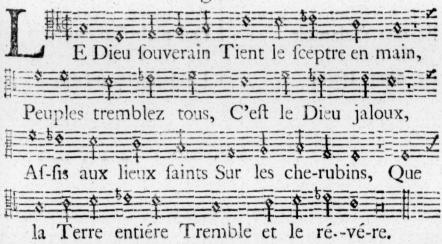
ious

Que

5 Car il vient de son juste Empire Prendre en main le gouvernement, Afin que tout ce qui respire Soit par lui régi justement.

### PSAUME XCIX.

Psaume de doctrine. Or est maintenant, l'Eternel régnant.



## PSAUME XCIX.

2 Il n'est Nation Où comme en Sion Dieu soit éxalté; Ton nom redouté De tous sera craint, Car il est seul faint, Seul grand, et terrible, Et seul invincible.

3 Régner justement Est ce qu'ardemment Aime ce grand Roi, Il donna sa Loi Au jour solemnel A son Israël, Régle bonne et seure De toute droiture.

4 Louez notre Dieu Dans fon facré lieu; Tous humiliez Tombez à fes piés; C'est le Dieu tres faint Que Moïse a craint; Aron sit l'office De son facrifice.

5 C'est lui que servoit, Et que réclamoit Jadis Samuël, Et dont Israël Requerant aussi L'invincible apui, L'aide toujours prête Suivoit la requête.

Plan

Qu

Et

Sor

Et

Sa

D

6 Parlant du milieu D'une nue en feu, Dieu de vive voix Leur donna fes loix; Leurs coeurs volontiers Suivoient fes fentiers, Et châque ordonnance De fon Alliance.

7 O notre Dieu fort Tu fus leur fuport. Ta bonté pour eux Secondoit leurs voeux: Tu leur pardonnois, Tu les reprenois, Même en ta clémence Malgré leur ofense.

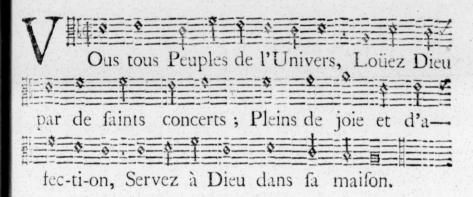
8 Chantez du Seigneur La gloire et l'honneur; Peuples, venez tous Flêchir les genoux; Au mont précieux, Qui plait feul aux yeux De ce Dieu suprême La fainteté même.

PSAUME

### PSAUME C.

#### PSAUME C.

Pfaume d'action de graces. Vous tous qui la Terre habitez.



- 2 Connoissez qu'il est le Seigneur, Le vrai Dieu, le Dieu créateur; Qui sans notre aide nous a faits, Et qui nous comble de biensaits.
- 3 Nous, dis-je, toujours fous ses yeux; Son joiau le plus précieux; Le peuple qu'il daigne chérir, Et le troupeau qu'il veut nourir.
- 4 Les coeurs d'alégresse remplis, Entrez dans ses facrez parvis : Sans cesse chantez son renom; Loüez-le, bénissez son nom.

ľ

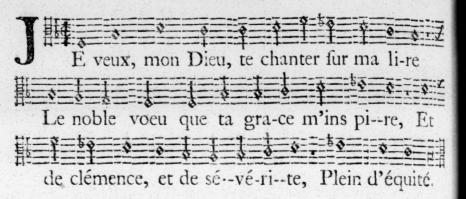
5 Car il est bon, et sa bonté, Sa grace, et sa sidélité, Sans nul ombre de changement, Dure perpétuellement.

PSAUME

## PSAUME CI.

#### PSAUME CI.

Psaume de doctrine. Vouloir m'est pris de mettre en écriture.



- 2 En attendant l'esset de ta promesse, Je te lourai ; j'aurai pour seule adresse Dans ma maison en tout tems devant moi, Ta fainte loi.
- 3 Rien de mauvais je veux n'avoir en vüe, Car je hai trop ceux qui fans retenüe Courent au mal, et s'en font un plaisir, Pour les soufrir.
- 4 Tout corrupteur, tout coeur rempli de vice Sera chafsé loin d'étre à mon fervice; Tous me verront à punir le méchant Tres diligent.
- 5 Je poursuivrai jusques à le détruire L'homme en secret qui se plait à médire; L'homme orgueilleux jamais dans mon Palais N'aura d'accés.
- 6 Je ferai choix avecques diligence Des gens de bien pour être en ma présence; Ceux qui joieux le droit chemin tiendront Me serviront.

7 D'étre

Soint

L'

Jan

Et

### PSAUME CIL

7 D'être des miens, je tiendrai pour indigne L'homme trompeur, et tout flateur infigne; Jamais de moi n'obtiendra le menteur Nulle faveur.

8 Car du païs, et de la cité fainte Je chafferai de toute leur enceinte, Et détruirai par mes foins diligens Tous les méchans.

9

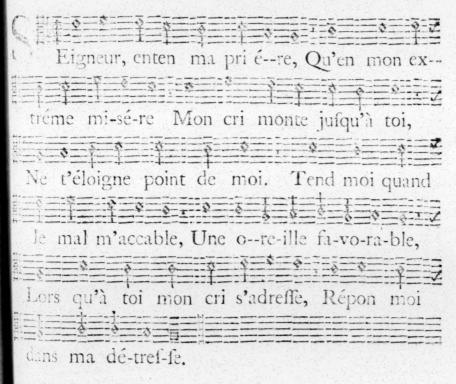
Ī

Z

cre

#### PSAUME CIL

Pjaume de consolation. Seigneur enten ma requête.



<sup>2</sup> Car comme un peu de fumée · Ma vigueur est consumée ; Mes os d'un feu meurtrier Sont brûlez comme un foïer.

Hh

### PSAUME CII.

Le principe de ma vie Est comme une herbe slétrie, Et pour les maux que j'endure J'abhore la nouriture.

- 3 Ma peau noircie et sechée A mes os est atachée; Dont aussi dans mon tourment Je gémis incessament. Je ressemble à la choüete Qui fait au bois sa retraite, Au hibou qui solitaire Au désert fait son repaire.
- 4 Car comme la tourterelle Sans fa compagne fidelle Ne pense qu'à ses ennuis, Seul je passe ainsi les nuits. Tous les jours mes adversaires Insultent à mes miséres, Et pour objet me choisssent Quand ils jurent et maudissent.

#### PAUSE I.

- 5 Pour les grands maux que j'endure La cendre est ma nouriture; Mon breuvage en mes douleurs, Se mêle avecques mes pleurs. J'ai toujours dans la mémoire Que m'aiant comblé de gloire, Il t'a plû dans ta colere M'abaisser dans la poussiere.
- 6 Mes jours dans leur court espace Sont comme l'ombre qui passe; Et tel qu'un champ sans humeur, Mon corps sec perd sa vigueur.

Seigneur

Sei

Et De

Et

Tu

Du

Cal

Ta

Pui

D'o

Pol

De

En

Tou

Et

II

Da

Rec

Lei

Da

Por

### PSAUME CII.

Seigneur, ta durée est telle Qu'elle doit être éternelle, Et ta grande renommée De siecle en siecle est semée.

7 Tu viendras donc je m'assure, Et tout bon de ta nature, Tu prendras compassion Du triste état de Sion. Car il est tems que pour elle Ta pitié se renouvelle, Puisque le terme s'avance D'operer sa délivrance.

- 8 Car ton peuple en sa détresse Pour ses pierres s'interesse; Ses murs en poudre réduits Sont l'objet de ses ennuis.
  Les Peuples en ta présence Révéreront ta puissance,
  Les Rois trembleront de crainte Devant ta majesté sainte.
- 9 Car Sion, de Dieu chérie, En fa grace rétablie, Jouïra par fa faveur Et de gloire, et de bonheur. Il entendra les priéres De ses pauvres solitaires, Recevant plein de tendresse Leurs plaintes dans leur détresse,

#### PAUSE 2.

Dans plus d'un acte authentique, L'histoire dans l'avenir Portera le souvenir.

gneu

Hh 2

## PSAUME CII.

Ceux qu'alors Dieu fera naître Comme par un nouvel être, Son nouveau peuple fidéle Dira fa gloire immortelle.

Sur nous de fon fanctuaire,
Sur nous de fon fanctuaire,
Même du plus haut des Cieux,
A daigné jetter les yeux.
Il voit les maux qui dévorent
Les prifonniers qui l'implorent,
Il garentit de ruïne,
Ceux qu'à la mort on destine.

Soit grand, le Dieu qu'elle adore, Et qu'en Solime à jamais, Soient publiez ses hauts faits, Quand les Peuples, et les Princes, Avec leur vastes provinces, S'uniront d'un promt courage Afin de lui rendre hommage.

## PAUSE 3.

Ma force étoit défaillante,
Et qu'il réduit de mes jours
Presqu' à rien le triste cours.
J'ay dit, Seigneur, je te prie,
Ne m'abrége pas la vie;
Car, ô Dieu, bon et fidéle,
Ta durée est éternelle.

14 Ta main qui fonda la Terre Fit, outre ce qu'elle enserre Des Cieux le vaste contour, Mais ils passeront un jour.

Ton

Tol

Eux

Qui

Un

Par

Ma

Der

E

Eft

## PSAUME CIII.

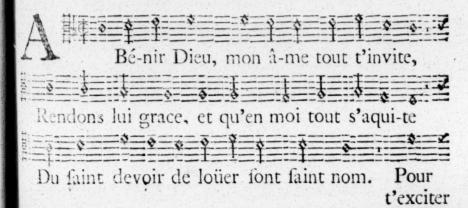
Ton être est invariable; Eux au vétement semblable, Qui s'use, et toujours empire, Le tems sert à les détruire.

Que l'on change, et peu prisée, Un jour ils feront changez Par toi qui les as rangez. Mais ta majesté suprême Demeure toujours la même, Et ta constante durée Est pour jamais assurée.

16 Prés de toi, donc, à toute heure, En paix feront leur demeure Les fils de tes ferviteurs, Comblez de biens & d'honneurs. Sans fin, dans ta maifon fainte Leur race exemte de crainte, Se verra par ta clémence. Etablie en ta préfence.

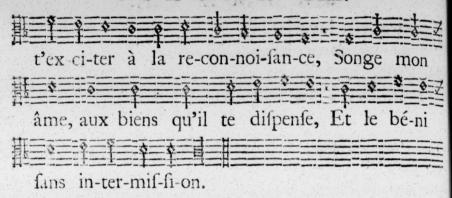
### PSAUME CIII.

Pjume d'astion de graces. Sus, Louez Dieu, mon âme en tout chose.



on

### PSAUME CIII.



- 2 C'est lui qui daigne en ses bontez immenses, Te décharger de toutes tes ofenses; Et te guerir de toute infirmité. Hors du sépulcre il retire ta vie, Et des horreurs dont la mort est suivie, T'environnant de sa bénignité.
- 3 Il te remplit de biens de toute espece; Et comme à l'aigle, en ta blanche vieillesse Te rend l'échat de tes plus jeunes ans. C'est l'Eternel, toujours doux et propice, Et toujours promit à rendre la justice A ceux qui sont oprimez des méchans.
- 4 Il enseigna sa loi sainte à Moïse; Fit, à Jacob, qu'il aime et savorise, Voir de son bras les merveilleux essets. C'est le Seigneur, tres doux trés débonnaire Promt au pardon, & lent à la colere, Dont les bontez ne s'épuisent jamais.
- 5 Quand nos péchez ont sa haine atirée Elle n'est point d'éternelle durée; Son coeur s'apaise et se laisse fléchir; Jamais au crime il n'égale la peine, Et lors qu'au mal notre coeur nous entraine, Il nous fait grace au lieu de nous punir.

111

Qu

Lo

Il Qu

> Te N'

Ca

II Q

So

E

Sa

E

P

B

(

## PSAUME CIII.

6 Pour qui le craint, sa grace est reservée; Il l'a fait voir aussi haute élevée, Que de la Terre est haut le Firmament. Loin de nous voir l'objet de ses vengeances, Il met de nous aussi loin nos offenses, Que l'Orient est loin de l'Occident.

#### PAUSE.

- 7 A ses ensans tel qu'est tendre un bon pere, Tel le Seigneur, à qui cherche à lui plaire, N'est que douceur, et que compassion. Car il connoît de quoi sont faits les hommes, Il s'en souvient, il sait que nous ne sommes Que poudre & cendre & que corruption.
- 8 Les jours de l'homme à qui les confidére Sont comme aux chams l'herbe foible & légere Qui pour un tems fleurit et se fait voir; Le moindre vent d'un sousse la renverse, Elle périt à la moindre traverse, Sans que le lieu s'en puisse apercevoir.
- 9 Mais de tout tems, envers celui qui l'aime, Dieu donne cours à fa bonté supréme; Sa justice est sur la postérité. Elle est sur l'homme entier en sa présence, Et qui se tient serme en son alliance, Pour acomplir sa fainte volonté.
- Son trône aux Cieux, & fon régne durable, Etend par tout sa domination. Bénissez Dieu, glorieuses puissances, Ses Anges saints, pures intelligences, Qui dés qu'il parle étes toute action.
- 11 Bénissez Dieu, vous toutes ses armées, Qui d'obeir toujours acoutumées, Exécutez promtement ses décrets.

Pour

on

ni

es,

Binif-

Bénissez Dieu, par tout son vaste Empire, Etres divers qu'il a daigné produire, Célébre aussi, mon âme, ses bienfaits.

#### PSAUME CIV.

Pfaume de loüange. Sus, sus mon âme, il te saut dire bien.

E-nifions Dieu, mon âme a-vec ardeur,

On ne peut trop cé-lé-brer ta grandeur, Dieu

vraiment grand, et qui par ex cel-len-ce, Eft

ceint de gloire, et de mag-ni-fi-cen-ce. Car de

fplendeur pa-ré fu-per-bement, Tu te re-vêts

comme d'un vê-tement; Et de ta main, et

puissante, et di-vi-ne, Tu tends le Ciel ain-si

qu'une cour-ti-ne.

2 Tu fais des caux tes merveilleux palais; Les plus forts vents au gré de tes fouhaits. Tirent ton char, formé d'épaisses nues, Dont tu parcours ces vastes étendues.

Tu

Tu fais des vents, diligens, et legers, Quand il te plait tes puissans messagers; Et pour herauts encor de ta justice, Les seux brulans sont promts à ton service.

Toi feul posas dès le commencement, L'inébranlable, et ferme fondement, Qui pour jamais, tient la Terre assurée Sur ses piliers d'éternelle durée.
Auparavant, comme sous un manteau, Ta la couvrois d'un vaste absime d'eau.
Les eaux baignoient le sommet des montagnes Comme le sond des plus basses campagnes.

Tu les rendis promtes à t'obeïr.
Tout disparut au bruit de ton tonnerre,
De cette voix qui fait trembler la Terre.
Au haut des monts, les slots étoient montez,
Mais s'abaissans alors de tous côtez,
Tous à l'instant, suirent avec vitesse
Au propre lieu marqué par ta sagesse.

### PAUSE I.

Et pour un frein à ses flots irritez,
Traças ces bords que respectent son onde,
Pour que ses eaux ne couvrent plus le monde.
Cest toi, Seigneur, qui fais dans les valons
Couler sans sin ces ruisseaux si séconds,
Qui descendant du sommet des montagnes,
Vont serpentant arroser les campagnes.

6 C'est de ces eaux, que les bêtes des chams De toutes parts vont leur sois étanchans; Toutes buvans de ce commun bruvage, Toutes, je dis, jusqu'à l'ane sauvage.

1 1

u

曼

Eft

盖

de

建建

êts

堂

et

\$ 2

·fi

On voit encor, aux bords de ces ruisseaux, De tous cotez habiter mille oiseaux, Qui du milieu des plus épais feuillages Comme à l'envi, font ouïr leurs ramages.

7 De tes Palais, riches, hauts élevez, Les plus hauts monts se trouvent abreuvez; Ta main, Seigneur, rend la Terre séconde, Tu la remplis des biens dont elle abonde. Elle produit l'herbe verte en tout tems, Pour le bétail, pour les bétes des Chams; Ton soin pour l'homme en tire avec usure, L'herbe et le pain, propre à sa nouriture.

8 Outre le pain qui foutient sa vigueur, Le vin en sort qui réjouit le coeur; Et l'huile encor, si pleine d'éficace Dont l'onction rend luisante sa face. Les hauts Sapins en sont rassaffiez; Sur le Liban ne sont point oubliez, Ces Cedres droits d'une hauteur extrême, Plantez sans art par ta bonté suprême.

9 Comme il t'a plû, c'est là, sur leurs rameaux, Que sont leurs nids les plus petits oiseaux; Et la Cigogne, en lieu seur se retire Sur les Sapins, pour le sien y construire. Tu destinas pour les legers chamois Les hauts côteaux, et les monts les plus droits, Et les rochers pour être les aziles Tant des lapins que des lievres agiles.

### PAUSE 2.

Pour nous marquer et les jours et les mois. Et le Soleil a par experience De son coucher la claire connoissance.

Dés

Dés

La

Ho

Les

Les

Da

Pol

Ma

Da

Et

San

Tuf

Et

Va

Ils

Gr

D'

Pe

Dés que ta main répand l'obscurité La nuit arrive, et fait qu'en liberté, Hors des forêts, tout le tems qu'elle dure Les Animaux cherchent leur nouriture.

- Les lionceaux, hors de leurs antres creux,
  Dans leurs besoins bruient aprés la proie
  Pour que sur eux ta bonté se déploie.
  Mais, aussitôt, que le Soleil nous luit,
  Dans leurs halliers, tous retournent sans bruit,
  Et tout le jour chacun d'eux s'y repose,
  Sans en sortir jusques à la nuit close,
- Jusques au foir, l'homme court se ranger, Et sous tes soins sage auteur de son être, Va s'occupant à toute oeuvre champêtre. O combien sont tes ouvrages parfaits! Ils sont sans nombre, ils sont sagement saits! Grand Dieu, la Terre en tous lieux nous étale Tous les trésors de ta main libérale.
- Mais qui connoit, tant soit il curieux, Ce qu'en son sein, et riche, et spacieux, D'êtres vivans contient la Mer prosonde, Petits et grands, dont partout elle abonde. Là, les vaisseaux voguent au gré du vent; Là, tu formas, par ton pouvoir puissant, Pour s'y joüer, la monstrueuse Baleine, Qui dans son onde à son gré se proméne.

## PAUSE 3.

Les Animaux dans leurs divers besoins, Les yeux vers toi n'ont recours qu'à tes soins, Pour qu'en son tems ta bonté leur dispense Tes biens, Seigneur, faits pour leur subsistance Li 2 Dés

ıux,

oits,

gts

Dés

Dés qu'il te plait de les leur dispenser, A s'en repaître, on les voit s'empresser; Dès que ta main leur répand tes largesses, Tous sont comblez d'abondantes richesses.

Tous font troublez, tous, dis-je, en leur néant Rentrent, Seigneur, dès que tu le désires, Et qu'un moment leur sousse tu retires. Mais agis tu, par ton Esprit puissant, Ils sont par toi créez en un instant, Et d'Animaux par sa vertu séconde, Tout de nouveau, tu repeuples le monde.

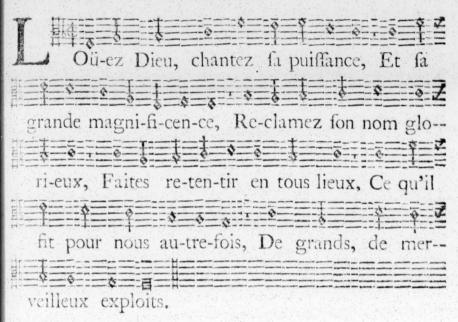
Que fon nom saint soit célébré sans sin; Que l'Eternel, acceptant nos hommages, Prenne plaisir sans cesse en ses ouvrages. C'est lui qui sait les touchant de ses doigts, Fumer les Monts, et qui même à la sois, D'un seul regard qu'il lance vers la Terre, Fait qu'elle tremble, et tout ce qu'elle enserre.

17 Durant ma vie, à mon Dieu par mes fons, On me verra dévouer mes chansons; A l'Eternel je veux tant que j'expire Psalmodier, & consacrer ma lire. Il agréra ma méditation, Alors, fondé sur son afection, Lui seul, sera mon atente parfaite, Ma joie entière, et ma seure retraite.

18 Que les pécheurs, qui sont ses ennemis, Soient de la Terre entiérement banis; O Toi, mon âme, et vous Peuple fidelle, Chantons sans sin sa louange immortelle.

#### PSAUME CV.

Psaume d'action de graces. Sus qu'un chacun de nous fans cesse.



2 De ses merveilles à sa gloire Chantez, publiez la mémoire; Glorifiez vous de son nom, Seul faint, seul digne de renom; Que tout sidelle qui le craint, Se réjouïsse en son nom saint.

in ;

e.

18,

ME

- Que dans son Temple en sa présence, Chacun vienne avec confiance; Cherchez sa présence en tout tems; Publiez ses faits éclatans, Les Oracles qu'il a dictez, Et ses Miracles si vantez.
- Seule à le bien servir s'aquitte; Il nous choisit pour ses enfans, Nous de Jacob les déscendans;

Il est l'Eternel nôtre Dieu, Son pouvoir s'étend en tout lieu.

### PAUSE 1.

- 5 Il a toujours en sa présence Son inviolable Alliance, Promise en ses compassions En mille générations; Il se souvient de son traité Avec Abraham arrêté.
- 6 Ce traité dont par serment même Isac, eut de ce Dieu suprême Jadis l'assurance & la foi, Pour ordonnance & ferme loi, Tant en Jacob, qu'en Israël De son acord perpetuël.
- 7 Canaan est ton héritage, J'en ferai, dit-il, ton partage; Encore que nouveaux venus, En petit nombre, & peu connus, Ils y sussent comme étrangers, Au milieu des plus grands dangers.
- 8 Quoi qu'ils fussent un long espace Toujours errans de place en place, De Nation, en Nation, Il les garda d'opression; Et pour l'amour d'eux quelquesois Il punit même jusqu'aux Rois.

#### PAUSE 2.

9 Ne faites point de violence Au Peuple de mon alliance, Mes Oints, mes Prophêtes chéris; Il parle; & par tout le païs

La famine se répandit, La vertu du pain se perdit.

Leur préparant une demeure, Leur préparant une demeure, Joseph en Egipte rendu, Y fut pour esclave vendu, Qui sans se les être attirez Eut aux ceps les pieds enserrez.

Jusqu'au jour que fut accomplie La parole de l'Eternel; Sa parole le rendit tel Que l'or, au creuset éprouvé, Et tel il fut de Dieu trouvé.

Sut pourvoir à fa délivrance; Le Roi de fon autorité L'envoia mettr'en liberté; Ce Roi, grand fur tous fes voisins Envoia rompre fes liens.

Avec puissance fouveraine,
Laissant à sa discrétion,
Et son Etat, & sa Maison,
Pour soumettre grands & petits,
Et rendre experts les mieux instruits.

# PAUSE 3.

14 Alors, Jacob vint dés cette heure Faire en Egipte fa demeure ; Ifraël que Dieu protégea, Au païs de Cam fe logea ; Où Dieu fit qu'en nombre ils passoient Les Tirans qui les opressoient.

Dieu rendit l'Egipte ennemie;
Dieu, dis-je, permit qu'en leur coeur
L'amour fit place à la fureur,
Jusqu'à vouloir faire périr
Le peuple ardent à le fervir.

16 Vers celui qui les tirranife Il envoie Aron & Moise, Tout ce que Dieu leur ordonna Sur l'Egipte s'éxecuta Par cent prodiges inouis, Faits aux yeux de leurs ennemis.

17 Il fit, qu'à midi les ténébres Remplissoient tout d'objets funébres; En l'air, ce n'est qu'obscurité; Tout s'échit sous sa volonté; L'eau devient sang, & les poissons, Meurent dans leurs goussires prosons.

## PAUSE 4.

18 De grenouilles l'Egipte entiere Les palais des Rois en sont pleins; Mosse parle, & mille essaims D'insectes de toutes saçons, Volent partout par légions,

La pluie est en gréle changée, La pluie est en gréle changée, Qui jointe aux feux étincelans, Au tonnerre aux foudres brulans, Brisent & vignes, & figuiers, Et leurs autres Arbres fruitiers.

20 Pour dévorer toute herbe verte Il parle, & la terre est couverte

De

Il

II

11

Ju

Ca

Se

Sor

De

De fauterelles fans merci, Qui toutes rongent à l'envi Et l'herbe, & les bourgeons des chams, L'unique espoir de ces méchans.

- Les coups de l'Ange destructeur, Puis d'or, & d'argent bien remplis, Il tira hors fon peuple aquis.
- D'aucun mal il ne sent l'ateinte;
  L'Egipte tremble de fraieur,
  De les voir chéris du Seigneur;
  Et de la peur qui les faisit
  De leur départ se réjouït.

## PAUSE 5.

- Pour les couvrir fut étenduë; Le feu les éclairoit de nuit, Et quand fon peuple le requit, Il plut des oifeaux à leurs yeux, Il les repût du pain des Cieux.
- 24 Du dur rocher ouvrant les veines, Il fit fourdre mille fontaines, Jusques aux plus arrides lieux; Car ce Dieu faint, & glorieux, Se fouvint du ferme traité Avec Abraham arrêté.
- 25 Leur délivrance fut entière ; Son Peuple ût une ample matière De se réjouïr en son nom ; C'est de lui qu'ils eurent en don K k

De

Des peuples les possessions, Et le travail des Nations.

26 Afin que d'un coeur plus fincere Aiant toujours foin de lui plaire, Ses commandemens précieux Fussent toujours devant leurs yeux; Nous donc aussi, d'un même accord, Servons, célébrons le Dieu fort.

#### PSAUME CVI.

Psaume de consolation. Louez Dieu, car il est benin.

E--lébrez Dieu pour sa bonté Dont le cours n'est point li-mi-té, Mais qui par ordre peut dé-cri-re Le nombre de se hauts exploits, Est-il quelqu'un qui puisse di-re Les loüanges du Roi des Rois.

- 2 Bienheureux qui d'un coeur entier Marche en tout tems au droit fentier; Selon l'amour invariable Seigneur, que tu portes aux tiens; Sauve moi, fois moi fecourable, Et de moi toujours te fouviens.
- 3 Afin qu'un jour mes propres yeux Soient têmoins des biens précieux

Que

Et

Do

Con

Fai Fui

Mi Let

Die

Pot Et

A 6

A

Là,

De Il

Auc

Tou

Et

Le

Les

Que tes élus ont en partage; Et que la gloire, & les plaisirs, Dont tu combles ton héritage, Comblent à jamais mes désirs.

### PAUSE I.

4 Nous, et nos Peres, contre toi, Avons péché, violé ta loi, Commis offense sur offense; Tes faits si hauts, & si vantez, Faits en Egipte en leur présence, Furent par eux peu méditez.

n.

e

e.

<u>=</u>

its,

\$ Z

ges

Que

- 5 Prés de la mer leur coeur mauvais Mit en oubli tous tes bienfaits; Leur rebellion fut horrible; Dieu les tira d'opression, Pour montrer sa force invincible, Et pour l'amour de son grand nom.
- 6 A fa voix, la mer fe fendit; A pié fec il les conduifit A travers fes profons abîmes; Là, leurs ennemis inhumains, De fes flots furent les victimes, Il les délivra de leurs mains.
- 7 La mer couvrit leurs opresseurs, Aucun n'échapa ses fureurs; Son Peuple, alors, crût Dieu sidelle; Tous vanterent ses hauts exploits, Et de cette saveur nouvelle Le louerent à haute voix.

### PAUSE 2.

8 Mais oubliant incontinent Les oeuvres de son bras puissant, K k 2

Ses loix ne furent plus leur guide; Leur convoitife se fit voir, Du Dieu fort, au désert arride Israël tenta le pouvoir.

9 Dieu par complaisance pour eux Satisfit leurs désirs honteux; Mais il punit leur gourmandise; Ils en tomberent en langueur, Ils s'émurent contre Mosse, Et contre Aron l'oint du Seigneur.

Abiram, & Dathan tout vifs
Aux creux abîmes descendirent;
Les goussires s'ouvrirent sous eux,
Et dans leur Camp des seux se prirent
Qui brûlerent les sactieux.

Qu'ils adorent d'un même accord, Et de Dieu, leur force, & leur gloire, Un Boeuf, qui l'herbe va paissant, N'aiant plus Dieu dans leur mémoire, Leur libérateur tout puissant.

# PAUSE 3.

12 De ses exploits si signalez, Au païs de Cam étalez, De ceux qu'il sit sur l'onde amére, Ils perdirent le souvenir; C'est pourquoi, Dieu, dans sa colere Dit qu'ils les seroit tous périr.

Devant la face du Seigneur, Humblement hardi se présente, Asin d'apaiser son courroux 3 De

Soi

La

Ils

Ifr

Et

A

Ils

E

M

De

Ils

Do

Pl

Il

Pa

Sa

M

Ils

T

De peur qu'en sa fureur ardente son bras ne les détruise tous.

- 14 Ils mépriferent en leurs coeurs La Canaan & ses douceurs; Ils n'eurent plus d'ardeur pour elle; Is faisoit Dieu menteur, Et cent sois se montra rebelle A la voix de son créateur.
- 15 Dieu jura contr'eux irrité Qu'au désert pour leur lâcheté Ils trouveroient leur sépulture; Que dispersez par tout païs, On verroit leur race future Etre le joüet des Gentils.

### PAUSE 4.

- 16 Pour Belpéor Dieu fut quitté; Même ils eurent l'impiété
  De manger des morts les victimes; Ils provoquerent le Dieu fort;
  Dont aussi pour punir leurs crimes, Plusieurs furent punis de mort.
- Par fon zéle le bras vangeur; Il punit, & Dieu fut propice; Par là, ce mal fut arrête; Sans fin, cette acte de justice A fon honneur sera chanté.
- 18 Dieu, pour leur incrédulité En Mériba fut irrité; Moïfe eut part à fa colere; Ils chagrinerent fon esprit, Tant qu'une parole légere Enfin, de fa bouche fortit.

PAUSE 5.

19 Même ils ne détruisirent point Ceux que Dieu leur avoit enjoint, Mais avec eux ils se mélerent; Et suivant leur train malheureux, Leurs Idoles ils adorerent, Qui furent un piége pour eux.

20 Car fans remords, & fans pitié, Ces méchans ont facrifié Aux Démons, leurs fils & leurs filles; On les vid du fang innocent Des premiers nez de leurs familles Faire à leurs faux Dieux un préfent.

Ifraël au crime obstiné
De tous maux se rendit coupable;
Et du Dieu puissant, & jaloux,
Par sa paillardise damnable
Attira sur soi le courroux.

A tel point en aversion,

Qu'il la soumit à la puissance

De leurs ennemis inhumains;

Souvent aussi par sa clémence

Il les délivra de leurs mains.

23 Suivant toujours avec ardeur Les défirs de leur propre coeur, Ils provoquerent fa vangeance; Leurs péchez les ont abatus, Mais en leur extrême fouffrance Il les a toujours fecourus.

24 Dieu, malgré leur iniquité Cessa contre eux d'être irrité,

Se fouvint de fon alliance, En douceur, changea fes rigueurs, Et convertit en bienveillance La haine de leurs opresseurs.

25 Grand Dieu, notre seul désenseur, Sois nous un Dieu libérateur; Rassemble nous par ta puissance; Asin qu'avec affection, Le coeur plein de reconnoissance Nous glorisions ton saint nom.

26 A l'honneur du Dieu d'Ifraël Chantons un himne folemnel; Que de fiécle en fiécle on le loüe; Que tout le Peuple avec ardeur Riponde, amen, & fe dévoüe A loüer le nom du Seigneur.

#### PSAUME CVII.

Psaume de doctrine. Donnez au Seigneur gloire.



2 Ceux aussi qu'il raméne Des quatre bouts des Cieux, Que le trasic entraine Aux plus étranges lieux; Ils marchoient égarez Dans des déserts steriles, De dangers entourez Et sans trouver d'aziles,

3 Sans eau, fans nouriture, Tous de foif & de faim, Errans à l'avanture Sucomboient en chemin; Mais ont-ils du Seigneur Imploré l'affiftance, Toujours par fa faveur Ils ont eu délivrance.

4 Hors du défert arride Par des lieux fréquentez, C'est sa main qui les guide Dans de Riches Citez; Que les bontez de Dieu Par eux soient exaltées, Et par eux en tout lieu Ses merveilles chantées.

## PAUSE 1.

Ceux qui font afamez,
Et qui de foif délivre
Ceux qu'elle la confumez;
Ceux qui font pleins d'ennuis
Dans des prifons obfcures,
Et les jours, & les nuits,
Chargez de chaines dures.

6 Pour leur audace extrême A méprifer fa voix, Et de ce Dieu suprême Les salutaires loix; Quand sa puissante main, Rudement les chatie, Sans aide en leur besoin, Si leur coeur s'humilie;

7 Dés que dans leur foufrance Ils ont à Dieu recours, Leur promte délivrance Est due à son secours; Il ouvre leurs prisons, Leurs chaînes sont rompuës, Et de leurs noirs dongeons Les portes abatuës.

8 Qu'à couvert fous fon ombre lls chantent ses bontez,
Que ses bienfaits sans nombre
Scient par tout récitez;
C'est le Dieu souverain
Qui rompt de ses mains sortes,
Et de ser, & d'airain,
Les barres et les portes.

#### PAUSE 2.

9 Ceux dont la maladie
Est due à leurs péchez,
Et qui presque sans vie
Sont au lit atachez;
Quand la mort désormais
Est leur unique atente,
Qu'un dégout de tous mets
Les mine & les tourmente;

our

ro Dés que dans leur foufrance Ils ont à Dieu recours, Leur promte délivrance Est due à son secours; Alors de leurs tombeaux D'un mot il les délivre, Et guerissant leurs maux En santé les fait vivre.

II Qu'à couvert sous son ombre Ils chantent ses bontez, Que ses bienfaits sans nombre Soient par tout récitez; Qu'ils lui rendent leurs voeux, Et qu'ils le glorisient, Et que d'un coeur joieux Ses oeuvres ils publient.

12 Ceux qui le gain en vuë En cent Climats divers, Voguent fur l'étenduë Des plus profondes mers, Contemplent du Seigneur Les oeuvres merveilleuses, Sur la plaine en fureur Des ondes orageuses.

# PAUSE 3.

Le vent impétueux,
Excite la tourmente
Devient tempêtueux;
Ils montent jusqu'aux Cieux,
Aux goufres ils déscendent,
La mort devant leurs yeux
Est le sort qu'ils atendent.

Le

M

Im

Sol

Ils

Ils

Ell

14 Ils branlent & chancelent Comme gens pris de vin,
Leurs craintes renouvellent
L'art leur manque au befoin.
Mais ont-ils du Seigneur
Imploré l'affiftance,
Soudain par fa faveur
Ils ont eu délivrance.

15 Il calme la tempête
Et les vents agitez;
L'onde aussitôt s'arrête
Et ses flots irritez.
L'orage retiré
Le plaisir suit la peine,
Puis au port désiré
Le Seigneur Dieu les méne.

Ils chantent ses bontez,
Que ses bienfaits sans nombre
Soient par tout récitez;
Qu'ils chantent ses faveurs,
Qu'aux grandes assemblées,
Au Peuple, aux Governeurs,
Elles soient étalées.

## PAUSE 4.

I7 Dieu des fources fécondes Sait les eaux afsécher, Et des fleuves les ondes En défert fait changer. Des païs abondans Il rend la terre aride, Lorsque leurs habitans N'ont plus sa Loi pour guide.

18 C'est lui qui des fontaines
Fait sourdre aux lieux déserts,
Changeant d'arides plaines
Comme en de vastes mers.
Là, les plus diseteux
Ressortent, & fleurissent,
Et s'y trouvant heureux
Des villes y bâtissent.

Produisent tous les ans,
Des fruits en abondance
Les vignes & les Chams.
Dieu bénit leur travail,
En nombre il les augmente,
Et fait que leur bétail
Surpasse leur atente.

On voit en un moment,
Que leur gloire est suivie
De leur abaissement.
Leurs Princes m lheureux
Sont rendus méprisables,
Ils errent en des lieux
Du tout impraticables.

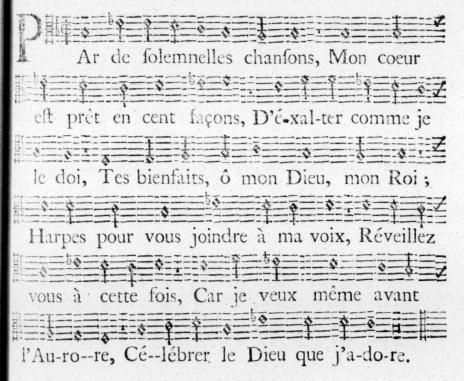
PAUSE 5.

Difpenfant ses faveurs,
Du fond de leurs miséres
Les éléve aux honneurs;
Il chasse au loin leurs maux,
Et de fils, & de filles,
Fait comme par troupeaux
Abonder leurs familles.

22 Pleins de réjouissance Les justes le verront, Et réduits au silence Les méchans se tairont. Que des bontez de Dieu Le sage ait connoissance, Qu'il en fasse en tout lieu Son unique sience.

### PSAUME CVIII.

Psaume de priére. Mon coeur est dispos, ô mon Dieu.



2 Par tout, je te pfalmodirai; Sans fin, par tout je chanterai, Parmi tous les Peuples, Seigneur, Des cantiques à ton honneur.

leini

Car

Car bien plus haute que les Cieux, Ta bonté se montre à nos yeux; Et ta vérité si connuë Se fait voir ateindre la nuë.

3 O Dieu, fai voir que glorieux, Ton trône est au dessus des Cieux; Et fai, qu'en tous lieux ici bas, Ta gloire éclate à châque pas; Dieu, du lieu saint s'est fait ouïr; Mon coeur saura s'en réjouïr; Sichem sera mon héritage, Le val de Succot mon partage.

#### PAUSE.

- 4 Dieu me rendra par sa faveur, De Galaad le possesseur; Je verrai de même à la sois, Manassé rangé sous mes loix. Ephraim vaillant par milliers, Sera la sleur de mes guerriers; Et Juda, la chose est certaine, Mon siège, & ma Cour souveraine.
- Je destine à laver mes piés; Et d'Edom ces Peuples altiers, A me détacher mes fouliers. Palestine prépare toi A me recevoir pour ton Roi; Songe à célébrer dans tes sêtes, Mes triomphes, & mes conquêtes.
- 6 Mais qui dans la forte cité, Peut m'introduire en seurété? Qui me conduira dans Edom, Et dans ses villes de renom?

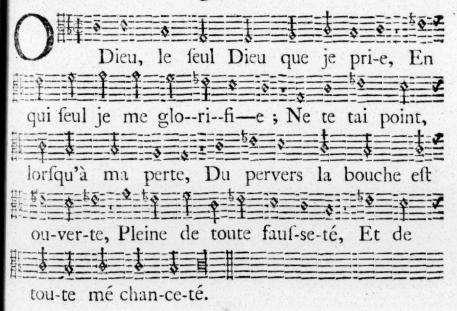
De

Ne fera ce pas toi, Seigneur, Qui nous refusois ta faveur? N'accompagnant plus notre armée De ta présence accoutumée?

7 Aprés des maux d'un si long cours, Fai nous éprouver ton secours; Car de l'homme le plus puissant, L'aide n'est qu'un parfait néant. Nôtre Dieu nous rendra vainqueurs, De nos injustes opresseurs; Lui seul abattra la puissance, De l'ennemi qui nous offense.

### PSAUME CIX.

Psaume de priére. O Dieu mon honneur et ma gloire.



2 Tous fans cause, en bute à leur haine, Me font une guerre inhumaine; Paiant l'âmour que je leur porte De l'inimitié la plus forte,

Ne

Mais la priére est mon recours, J'atens d'elle tout mon secours.

3 Ils m'ont rendu dans ma détresse, Mal pour bien, haine pour tendresse; Fai, qu'un tiran toûjours domine Sur celui qui veut ma ruïne; Et qu'à sa droite à son coté Le méchant soit toujours planté.

4 Par un arrêt inévitable
Qu'en cause il soit trouvé coupable;
Que sa priére rejettée
A péché lui soit imputée;
Que jeune au sépulchre étendu
A son ofice il soit pourvû.

5 Fai, que de sa race orpheline, Les Maisons tombent en ruïne; Qu'il ne soit aucun qui n'en sorte, Pour mandier de porte en porte; Et que sa semme aprés sa mort, Demeure veuve & sans suport.

6 Fai, que l'usurier l'apauvrisse, Et que l'étranger lui ravisse Ses biens amassez avec peine; Que ses amis changeant en haine L'amitié qu'ils avoient pour lui, Ses ensans soient privez d'apui.

### PAUSE.

7 Qu'il ne foit plus aucune trace Même avant la troisieme race, De sa postérité méchante; Que devant Dieu toujours récente Soit la mémoire des péchez, Dont ses Peres surent tachez. D

- 8 Que Dieu se montre inéxorable, Pour ceux dont sa mere est coupable; Qu'afin d'en faire la vangeance, Ils soient sans cesse en sa présence; Tant qu'il ne soit à l'avenir, De ce méchant nul souvenir.
- 9 Jamais, dans cette âme cruelle, Il ne fut la moindre étincelle D'amitié, ni de bienveillance; Mais du pauvre dans la fouffrance, Humble de coeur, & fans fuport, Ce méchant a cherché la mort.
- Qu'il ait le mal pour fon falaire;

  Le bien d'autrui, fait fon martire,

  Que tout bien de lui se retire;

  Et qu'il n'ait pour habillement,

  Que la misére, & le tourment.
- Qu'en fon corps comme une eau rongeante, Qu'en fes os, comme une huile ardente, La malédiction demeure; Qu'elle l'environne à toute heure, Qu'elle lui ferve incessament, De ceinture, & de vétement.
- Dieu, traite ainsi mon adversaire;
  Que ce soit le juste salaire,
  De quiconque veut ma ruïne.
  Mais toi, par ta bonté divine,
  Pour l'amour de ton nom, Seigneur,
  Sois, mon Dieu, mon Libérateur.

#### PAUSE 2.

13 Je suis pauvre, & dans la détresse ; Mon coeur se séche de tristesse ;

Je décline, & ma vie amére, Passe comme une ombre légére; Et j'ai moins d'azile en tout tems, Que les sauterelles des chams.

14 Je sens que par un jeûne austére, Je n'ai plus ma force ordinaire; Mes genoux me portent à peine, Ma personne robuste & saine, Pleine d'embonpoint ci devant, N'est plus qu'un cadavre vivant.

15 Encor, je ne suis à leur conte, Qu'un sujet d'oprobre & de honte; Si-tôt, qu'à leurs yeux je me montre, Tous se moquent à ma rencontre; Sois mon aide, mon Dieu, mon Roi, Et par ta bonté sauve moi.

16 Qu'ils fachent que ma délivrance, Est l'ouvrage de ta puissance; Et que je n'en suis redevable, Qu'à ta main toujours secourable; Ils maudiront, mais toi, Seigneur, Tu me montreras ta faveur.

17 Bien qu'ils s'élévent d'avantage, La honte sera leur partage; Ma joie, alors, sera parfaite, Leur ruïne sera complette, L'oprobre qui leur surviendra, Comme un manteau les couvrira.

18 Alors, dans nos fêtes publiques, Ma bouche par de faints cantiques, Bénira Dieu, de l'affiftance, Qu'il donne au pauvre en fa foufrance, Le fauvant de l'injuste éfort, De ceux qui poursuivent sa mort.

PSAUME

Ro

Te

Et

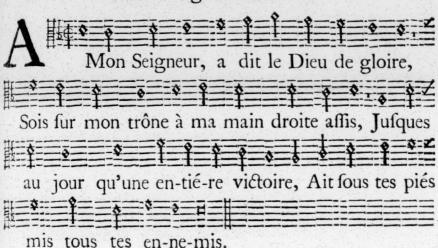
Ro

Au

Sur

#### PSAUME CX.

Psaume de doctrine et de prophetie. Le tout-puissant â mon Seigneur et maitre.



- 2 Dieu, de Sion, jusqu'aux bouts de la Terre,
- Ton scéptre fort rendra victorieux.
  Roi, dira t'il, ceux qui te font la guerre,
  Te sont soumis, régne à jamais sur eux.
- 3 Ton Peuple saint, le coeur plein d'alégresse, Se viendra rendre en ta pompeuse cour. Et mille essaims de brillante jeunesse, Qu'aura pour toi, produit l'aube du jour.
- 4 Dieu ne ment point, la parole est jurée, Melchisedec, est ton tipe, Seigneur; Il t'établit d'éternelle durée, Roi tout ensemble, & sacrificateur.
- 5 A ton coté, Dieu veille à ta défense; Il détruira les Princes & les Rois, Au jour marqué d'exercer sa vengeance, Sur ceux d'entr'eux rebelles à tes Loix.
- 6 Il jugera les Peuples en son ire; Le monde entier de morts sera rempli.

ME

11

Ce

Po

A

Af

U

Et

La

L

So

D

Se.

L D

So

Sa

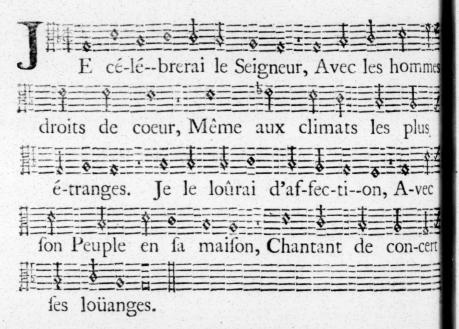
D

Il détruira tout Régne & tout Empire, Qui se seront élevez contre lui.

7 Par le chemin il aura pour breuvage, L'eau du torrent, & ses combats finis, Il se verta pour prix de son courage, Haut élevé sur tous ses énemis.

#### PSAUME CXI.

Pfaume d'action de graces. Du Seigneur Dieu en tous endroits.



2 Il étale aux yeux des humains, Les hauts ouvrages de ses mains; Heureux l'homme qui s'y recrée. Ce n'est partout que majesté, Et sa justice, & sa bonté, Sont d'une éternelle durée.

3 Dieu rend célébres à jamais, Les merveilles de ses hauts faits à

Il n'est qu'amour, que bienveillance; Ceux qui révérent son nom saint, Il les nourit & les soutient, Pour l'amour de son Aliance.

#### PAUSE.

4 Il donna les possessions, Des Peuples, & des Nations, A son Israël en partage; Asin d'étre de sa bonté, Et de son pouvoir redouté, Un sidelle, & seur témoignage.

1 tous

mmes

olus

- 5 Ses Commandemens sont parfaits, Et véritables ses décrets, La base en doit être éternelle; La justice & la vérité, Sont le fondement arrêté, Des saintes Loix qu'il nous révéle.
- 6 Il a fauvé fon Peuple aquis, De la main de fes Ennemis, Selon fa promesse immuable; L'Aliance qu'il lui jura, De siècle en siècle durera, Son nom est faint, & redoutable.
- 7 La fagesse & le vrai bonheur, Consiste à craindre le Seigneur; Sage est l'homme qui sait s'y plaire. Toujours, de Dieu bien avoüé, Il en sera toujours loüé, Dieu même sera son salaire.

PSAUME

#### PSAUME CXII.

Que

Le

S' C

Il 1 Die

Il Qu

(

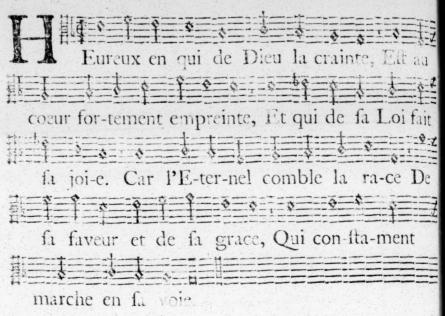
Le

Sé

Ils Ma

Di

Psaume de consolation. O Bien-heureuse la personne.



- 2 Sa race en biens est abondante, Et sa justice est permanente; L'Eternel, qui voit sa droiture, Lorsque l'affliction le presse, Convertit en jour d'alégresse, Même la nuit la plus obscure.
- 3 L'homme de bien prête & dispense, Ses afaires avec prudence, Sa bénésicence est connuë; Sa personne est bien afermie, Et la bonne odeur de sa vie, De siècle en siècle est répanduë.
- 4 Nul mauvais bruit ne l'épouvante; Son coeur met en Dieu son atente, Il est ferme & jamais ne change; Il atend avec patience

# PSAUME CXIII.

Que de l'ennemi qui l'ofense Le Seigneur lui même le vange.

nne.

au

fait

- <del>0</del> z

De

it

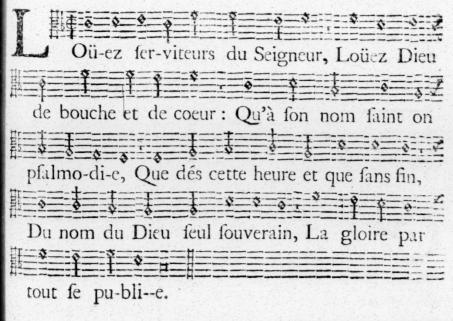
Qua

5 Sa main, en tout tems secourable, 5' ouvre aux besoins du misérable; Il persévére en sa justice; Dieu l'éléve, & le savorise; Il ne sorme point d'entreprise, Que Dieu n'aprouve, & ne bénisse.

6 Voiant, que le juste prospére, Les méchans contraints de se taire, Séchent de dépit, & de haine; Ils grincent les dents, & pâlissent, Mais tous leurs vains désirs périssent, Dieu rend leur entreprise vaine.

### PSAUME CXIII.

Psaume d'action de graces. Enfans qui le Seigneur fervez.



2 De l'Orient à l'Occident, Le nom de Dieu se montre grand, Et digne de toute louange; Sous son Empire glorieux, Elevé par dessus les Cieux, Il n'est Nation qu'il ne range.

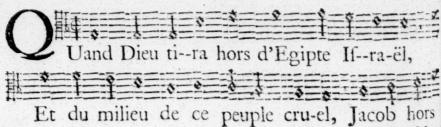
3 Quel Dieu pouroit-on adorer, Qui foit au nôtre à comparer: Lui, qui du lieu de sa demeure, Haut élevé, jette les yeux, Et sur la Terre, & dans les Cieux, Sur ce qui se fait à toute heure.

4 Il change la condition,
Des pauvres dans l'affliction,
Et qui rampent dans la poussière;
Les faisant monter aux honneurs,
Au rang des principaux Seigneurs,
Du peuple saint qui le révére.

5 C'est l'Eternel qui réjouit, La femme stérile & sans fruit, D'une tres nombreuse lignée; Qui remplit d'Enfans sa maison, Et qui lui sait porter le nom, De mere heureuse & fortunée.

## PSAUME CXIV.

Pfaume de louange. Quand Israël hors d'Egipte fortit.



d'escla-

tr

Et 1

A fo

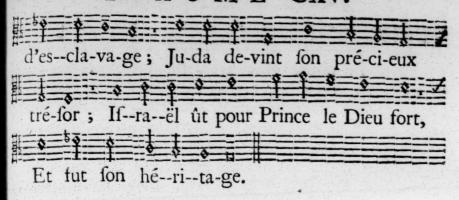
Et to

Pour of Et vo

Aux

Hors Et d

Pfaun



Les plus hautes montagnes,

A fon afpect fautoient comme moutons,

Et les coteaux comme agneaux qui par bonds

Sautent dans les campagnes.

Qu'avois tu Mer à retirer tes flots?

Et toi Jourdain à rebrousser tes eaux?

Et vous hautes montagnes,

Pourquoi fauter comme autant de moutons?

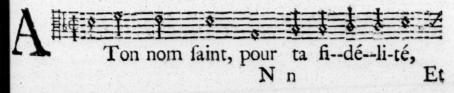
Et vous côteaux comme agneaux qui par bonds,

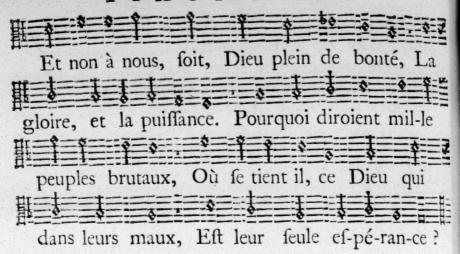
Sautent dans les campagnes?

4 La Terre tremble au regard de son Roi,
Aux yeux du Dieu dont Jacob suit la Loi,
Qui fait par sa puissance,
Hors du Rocher couler mille ruisseaux,
Et du caillou par dix mille canaux,
Des eaux en abondance.

#### PSAUME CXV.

Psaume de priére. Non point à nous, non point à nous, Seigneur.





2 Dieu, nôtre Dieu, de fon Peuple adoré, Réside aux Cieux, & gouverne à son gré, De là, toute la Terre;

Les Nations n'ont que des Dieux abjects; Ils n'ont pour Dieu, que des Dieux qui sont faits D'or, d'argent, & de pierre.

3 Ils ont des yeux, & ne peuvent rien voir; Ils ont des piés, sans jamais se mouvoir;

Un nez qui rien ne flaire.

De leur gosier il ne sort aucun son;

Jamais leur bouche en aucune saçon,

Nul discours ne profére.

4 Ils ont des mains, & ne peuvent agir; Leurs Dieux font fourds, ils ne peuvent ouïr Quelque haut que l'on crie.

Tels, à jamais soient tous ceux qui les sont; Tels, soient tous ceux qui les adoreront, Et quiconque les prie.

5 Qu'à l'Eternel, Israël ait recours, Nul n'a jamais imploré son secours Qu'il n'ait eu délivrance; Maison d'Aron, choisi-le pour apui, Nul ne l'invoque, & ne s'attend à lui Qu'il ne soit sa défense.

6 Vous

6 11 ef

Il fe Ifraë

Il b

Vous

Il be

Bénis

la

Don

Nous

Plan

6 Vous craignans Dieu contez sur sa faveur, 1 est l'azile & le libérateur

De qui cherche à lui plaire.

Il se souvient de nous dans nos besoins,

Israël seul est l'objet de ses soins,

Il fera qu'il prospére.

7 Il bénira d'Aron les déscendans; Il bénira les petits & les grands,
Qui marchent en sa crainte:
Vous serez tous de sa grace remplis,
Il bénira de vous, & de vos fils,
La postérité fainte.

7

S

.

ous

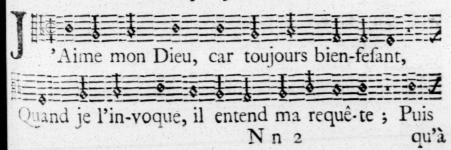
8 Vous jouïrez des bienfaits du Seigneur, Bénis de Dieu le puissant créateur,

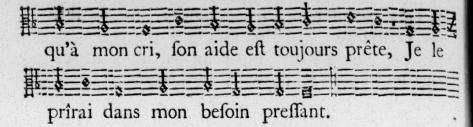
Du Ciel, & de la Terre; Il a choisi le Ciel pour son séjour, Donnant la Terre à l'homme en son amour, Et tout ce qu'elle enserre.

Pour le louer les morts n'ont plus de voix, Ni ceux encor qui réduits aux abois
Parmi les morts tu ranges;
Mais nous, Seigneur, vivans par ton pouvoir Nous nous ferons un éternel devoir,
De chanter tes Louanges.

### PSAUME CXVI.

Psaume d'action de graces. J'aime mon Dieu, car lors que j'ai crié.





- 2 Déja, la mort alloit finir mes jours, Et j'en fentois les plus rudes ateintes; J'étois faisi de douleurs & de craintes, Quand en ces mots, j'eus à Dieu mon recours.
- 3 De mes fraieurs, délivre moi, Seigneur, Il m'entendit, il me fut favorable, L'Eternel, dis-je, est juste & secourable, Et soutient ceux qui sont humbles de coeur.
- 4 Prés de mourir, et foible, et languissant, Il m'a fauvé, ce Dieu que je reclâme; Retourne donc, en ton repos mon âme, Aprés ce bien reçû du tout puissant.
- 5 Tu m'as tiré hors des bras de la mort; Tu réjouïs ma pauvre âme abatuë Je te rendrai la gloire qui t'est duë Toute ma vie, ô mon Dieu, mon suport.

#### PAUSE.

- 6 Je parlerai, Seigneur, puis que j'ai crû J'avois le coeur acablé de tristesse, Lorsque j'ai dit, doutant de ta promesse, L'Homme est menteur, & je me voi déçû.
- 7 Mais, ô mon Dieu, tous tes biens sont sur moi, Que puis-je faire, & te rendre en échange: J'empoignerai la coupe de louange Chantant les biens que j'ai reçus de toi.

8 Dés

d

8 Dar

Die Tie

No

To

Aut

D'u

Te

De

r En

Peu

Le

8 Dés maintenant, je te rendrai mes voeux Dans ta maison, vû de ceux qui t'adorent Dieu, pour certain de tous ceux qui l'honorent Tient le trêpas & cher, & précieux.

2

moi,

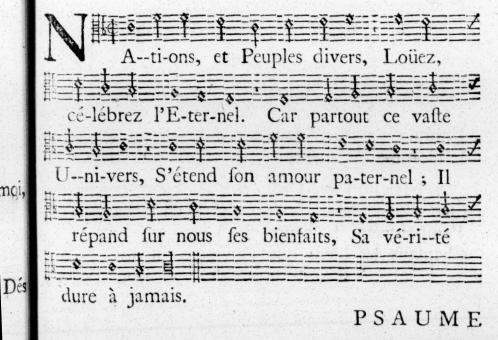
9 Je le connois, certes je suis des tiens; Nouri chez toi, fous ta garde puissante; Ton ferviteur, le fils de ta fervante, Autre que toi n'a rompu mes liens.

10 Aussi, Seigneur, bénissant ton saint nom, D'un coeur foumis, plein de reconnoissance, Je veux t'ofrir mes voeux en la présence De tout ton peuple en ta fainte Maison.

11 Je les rendrai, Seigneur, en tes parvis En ta Cité Jérusalem la sainte; Peuples, venez, pleins d'amour & de crainte, Le célébrer d'un coeur humble & foumis.

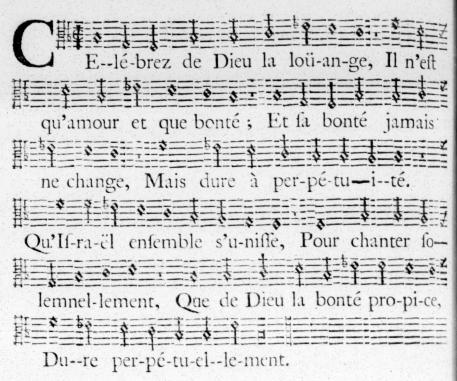
#### PSAUME CXVII.

Psaume d'exhortation. Toutes gens louez le Seigneur.



#### PSAUME CXVIII.

Psaume de prophétie et d'action de graces. Rendez à Dieu louiange et gloire.



2 Que la maison d'Aron éluë Promte à célébrer ses bienfaits, A chanter tout haut s'évertuë Que sa bonté dure à jamais; Que ceux qui l'aiment, & l'honorent, Comme le seul Dieu souverain, Chantent, que du Dieu qu'ils adorent, La bonté n'a jamais de sin.

3 Etant dans une peine extrême J'eus à l'Eternel mon recours; Il m'éxauça ce Dieu suprême, Et m'en tira par son secours. Pui Sur Que

Je Fon

Pou Die Que

Adı Ces

M'a

Au Ces

Aut Je l Etei

Tu Pou Mai

Etre C'est Con

Puis

Puis qu'en main, mon Dieu pren ma cause, Puisque pour moi, j'ai l'Eternel; Sur sa faveur je me repose, Que me teroit l'homme mortel?

#### PAUSE I.

4 Dieu, m'est une seure retraite, Il est entre mes désenseurs; Je verrai ce que je souhaite, Fondre sur mes persécuteurs.

1

uis

Dieu, vaut mieux que l'homme inutile, Pour y reposer son espoir; Dieu, vaut mieux pour un seur azile, Que les grands & tout leur pouvoir.

5 J'ai a vû des Nations entiéres, M'assiéger, me serrer de prés ; Adressant à Dieu mes priéres Ces méchans ont été desaits.

Ils étoient venus pour me nuire; Ils me pressoient ces ennemis; Au nom de Dieu je puis le dire, Ces méchans ont eté détruits.

6 On eut dit, ces troupes mutines, Autant d'abeilles en fureur; Je les ai comme un feu d'épines, Éteintes au nom du Seigneur.

Tu m'as fait une rude guerre, Tu m'as, adversaire inhumain, Poussé pour me jetter par Terre, Mais mon Dieu, m'a tendu la main.

7 C'est l'Eternel seul que j'avoue, Etre ma force, & mon sauveur; C'est lui, dans mes vers que je loue, Comme mon seul libérateur.

Un

Un noble chant de délivrance, Chez les justes se fait ouïr; On dit, Dieu montre sa puissance, Son pouvoir s'est bien fait sentir.

#### PAUSE 2.

8 Dieu, fait voir sa force invincible, Son bras en est tout revétu; Sa droite élevée, et terrible, Déploie aujourdhui sa vertu.

Loin d'ici, mort, & ta puissance, Je vivrai sans peur désormais, Publiant par reconnoissance, Les biens que le Seigneur m'a faits.

9 Dieu, m'a puni comme un bon pere, Sa main, dis-je, m'a chatié; Mais ne m'a point dans fa colere, En proie á la mort dédié.

Ouvrez moi les portes augustes Du faint Temple du Roi des Rois, Que de concert avec les justes, Je l'y célébre à haute voix.

10 Ce font les portes dévouées A louer fon nom immortel; Ce font les portes reservées, Pour ceux qui craignent l'Eternel.

Là, je loûrai ton nom suprême, Car tu m'as éxaucé, Seigneur, Toi seul, dans ma misére extrême, As été mon libérateur.

## Pause 3.

Des conducteurs du batiment; Se trouve avoir été posée, Pour en être le fondement.

Certes,

Ce

Au

Aio

Go

Que

Seig

Sau

Fn

Tro

Nou

Il e

Liez

le c

Toi

Aufi

Dieu

Et

Mai

Certes, nous le pouvons bien dire, Cette oeuvre est de par l'Eternel; C'est un signe qu'il fait reluire, Aux yeux de tous en Israël.

Le jour que l'Eternel a fait; Aions en une joie extrême, Goutons en un plaisir parfait.

Béni nous, Dieu tres débonnaire, Que ma voix monte jusqu'à toi; Seigneur, éxauce ma priére, Sauve nous nous, & nôtre Roi.

13 Béni soit le Roi qu'il nous donne, Fn son extrême affection; Troupe qui son Temple environne, Nous te bénissions de Sion.

Dieu de sa grace nous éclaire, Il est le Dieu fort, l'Eternel; Liez par un retour sincere, Le boeuf aux cornes de l'Autel.

14 Toi feul, es le Dieu que j'honore, Je célébrerai tes bienfaits;
Toi feul, es le Dieu que j'adore,
Auffi te loûrai-je à jamais.

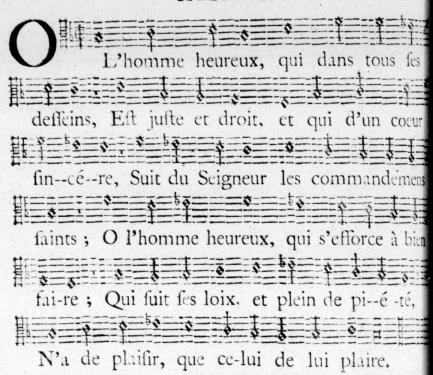
Célébrez de Dieu la loüange, Dieu n'est qu'amour et que bonté; Et son amour jamais ne change, Mais dure à perpétuité.

Oo PSAUME

#### PSAUME CXIX.

Psaume de doctrine et de prophétie. Bienheureuse est la personne qui vit.

#### ALEPH I.



2 Celui la feul s'abstient d'iniquité, Qui du Seigneur, aiant toujours la crainte, Suit le sentier que lui même a dicté; Ta loi, Seigneur, est toute juste, et sainte, Tu l'as tracée, afin qu'étroitement, On la gardât sans y donner ateinte.

3 O que ne puis-je, & bien, & justement, Vivre, Seigneur, comme ta loi l'ordonne, Sans m'éloigner de ton commandement; Nul deshonneur n'ateindra ma personne, Si sur ta loi j'ai les yeux une sois, Et que mon coeur jamais ne l'abandonne. Te J'ai Affil Sans

Etar

5 Ren C'ef

De Fai, Dan

6

Prof Pour Pour

Enfe La

Les Et J Il n Con

Ni 8 Pour Et

J'en Ta J'en

> 9 Puit

4 Tu me verras ainsi que je le dois, Etant instruit en ta doctrine sainte, Te célébrer du coéur & de la voix. Pai résolu de vivre dans ta crainte, Assiste moi, sai moi suivre tes loix, Sans que jamais j'y donne aucune ateinte.

e el

fes

eur

#### ВЕТН 2.

5 Par quel moien pourront les jeunes gens, Rendre à tes yeux leur conduite meilleure? C'est en gardant tes saints commandemens; De tout mon coeur, je te cherche à toute heure, Fai, que constant à bien suivre tes Loix, Dans tes sentiers, jusqu'au bout je demeure.

6 J'ai dans mon coeur pour objet de ma foi, Profondement ta parole imprimée, Pour me garder de pécher contre toi; Pour ta bonté, grande est ta renommée Enseigne moi, fai que de tes édits, La connoissance en moi soit confirmée.

7 Je publîrai comme étant bien apris, Les jugemens de ta bouche équitable, Et j'en rendrai les autres bien instruits; Il n'est au monde aucun bien désirable, Comme celui de garder tes statuts, Ni de trésor qui lui soit comparable.

8 Sur tes édits j'aurai les yeux tendus, Pour en parler avec intelligence, Et de tout point observer tes Statuts; J'en fais l'objet de ma réjouissance, Ta parole est, ce qui me plait le plus, J'en garderai pour jamais la sience.

#### GUIMEL 3.

9 Fai moi ce bien, que je vive, Seigneur, Puisque je suis ton serviteur fidelle,

Et

Et je suivrai tes loix de tout mon coeur; Fai moi jouïr d'une clarté nouvelle; Romps le bandeau qui dérobe à mes yeux, Les grands objets que ta loi nous révéle.

Tes droits sentiers, tes statuts précieux;
J'ai jour & nuit, si fort l'âme tenduë,
A méditer tes célestes édits,
Que presqu'à rien ma force est devenuë.

Qui pour ta loi, si parfaite, et si fainte, N'ont dans leur coeur qu'un souverain mépris; Je sui tes loix, je les garde sans seinte, Bani de moi tout oprobre honteux, Puisque toujours j'ai marché dans ta crainte.

Parlant de moi même en pleine assemblée J'ai dans l'esprit tes statuts précieux; Par tes édits, mon âme est consolée; J'en sais ma joie, & n'ai devant les yeux, Que leurs conseils quand mon âme est troublée.

### DALETH 4

13 Entre les morts je suis déja conté, Voi mes douleurs, & mes peines améres, Rétabli moi selon ta vérité; Tu m'as aidé dans toutes mes afaires, Quand devant toi j'ai déchargé mon coeur Enseigne moi tes édits salutaires.

14 Accorde moi de connoître, Seigneur, De tes statuts la profonde sagesse; J'en publirai l'excellente grandeur; Mon coeur se mine, & se fond de tristesse, Sois Fai

Ne Fai C'e Car

Aux

Tes De Veu Dar

Qua

Alo Tu Acc A 1

Et

Dan Sans Tou Vers Qu'

Ren Ces J'ai

Puis

Sois mon foutien, dissipe mes ennuis, Fai moi sentir l'éset de ta promesse.

- Ne permets pas que mon âme s'égare; Fai qu'en tes loix il foit des mieux instruits; C'est à les suivre à quoi je me prépare, Car j'ai fait choix de toujours me tenir Aux véritez que ta loi nous déclare,
- 16 Puisque, Seigneur, constant à t'obéir, Tes loix ont fait ma plus douce sience, De deshonneur veuille me garentir; Veuille guerir mes maux par ta puissance, Dans tes sentiers tu me verras courir, Quand j'en aurai l'entière délivrance.

### HE 5.

- 17 De tes statuts montre moi les sentiers, Alors, Seigneur, avec persévérance, Tu me verras y marcher volontiers; Accorde moi le don d'intelligence, A tes édits, je saurai m'attacher, Et les garder de toute ma puissance.
- 18 J'aime ta loi, donne moi de marcher, Dans fes fentiers qui ne font que justice; Sans qu'icy bas, rien m'en puisse empêcher; Tourne mon coeur par ta bonté propice, Vers tes édits, et fai pour s'y tenir, Qu'il soit exemt de fraude et d'avarice.
- Ren moi la vie, & découvre à ma vuë Ces vains objets que le temps voit périr; J'ai dans mon coeur ta crainte retenuë, Confirme donc ce que tu m'as promis, Puisque mon âme à toi s'est attenduë.

Sois

20 Accorde moi d'être exemt du mépris Que j'apréhende en gardant ta loi fainte, Car il n'est rien qui foit d'un si grand prix; Je la désire, & veux tenir sans seinte, A l'observer mes sens assujettis, Fai moi revivre, & marcher en ta crainte.

#### VAU 6.

21 Que tes bontez m'environnent toujours, Fui dans mes maux, qu'en moi ta grace abonde, Tu l'as promis, Seigneur, fois mon fecours. Ouvre ma bouche, afin que je réponde, A ceux qui n'ont pour moi que du mépris, Lorsque sur toi tout mon espoir se fonde.

Pour l'annoiser d'un coeur humble & foumis;
Garder tes loix, & penfer à toute heure;
D'y bien tenir mon esprit arrêté,
Sera mon soin jusqu'à ce que je meure.

23 Sans nulle crainte en toute liberté, De tes statuts aiant suivi la voie, On m'y verra marcher en seureté; Devant les Rois, sans que je me sourvoie, J'en parlerai hardiment sans rougir, Car ta sagesse en tes loix se déploie.

24 Ausli, Seigneur, je prendrai mon plaisir En tes édits que j'aime, et que j'honore, Et dont toujours je veux me souvenir; Pour les garder, ton bon secours j'implore, Je ne me plais qu'à m'en entretenir, Car c'est ta loi qui mon âme restaure.

## ZAIN 7.

25 C'est toi, Seigneur, qui me sais espérer En ta promesse, & qui me fortisse,

Accompli

Accompli la, fans long-tems diferer; Par cet espoir, ma peine est adoucie, Et ta parole au fort de mes douleurs, Prés de mourir me redonne la vie.

- 26 En bute aux traits de mes persécuteurs, J'ai tenu ferme à garder ta parole, Sans nul égard à leurs discours moqueurs; Aussi, Seigneur, instrui dans ton école, Sur les méchans tes jugemens divers Faits dés jadis, est ce qui me console.
- 27 Je suis saisi d'horreur pour ces pervers, Par qui ta loi sans cesse est rejettée, Je voi par soi leur suneste revers; Ta loi me tient étant bien méditée, Lieu de concerts, mon coeur s'en entretient, Dans mon exil en demeure écartée.
- 28 De ton faint nom, la nuit il me fouvient, Alors, Seigneur, j'ai pour unique étude De bien garder ce que ta loi contient; C'est de n'avoir nulle autre inquiétude Je le connois, que ce bonheur me vient, Et de m'en faire une sainte habitude.

#### **Нетн 8.**

- 29 Tout bien conté, me soumettre à tes Loix, Et te servir, Seigneur, d'un coeur fidelle, Est le seul bien dont je dois saire choix; Je t'ai prié d'un coeur rempli de zéle, Exauce moi, selon que tant de sois Me l'a promis ta bonté paternelle.
- 30 J'ai fur mon train refléchi volontiers; J'ai reconnu les erreurs de ma vie, Et rebroussé chemin vers tes sentiers; Sans diferer, j'ai d'une âme ravie,

Pris le parti de tes commandemens, Dont sans tarder j'ai la route suivie.

- Je me suis vû, pillé, couvert d'outrage, Mais tes statuts me sont toujours présents; Dans tes édits tu te montres si sage, Qu'en plein minuit, je me léve, Seigneur, Pour te loüer, & pour te rendre hommage.
- 32 Ceux qui ta crainte ont au fond de leur c Pour accomplir ce que ta loi désire Sont mes amis, ont part à ma faveur; La Terre abonde en biens sous ton Empire Tu t'en fais voir riche dispensateur, En tes statuts, Seigneur, vueille m'instruire.

## Тнетн 9.

- 33 Sur moi, Seigneur, ton serviteur soumis, Mille bien-saits il t'a plû de répandre, Et tu me tiens ce que tu m'as promis; Tes saintes Loix pour guide je veux prendr J'y veux tenir mon esprit arrêté, Ouvre mes yeux, asin de les entendre.
- 34 Avant les maux dont tu m'as visité, Je m'égarois, j'errois à l'avanture, Mais à présent je fais ta volonté; Tres libéral, tres bon de ta nature, A pleines mains tu verses tes faveurs, Veuille m'instruire en ta doctrine pure.
- 35 Bien que noirci par mes fiers opresseurs, Je veux régler malgré leur calomnie, Sur tes édits, ma conduite, & mes moeurs; Ils n'ont d'espoir tant leur âme s'oublie, Qu' aux seuls faux biens dont ils savent jouir, Mais en ta Loi mon coeur se glorisse.

36 Rien

Po

Te

Qui

La

019

Enf.

Les

Voia Car

le le

Me

le n

Fai,

Que

39

Et je

ont:

Ren

De qu

erud

Quico

Pour

fai, q

l t'o

Pour

go Rien de meilleur ne pouvoit m'avenir Pour me porter à vivre dans ta crainte, Que tous les maux que tu m'as fait sentir; Je prise plus, je le dirai sans seinte, Qu' aucun trésor dont on put m'enrichir, La Loi qui sort hors de ta bouche sainte.

### Job 10.

- Tu m'as formé, c'est, dis-je, de tes mains Que j'ai receu, Seigneur, l'être & la vie, Entaigne moi tes commandemens saints; Les bons, alors, auront l'âme ravie, Voiant sur moi l'éset de ta bonté, Car ta parole est sur quoi je m'apuie.
- Je le connois, tu m'as été propice, Me chatiant en ta bénignité; Je n'ai, Seigneur, d'ardeur qu'à ton fervice, Fai, m'accordant tes confolations, Que ta promesse envers moi s'accomplisse.
- Regarde moi dans tes compassions, Et je vivrai, car tes Loix équitables, sont les objets de mes afections; Ren ces pervers confus & méprisables De qui l'orgueil me cause tant d'éfroi, l'étudirai tes préceptes aimables.

Rien

40 Fai, que tous ceux qui connoissent ta Loi, Quiconque aussi, te craint, et te révére, sour te servir s'unissent avec moi; sai, que mon coeur constament persévére, t'obéir ainsi que je le doi, sour étre exemt, de honte, & de misére.

Pp

### CAPH 11.

41 D'ardent désir je ne sais que languir, En atendant que selon ta promesse, De tous mes maux tu veuilles m'afranchir; Pren, ai-je dit, pitié de ma soiblesse, Je pers la veuë à tenir assidus, Les yeux au Ciel en ma grande détresse.

42 J'ai de langueur mes esprits abatus, Et de chagrin la peau noire & slétrie; Mais je n'ai point oublié tes statuts; Seigneur, tu sais le terme de ma vie, Quand feras tu justice des méchans, Par qui ma mort sans cesse est poursuivie?

43 Pleins de mépris pour tes commandemens, A me creuser une fosse prosonde, Tous à l'envi se montrent diligens; Tes saintes Loix sont mon guide en ce monde, Tu vois qu'à tort je suis persécuté, Sois mon secours, car sur toi je me sonde.

44 Prés de périr par leur méchanceté, Ta vérité j'ai toujours révérée, Rétabli moi par ta grande bonté; De ta lumiere aiant l'âme éclairée, Je marcherai felon ta volonté, Comme en ta Loi tu nous l'as déclarée.

## LAMED 12.

45 De tes hauts Cieux l'invariable cours, Sans cesse, ô Dieu, nous prêche en son langage, Que ta parole y persiste toujours; Aussi, Seigneur, la Terre ton ouvrage, Ferme à jamais, de ta sidélité, De siecle en siécle, est un seur témoignage.

46 Jusqu' Toujou

50 Je le

Mes

J'ai (

Par to

Et do

16 Jusqu'à ce jour, ô Dieu de vérité, son le plan formé par ta sagesse, Tout persévere, & suit ta volonté; Fe si ta Loi ne m'eut servi d'adresse, dans mes maux n'eut fait tout mon plaifir, le sucombois acablé de tristesse.

17 De tes statuts, je veux me souvenir, Cir c'est par eux que tu me rens la vie, Es qu' il te plait de tout mal m'afranchir; Je fuis à toi, fauve moi, je te prie, Pais qu'à garder tes édits en tout tems, l'ai toujours eu mon âme affujetie.

48 Prés de périr poursuivi des méchans, l'ai sur ta Loi toujours jetté la veuë, Pour m'y foumettre & captiver mes sens; Pour si parfaite, il n'est chose tenuë, Qui n'ait un bout, hors tes commandemens ide, Que je connois d'une grande étenduë.

### HEM 13.

- 49 Que pour ta Loi mon coeur brûle d'amour, En discourir est ce que je désire, Je la médite, & la nuit, et le jour; Pir tes arrêts dont tu daignes m'instruire, l'il plus de fens que n'ont mes ennemis, Car je les ai présens pour me conduire.
- 50 En méditant constament tes édits, Je le connois, je surpasse en prudence, Mes précepteurs même les mieux instruits; rge, l'ai des plus vieux passé l'intelligence, Par tes statuts dont j'ai toujours fait cas, Et dont je fais mon unique sience.
- 31 Hors du fentier qui conduit au trépas, l'ai, pour garder tes Loix que je révére, usque l'oujours pris soin de retirer mes pas;

Pp2

Tu

Tu m'as instruit, je marche à ta lumiere, Obéissant à tes ordres exprés, Sans que jamais je recule en arriere.

Paffent du miel la douceur favoureuse, Il n'est douceur, si douce à mon palais; Par ta Loi sainte, et claire, et lumineuse, Je deviens sage, et c'est pourquoi je suis, Des transgresseurs la route malheureuse.

## Nun 14.

53 Pour me conduire au chemin bienheureux, Ta parole est une lumiere pure, C'est à mes pas un flambeau lumineux; J'ai fait serment, & loin d'être parjure Je le tiendrai, c'est de garder tes Loix, Dont les arrêts ne sont rien que droiture.

D'afliction je suis presque aux abois, Veuille, Seigneur, me redonner la vie, Tu l'as promis, daigne éxaucer ma voix. Daigne accepter, Seigneur, je te suplie Les voeux ardens que je te viens ofrir, Et dans tes loix, instrui moi je te prie.

55 J'ai de ta Loi gardé le souvenir, Bien que ma vie aux périls exposée, Je sois sans cesse en danger de périr; Quand les méchans ont leur ruse exercée, Et mille sois à ma vie atenté, Jamais mon coeur n'a ta Loi délaissée.

56 J'ai comme mien à perpétuïté, Choifi, fur tout, ce que ta Loi commande, A ce feul bien, mon coeur s'est arrété; Je ne me plais, & n'ai d'ardeur plus grande, Que d'accomplir ta sainte volonté, Sans que jamais en rien je m'en désende.

SAMECH

Ti

E

0

M

E

So

C

Sa

E

P

Se

SAMECH 15.

- J'ai des méchans en détestation, Les vains discours, la sience inutile, Mais pour ta Loi, j'ai de l'asection; Tu me désens, toi seul es mon azile Et ta parole est l'objet de ma soi Qui dans mes maux rend mon âme tranquile.
- 58 Vous donc méchans, retirez vous de moi, Fuiez pervers, fuiez de ma préfence, Car de mon Dieu je veux garder la Loi; Ne confond point, Seigneur, mon espérance, Mais soutien moi selon ta vérité, Comme il t'a plû m'en donner l'assurance.
- Je marcherai fans peine à ta lumiere, Et j'aurai l'oeil fur tes Loix arrêté; Tu détruiras ceux qui promts à mal-faire, Sourds à ta voix, courent à travers chams, Car aux méchans tout leur devient contraire.
- 60 Tes justes Loix ont captivé mes sens, Sachant qu'un jour comme une écume impure, Tu réduiras à rien tous les mêchans; Lors que je pense à leur peine suture, Et quels seront contr'eux tes jugemens, Mon coeur tremblant, à peine se rassure.

#### HAIN 16.

61 Puisque je sui le droit, & l'équite, Ne permets pas que sans cause on m'ofense, Et que je sois à tort persécuté; Plûtôt, Seigneur, pren en main ma désense, Sert moi de plége, & de mes ennemis, Vien reprimer l'injuste violence.

ECH

62 En attendant ce que tu m'as promis, Ton vrai falut, que si fort je désire, Las, & recrûs, mes yeux sont désaillis; Pour un des tiens il t'a plû de m'élire Pour moi, mon Dieu, laisse agir ta saveur Et dans tes Loix, Seigneur, veuille m'instruire.

63 Ren dans tes Loix expert ton serviteur, Fai moi ce bien, de les pouvoir comprendre, Et que j'en sois si éle observateur; Hausse ta mair, agis sans plus atendre, Car pour tes Loix, tous n'ont que du mépris, Nul n'a souci, Seigneur, de les entendre.

L'or le plus fin, nieme en grande abondance, M'est bien meins chet que ne sont tes édits; Tous sont parsuits, aussi par présérence, Je les estime, & c'en pourquoi je suis, Des hommes vains la trompeuse sience.

## PE 17.

65 Ce qu'il t'a plù, Seigneur, nous révéler, Est un trésor de sagesse protonde, Je n'ai des yeux que pour le contempler; Ta parole est en lumière séconde, Et dés l'entrée instruit l'homme ignorant, Et rend savans les plus simples du monde.

66 J'ai souhaité ton saint commandement, Comme seroient ceux que la sois dévore, L'eau, qui peut seule apaiser leur tourment; Voi ma langueur, & mon âme restaure, Et me regarde en tes compassions, Comme tu sais tout homme qui t'honore.

67 Fai, que ta Loi, réglant mes actions, Aucun défir ne me porte à mal-faire, Ren moi foumis à fes instructions;

Dans

Bie

Ta

Ell

La

Tes

Dans le danger que ta grace m'éclaire, Délivre moi de mon fier opresseur, Lu me verras atentif à te plaire.

68 Fai, que sur moi reluise la splendeur, Et la clarté de ta face divine, Et dans tes Loix instrui ton serviteur; Pour toi, mon zéle, à toute heure me mine, Mes yeux en eau se fondent de douleur, Pour le mépris qu'on fait de ta doctrine.

### TSADI 18

Tous font fondez sur l'exacte justice, Tous font fondez sur l'exacte justice, Tes jugemens sont remplis d'équité. Ta Loi soudroie, & condamne le vice, C'est de vertu le modéle acompli, A qui tu veux que tout homme obéisse.

ix,

70 Mes ennemis me font sécher d'ennui Quand je les voi courans à l'avanture, Mettre ta Loi dans un entier oubli; l'a parole est fouverainement pure, Aussi, Seigneur, autant que je le puis, Je veux l'aimer d'un amour sans mesure.

71 Bien que je sois un objet de mépris, Bien qu'assigé, Seigneur, pour ta querelle, J'ai toujours eu dans l'esprit tes édits; Ta Justice est la justice éternelle, Elle a pour base à perpétuïté, La vérité sa compagne sidelle.

72 Dans le plus fort de mon adversité Je t'obéïs, je te sers sans contrainte, Tes seules Loix sont ma sélicité;

Ta parole est seule immüable & sainte, Enseigne moi, Seigneur, ta volonté, Et je vivrai libre de toute crainte.

#### COPH 19.

73 De tout mon coeur, je t'adresse mes cris, Fai moi sentir, Seigneur, ton assistance, J'observerai constament tes édits; Je crie à toi, sois, mon Dieu, ma désense, Fai, qu'à tes Loix je puisse en seureté, Rendre une exacte & promte obéissance.

Je te reclâme, aiant ma feule atente,
A ta parole en mon adversité;
J'ai dévancé la garde vigilante,
Durant la nuit, pour méditer tes Loix,
Dont je me fais une étude constante.

75 En ton amour, daigne écouter ma voix, Selon le cours de ta volonté fainte, Délivre moi de tous mortels éfrois. Ceux là, Seigneur, ta parole ont éteinte Qui n'ont qu'au mal l'esprit toujours porté, Et dont le coeur s'éloigne de ta crainte.

76 Pour m'être en aide en mon infirmité, Tu te tiens prés, lors-que je te reclâme, Tous tes édits ne sont que vérité; Je garde écrit dans le fond de mon âme Que ta Loi sainte à perpétuïté, Doit subsisser exemte de tout blâme.

77 De mes ennuis, mon Dieu, délivre moi, Puisque pour fuir toute oœuvre criminelle, Devant les yeux j'ai toujours eu ta loi; Préserve moi, pren en main ma querelle, Ren moi la vie, & vien me secourir, Pour dégager ta promesse fidelle.

78 Nul

Ma

Ma

Auc

Soit

Sept

Pou

De

78 Nul ne fauroit le falut obtenir, Qui de ta Loi méprise la sience, Et n'en veut point garder le souvenir; Ta faveur est d'une étendue immense, Fai moi revivre, & sois comme jadis, Dans mon besoin, ma force, & ma désense.

79 Bien qu'accablé de plusieurs ennemis, le sui tes Loix, je les garde sans seinte, sans rejetter un seul de tes édits; le n'ai pû voir sans en frémir de crainte, les transgresseurs de ta doctrine sainte.

Sois moi propice, & pren foin de ma vie, Car ta bonté jamais ne fe dément. Ta justice est fermement établie, Et ta parole a pour apui constant, La vérité, qui lui tient compagnie.

#### SCHIN 21.

Si Je suis des grands à tort persécuté, Mais ta parole est l'objet de ma crainte, Malgré les maux dont ils m'ont tourmenté; Je ne connois, je le dirai sans seinte, Aucun trésor dont la possession, Soit comparable à ta doctrine sainte.

82 J'ai le mensonge en détestation, Mais j'ai ta Loi toujours dans la mémoire, Elle est l'objet de mon asection; Sept sois le jour, je célébre ta gloire, Pour les arrêts, & pour les jugemens, De ta justice au monde si notoire.

Tul

83 A qui s'atache à tes commandemens, Tout réüssit, toute chose prospére, Rien ne s'opose à ses contentemens; J'atens de toi le falut que j'espére, En pratiquant ainsi que je le dois, Ce que ta Loi nous ordonne de faire.

84 Toujours mon coeur s'est rangé sous tes Loix, Car je leur porte une amour souveraine, Les bien garder, est ce dont j'ai fait choix; J'y suis soumis, & quoi que j'entreprenne, Ou que je pense, Eternel, tu le vois, Tes yeux en ont connoissance certaine.

#### THAU 22.

85 Fai, que mon cri parvienne jusq'uà toi, Aussi, Seigneur, donne moi de comprendre, Et de garder châque point de ta Loi; Que ma priére à toi se vienne rendre, Sois mon secours, & mon Libérateur, Comme il t'a plû de me le saire entendre.

86 Tu me verras d'une fidelle ardeur, Si de tes Loix il te plait de m'instruire, A haute voix célébrer ton honneur, Te bien louer, est ce que je désire, Pour ta parole, & pour la fainteté, De tes édits, où rien n'est à redire.

87 Puis qu'à ta Loi je me suis arrêté, Ten moi la main, veille pour ma désense, Et sois mon aide en mon infirmité; En ton salut, est ma seule espérance, Et ta parole est le seul sondement, Et seul objet de ma réjouissance.

88 Fai

To

Qu

Ce D'i Ce

Ta

Eta

Te 1

Ret

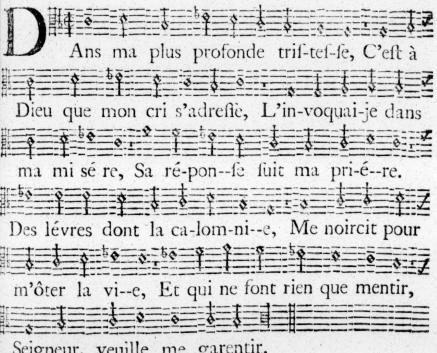
Car

88 Fai, que je vive, afin que constament, Ta gloire, ô Dieu, foit par moi célébrée, Etant aidé par ton commandement; Je suis, Seigneur, la brébis égarée, Retire moi de mon égarement, Car dans mon coeur ta Loi m'est demeurée.

OIX,

#### PSAUME CXX.

Psaume de prière et de complainte. Alors qu'affliction me presse.



Seigneur, veuille me garentir.

2 Di moi, menteur, de quoi t'avance, Ton menfonge, & ta médifance? Que te profite, je te prie, La langue experte en tromperie? Ce font des fléches acerées, D'une main robuste tirées; Ce font des tisons enflamez, Que tes discours envenimez. Qq2

Fail

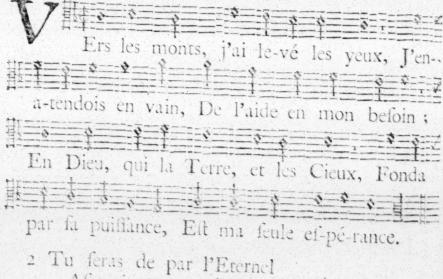
3 Helas!

3 Helas! que je suis misérable! Et combien m'est insuportable, D'habiter chez ces Mésechites, Et ces barbares Kédarites; Parmi ces Peuples insidelles, Dont les haines sont éternelles, J'ai trop demeuré désormais, Moi qui ne cherche que la paix.

4 Je la cherche d'un coeur fincère, Je la requiert, mais au contraire, Ces méchans fans amour pour elle, Me font une guerre cruelle.

## PSAUME CXXI.

Pfaume de confolation. Vers les monts j'ai levé les yeux.



Afermi pour toujours,
Il veille à ton fecours;
La garde, dis-je, d'Ifraël,
A ton bien toujours veille,
Et jamais ne fommeille.

3 Il te garde, il est ton apui, Et pour ta seureté Se tient à ton côté; Il prévient que l'ardent midi, Ou que l'âpre froidure, Ne te sassent d'injure.

Nul mal chez toi n'aura d'accés;
Dieu t'en garentira,
Il te protégera;
Dieu comblera, dis-je, à jamais,
De ses saveurs exquises,
Toutes tes entreprises.

IX.

Z.

# PSAUME CXXII.

Pluone de consolation. Incontinent que j'eus oui.

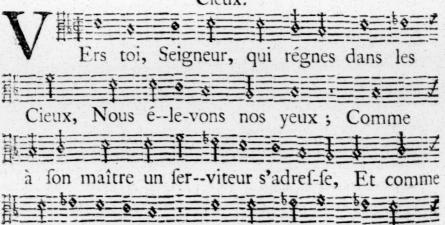
incomment que j'eus oui.
Lo qu'on m'ent dir voi ci la tomo
nous reverrons le faint lieu; Le Palais, le
Pie de Dieu ; Oue mes de lire furent a
C'est en toi Rei-ne des citez, Que nos piés se
7-2-2-2-2-3
ville accompli
Vil-le ceinte de toutes parts, De ba-timens, et
de remparts, Et de toutes la mieux bâtie.

2 Nos Tribus monteront chez toi, Les Tribus, dis-je, du Seigneur, Pour y célébrer fon honneur, Comme il l'ordonne dans sa loi. L'à, de David, & de ses fils, Pour y juger grands & petits, Pour toujours, le trône se dresse; Priez pour la paix de Sion, Souhaitez bénédiction, A qui pour son bien s'interesse.

3 Que ce ne soit sainte Cité, Prés de tes portes désormais, Et dans tes somptueux palais, Que repos, que prospérité; Pour mes freres, & mes amis, Pour tous ceux qui te sont unis, Je sais des voeux que tu prospéres; Et pour la maison de mon Dieu, Ton bien tiendra le premier lieu, Dans mes plus ardentes priéres.

#### PSAUME CXXIII.

Psaume de prière. A toi, ô Dieu, qui es là haut es Cieux.



à sa maitresse; L'humble servante accourt

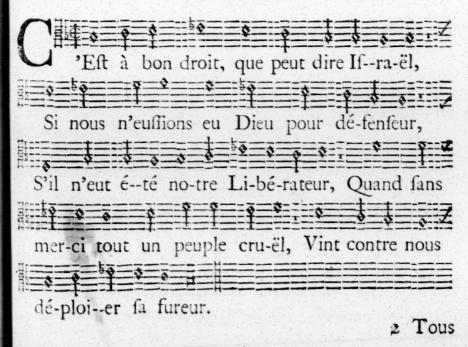
### PSAUME CXXIV.

pour sa dé-fen-se; Dieu, lors qu'on nous offen-se; Est dans nos maux, attendant son secours, Notre u-ni-que recours.

2 Affiste nous, pren pitié, Dieu tres bon,
De notre affiction;
Nous gémissons pour l'indigne langage,
Dont chacun nous outrage.
Ceux qui de biens ont leur âme remplie,
Nous couvrent d'infamie;
Nous sommes souls des insultes moqueurs,
De ces siers opresseurs.

#### PSAUME CXXIV.

Psaume d'action de graces. Or peut bien dire Israël maintenant.



me

7

ur

2 Tous vifs, alors, dans leur ardent courroux, A leur merci dévouez & foumis, Nos ennemis nous cussent engloutis; Leurs gros torrens eussent passé sur nous, Et nous auroient déslors ensevelis.

Les flots grossis, nous eusent emportez; Nous périssions par leurs débordemens; Béni soit Dieu, qui voiant les méchans, Fondre sur nous en lions indomtez, Nous a sauvez de leurs crüelles dents.

4 Comme l'oiseau du filet rompt les noeuds, Dieu nous a fait par son puissant secours, Rompre les laqs qui menacoient nos jours; Qu'à Dieu, qui fit, & la Terre, & les Cieux, Soit au besoin nôtre unique recours.

## PSAUME CXXV.

Psaume d'action de graces. Tout homme qui son espérance.



2 Jérusalem a pour défense, Des monts de toutes parts, Comme autant de remparts; A 1'

Et I

De p Le j

4

Ceux Et r

cl

Et

## PSAUME CXXVI.

Et Dieu revêtu de puissance, A l'entour des siens à toute heure, Fait sa demeure.

S'il lusse opremer l'innocence, Ce n'est pas pour toujours, Il veille à son secours; De peur que par trop de soustrance Le juste de la droite voie Ne se sourvoie.

Laisle avec les méchans

Courir à travers chams

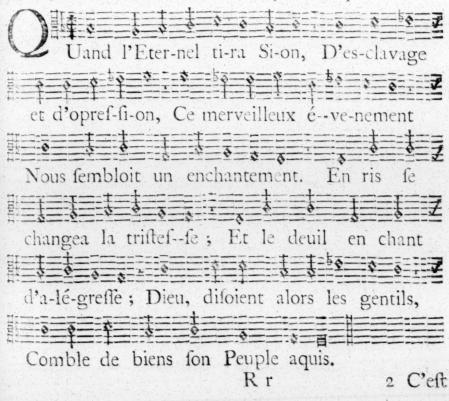
Coux qui désertent ton service;

It maintiens en paix d'âge en âge

Ton héritage.

#### PSAUME CXXVI.

Psaume de doctrine. Alors que de captivité.

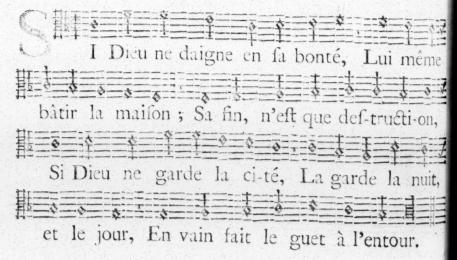


2 C'est aujourd'hui que le Seigneur Signale envers nous sa taveur; Et qu'il nous donne à plein désir Matière de nous réjouïr. Seigneur, achéve ton ouvrage; Tire nos freres d'esclavage; Ce sera comme l'eau des Cieux, Qui tombe aux plus arrides lieux.

3 Ceux qui sément remplis d'ennuis Moissoneront tout réjouis; Le grain qu'en terre ils ont jetté Pour un tems sera regreté; Mais de leurs moissons à brassées, Sur leurs épaules entaisés, Triomphans, ils emporteront, Les gerbes qu'ils recueilliront.

## PSAUME CXXVII.

Psaume de doctrine. On a beau sa muison batir.



Et tard prenez votre repos; Et plein de foucis, & de maux, En Cest

Don: Cir

Que.

Entre Tels, Les f Dieu,

Rend

Deva Ils no Ni co Leurs

Rend

-Pfa

C

Die

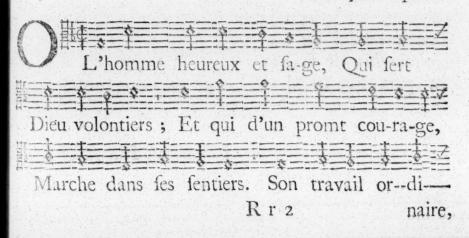
M

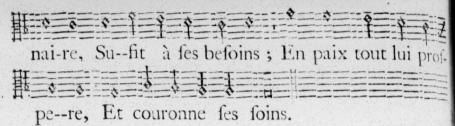
En deuil vous mangez vôtre pain ; C'est Dieu, qui fait jouïr de biens, Et de repos ceux qui sont siens.

- Peres, s'il vous n'ait des enfans, Donnez en la gloire au Seigneur; Car c'est lui qui par sa faveur, Soit rendre vos désirs contens, C'est de sa libéralité, Que provient la sécondité.
- Tels que sont des dards bien aigus Entre les mains d'un homme fort, Tels, sont d'un pere jeune encor, Les fils de sorce revétus; Dieu, de tels fils le bénissant, Rendra son état florissant.
- Devant les juges affemblez, lls ne feront jamais foulez, Ni condamnez injustement; Leurs discours, graves, & hardis, Rendront confus leurs ennemis.

#### PSAUME CXXVIII.

-Psaume de dostrine. Bien heureux est quiconque.





2 Chez lui fa femme est telle,
Tant son Dieu le bénit,
Qu'une vigne tres belle,
Tres abondante en fruit.
Ses fils ornent sa table
Vigoureux & puissans,
Comme un rang agréable
D'oliviers sleurissans.

3 Ces biens font le partage Que Dieu fait dispenser, A l'homme juste & sage Qui craint de l'offenser. C'est une chose seure, Dieu, sur lui de Sion, Repandra sans mesure Sa bénédiction.

4 De fraieurs afranchie, Il fe peut affurer, De voir durant fa vie Solime profpérer; Et pour un long espace Toujours béni du Ciel, Double fils de sa race, Et paix sur Israël.

PSAUME

Psau

to

De

Le 1

Sans Trai

> Rona Aufl N'ai

> > 4

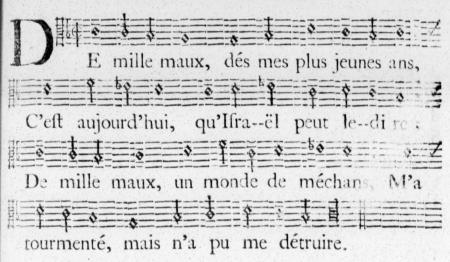
Que Dar Et

N'e Ni

Du

#### PSAUME CXXIX.

Psaume d'action de graces. Dés ma jeunesse ils m'ont fait mille assauts.



- 2 Comme en un champ, on voit tout au travers, Le laboureur promener la charuë; Sans nul relâche on a vu les pervers, Trainer le foc sur ma peau toute nuë.
- 3 Mais l'Eternel, juste en tout ce qu'il fait, Romapt leurs complots, & reprime leur rage, Aussi pour fruit tout homme qui te hait, N'aura, Sion, que la honte en partage.
- 4 Ils feront tels que l'herbe fans humeur, Que fur un mur le hazard a fait naître; Dans peu fanée, & fans nulle verdeur, Et qu'en épi, jamais on ne voit croître.
- 5 Le moissonneur la faucille à la main, N'en coupe point le froment à brassées; Ni le glaneur, ne remplit point son sein, Du résidu des gerbes amassées.

6 Aucun passant, ne dit, de leurs moissons, Nous souhaitons que Dieu vous soit propice; C'est en son nom que nous vous benissons, Que sa bonté de tous biens vous remplisse.

## PSAUME CXXX.

Pfaume de prière. Du fonds de ma pensée.

A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons

| A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'âme, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'ame, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'ame, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'ame, Dans de profons
| Communistration | A triftef-fe dans l'ame, Dans de profons
| Communi

2 Grand Dieu, für châque ofense. Si tu veux t'arrêter, Seigneur, en ta présence Qui poura subsister! Mais tu n'es point sévére, Tu reviens volontiers, Afin qu'on persévére A suivre tes sentiers.

3 En Dieu je me confole, Mon âme efpére en lui, Et fa ferme parole Est mon unique apui. Mon En Plus Le

Et s Cir Dén

Par C'eff Ifraë Et

 $p_{/}$ 

ら腫

Ater Si j

Dan Con Que

# PSAUME CXXXI.

Mon âme à Dieu regarde En son besoin pressant, Plus qu'au matin la garde Le point du jour naissant.

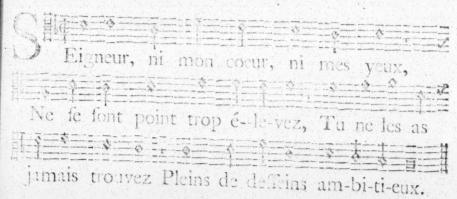
4 Qu' Ifraël donc s'affure Et s'atende au Seigneur, Cir Dieu fait fans mefure Démontrer fa faveur. Par fes bontez propices, C'est lui qui tirera, Israël de ses vices, Et le rachétera.

7

2

## PSAUME CXXXI.

Psaume de consolation. Seigneur, je n'ai point le coeur fier.



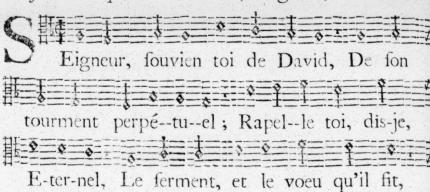
- 2 En silence, & docilité, Atendant ton secours puissent, Si je ne sus comme ûn ensant A qui le lait vient d'être oté.
- 3 Si, dis-je, je n'ai point été Dans l'état humble où tu m'as mis, Comme un enfant toujours foumis, Que je fois de toi rejetté.

### PSAUME CXXXII.

4 Toi donc, Israël en tout tems, Fonde sur Dieu seul ton bonheur; Aten toi toujours au Seigneur Dans tes besoins les plus pressans.

#### PSAUME CXXXII.

Psaume de prière. Veuille, Seigneur, être recors.



Au Dieu fort, le Dieu d'If-ra--ël.

2 Si je repose sur mon lit, Si, dit-il, j'entre en mon palais, Et si je serme désormais Les yeux, ni le jour, ni la nuit, Avant d'acomplir mes souhaits.

3 Et que j'aie a Dieu confacré Un logis qui plaise à ses yeux; Un lieu, sur tous les autres lieux, Où demeure & soit adoré, De Jacob, le Dieu glorieux.

4 L'Arche de Dieu, nôtre rempart Cette présence du Seigneur, De Scilo, jadis fit l'honneur; Maintenant aux chams de Jaar, Est ce gage de sa faveur. Que Vien, Avec Au li

6 De ju Comb Afin Sans

7 I David Eloigu Par c Tout

8 I Par fo Lui q Difant Affis

Et s'i De pe Seront Toujo

9 J

L'Eter l'y pl l'y ve Dit-il,

10

# PSAUME CXXXII.

5 Ce fera là, pour l'adorer Que nous nous rendrons devant lui; Vien, Seigneur, notre unique apui, Avec ton Arche demeurer, Au lieu faint, que tu t'es choisi.

6 Revets tes facrificateurs De justice, & de fainteté; Comble nous de prospérité, Asin que nous tes serviteurs Sans cesse éxaltions ta bonté.

7 Pour l'amour de ton bien aimé, David, l'homme felon ton coeur; Eloigne de ton Oint, Seigneur, Par qui ton nom est réclamé, Tout oprobre, & tout deshonneur.

#### PAUSE.

8 L'Eternel lui même a promis Par ferment, à David fon Roi, Lui qui ne peut faussier sa foi, Disant, on verra de tes fils Assis sur ton trône aprés toi.

9 Je leur enseignerai mes Loix, Et s'ils y sont obeissans; De pere en sils, leurs déscendans, Seront une suite de Rois, Toujours heureux, & triomphans.

10 Car pour sa demeure à jamais, L'Eternel s'est choisi Sion; l'y place mon afection; l'y veux habiter désormais, Dit-il, sans interruption.

Ce

### PSAUME CXXXIII.

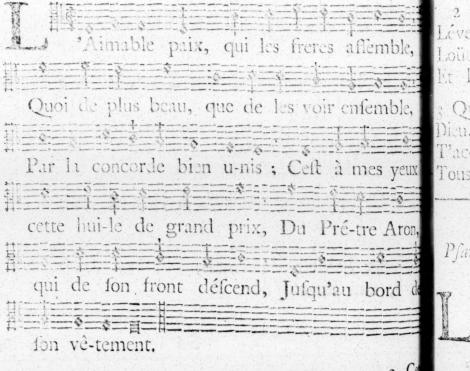
11 Je multiplirai ses moissons; Ses indigens feront repus; Je réjouirai ses Tribus; Et de mes bénédictions, Ses Prêtres feront revetus.

12 David fans interruption Y fera comblé de bonheur; Je ferai qu'en son successeur, On verra croître son renom, Brillant de gloire, & de splendeur.

13 Je le rendrai victorieux, Et couvrirai ses ennemis, Par tout, de honte, & de mépris, Faisant briller même à leurs yeux, Son diadême de grand prix.

#### PSAUME CXXXIII.

Psiume de dostrine. O combien est plaisant et soi haitable.



2 Ce

Refs

Oui

Va (

Là,

L

Louis

Et 1

a Q

Dieu. T'ac

Pfa

# PSAUME CXXXIV, CXXXV.

2 Cette union, cette paix si prisée, Ressemble encore, à la douce rosée, Qui du plus haut fommet d' Hermon, Va découlant sur les monts de Sion; Là, Dieu fait être à perpétuité La vie, et la félicité.

### PSAUME CXXXIV.

Psaume de doctrine. Or sus, serviteurs du Seigneur.



Louez-le et bé-nissez son nom.

2 En priant, que tous aux lieux faints, Lévent et les yeux, & les mains; Louez le, de tous ses bienfaits, Et le célébrez à jamais,

3 Que du facré mont de Sion; Dieu, qui fit la Terre, et les Cieux; T'acorde en son afection, Tous ses biens les plus précieux.

UX

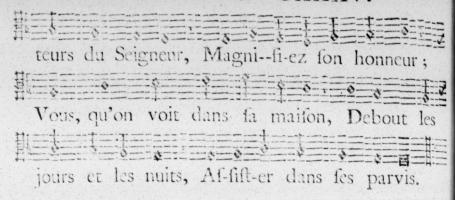
Ce

# PSAUME CXXXV.

Psaume d'action de graces. Chantez de Dieu le

Oü-ez Dieu, louez fon nom, Vous fer-vi--

# PSAUME CXXXV.



2 Louez Dieu, pour sa bonté; Que son nom aimable et doux Soit, dis-je, loué de tous; Car de pure volonté, Pour son trésor précieux Jacob, plût seul à ses yeux.

3 Il n'est Dieu si révéré, Ni si grand que l'Eternel; Lui, dont le pouvoir est tel, Qu'il régit tout à son gré; Sur l'Ocean spacieux Sur la Terre, & dans les Cieux.

4 Dieu, des bouts de l'Univers, Fait les nüages monter; Qu'en pluie, il fait dégouter, A la fuite des éclairs; Il tire de fes tréfors, Les vents, terribles, & forts.

5 En une nuit il frapa D'Egipte les premiers nez; De même à mort condamnez Des bêtes rien n'échapa; Egipte, alors, tu pus voir Les éfets de fon pouvoir, Et Les Ter Tér Et

A for Ain Tor

Dur

Sera Car Ifraë Char Mên

Sont Faits Et d Ils d

Etc

Et r Tels Et c Pour

Vous

Ren

### PSAUME CXXXV.

6 Il a détruit Pharaon Et toutes ses légions; Les Rois, & les Nations; Temoin, l'orgueilleux Séhon, Témoin, Og, Roi de Basan, Et les Rois de Canaan.

7 Il a donné leur païs A fon Peuple d'Ifraël, En titre perpétuël Ainfi qu'il l'avoit promis. Ton nom, Dieu plein de bonté, Dure à perpétuïté.

#### PAUSE.

8 De l'Eternel le renom Sera fans jamais finir; Car lui même veut régir, Ifraël fa Nation; Changeant pour ses serviteurs Même en bonté ses rigueurs.

O Les faux dieux des Nations Sont des dieux d'or & d'argent, Faits de mains d'homme ignorant, Et de pures fictions; Ils ont des yeux, fans rien voir, Et des piés fans fe mouvoir.

Tels foient ceux qui les ont faits, Et qui les vont adorer; Pour toi, maison d'Israël, Ren tes voeux à l'Eternel.

11 Louez-le, & le célébrez, Vous, d'Aron les descendans;

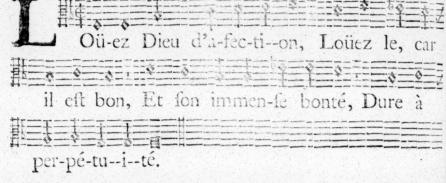
### PSAUME CXXXVI.

Vous, de Levi les enfans, Servez-le, & le révérez; Vous, qui craignez le Seigneur, Rendez à Dieu tout honneur.

Dieu foit bénit à jamais;
Que, dis-je, pour fes bienfaits,
Dieu foit bénit de Sion,
Qui Solime en fon amour,
A choisi pour son séjour.

### PSAUME CXXXVI.

Psaume d'action de graces. Louez Dieu tout hautement.



2 Par mille chants glorieux Célébrez le Dieu des dieux : Car fon immense bonté, Dure à perpétuïté.

3 Rendez à Dieu les honneurs Dus au Seigneur des Seigneurs; Car fon immense bonté, Dure à perpétuïté.

4 Célébrez le Roi des Rois Qui feul fait de grands exploits; Car fon immense bonté Dure à perpétuïté. Ca

Et Ca

Di

Si Ca Di

Set Ca Du

> Qu Ca Du

Qu Ca Di

D'o Ca Du

De Car Du

5 Par

# PSAUME CXXXVI.

5 Par qui, sage en ses projets Les Cieux jadis surent saits; Car son immense bonté, Dure à perpétuïté.

6 Qui mit la Terre en repos Et l'afermit fur les eaux; Car fon immense bonté, Dure à perpétuïté.

7 Qui fit ces vastes slambeaux Si lumineux & si beaux; Car son immense bonté, Dure à perpétuïté.

8 Le Soleil qui dans fon tour Seul préfide fur le jour; Car fon immense bonté, Dure à perpétuïté.

C-

9 Et la Lune, & tous les feux Qui la nuit luisent aux Cieux; Car son immense bonté, Dure à perpétuïté.

10 Qui seul l'Egipte domta Quand leurs ainez il frapa; Car son immense bonté, Dure à perpétuïté.

11 Et tira fon Ifraël D'entre ce peuple cruël; Car fon immense bonté, Dure à perpétuïté.

12 Par le pouvoir glorieux De fon bras victorieux; Car fon immense bonté Dure à perpétuïté.

# PSAUME CXXXVI.

PAUSE.

13 Dans la mer rouge sa main Aux siens ouvrit un chemin; Car son immense bonté, Dure à perpétuïté.

14 Ifraël qu'il protégea A pié fec la traverfa; Car fon immense bonté, Dure à perpétuïté.

Pharaon & tout fon camp; Car fon immense bonté, Dure à perpétuïté.

16 Puis fon Peuple il a conduit Par le défert jour & nuit; Car fon immense bonté, Dure à perpétuïté.

17 Aux Rois par de rudes coups, Il fit fentir fon courroux; Car fon immense bonté, Dure à perpétuïté.

18 Exterminant par fon bras Les plus puissans potentats; Car fon immense bonté, Dure à perpétuïté.

19 Il n'épargna pas Séhon, Ce Prince de grand renom; Car fon immense bonté, Dure à perpétuïté.

20 Hog de Basan puissant Roi A subi la même loi; Car son immense bonté, Dure à perpétuïté. 11 pa Car

Dure

Ifraël Car

Durc 23

Il da Car Dure

2.

Des Car Dure

L'ali Car

Dure 26 Soit

Car Dure

Psau

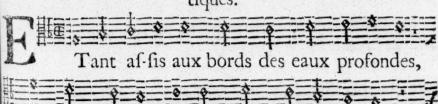
世

# PSAUME CXXXVII.

- Enfuite à fon Peuple aquis partagea le païs;
  Car fon immense bonté,
  Dure à perpétuïté.
- 22 Il en rendit possesseur straël son serviteur, Car son immense bonté, Dure à perpétuïté.
- 23 Nous voiant prés de périr Il daigna nous fecourir; Car fon immenfe bonté, Dure à perpétuïté.
- 24 Et nous a tiré des mains Des ennemis inhumains; Car fon immense bonté, Dure à perpétuïté.
- 25 Il donne à tout ce qui vit L'aliment qui le nourit; Car fon immense bonté, Dure à perpétuïté.
- 26 Qu'à haute voix en tous lieux Soit loué le Dieu des Cieux; Car fon immense bonté, Dure à perpétuïté.

#### PSAUME CXXXVII.

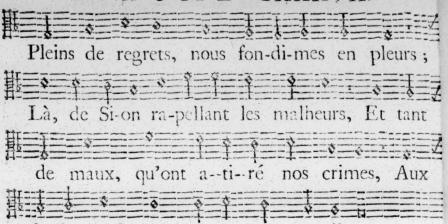
Pfaume de consolation. Etant assis aux rives aquatiques.



Qui vers Babel portent leurs fiéres ondes;

T t Pleins

# PSAUME CXXXVII.



fau-les verds nos harpes nous pendimes.

2 Ceux qui vainqueurs, captifs nous enmenerent Nos himnes faints fouvent nous demanderent Ils nous pressoient dans notre afliction, De leur chanter quelque himne de Sion; Ah, dîmes nous, qui dans des lieux étranges, Pouroit chanter du Seigneur les loüanges.

Jérusalem, si loin de ta présence Jérusalem, si loin de ta présence Je t'ai jamais hors de mon souvenir; Puisse ma langue, à mon palais tenir Si je t'oublie, & si dans ta sousrance J'ai rien à coeur, tant que ta délivrance.

4 Toi donc, Seigneur, garde que tu n'oublies Des fils d'Edom les fureurs inouïes; Qui s'éforcoient de crier fur Sion, Au jour amer de fon affiction, Sapez ses murs, qu'elle soit embrazée, Et jusqu'au pié des fondemens rasée.

G Fiere Babel, proche de ta ruine
O Bienheureux, celui que Dieu destine
A te paier des maux que tu nous fais.
Qui te rendant le prix de tes forfaits,
Contre la pierre, & même en ta présence,
Ecrasera tes fils dés leur enfance.

PSAUME

Plaum

arde

chan

**\*** 

Pro

=4=

En

-ō-

Et

2 F

obtie

La T

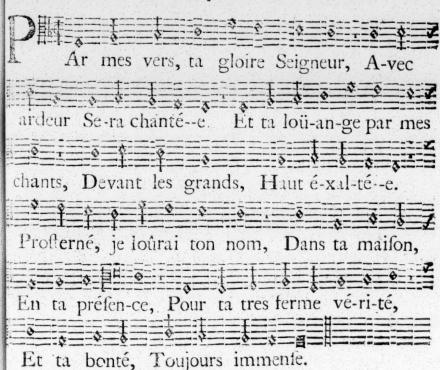
t qu

3 (

# PSAUME CXXXVIII.

# PSAUME CXXXVIII.

Pfaume d'action de graces. Il faut que de tous mes esprits.



Pour moi déploiant tes vertus, Tu t'es de plus, Montré fidelle; obtiens de toi dans ma langueur, Une vigueur

Toute nouvelle;

Z

nt

N'a point de Rois
Qui ne te loüent;
qui pour tes faits éxalter,
A les chanter
Ne se dévoüent.

Montre en tous lieux,
Son étenduë;
T t 2

# PSAUME CXXXIX.

Les moindres choses d'ici bas, N'échapent pas Même à ta vuë.

Les plus hauts desseins des pervers, D'un seul revers, Tu sais détruire;

Bien que loin fur ton trône affis, Tout est foumis A ton Empire.

De ta bonté

Je tiens la vie:

main frape mes ennemis.

Ta main frape mes ennemis,

Tu m'afranchis,

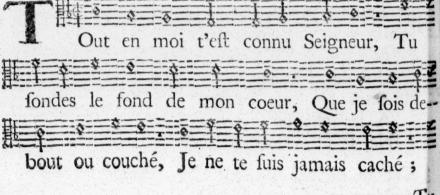
De leur furie;

Tout ce qui me regardera, Dieu le fera Par fa puissance;

Bon, & fidelle, il fuit toujours
D'un mëme cours,
Ce qu'il commence.

### PSAUME CXXXIX.

Psaume de consolation. O Dieu qui connois qui je suis.



Tu

moi

Tu n Sur n Mes t

Et ina Avant

3 I

Tout Fa p Gra**n**d

Et ta Surpas 4 C

0ù n 0ù m Sije

Où c Par to

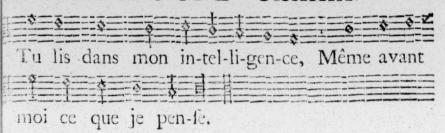
5 S Vers Et **v**o Jufque

Fon I Saura

6 S La nu Pour La nu

Tu

# PSAUME CXXXIX.



2 Soit que je marche ou fois assis, Tu m'enceins par tout où je suis; Sur moi, les yeux toujours ouverts, Mes sentiers te sont découverts; Et ma demande t'est connuë, Avant que ma langue remuë.

3 Dans tes forts liens arrêté
Tout moien de fuir m'est ôté;
La puissante main m'a saiss,
Grand Dieu, ton pouvoir infini,
Et ta parfaite connoissance,
Surpasse toute ma sience.

4 Où fuirai-je, quand tout est dit,
0ù ne soit présent ton esprit?
0ù me cacherai-je à tes yeux?
8 je vole jusques aux Cieux,
0ù cherche aux enfers mon resuge,
Par tout, je voi l'oeil de mon juge.

Vers l'occident je fais le tour;

Et vole par delà les mers,

Jusques au bout de l'Univers;

Fon bras, qui par tout se fait craindre,

Saura m'y poursuivre & m'atteindre.

6 Si je dis qu'au moins à tes yeux La nuit d'un voile oficieux, Pour me cacher me couvrira; La nuit sur moi resplendira;

L'obscurité

### PSAUME CXXXIX.

L'obscurité te sera claire, Comme est en plein jour la lumiere.

#### PAUSE.

7 Dés que de peau tu me couvris, Et que par ton soin je naquis; Tu lis dans mon coeur mon secret; Aussi pour l'art dont tu m'as fait, Où tu sais voir tant de merveilles, Je veux te consacrer mes veilles.

8 Tous tes ouvrages font exquis, Mon âme en connoit bien le prix; Au jour que mes os s'arangeoient, Tes tendres foins y préfidoient; Tu m'as dans le fein de ma mere Formé d'admirable manière.

9 Quand j'étois encor comme un rien, Seigneur, tu me voiois tres bien; Bien que des membres de mon Corps, Nulle trace ne fut alors; Tous, & par classes, & par titre, Etoient écrits dans ton régitre.

To O combien me font précieux, Eternel, tes faits glorieux; Je me plais à les méditer; Mais si je les veux tous conter, Il s'en trouvera d'avantage. Que de grains de sable au rivage.

Ne tûras tu pas, O Dieu fort
Les pervers par ton bras puissant,
Retirez vous, hommes de sang,
Eloignez vous troupe perverse,
Je romps avec vous tout commerce.

s éléve le parl leigneur lous ce lt qui

feux q feze n foi s'il

13 C

Nul de Et **v**eu

Psaum

h Dieu

de 1

fon <sup>2</sup> Er

t trar t tous léditer

3 Ils ie n'

ors d

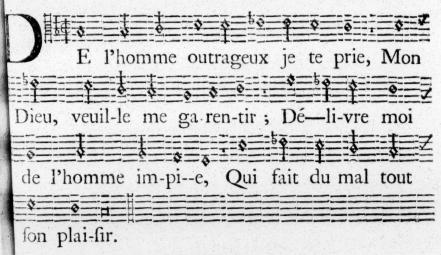
# PSAUME CXL.

N'aiant pour toi que du mépris, le élévent tes ennemis, le parlant de toi qu'en mentant; leigneur, je hai parfaitement, lous ceux qui te font résistance, le qui méprisent ta puissance.

13 Oui, je tiens pour mes ennemis, cux qui ne te font point foumis; eze mes difcours, voi mon coeur ioi s'il forma jamais Seigneur, sul dessein de perdre où de nuire, et veuille ici bas me conduire.

#### PSAUME CXL.

Psaume de priére. O Dieu donne moi délivrance.



- 2 Ensemble ils conspirent ma perte, t trament de mauvais desseins; t tous les jours à sorce ouverte, séditent d'en venir aux mains.
- Ils ont la langue plus perçante n'est la langue d'un serpent; ors de leur bouche médisante, n'est venin mortel se répand.

# PSAUME CXL.

- 4 Des mains du méchant qui m'épie, Vien me fauver, garde mes pas, De l'ennemi qui s'étudie, Sans cesse à hâter mon trépas.
- 5 Ces fiers ennemis pleins de rage Sans cesse à ma perte attachez, Ont mis des rets à mon passage, Et m'ont mille pieges cachez.
- 6 Alors, à Dieu, dans ma détresse, J'ai dit, toi seul es mon Dieu sort; Enten le cri que je t'adresse, Daigne être, mon Dieu, mon suport.
- 7 Pour me fauver rien ne t'arrête, Toujours, ô Dieu, ton bras puissant, D'une armure a couvert ma tête Dans le danger le plus pressant.
- 8 Au méchant rempli d'injustice, N'accorde point d'heureux succés; De peur qu'il ne s'enorgueillisse Voiant s'accomplir ses souhaits.
- 9 Que des méchans qui m'environnent, Les chefs fentent tomber sur eux, Toutes les peines qu'ils me donnent, Par leurs discours injurieux.
- Jo Que l'Eternel fur eux déploie Ses plus terribles jugemens; Que fans ressource il les soudroie En des précipices ardens.
- Ne soit sur la terre asermi; Et que jusques à le détruire L'homme outrageux soit poursuivi.

I 2 Il en Il lui

Du t

13 Seigne Et d' En ta

Psaun

fe-co

igne,
com

3 Re ue de urde 1

kemt o 4 N'i our fui

que urs v

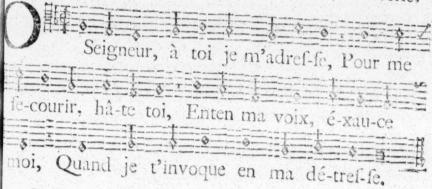
# PSAUME CXLI.

Il en est toujours protégé; Il lui fait droit, & prend vengeance, Du tort qu'on fait à l'asligé.

13 A célébrer ton nom auguste, seigneur, l'homme droit se plaira; Et d'âge en âge, l'homme juste, En ta présence habitera.

# PSAUME CXLI.

Psaume de prière. O Seigneur, à toi je m'écrie,



- 2 Comme un doux parfum qui s'éléve, igne, ô Dieu, mes voeux recevoir; comme l'offrande du foir, deux mains que vers toi je léve.
- Ren plûtôt ma bouche muëte, le de pécher en vains propos; urde l'huis de mes lévres clos, temt de parole indifcréte.
- 4 N'indui point mon coeur à malfaire, our suivre le train des méchans; 1 que dans leurs égaremens, ours vains plaisirs me puissent plaire.

Uu

5 Que

### PSAUME CXLI.

5 Que le juste me soit sévére, Qu'il censure mes actions; Pour moi ses repréhensions, Seront un baume salutaire.

6 Même encor, pour un tel office, Dans leur état le plus fâcheux; Je ferai requête pour eux, Priant que Dieu leur foit propice.

7 Quand des méchans abominables, Les gouverneurs feront détruits; On connoitra que mes avis, Etoient justes & recevables.

8 Ainsi que le bois ou la pierre, Sous le fer tombent par morceaux; De même autour de nos tombeaux, Nos os épars couvrent la terre.

9 Eternel, ma ferme assurance, Mes yeux sur toi sont arrêtez; Mon âme espére en tes bontez, Ne la laisse point sans défense.

Garde qu'aux piéges des méchans, Qui font du mal leur passetems, Mes piés, Seigneur, se laissent prendre.

Sera pour les faire périr; Tandis, que pour m'en garentir, Mon Dieu sera ma garde seure.

PSAUM e mon

In

je

Mon

Car,

Les I

3 (

e po

Chercl

et qu

4 J

lant .

et nu

Ne m

5 C

Toi fe

loi se

in ce

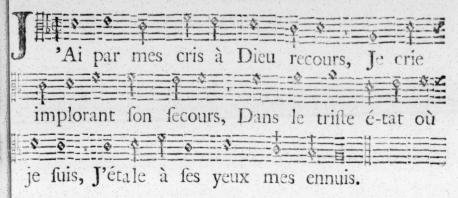
6 Q

Jans r

# PSAUME CXLII.

#### PSAUME CXLII.

Psaume de priére. J'ai de ma voix à Dieu crié,



- 2 Quand j'avois l'efprit abatu, Mon chemin t'étoit bien connu; Car, Seigneur, tu n'ignorois pas, Les piéges tendus à mes pas.
- 3 C'est en vain que de toutes parts, le porte atentis mes regards, Cherchant qui me reconnoitra, Et qui de moi s'aprochera.
- 4 Je n'aî nul refuge affuré, Tant l'ennemi me tient ferré; Et nul pour garentir mes jours, Ne m'offre le moindre fecours.
- 5 C'est toi, que j'invoque, Seigneur, Toi seul, es mon liberateur; Toi seul, dans mon affliction, en ce monde es ma portion.
- 6 Que mon cri monte jusqu'à toi, pans ma misére éxauce moi, auve moi dans ce mal pressant, Me mon ennemi trop puissant.

# PSAUME CXLIII.

7 Fai, que je te rende mes voeux Hors de ce séjour ténebreux, Et les bons pour ma liberté. Avec moi louront ta bonté.

#### PSAUME CXLIII.

Psaume de prière. Seigneur Dieu, oi l'oraison mienne.

Ternel, à toi je m'adres-se, Enten ma

Voix dans ma dé-tresse; Et se-lon ta compas
sin-on, Et mon espoir en ta promesse, Re-çoi

ma su-pli-ca--ti-on.

2 Seigneur je suis souillé de vice, En me jugeant sois moi propice, Et sai grace à ton serviteur; D'autant qu'aux yeux de ta justice, Le plus juste est trouvé pécheur.

3 Mon-ennemi par tout m'épie, Ma vie est presque anéantie, Il m'enserre en de sombres lieux, Comme ceux que déja sans vie, On couche au tombeau ténébreux.

4 Ma vigueur s'en va presqu' eteinte, Tant de douleur j'ai l'âme atcinte, Bien Et n D'êtr

Sur 1 De to

Les

Que Mon Comi

Les (

7 I Ne n Que i Bienté Au ra

8 Que l'espé Mes

Puifq

9 3 Sous Puifqu Sauve

Des 1

A bi Ta b

Bien Et p

# PSAUME CXLIII.

Bien que j'aie à toi mon recours; Et mon coeur fucombe à la crainte, D'être privé de ton fecours.

- 5 Malgré le trouble qui m'agite, Sur le tems passé je médite; De tes hauts faits je m'entretiens, Et dans mon esprit je récite, Les grandes oeuvres de tes mains.
- 6 C'est vers tes bontez souveraines, Que je tends les mains dans mes peines Mon âme a soif de toi Seigneur, Comme ont soif aux arrides plaines Les chams secs & vuides d'humeur.

#### PAUSE.

- 7 Hâte, Seigneur, ma délivrance, Ne me cache point ta présence; Que sucombant à mes ennuis, Bientôt où regne le silence, Au rang des morts je ne sois mis.
- 8 Fai, dés le matin je te prie Que ta grace me fortifie; J'espére en toi, guide Seigneur, Mes pas au chemin de la vie, Puisqu'à toi j'éléve mon coeur.
- 9 Eternel, mon unique atente, Sous ton aide feure, & constante, Puisqu'à couvert je me suis mis, Sauve moi par ta main puissante, Des piéges de mes ennemis,

A bien faire ce que désire,
Ta bonne et sainte volonté,
Et par ton esprit me conduire,
Au chemin de ta vérité.

# PSAUME CXLIV.

Retire moi, ren moi la vie,
Fai le, pour l'amour de ton nom;
Pour ta gloire je te suplie,
Tire moi hors d'affliction.

12 Selon ta clémence ordinaire, Détrui quiconque persévére, A vouloir me faire mourir; Car, Seigneur, je ne me veux plaire, Qu'à te craindre & qu'à te fervir.

# PSAUME CXLIV.

PJaume d'action de graces. Loué foit Dieu ma force en tous alarmes.

E-ni foit Dieu, ma force et ma défen-fe, Et qui pour moi dé-ploiant fa puiffen-ce, Guide aux dangers, mes armes, et mes
pas, Et rend mes mains ha-bi-les aux combats.

Pour moi, fa grace en merveilles a-bonde,

C'est fur lui feul, que mon espoir se fonde;

Il est mon fort, il fait me protéger, Et sous

mon joug mon peuple fait ranger,

Qu'e Le f Qu'i L'ho

Et on Don'

Vien Land Que Du

Vien Et Et

Je Un Pou C'ef Pou

Sait
5
De
Et

Et

Pou Fai Dés

Et Les

2 Qu'es

### PSAUME CLXIV.

- 2 Qu'est ce, Seigneur, que l'homme & que sa race Qu'en ta saveur il ait pu trouver place; Le fils de l'homme, ô Monarque Eternel, Qu'il soit l'objet de ton soin paternel! L'homme est semblable à la vanité même, L'ombre qui passe est le parfait emblême, Et de sa vie, & de ses plus beaux jours, Dont un instant à rien borne le cours.
- 3 Baisse les Cieux, déscens pour ma désense, Vien consumer les monts par ta présence; Lance des Cieux de si terribles traits, Que ces méchans soient rompus & désaits. Du haut du Ciel tens moi ta main puissante, Vien me sauver de l'horrible tourmente Et des torrens préts à me submerger, Et de la main des fils de l'ètranger.

#### PAUSE.

es

- 4 Leur bouche ment, leur main est infidelle, Je veux, mon Dieu, te chanter plein de zéle, Un nouveau chant, où s'unisse à ma voix Pour te loüer, la harpe, & le haubois. C'est lui qui tient au fort de la tempête, Pour les bons Rois, sa délivrance prête; Et qui toujours du glaive destructeur, Sait garentir David son serviteur.
- Délivre moi de la race étrangére,
  De qui la langue est toujours mensongére.
  Et dont la main est prête à tout moment,
  Pour assimer ce que le coeur dément.
  Fai, que nos sils, soient comme autant de plantes,
  Dés leur verdeur, robustes, & puissantes;
  Et d'autre part, nos silles en atraits,
  Les ornemens d'un superbe palais.

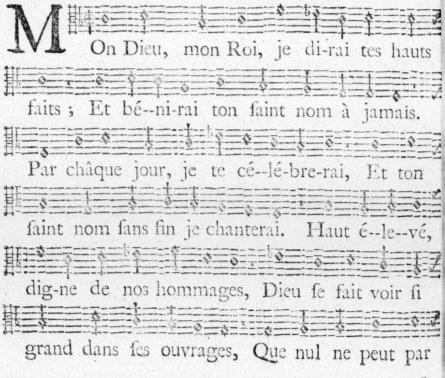
# PSAUME CXLV.

6 Que nos greniers regorgent l'abondance, Des biens exquis que ta main nous dispense; Qu'en nos valons, ainsi qu'en nos coteaux Par millions s'augmentent nos troupeaux. Que de nos boeus la taille soit puissante; Qu'en nos citez jamais ne se présente Aucun besoin d'en chasser l'ennemi, Nul cri d'ésroi jamais n'y soit ouï.

7 Heureux le Peuple, en qui tel bien abonde, O qu'à bon droit entre tous en ce monde, Celui là feul doit heureux s'estimer, Qui pour son Dieu l'Eternel peut nommer!

#### PSAUME CXLV.

Psaume de d'action de graces. Mon Dieu, mon Roi, haut je t'éléverai.



fon

fon

det

De to Leur

Sera

Tes f

ll n'e

Tous Et m

De ta

Ta v

Sera Dieu,

Pront

Bon e Que

4

Comr Les t

eron

Par t

to

les in

5 7

Et **t**o Dieu

ils 1

# PSAUME CXLV.



2 De siécle en siécle, on te loûra Seigneur, De tes exploits publiant la grandeur; Leur haut éclat si plein de majesté, Sera sans cesse en mon coeur médité. Tes faits, Seigneur, sont des faits admirables, l'n'en est point qui leur soient comparables; sous publirout ta sorce plusqu' humaine. Et moi, mon Dieu, ta grandeur souveraine.

Tous de concert fauront entretenir

De ta bonté l'aimable souvenir;

La vérité préchée en cent fassons

Sera l'objet de leurs saintes chansons.

Dieu, pour certain, est doux, & debonnaire;

Pront au pardon, & lent à la colére;

Bon envers tous, il n'est rien quoi qu'il fasse,

Que sa bonté de beaucoup ne surpasse.

C1,

S

011

#### PAUSE.

4 Châque oeuvre, O Dieu, qu'il t'a plû de créer Comme à l'envi faura te célébrer.

Les tiens aussi, par tout, à haute voix, feront ouir le bruit de tes exploits;

Par tout païs on leur verra décrire,

1 tous humains l'honneur de ton Empire;

es instruisant de sa magnificence,

2 t des éfets de ta grande puissance.

5 Ton régne, ô Dieu, sans sin subsistera, et ton Empire à jamais durera; Dieu sait aux siens son secours éprouver, l'ils sont tombez il sait les relever;

XX

# PSAUME CXLVI.

Il n'est, Seigneur, créature vivante Qui sur tes soins ne fonde son atente; Et dans fon tems, ta bonne providence Abondamment veille à leur subsistance.

6 Dieu se fait voir juste en tout ce qu'il fait; De sa bonté ses oeuvres sont l'efet; Qui d'un coeur pur reclame le Seigneur Ne peut manquer d'éprouver sa faveur. Il est si bon, qu'il donne délivrance, A qui le fert avec persévérance; Il oit leurs cris, jamais ne les rejette, Mais accomplit ce que leur coeur fouhaite.

7 Nul n'aime Dieu, nul ne s'atend à lui Que Dieu n'en soit & la garde & l'apui; Mais les méchans, au crime abandonnez En sa fureur seront exterminez. On m'entendra d'une voix éloquente, Chanter de Dieu, la louange excellente; De même aussi, tous peuples d'âge en âge, Le béniront & lui rendront hommage.

#### PSAUME CLXVI.

Pfaume d'action de graces. Sus mon âme, qu'on benie.



2 Ne

Ni I

Sur 1

Dans

Le En

2 Se

Tou

Bien

A 1

Heu

Don

4 T

Tou

Les

Sont

Sa t

Dure

5 Et !

ll ve

C'est

6

Sous

Son

Mair

### PSAUME CXLVI.

2 Ne fondez nulle assurance, Ni nul espoir d'aucun bien, Sur l'homme, dont la puissance Dans le besoin ne peut rien; Le jour qu'il expirera, En poudre il retournera.

Ses entreprises sont vaines,
Toutes meurent avec lui;
Bien heureux qui dans ses peines
A le Dieu sort pour apui;
Heureux l'homme droit de coeur,
Dont l'atente est au Seigneur.

4 Tout ce que le monde enferre, Tout ce qu'on voit se mouvoir, Les Cieux, la Mer, & la Terre, Sont l'eset de son pouvoir. Sa tres ferme vérité, Dure à perpétuité.

#### PAUSE.

- Et prend sa désense en main; ll veille à la substituance Du pauvre dans son besoin.

  C'est lui qui brise des siens Les fers, et les forts liens.
- 6 Les aveugles il éclaire;
  Il garde de fuccomber
  Sous le poids de leur misére
  Ceux qui font prets de tomber;
  Le juste éprouve toujours,
  je Son amour, & son secours.
  - 7 Dieu, fous fa garde propice, Maintient le foible étranger; X x 2

Ne

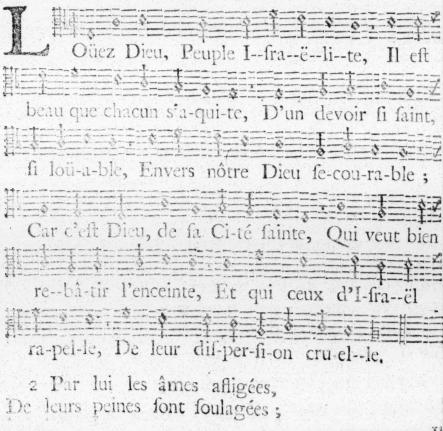
# PSAUME CXLVII.

Et contre toute injustice L'orphelin sait protéger; La veuve à qui l'on sait tort, En lui trouve son suport.

8 Les méchans il fait détruire, Il renverse leurs projets; Dieu régné, & de son Empire, Le sceptre dure à jamais. Dieu, ta sorce, & ton secours, O Sion, dure à toujours.

# PSAUME CXLVII.

Psaume d'action de graces. Louez Dieu, car c'est chose bonne.



II

Il n

A C

Des

Prése Il ti

Lt t

3

Ni f

Ni fa Dieu Elev

Com Les

4 Pour

Tour Et (

II co

Qui

Pour

Aux

5 Doni

Ses

Les Dieu

Ni (

Ni c

De c

6

En

# PSAUME CXLVII.

Il n'est nulle plaie incurable A ce médecin charitable. Des étoiles le nombre immense, Présent à son intelligence, Il tient un regitre sidelle, Et toutes par nom les appelle.

all

it,

;

ien

II

- Joe Dieu, de fon fuprême Empire, La grandeur ne se peut décrire;
  Ni sa puissance redoutable,
  Ni sa sagesse incomparable,
  Dieu sait du sond de leurs miséres,
  Elever haut les débonnaires;
  Comme aussi, renverser par terre,
  Les Méchans qui leur sont la guerre.
- 4 Louez Dieu par reconnoissance,
  Pour tous les biens qu'il vous dispense;
  Tour à tour qu'on le psalmodie,
  Et qu'au Luth la voix se marie.
  Il couvre l'air d'épaisses nuës
  Qui tombent par gouttes menuës;
  Pour faire croître les herbages,
  Aux lieux même les plus sauvages.

#### PAUSE.

- Dieu répand ses biens sans mesure;
  Donne au bétail la nouriture;
  Ses soins dans leur saim rassassient
  Les petits du corbeau qui crient.
  Dieu, du fort cheval ne tient conte,
  Ni de l'homme sort qui le monte;
  Ni dans le plus sort des alarmes,
  De ce que peut l'adresse aux armes.
  - 6 Dieu met son afection sainte En ceux qui vivent en sa crainte,

### PSAUME CXLVII.

Et qui fondent leur confiance En fa bonté toujours immense. Jérusalem, ville chérie, Qu'à l'Eternel on psalmodie; Toi, Sion, de ton Dieu qui t'aime, Chante à jamais l'honneur supréme.

7 Il renferce de toutes piéces
Les portes de tes forteresses;
Remplit tes fils dans ton enceinte,
De son amour, & de sa crainte.
Sa protection invincible
Sait rendre ton païs paisible;
Il fait, qu'avec le vin, & l'orge,
Le pur froment chez toi regorge.

8 Il fait de l'un à l'autre pole, Voler prontement su parole; Qui n'a pas plutôt été dite, Que l'oeuvre se montre subite. Il fait tomber du sein des nuës, La neige par tous menuës; Et de même aussi sait déscendre, Le brouillard messu comme cendre.

9 Il fait comme morceaux de pierre, Tomber la glace fur la terre; Du froid extréme il n'est personne, Qui ne tremble & qui ne srissonne. Bientôt, à sa parole expresse, Le doux tems vient, & le froid cesse; Par son sousle les eaux gelées, Incontinent sont écoulées.

10 Israël est le peuple unique, A qui ses loix il communique; Seul objet de ses complaisances Jacob connoît ses ordonnances; Les N'o Car

Iln

Pfau

h fr=

A

fo

ha

E-

Et d Des Les

Que Et qu Qu'a

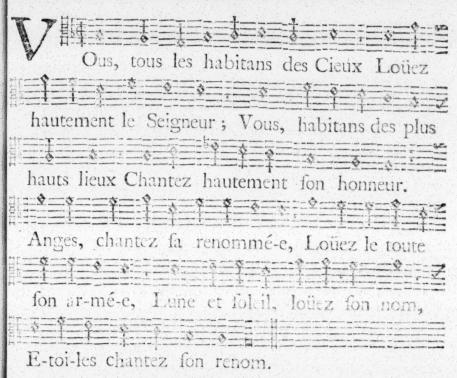
Dans

# PSAUME CXLVIII.

Les nations en aucun âge N'ont point eu le même avantage; Car les Loix qu'il a prononcées Il ne leur a point annoncées.

# PSAUME CXLVIII.

Psaume d'action de graces. Vous tous les habitans des Cieux.



2 Que des plus hauts orbes des Cieux,
Et de l'amas prodigieux,
Des núages hauts fulpandus,
Les hommages lui foient rendus.
Que ces divers êtres le louent,
Et que de concert ils avoüent,
Qu'a fon commandement exprés,
Dans leur ordre ils ont éte faits.

Les

# PSAUME CXLVIII

3 Il a si bien réglé leur cours Qu'ils y perséverent toujours; Etres de ces terrestres lieux Celebrez son nom glorieux; Chantez ses louanges sublimes, Baleines, & prosons abîmes; Feux étincelans dans les airs, Foudres brulans, brillans éclairs.

4 Neige, & gréle, vents irritez, Ministres de ses volontez; Monts & Coteaux, Arbres fruitiers, Buissons, & vous Cédres altiers: Reptiles, & bêtes sauvages, Bêtes, cherchans les paturages, Oiseaux legers, hôtes des airs, Loüez le Dieu de l'univers.

5 Vous Rois des plus vastes états, Sujets, Princes, & Magistrats; Peuples, & vous leurs Gouverneurs, Loüez le Seigneur des Seigneurs: Vieillards, dont la vigueur chancelle, Vierges, Enfans à la mammelle, Jeunes gens, robustes & forts, Venez y joindre vos accords.

6 Car fon nom grand & glorieux, Remplit feul la Terre & les Cieux, Il a hautement éxalté, Son Peuple élû par fa bonté. Afin qu' Ifraël d'âge en âge, Son Peuple aquis, fon héritage, Qu'il comble de bien, & d'honneur, Le loüe & de bouche & de coeur.

PSAUME

Plaun

ni

Qu

en

De

2 (

t qu

Qu'au La h

lar I

a do

t de

eft le

3 I

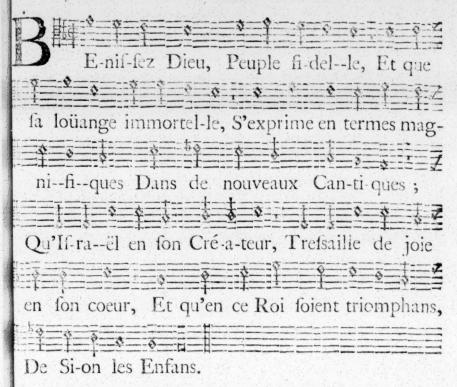
eur

t fu lélébi

# PSAUME CXLIX.

### PSAUME CXLIX.

Pfaume d'action de graces. Chantez à Dieu chanson nouvelle.



- 2 Qu'a fon service ils se dévoüent, it que sur la slûte ils le loüent; qu'au tambour qui le psalmodie, la harpe se marie. la Dieu met en sa Nation, a douce & tendre affection; it des bons qu'il comble d'honneur, ist le libérateur.
- 3 Pour tant de biens qu'il leur envoie, eur coeur dans les plaisirs se noie; it sur leurs couches dans leurs veilles élébrent ses merveilles;

Yy

Tous

# PSAUMECL.

Tous du Dieu fort à haute voix, Chanteront les nobles exploits, Armez d'un glaive à deux tranchans, Pour punir les méchans.

4 Et pour ordonner leur suplice, Faisant une promte justice, Tant des Nations infidelles, Que des Peuples rebelles; Et tenir leurs Rois enchaînez Etroitement emprisonnez, Et les plus élevez d'entr'eux, En des fers rigoureux.

5 Afin que selon leur sentence, Ils soient punis à toute outrance. Cet honneur, ce noble courage Est des saints le partage.

#### PSAUME CL.

Psaume d'action de graces. Or soit loue l'Eternel.



De l

Et c

Et 1

Faire

Que

Char

De 1

: 3 Et 1

Des

lette

Ses 1

Que

Dont

De c

# PSAUME CL.

2 Que l'on joigne au violon De la trompette le fon; Et qu'on entende à leur tour, Et la flûte & le tambour, Faire retentir fa gloire; Que la harpe, & le haubois. Chantent de même à la fois, De ses bontez la mémoire.

3 Que fur l'orgue harmonieux, Et le bruit victorieux, Des Cimbales qui de loin, Jettent un fon argentin, Ses loüanges fe publient; Que tous les êtres divers, Dont est plein cet Univers, De concert le glorifient.

ernel.

de

Qu

# FIN DES PSAUMES.

Y y 2

LES

LES

### COMMANDEMENS

DE

# DIE U.

#### E X O D E XX.

On Peuple é-lu, fois moi fi-del-le, Je te donne aujourd'hui ma Loi, Ceffe à ma voix d'être re-bel-le, Humble et foumis é-cou te moi.

- 2 Je t'ai retiré d'esclavage, Tu me dois moi seul adorer; Et ne te faire aucune image, Pour la servir ou vénerer.
- 3 Ne jure point à la légére Par le faint nom du fouverain; Car Dieu punit en fa colere Ceux qui prennent fon nom en vain.
- 4 Durant six jours de la semaine Sois à ton travail assidu; Et que toujours il te souvienne, Que le septiême jour m'est du.

5 Car

Fit

Et Qu

Ve

Do

Fu Au Ne

Le

Ni

Sei

Do Pa

#### Les Commandemens de Dieu.

5 Car en six jours, l'Etre suprême, Fit le Ciel, la Terre, et les Eaux; Et se reserva le septiême, Qui sut le jour de son repos.

6 L'homme qui sur ma Terre sainte Veut long tems vivre et prospérer, Doit, plein de respect, et de crainte Son pere, et sa mere honorer.

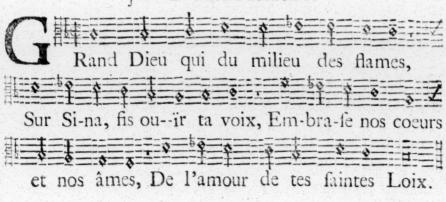
7 Ne tue et n'ofense personne; Fui la paillardise avec soin; Au larcin jamais ne t'adonne; Ne sois menteur ni saux témoin.

8 Ne défire point en ton âme, Le boeuf, ni la maison d'autrui; Ni son esclave, ni sa femme Ni rien enfin qui soit à lui.

Z Z X

9 Fai, que ta Loi nous convertisse, Seigneur, grave la dans nos coeurs; De l'Enfer, du Monde, et du vice, Par ton esprit ren nous vainqueurs.

Pour demander a Dieu la grace d'accomplir ses Commandemens.



#### Les Commandemens de Dieu.

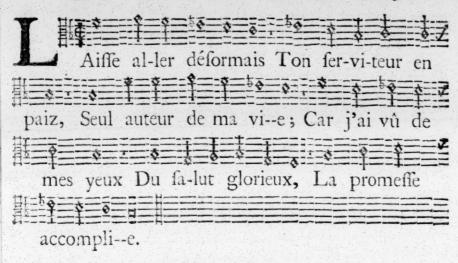
- 2 Puisque toi seul veux nos hommages, Et seul, notre adoration; Fai, que le culte des images, Nous soit en détestation.
- 3 Craignant tes jugemens sévéres, Accorde nous, Dieu fouverain; De n'être pas si téméraires, Que de prendre ton nom en vain.
- 4 Durant six jours de la semaine Aprés un travail assidu; Fai, que toujours il nous souvienne, Que le septiême jour t'est dû.
- 5 Donne nous d'honorer fans feinte, Ceux de qui nous tenons le jour; Pour faire fur ta Terre fainte, Comblez de biens, un long séjour.
- 6 De vol, et de faux témoignage, Aussi de toute impureté; D'homicide, et de faire outrage, Préserve nous par ta bonté.
- 7 Qu'il te plaise garder nôtre âme, De désirer le bien d'autrui; Ni son serviteur, ni sa semme, Ni rien ensin qui soit à lui.
- 8 Fai, que ta Loi nous convertisse; Seigneur, grave la dans nos coeurs; De l'Enfer, du Monde, et du vice Par ton esprit ren nous vainqueurs.

Le

Sur

do

### Le CANTIQUE De SIMEON.

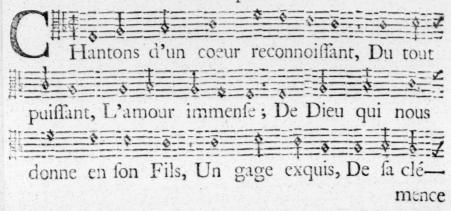


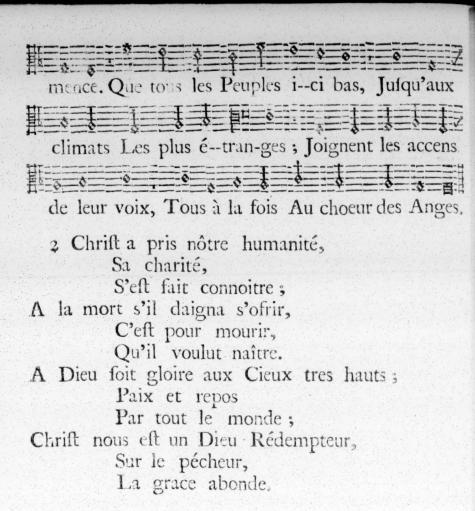
2 Salut tant souhaité, A tous manifesté, Et que tous doivent croire. Pour toute Nation, Source d'instruction, Et d'Israël la gloire.

#### HYMNE

Pour le jour de Noël

Sur le chant du Psaume 138. Il faut que de tous mes esprits.





#### HYMNE

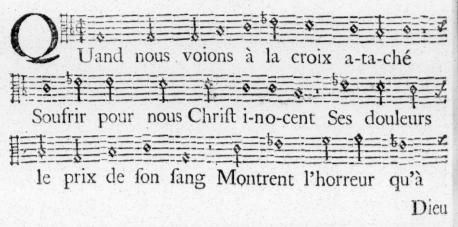
### Pour le jour de Pâques

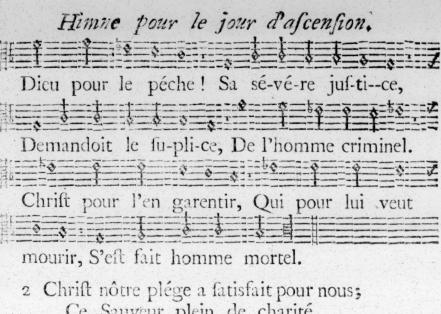
Sur le chant du Psaume 40. Apres avoir constament atendu.

Sur

h

la





Z

7

S

S.

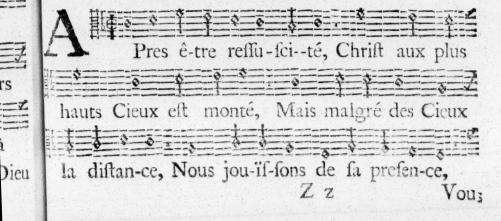
ent

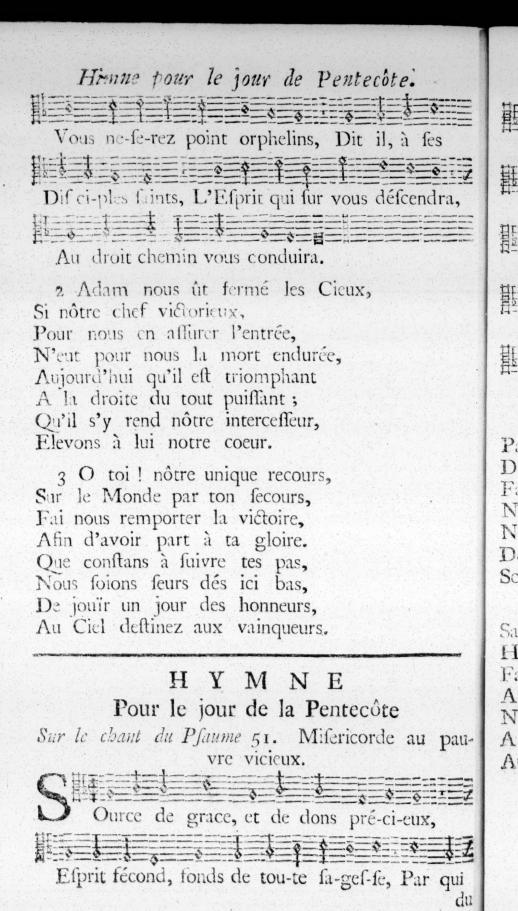
Ce Sauveur plein de charité,
Du fouverain juge irrité,
A par fa mort apaisé le courroux.
Chantons d'un coeur fincére,
La clémence du pere,
Célébrons fes bontez;
Chantons l'amour du fils,
Et les biens infinis,
Qu'il nous a méritez.

#### HYMNE

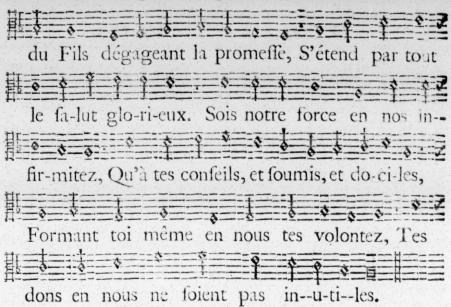
Pour le jour de l'Ascension

Sur le chant du Psaume 73. Si est-ce que Dieu est très doux.





Himne pour le jour de Penticôte.



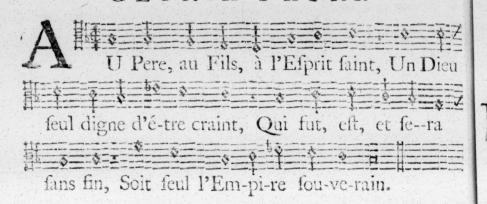
Toi, qui tiras du cahos ténébreux,
Par ton pouvoir le jour qui nous éclaire;
Dans nos esprits fai luire ta lumiere,
Fai resplendir tes clartez à nos yeux.
Nous sommes sourds, fai nous ouïr ta voix;
Nous sommes morts si tu ne nous ranimes,
De nos péchez fai nous sentir le poids,
Scéle en nos coeurs le pardon de nos crimes.

3 Consolateur, dont l'inésable paix, Sait adoucir tous les maux de la vie; Hôte, par qui toute crainte est banie, Fai de nos coeurs ton Temple et ton Palais. A ton Empire afservi nos desirs, Ne permets pas que nôtre âme s'obstine, A présérer le monde et ses plaisirs, Aux biens exquis que le Ciel nous destine.

au-

ui du GLORIA

# GLORIA PATRI. GLORIA PATRI.



FIN.



TABLE

Ai A

A

AA



# TABLE

DES

## PSAUMES

i i

E

### DECETTE

### NOUVELLE VERSION

Le nombre indique le Psaume, non le feuillet.

$\mathbf{A}$ Pfa	ume
Ccorde, ô Dieu, ton secours éficace.  Avec integrité, je me suis comporté Aprés avoir constament atendu — Ainsi qu' aprés l'eau courante. — Aie, ô mon Dieu, de moi compassion — A ma doctrine, à ma voix instructive — A bénir Dieu, mon âme tout t'invite — A mon Seigneur, a dit le Dieu de gloire A ton nom saint, pour ta sidélite —	12 26 40 42 57 78 103 110
В.	
Benissons Dieu, mon âme, avec ardeur— Benissons Dieu, m'a force, et m'a defence Benisez Dieu, peuple sidelle————	104 144 149
C.	
Comba pour moi, Dieu fouverain — Ceffe, ô Dieu, pour me reprendre —	35 38 C'eff

# TABLE des PSAUMES de cette Nouvelle Version.

LLLLLLLIIII

이 마트를 들었다. 그렇게 하면 하는데 모든 사람들은 아이들이 있는데 되었다. 이 사람들은 아이들은 아이들은 아이들은 아이들은 아이들은 아이들은 아이들은 아이	ume.
C'est toi, Seigneur, qui nous es d'âge en âge	
Célébrez Dieu pour sa bonté - =	106
Célébrez la clémence, du Dieu — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	107
C'est à bon droit, que peut dire Israël	118 124
교육시 그렇다고 모양되면 생활하고 있었다. 하는데, 하는데, 하는데, 하는데, 하는데, 하는데, 하는데, 하는데,	124
D.	
D'oprobre, et de honte éternelle	23
De ma cause en juge équitable -	31
Dans le tems le plus dificile	43 46
Dans la cité de notre Dieu — —	48
Dieu, le Dieu fort, a parlé cette fois, —	50
Dans m'a détresse tres amére	55
D'oprobre, et de honte, 'éternelle -	71
Dieu, le Dieu fort n'est bien connu -	76
Dieu qui les magistrats ordonne	82
Dieu tres benin, tu pardonnes aux tiens -	85
Dieu régne en Roi, ceint de gloire -	93
Dieu régne en fouverain	97
Dans m'a plus profonde tristesse	120
Des qu'on m'eut dit voici le tems -	122
De mille maux, dés mes plus jeunes ans	129
De l'homme outrageux je te prie -	140
<b>E.</b>	
Ternel, mon Dieu tout puissant -	9
L Eternel, veux tu me banir	13
Eternel garenti ma vie	59
	137
Eternel, à toi je m'adresse	143
Н.	
Eureux qui suit des sentiers innocens	1
	112
	J'ai

# TABLE des PSAUMES de cette Nouvelle VERSION.

rume.

ai

I.	Pfai	ume.
T'Ai mis en Dieu mon attente parfaite	-	11
l'Ai mis en Dieu mon attente parfaite Je t'aimerai d'une ardeur véhémente		18
J'avois conclu qu'on me verroit toujours	_	39
Je t'invoque, ô Dieu, mon secours —	_	63
Împrime, ô Dieu, bon et propicé -	_	72
J'ai dans ma douleur amére — —	•	77
Jour, et nuit, mon Dieu, mon fauveur	-	88
Je chanterai fans fin du Seigneur la bon	ité	89
Je veux, mon Dieu, te chanter —		IOI
Je célébrerai le Seigneur, avec —	-	III
J'aime mon Dieu, car toujours -	-	116
J'ai par mes cris à Dieu recours —	-	142
L.		
TES Cieux vont racontant, Du Seigner	ır	19
La Terre est au Dieu souverain		24
Le Seigneur est, mon falut, ma lumiere		27
Le faint nom du Seigneur, fans cesse —		34
Loin d'infulter aux maux de l'afligé -	-	- 4I
Louez, l'Eternel, notre forteresse —	-	81
Le Dieu fouverain, tient le fceptre -	-	99
Louez Dieu, chantez fa puissance		105
Louez ferviteurs du Seigneur	—	113
La tristesse dans l'âme		130
L'aimable paix, qui le freres affemble	—	133
Louez Dieu, Louez fon nom	-	135
Louez Dieu d'afection, Louez le		136
Louez Dieu, Peuple Israëlite		147
М.		
Mon Seigneur, et mon Roi -		3
Majesté redoutable et sainte —	_	5
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi —	-	22
Mon coeur plein de confiance —	-	25
Mon coeur me dit que le méchant —	_	36
얼마 가를 가게 하다 가를 하는 것이 말라면 살아야 한다.	Mé	chant

### TABLE des PSAUMES de cette Nouvelle Version.

Peuj Pour Par Par

Qu'e Que Qui Qu'e Qua Qua Qua Qua Qua

Reti

eig eig eig eig

Psaume,
Méchant, et cruél adversaire - 52
Mon âme, en Dieu, dans tous ses maux 62
Mon Dieu, mon Roi, je dirai tes hauts faits 145
Mon âme tout nous convie — — 146
N.
Non, Dieu n'est point, dit en son coeur gaté 14
Non, Dieu n'est point, dit en son coeur gate 14
Non, Dieu n'est point, dit en son coeur gaté 53
Nations et peuples divers, Louez - 117
O.
Dieu qui vois mon innocence - 4
O nôtre Dieu, que ta majesté sainte 8
Oi ma juste cause Seigneur 17
O Dieu ma haute forteresse, c'est a toi — 28
O l'homme heureux dont les fautes commisses 32
O Dieu qui nous as diffipez — 60
O Dieu, les voeux, et les ofrandes, dans Sion 65
O Dieu, mon unique recours — 70
O Seigneur, de tes biens faits, nous publirons 75
O Dieu magnifique en exploits — 83
O Dieu, feul grand, et glorieux — — 84
O Dieu, le feul Dieu que je prie — — 109
O l'homme heureux, qui dans tous - 119
O l'homme heureux et sâge, Qui fert — 128
O Seigneur, à toi je m'adresse 141
P.
Pour quoi ce bruit parmi les nations? 2 Puis qu'en toi feul pour ma défense 7
Puis qu'en toi seul pour ma désense 7
Pour quoi, Seigneur, dans nos maux si pressans 10
Puis qu'en lieu feur loin du danger 30
Plein de transports, il me faut sur ma lire 45
Prétendus juges équitables, jugez vous — 58
Peuples

# TABLE des PSAUMES de cette Nouvelle Version.

ne.

4 8

	Psaume
Peuples, par des chants magnifiques -	- 66
Pour quoi, Seigneur, fi long-tems fommes	nous 74
Par de folennelles chansons — —	108
Par mes vers ta gloire Seigneur	- 138
Q.	
OUel homme habitera Seigneur	- 15
Qu'en ton besoin Dieu te réponde	_ 20
Qu'on bate joieux, Des mains -	- 47
Que Dieu nous accorde en fa grace -	- 67
Que Dieu se montre aux ennemis —	<b>—</b> 68
Qui met au Dieu seul souverain -	<b>-</b> 91
Qu'il est beau de se plaire	- 92
Qu'un nouveau chant partout résonne -	<b>-</b> 96
Que fur un nouvel air on chante —	<b>—</b> 98
Quand Dieu tîra hors d'Egipte Israël -	- 114
Qui met en Dieu son espérance	- 125
Quand l'Eternel tira Sion — —	126
Que Dieu pour sa fainteté — -	- 150
R.	
D Ois, et vous princes puissans —	- 29
Regarde, ô Dieu, dans quel trouble je	fuis 56
Retire moi de l'abîme où je suis	<b>—</b> 69
S.	
Ois mon appui, mon Dieu fort, mon faur	veur 16
Sans murmurer voi durant cette vie	<b>—</b> 37
eigneur, nous tenons de nos peres	44
lur moi, mon Dieu, qui suis un grand péc	
eigneur par ton nom redouté -	- 54
eigneur lors qu'à toi je crie	61
eigneur enten moi je te prie, Lors que	<b>-</b> 64
ur Israël, tout bien conté	- 73
Aaa	Sois

# TABLE des PSAUMES de cette Nouvelle Version.

And the constant $Pf$	ume.
Sois atentif Pasteur fidelle	80
Seigneur enten ma priêre, Sois touché —	86
Sur les faints monts Sion fe voit fondée -	87
Seigneur enten ma priére, Qu'en mon -	102
Si Dieu ne daigne en sa bonté	127
Seigneur ni mon coeur ni mes yeux —	131
Seigneur, souvien toi de David	132
Sacrez ministres du Seigneur — —	134
$\mathbf{T}$ .	
TA force, ô Dieu, qui pour le Roi	21
TA force, ô Dieu, qui pour le Roi Tes ennemis font dans ton héritage	79
Toi qui fais aux méchans la guerre -	94
Tout en moi t'est connu Seigneur — —	139
v.	
770us, peuple saint que chacun chante	33
V Vous, habitans de ce vaste Univers	49
Venez, de Dieu le peuple aquis	95
Vous tous peuples de l' Univers — —	100
Vers les monts, j'ai levé les yeux —	121
Vers toi, Seigneur, qui regnes dans les Cieux	123
Vous tous les habitans des Cieux -	148

# TABLE

me. 

*5* 

2 I

E

DES VIEUX

## PSAUMES

Pour Trouver Ceux De Cette

### NOUVELLE VERSION.

$\mathbf{A}$	Psaume
A toi, mon Dieu, mon coeur Apres avoir constamment attendu Ainsi qu'on oit le cerf bruire Aye pitié, aye pitié de moi A Dieu ma voix j'ai haussée	- 5 - 29 1 40 - 42 - 57 - 77
Avec les tiens, Seigneur, tu as — — — — — — — — — — — — — — — — — —	- 85 - 120 - 123 - 126
В. У 11817 1150	
Blenheureuse est la personne Bienheureux est quiconque	119
C. za za zana etika	or, gred
C'Est en sa très-sainte Cité C'est en Judée proprement Chantez gaiement Chantez à Dieu charlon	- 48 - 76 - 81 - 96
Aaa 2	Chantez

### TABLE des PSAUMES

	Psaume.
Chantez à Dieu nouveau	<del></del> 98
Chantez de Dieu le renom	<b> 1</b> 35
Chantez à Dieu chanson — —	<del></del>
D.	
DE tout mon coeur t'exalterai —	<del></del> 9
D'où vient cela, Seigneur	10
Donne fecours, Seigneur	<b>1</b> 2
Déba contre mes débateurs	- 35
Du malin 1 méchant vouloir	36
Dès qu'adversité nous ofiense	<del></del>
Di-moi, malheureux qui te fies	
Dieu nous foit doux & favorable -	67
D'où vient, Seigneur, que tu	74
Dieu est assis en l'assemblée	82
Dieu pour fonder fon très-seur	<del></del>
Du Seigneur les bontez	<del></del>
Dieu est régnant de grandeur — -	93
Donnez au Seigneur gloire ————————————————————————————————————	<del></del> 107
Du Seigneur Dieu en tous	<u> </u>
Dès ma jeunesse ils m'ont	129
Du fonds de ma pensée	130
Ε.	
TXauce, ô mon Dieu, ma prière -	55
Entre vous conseillers qui êtes -	58
Enten à ce que je crie	<u> </u>
Enten à ce que je veux dire	- 64
Enfans qui le Seigneur fervez	- 113
Etans affis aux rives aquatiques	<del>-</del> 137
HElas! Seigneur, je te prie	
Las! Seigneur, je te prie	<del></del> 69
	I Jusques

### de L'ANCIENNE VERSION.

I.	Psaume.
TUfques à quand as établi	. 13
Je t'aimerai en toute obeiliance —	18
J'ai mis en toi mon esperance —	- 31
Jamais ne cesserai	- 34
J'ai dit en moi, de près — —	- 39
J'ai mis en toi mon esperance	71
J'aime mon Dieu, car lors que — -	116
Incontinent que j'eus ouï	<b>—</b> 122
Il faut que de tous mes esprits — -	<del> 138</del>
J'ai de ma voix à Dieu crié — -	<del></del>
L.	
T E fol malin en son coeur dit	14
Les Cieux en chacun lieu — —	- 19
Le Seigneur ta prière entende — —	20
La terre au Seigneur appartient — -	
Le Seigneur est la clarté	27
Las! en ta fureur aiguë	38
Le Dieu, le Fort, l'Eternel	50
Le fol malin en fon coeur dit & croit	<del>- 53</del>
Les gens entrez font en ton	<del>-</del> 79
L'Eternel est régnant	97
Louez Diéu, car il est benin — —	
Le tout-puissant à mon	- 110
Louez Dieu tout hautement	3
Loue foit Dieu, ma force — — -	
Louez Dieu, car c'est chose	147
<b>M.</b>	
Mon Dieu j'ai en toi espérance — Mon Dieu, mon Dieu — — Mon Dieu me past sous sa — — Misérecorde au pauvre vicieux — — Miséricorde à moi pauvre — — Mon Dieu, l'ennemi — — —	<del></del> 7
Mon Dieu, mon Dieu —	22
Mon Dieu me paît fous fa	23
Miserecorde au pauvre vicieux —	51
Misericorde à moi pauvre ————	56
Mon Dieu, l'ennemi	59
전 : : : (1.1 1.1. ) : (1.1. ) : (1.1. ) : (1.1. ) : (1.1. ) : (1.1. ) : (1.1. ) : (1.1. ) : (1.1. ) : (1.1	Mon

9

2

### TABLE des PSAUMES

	Psaume.
Mon ame en Dieu tant	62
Mon Dieu prête-moi l'oreille	86
Mon Coeur est dispos, ô mon	108
Mon Dieu, mon Roi, haut je	145
N.	
Ne sois faché, si durant	<del></del> 6
Ne fois fàche, fi durant	37
Non point à nous, non point	115
О.	
O Seigneur que de gens — — O notre Dieu, & Seigneur —	$-\frac{3}{8}$
O notre Dieu, & Seigneur -	
O Dieu qui est ma forteresse	28
O bienheureux celui dont	32
Or avons nous de nos oreilles	
Or fus tous humains	44
O Dieu tout-puissant sauve	47 - 54
O Dieu qui nous as déboutez	<del> 60</del>
O Dieu je n'ai Dieu fors que	- 63
O Dieu la gloire qui t'est dûë	<b>- </b> 65
Or sus louez Dieu tout le	66
O Dieu où mon espoir	70
O Seigneur loué fera	<b>—</b> 75
O Patteur d'Ifraël écoute	
O Dieu ne fois plus à recoi O Dieu des armées combien	83
O Dieu Eternel mon Sauveur	- 84 - 88
O que c'est chose beile	
O Eternel Dieu des vengeances	${}$ 92 94
Or est maintenant l'Eternel	99
O Dieu mon honneur & ma	109
O bienheureuse la personne	112
Or peut bien dire Ifraël	124
요즘 그에게 다른 병원이 아름답을 걸었다. 나를 하는 이번 경우를 받아 되었다. 나를 다른 것	On

### de L'ANCIENNE VERSION.

On

	Psaume
On a beau fa maison bâtir — —	- 127
O combien est plaisant &	- 1
Or fus, ferviteurs du Seigneur	- 34
O Dieu tu connois que je fuis -	- 139
O Dieu donne-moi délivrance	140
O Seigneur, à toi je m'écrie	141
Or foit loué l'Eternel	-/150
P.	
DOur quoi font bruit &	4 0
Propos exquis faut que de mon —	
Peuples oyez & l'oreille prêtez	45
	49
O 111 C.1 - 1	
QUI au conseil des malins ————————————————————————————————————	1
Quand je t'invoque, helas!	- 4
Qui est ce qui conversera	15
Que Dieu se montre seulement	<del></del> 68
Qui en la garde du haut Dieu	91
Quand Israël hors d'Egypte — —	- 114
R.	
D Eveillez-vous Peuple fidèle —	- 33
Revenge-moi, pren ma querelle -	43
Rendez à Dieu loüange &	- 118
S.	
COis-moi, Seigneur, ma garde -	
Seigneur, enten à mon — —	17
Seigneur, le Roi s'éjoüira	21
Seigneur, garde mon droit -	26
Seigneur, puis que m'as —	30
Si est-ce que Dieu	<b>—</b> 73
Sois ententif mon Peuple —	78
Sus égayons-nous au Seigneur	- 95
Seigneur, enten ma requête -	- 102
Sus, louez Dieu, mon ame en	
	Sus,

#### TABLE des PSAUMES, &c.

I ABLE des ISAUMES, Oc.
P. faume
Sus, fus, mon ame il te faut dire 104
Sus, qu'un chacun de nous 105
Seigneur, je n'ai point le coeur — 131
Seigneur Dieu oi l'oraifon — 143
Sus, mon ame qu'on bénie
T:
Es jugemens, Dieu véritable 72
Tu as été, Seigneur, notre — 90
Toutes gens louez le Seigneur - 117
Tout homme qui fon espérance —— 125
v.
V U que du tout en Dieu mon — 11 Vous tous Princes & Seigneurs — 29
V Vous tous Princes & Seigneurs — 29
Veus tous qui la terre habitez 100
Veuloir m'a pris de mettre en 101
Vers les monts j'ai levé mes 121
Veuilles, Seigneur, être recors 132
Vous tous les habitans des — 148
F I N.

					ERRATA.
Pfau	ъ.	Ve	rs et	Lig	
13		1	•		Secours lifez regard.
24		1	-	2	ceux qui là lisez ceux qui la.
26	-	8		2.	ou tu te tiens lifez où tu te tiens.
32	-	2	-	2	
35	1	2	•	6	grains lifez brains.
		3	4	5	la droiture lifez ta droiture.
44	•	12	•		Ton de peuple lisez Ton peuple.
60	-	I	•	5	est ébranclé lisez ébranlé.
74	-	19	•	1	Sar ton lifez fur ton.
89	-	3	•	1	Merveillieux lisez merveilleux.
106				5	riponde lifez réponde.
107	L	a tr	oifiê	me	pause doit être apres l'onsième verset.
115	•	9	-	1	Pour le louer lisez Pour te louer.
125					opremer lifez oprimer.